



RAPPORT D'ACTIVITÉ ANNÉE 2010



SOMMAIRE GÉNÉRAL

- RAPPORT MORAL p3
- RAPPORT D'ACTIVITÉ p9
- STATISTIQUES p127
- RAPPORT FINANCIER p143
- REVUE DE PRESSE p167

RAPPORT MORAL

Une nouvelle fois à ce moment toujours particulier du regard en arrière pour évaluer le travail d'une année de la structure le constat ne laisse pas d'impressionner. Non pas que seuls les superlatifs soient en mesure de traduire la progression des résultats d'une année sur l'autre mais qu'aussi fertile soit notre imagination elle ne peut que rarement anticiper ce qui fait l'activité de toute une équipe de professionnels au service des publics de l'agglomération, et du Val-d'Oise puisque telle est l'ambition et la réalité de l'action de notre scène nationale.

2010 aura donc été une nouvelle fois remarquable par ce que nous avons fait, ce que nous avons vécu, ce que nous avons entrepris et réalisé, mais pour ce que nous avons aussi engagé pour l'avenir.

Ce qui marque le plus, et je n'étonnerai probablement personne dans cette enceinte en évoquant ce sujet, ce sont les péripéties liées à la signature espérée du Contrat d'objectifs et de moyens de la scène nationale. Adopté à l'unanimité de son conseil d'administration en décembre 2009 après un travail mené en moins de six mois avec les représentants de nos tutelles, ce document devait être signé en Janvier puis en mai 2010. La position du Conseil général communiquée alors se traduisait par un recul des engagements pris par notre tutelle départementale dans la phase préparatoire et au moment de son adoption formelle.

Dès lors la tenue d'un comité des tutelles du théâtre s'est imposée à nous comme issue possible à l'impasse dans laquelle se trouvait la structure de mener à bien le projet censé recueillir l'assentiment de ses partenaires financiers.

Tenue en juin 2010 peu de temps avant notre assemblée générale celui-ci n'a pu que traduire les positions de chacune de nos tutelles : une confirmation du financement de la Communauté d'agglomération et de l'Etat tel qu'annoncé, retrait de l'engagement du Conseil général plafonnant sa participation au montant voté par l'assemblée départementale, base du financement assuré comme constant et reconductible jusqu'au terme du Contrat d'objectifs et de moyens.

Cette position revenait de fait à anéantir l'objectif de 15% du financement de la structure par l'assemblée départementale au terme du contrat en 2013.

Le conseil d'administration et l'assemblée générale, le directeur et moi-même n'avons pu obtenir d'infléchissement de cette attitude, ni de rendez-vous avec le Président du Conseil général et ce malgré une intervention auprès du médiateur du département et une motion sollicitant un geste de l'assemblée départementale de la valeur du Théâtre en ordre de marche (TOM) calculé au prorata des tutelles de L'apostrophe.

C'est donc devant une sorte de vide juridique dans lequel se trouve depuis lors la scène nationale, ayant un contrat d'objectif et de moyen adopté à l'unanimité de ses membres et se trouvant dans l'impossibilité de signer formellement les engagements qu'ils contient, dans les faits revus à la baisse, compte tenu du calendrier de décisions décalé par rapport à nos propres échéances.

On notera, pour s'en réjouir malgré tout, que cette carence n'entraîne pas la cessation de l'activité de notre institution qui, fort heureusement du fait des contributions de ses tutelles peut continuer la mise en œuvre de son projet, certes limité en ambition pour les raisons indiquées, mais pouvant cependant remplir sa mission générique de scène nationale.

Et cette activité, le rapport qui suit en donne un aperçu complet, traduisant avec les détails nécessaires l'impressionnant programme que L'apostrophe réalise dans le droit fil des engagements pris par son équipe.

On y voit des résultats significatifs qui parmi les meilleurs de ces dernières années, en termes statistiques, témoignent de l'enracinement d'un projet conformément aux missions qui sont confiées à cet établissement de la décentralisation artistique et culturelle.

Sans entrer dans les détails du rapport d'activité que va nous présenter le directeur, il me plaît de souligner trois aspects des réalisations de notre scène nationale qui me paraissent illustrer la spécificité et l'importance de son travail sur notre territoire.

Les publications relatant **les travaux des artistes en résidence en théâtre, danse et musique** dans les carnets éponymes et le DVD présentant les réalisations de chacun affirment sans conteste la place de la création et de la permanence artistique au sein de l'institution nationale à Cergy-Pontoise dans ses deux théâtres d'agglomération.

Le travail d'action culturelle en direction des populations de scolaires, du primaire, du secondaire, de l'université et des grandes écoles assure cette dimension éducative, à laquelle je suis personnellement très attaché, puisqu'elle est de nature à rendre l'accès aux lieux de vie culturelle plus aisé pour les futurs adultes et contribuer ainsi à cette utilité sociale que l'on appelle de nos vœux.

A cet égard le rendez-vous désormais traditionnel des Melting'Potes, auquel j'assiste chaque année, en mars au Théâtre des Louvrais est une étonnante et remarquable vitrine de savoir faire, de tolérance et d'invention qui rend évident et lisible l'utilité de ces actions en direction des publics les plus variés, par nature.

La présence départementale de la scène nationale dans des collaborations avec de multiples partenaires met aussi en lumière le patient et subtil tissage de liens entre les acteurs professionnels du territoire et les publics auxquels ils s'adressent donnant ainsi à la scène nationale, dans le concret des actions, la place qui doit être celle de toute institution phare soucieuse de s'appuyer sur des relais et des partenaires.

Au-delà de ses propres résultats et de l'avancée progressive et concrète de son projet, L'apostrophe agit dans un contexte national qui en 2010 a été marqué par une actualité féconde en mouvements des professionnels et en initiatives parlementaires et gouvernementales qui ont à voir avec le bilan moral de notre institution située, de par sa nature même, au cœur des enjeux disputés.

A ce titre on pourra se souvenir qu'à plusieurs reprises, en janvier, en mai puis à l'automne les représentants du théâtre public ont tenu à alerter les pouvoirs publics sur les dangers pour la profession et le pays des régressions de budgets pour la culture.

Ces demandes, comme vous le savez, réclamaient un plan de relance pour ce secteur et portaient sur la suppression souhaitée des 5% de réserve budgétaire appliquées aux subventions de fonctionnement des théâtres de la décentralisation, et aux craintes d'adoption par l'assemblée nationale et le sénat d'un texte restreignant les capacités de financement de la culture par les collectivités locales et territoriales. Cette mobilisation a permis d'obtenir gain de cause sur les deux derniers points, sans que pour autant la porte ne soit tout à fait fermée par le Président de la république pour le premier, bien qu'à ce stade de la mandature on puisse nourrir que peu d'espoir sur une issue positive.

Autre événement d'importance c'est l'organisation par notre ministre de la culture à l'automne d'un forum dit de *la culture pour chacun* qui est devenu au fil du temps *culture pour tous, pour chacun, partagée* devant les réactions indignées d'une large partie de la profession ne comprenant pas le renversement sémantique des axes fondateurs de toute la décentralisation artistique et culturelle de notre pays.

Plus près de nous l'année 2010 a été marquée par un remarquable et salubre programme de rénovation des parties communes du Théâtre des arts avec le conservatoire à rayonnement régional à Cergy centre. Imposés par la nécessité de créer une circulation avec la terrasse donnant accès aux nouveaux locaux de cours du CRR en 2011/2012 ces travaux ont permis de repositionner le bar du théâtre et de rénover aussi les locaux techniques et les loges améliorant notablement les qualités d'accueil et de travail de tous dans cet équipement.

Enfin les instances de notre association ont perdu la présence de Corinne Charraud Botton, trésorière de notre Conseil d'administration qui a déménagé en Bretagne en début d'année et a été remplacée au sein du bureau par Coralie Lallier.

S'il traduit l'intense activité du théâtre public à Cergy-Pontoise et sur le département du Val-d'Oise, le bilan de cette année illustre la complexité de l'exercice. Chargé de diffuser la culture, de soutenir la création, de développer des programmes d'accompagnement des œuvres et des artistes la scène nationale est au cœur d'une dynamique et de forces qui interagissent comme la société elle-même en est le reflet.

Si les acteurs en présence abordent les sujets les plus divers sous l'angle de l'expression artistique, on ne saurait perdre de vue que cette dimension va à la rencontre du souci des décideurs d'encourager les formes les plus variées, pour donner aux populations les moyens d'une appropriation, première étape d'une indépendance d'esprit et d'actes.

La liberté pour l'homme c'est ce qui fait de lui un homme nous propose Saint Exupéry . Cette approche n'est pas éloignée du souci de tous ceux, acteurs professionnels du théâtre public, décideurs nationaux et locaux et représentants ici de la société civile, qui œuvrent pour que la vie collective se traduise, non seulement par un mieux vivre ensemble, mais si possible par cette sublime interprétation du monde qui nous vient d'Antonin Artaud qui nous invite à prendre en compte *la culture comme un moyen raffiné de comprendre et d'exercer la vie.*

Dominique Marçot
Président du Conseil d'administration

RAPPORT D'ACTIVITÉ

SOMMAIRE RAPPORT D'ACTIVITÉ

UN PROJET	p13
BILAN ARTISTIQUE	p17
• Théâtre	p19
• Théâtre & Politique	p29
• Danse	p33
• Jazz, musique du monde, musique contemporaine	p43
• Musique classique, opéra	p47
• Périphérique Arts mêlés	p51
• Publics Jeunes	p57
• Artistes en résidence	p63
• Arts plastiques	p73
• Présentation de saison 2010/2011	p77
BILAN DES ACTIONS CULTURELLES	p79
• Actions culturelles	p81
• Partenariats artistiques	p82
• Autres partenariats	p85
• En direction des publics	p86
• Actions en milieu scolaire	p97
• Actions en milieu extra-scolaire	p110
DES HOMMES DES LIEUX, DES RENCONTRES	p117
• Mise à disposition des théâtres	p119
• Travaux et aménagements	p121
• Prêts de matériel	p122
• Une équipe pour un projet	p123
• Regard sur l'année 2010	p124
• Le Conseil d'administration	p126

Un projet renforcé par son rayonnement

Ce qui marque l'année 2010 c'est l'affermissement des actions de la scène nationale qui se traduit par une progression de ses résultats en termes chiffrés et la consolidation de ses réseaux de partenaires.

L'inventaire détaillé et commenté qui suit sur chacune des actions illustre la multiplicité et la diversité des projets qui sont menés sur le territoire à partir de la scène nationale. On peut observer ainsi que les volets liés à la formation, auprès des publics de jeunes et d'adultes, sont complétés d'une très significative présence auprès de nombreux partenaires départementaux qui agissent comme de véritables relais du théâtre.

Des habitudes d'échanges et de travail se sont prises et se développent au fil du temps entre les acteurs principaux du territoire donnant une consistance et une réalité à une volonté de lisibilité départementale de notre action qui s'appuie en premier lieu sur son territoire de proximité de l'agglomération.

L'apostrophe, lieu référent impliqué au quotidien dans de multiples collaborations, n'est donc pas un lieu, physiquement ou symboliquement, éloigné des autres acteurs de la culture, mais un espace de rencontre, de dialogue, de construction de projets qui participe fortement de la dynamique observable dans le Val-d'Oise.

Des innovations

Parmi les innovations 2010 on pourra noter dans le calendrier des activités le partenariat avec le **Festival théâtral du Val-d'Oise**, qui a ouvert son édition 2010 au Théâtre des Louvrais, la création d'un nouveau rendez-vous, **Théâtre et politique** capable de mettre en évidence la question du contenu des œuvres en rapport à la société et le développement des projets en direction des plus jeunes dans une dynamique alliant présentation de spectacles et réflexion philosophique dans des propositions familiales qui permettent le débat intergénérationnel.

La dimension expérimentale ou novatrice du programme proposé, qui met en lumière un soutien affirmé à la création de nombreux projets d'artistes se manifeste surtout dans des espaces repérés comme Périphérique arts mêlés et Escales danse en Val-d'Oise.

Ils ont permis cette année encore de confronter le public à des spectacles témoignant de l'attitude de recherche dans laquelle se trouvent les artistes de la scène, aujourd'hui plus qu'hier confrontés à des enjeux de sens et de formes imposés par l'état du monde et sa globalisation, tout autant que par les nouvelles technologies donnant de nouvelles possibilités aux langages de la scène.

Au titre des innovations pour la rencontre avec les publics on notera la programmation de spectacles de formes légères, permettant une installation rapide, les lundis en soirée sur des séries moyennes.

Capable d'inscrire dans un autre type de durée la présence artistique dans le théâtre, les deux projets réalisés en 2010 sur deux saisons avec Frédérique Wolf Michaux en 2009/2010 et Agnès Marietta en 2010/2011 témoignent de l'intérêt de la formule, qui nécessite cependant des modules scénographiques appropriés, présentables seulement dans ce contexte au Théâtre des arts.

Accompagner des démarches

Au titre des démarches d'accompagnement aux arts vivants la scène nationale enregistre une nouvelle fois un bilan marqué par un large spectre qui prend en compte la formation de formateurs tout autant que la sensibilisation, dans de nombreuses structures aux publics multiples.

En s'appuyant fortement sur la ressource que représentent les équipes en résidence, la scène nationale peut s'assurer d'un rayonnement dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique dans des formes et des esthétiques variées.

On notera ainsi les stages réalisés avec le rectorat de Versailles en direction des enseignants du second degré, les sessions de formation à destination des animateurs de centres de loisirs et maisons de quartiers, et l'ensemble des dispositifs, au sein des établissements scolaires ou établissements d'enseignements spécialisés.

Dans ce cadre on peut dénombrer pas moins de **59 actions différentes**, allant des filières artistiques aux classes à Pac, en passant par des ateliers artistiques scolaires ou extra scolaires.

Le cours d'art dramatique du théâtre et les actions inter-générationnelles s'inscrivent dans ce type d'actions qui s'adressent aux jeunes, aux adultes, aux seniors, tandis que les collaborations menées autour des publics jeunes et des jeunes publics (avec Jouy le Moutier, Cergy et Saint-Ouen-l'Aumône notamment) sont l'occasion d'un dynamique partenariat sur l'agglomération en s'appuyant sur des projets favorisant les rendez-vous en famille, des ateliers ouverts à tous (leçons de danse par exemple) ou la réflexion philosophique.

On notera, pour saluer la réussite de l'événement, la réalisation d'un spectacle début 2010, fruit d'un travail de plusieurs mois - inscrit dans les programmes financés dans le cadre de l'Action républicaine par la culture de la préfecture du Val-d'Oise - qui a fortement marqué les adolescents impliqués dans le projet en leur révélant de l'intérieur les plaisirs, et les exigences, de toute réalisation pour la scène.

Le Slam de Paulette, s'appuyant sur le vécu et les aspirations des participants qui en fût la concrétisation, représente une réalisation remarquable, par le résultat observable qui à la forme et au fond, démontrant l'intérêt de ce type de démarche qui associe, pour le meilleur, les publics amateurs et professionnels.

Dans un registre comparable le rendez-vous **Melting' Potes** des enseignements et ateliers artistiques, qui a lieu chaque année et rassemble les partenaires éducatifs du théâtre, soit plus de 400 élèves et autant de public, illustre la vitalité et l'appétence des jeunes pour les disciplines des arts vivants et l'intérêt croissant de beaucoup d'observateurs sur la démarche.

La fréquentation

La jauge de **33 321 fauteuils**, de **10% plus élevée qu'en 2009**, s'inscrit à la hausse, continue depuis plusieurs années, si l'on excepte l'année 2008 conjoncturellement plus forte.

La fréquentation en billetterie est en augmentation puisque l'on passe de 26 50 spectateurs en 2009 (hors prêts de salle) à **27 161 en 2010**. Si le taux de fréquentation de 82% est inférieur de 6% par rapport à l'exercice précédent, le volume global de l'activité, en se situant à **38 252 entrées** toutes actions confondues, est du même ordre qu'en 2009 pour un nombre total de **1155 actions différentes** avec un chiffre sensiblement supérieur de plus 78 actions.

Cette légère progression en entrées masque une augmentation significative des billets acquis dans l'abonnement qui passe de **13 579 en 2009 à 17 818 en 2010** traduisant une plus grande fréquentation aux spectacles qui peut s'observer aussi corrélativement par le nombre des abonnés qui passe de **2245 en 2009 à 2651 en 2010**.

L'examen comparatif des abonnements sur les deux saisons met en évidence une progression très significative qui porte essentiellement sur les formules L'apostrophe, Libre parcours et Le Fugueur, les autres formules, notamment les abonnements scolaires étant relativement comparables d'une année sur l'autre. C'est donc sur le public adulte que s'est principalement portée cette augmentation.

Concernant l'adhésion aux spectacles choisis par le public, on peut noter dans les répartitions par genre un relatif équilibre dans les taux de fréquentation puisque pour le théâtre il est de 82%, pour la danse de 76%, pour le jazz et les musiques du monde 80%, pour les musiques et l'opéra 84% tandis que Périphérique rassemble 57% de fréquentation et le jeune public en séances scolaires 106%.

Cette observation est à rapprocher d'une ventilation de l'offre qui recueille pour le théâtre 37% d'adhésion dans l'abonnement, 26% pour la danse, 17% des musiques et 15% de l'offre jeunes publics en séances scolaires.

On pourra relever sans véritable surprise dans les graphiques statistiques que les femmes sont très présentes dans le panel des abonnés avec 76% de l'effectif contre 30% pour les hommes, cette statistique étant conforme aux données nationales.

L'examen des tranches d'âges met en évidence que les moins de vingt ans des abonnés représentent 13%, les 20/60 ans sont 33% et tandis que les plus de 60 totalisent 34% de l'effectif des abonnés (18% n'étant pas renseignés).

Issus pour **52% de l'agglomération de Cergy-Pontoise** ils sont **36% du département du Val-d'Oise** hors agglomération et 12% hors département.

On notera qu'à l'intérieur de l'agglomération le panel de répartition des abonnés est schématiquement proportionnel à l'importance des villes avec un effectif de plus de 42% émanant de Cergy et 27% de Pontoise, les villes les plus importantes St-Ouen-l'Aumône, Eragny, Jouy-le-moutier, Osny et Vauréal se répartissant l'effectif à part sensiblement égales à plus ou moins 5%.

L'examen des CSP fait apparaître une augmentation du nombre de demandeurs d'emplois qui s'abonnent, bénéficiant ainsi des conditions particulières mises en place par le théâtre à leur intention, ainsi qu'une progression significative du nombre d'étudiants. On peut y voir un effet des politiques mises en œuvre en ces directions depuis plusieurs années.

Rencontrer la création

Cet exercice budgétaire fût à nouveau l'occasion pour la scène nationale de soutenir des projets de création dans les différents domaines de son projet artistique. Les artistes en résidence Nasser Martin Gousset le chorégraphe avec *Pacifique*, Yves Beaunesne avec *Récit de la servante Zerline*, François Méchali avec *Haut les basses !* et *La Transméditerranéenne et les G'nawas du Maroc* sont les quatre projets fortement présents en répétition comme en diffusion dans la programmation.

Olivier Dubois avec le controversé *L'Homme de l'atlantique*, Alain Moget avec l'étonnante réalisation de *Où êtes-vous gosses de Tokyo ?* autour du chef d'œuvre de Ozu, l'original *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean Luc Lagarce dans la mise en scène de Frédérique Wolf Michaux, le performant *L'apprentissage* de Jean Luc Lagarce joué par Fabrizio Pazzaglia, et le déroutant *Solo-fréquence # 2* de Brice Leroux également aidés en coproduction, illustrent l'engagement de notre scène dans la création de ces huit nouveaux spectacles et le soutien déterminant aux artistes de la scène.

Sur un autre registre l'accompagnement d'artistes plasticiens a de nouveau permis à la scène nationale de marquer son attachement à ces formes ramifiées, à bien des égards, aux créateurs de spectacles, en offrant ainsi un utile contrepoint graphique et photographique aux thèmes abordés toute l'année sur le plateau de théâtre.

Le programme et les résultats chiffrés des multiples actions mises en œuvre par toute l'équipe de la scène nationale, consultables dans les pages qui suivent, traduisent à la fois la concrétisation du contrat d'objectif et de moyens tel qu'annoncé, mais aussi la forte dynamique produite sur le territoire, en direction de publics variés de toutes conditions, dans le droit fil des missions d'un théâtre public ouvert sur la cité.

Jean Joël Le Chapelain
Directeur

BILAN ARTISTIQUE



Une programmation théâtre sans de grands classiques ? Cela serait difficilement envisageable. Voire tout simplement impensable pour certains de nos spectateurs qui aiment à chaque saison retrouver des œuvres connues du répertoire. Il y en avait une majeure en 2010 (*Le Malade imaginaire* de Molière) mais comme à l'accoutumée nous avons tenu à en donner une relecture vivifiante : celle d'Alain Gauthier, épatante de drôlerie et de musicalité.

Guy Freixe, Emmanuel Demarcy-Mota, les flamands de la Comp. Marius et Jean-Louis Benoît en ont respectivement fait de même avec les adaptations enlevées des pièces suivantes : *La Corde*, *Soif* et *L'Endroit marqué d'une croix* d'Eugène O'Neill, *Casimir et Caroline* d'Odön von Horváth, *Marius, Fanny et César* la trilogie de Marcel Pagnol, *Un pied dans le crime* d'Eugène Labiche.

Du côté des auteurs contemporains, Jean-Luc Lagarce avec son monologue *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* aura eu droit à tous les égards puisqu'il a fait l'objet d'une programmation étalée sur plusieurs semaines, nouveauté de la saison 2009-2010. Celle-ci permettant au passage d'affirmer une permanence artistique sur le territoire : celle de la metteuse en scène Frédérique Wolf-Michaux qui s'emparait de ce texte.

Cette expérience de « voyage au long cours » a d'ailleurs été renouvelée la saison suivante (de début novembre 2010 à janvier 2011) avec le triptyque *Intérieur(s) couple* composé de trois pièces de l'auteur valdoisienne Agnès Marietta, cheville ouvrière de la compagnie Travaux Publics, à l'affiche elle aussi sur plusieurs semaines.

N'oublions pas enfin que le théâtre que nous défendons est citoyen. Il interpelle et soulève des questions. Ce fut le cas en 2010 avec *Cérémonies* œuvre de Dominique Paquet adressée à la jeunesse, tellement forte dans son propos qu'elle a vite dépassé sa cible de départ.

>A noter que la proposition théâtrale d'Yves Beaunesne (*Récit de la servante Zerline*) est évoquée dans le volet *Résidences* et que celles du cycle *Théâtre et Politique* (au nombre de quatre) comme celles dédiées aux Publics Jeunes (également au nombre de cinq) le sont dans les parties consacrées.



EUGÈNE O'NEILL TRIPTYQUE

Eugène O'Neill / Guy Freixe - Théâtre du Frêne

7 au 8 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

Né dans le Sud de la France, parisien d'adoption (il a démarré sa carrière au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine après un détour par l'école de Jacques Lecoq), implanté avec sa compagnie dans le Val-de-Marne depuis vingt ans, le metteur en scène Guy Freixe n'en est pas moins un amoureux du Val-d'Oise. Et notre département le lui rend bien en lui ouvrant régulièrement les portes de ses équipements culturels. Que ce soit auprès du Festival Théâtral du Val-d'Oise, où ses créations ont toutes été programmées, ou de L'apostrophe, qui après avoir accueilli son adaptation d'*Après la pluie* de Sergi Belbel en 2005 a entamé l'année 2010 avec ce triptyque, Guy Freixe a toujours trouvé sur notre territoire des interlocuteurs attentifs à ses enthousiasmes artistiques.

Son désir de faire découvrir au public un auteur dramatique injustement méconnu en France a tout naturellement séduit la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Citoyen américain, mais d'origine irlandaise par son père, Eugène O'Neill (1888-1953) avait jusqu'alors été peu joué dans l'hexagone. Créé en novembre 2009 au Pôle Culturel d'Alfortville (Val de Marne), ce triptyque avait ensuite fait escale au Café de la Danse de Paris en décembre. L'étape de trois jours à L'-Théâtre des Arts a marqué le début d'une tournée 2010.

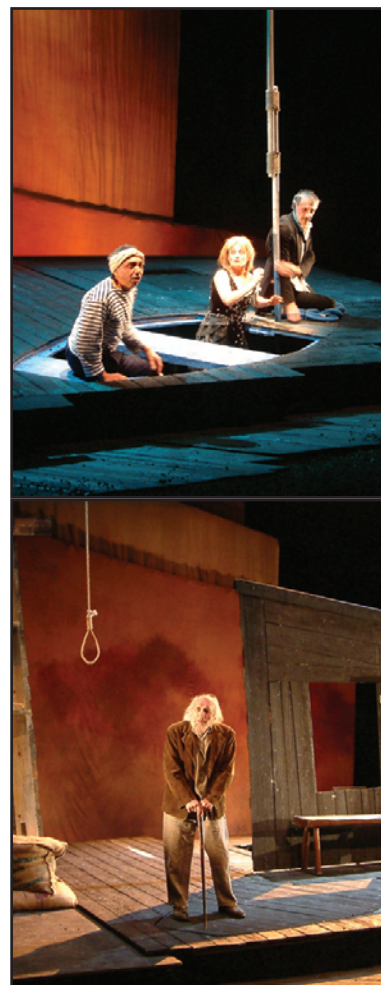
Le choix de Guy Freixe s'est judicieusement porté sur trois pièces en un acte, composées dans l'urgence et la jeunesse. Imprégnées de tradition gaélique elles portaient en germe les thématiques fortes de toutes ses grandes pièces à venir (la solitude et la grandeur tragique des hommes, leurs espoirs constamment déçus et leurs rêves toujours fracassés). Le public s'est passionné pour ces trois histoires où les questions du départ et du retour au foyer, du lien de filiation, mais aussi des derniers retranchements de l'âme humaine étaient centrales.

La mise en scène soignée et inspirée par le début du XXème siècle, le jeu des acteurs galvanisés par l'émotion et une scénographie inspirée qui se transformait à vue ont séduit les spectateurs qui ont retrouvé, à travers ces histoires universelles, un peu de leur histoire personnelle.

>>>>> PAROLE D'ARTISTE

« Dans ses premières pièces, O'Neill laisse ressurgir ses origines irlandaises. L'écriture est puissante, passionnée, tempétueuse. Savoureuse aussi. Il est urgent, en France, de découvrir enfin cette langue de théâtre, qui sait aller dans les registres les plus divers, du parler populaire à l'envolée lyrique, dans une poésie rude et extatique. »

Guy Freixe



> PRESSE

Mots, musique et brouillard envahissent le plateau pour atteindre la profondeur de l'âme humaine dans un exercice au brio théâtral autant que littéraire.

LA GAZETTE / janvier 2010
Lire intégralement l'article p170

L'HIVER QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS

Philippe Dorin / Sylviane Fortuny - Cie Pour ainsi dire

10 au 13 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - cinq représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p58)**



>PRESSE

Cette première mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota en tant que directeur du Théâtre de la Ville touche avec force quelque chose de notre époque.

TÉLÉRAMA / mars 2010
Lire intégralement l'article p178

CASIMIR ET CAROLINE

Ödön Von Horváth / Emmanuel Demarcy-Mota - Théâtre de la Ville

11 au 13 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Transformé par une scénographie spectaculaire (représentant une fête foraine) le plateau de L'-Théâtre des Louvrais a accueilli pour trois représentations la mise en scène de la célèbre pièce d'Ödön von Horváth par Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville de Paris. Servie par une distribution de haute volée - emmenée par Elodie Bouchez dans le rôle titre - emportée par une énergie contagieuse, cette histoire d'amour sur fond de fable sociale a remporté un vif succès auprès du public. Le parti pris du metteur en scène de coller à l'époque d'entre-deux guerres n'a rien enlevé à la contemporanéité du texte.

Dans les faits nous sommes en effet en 1932 à l'aube de la prise de pouvoir d'Adolf Hitler et en plein dans les effluves de la grande crise. Pour autant on y parle bien comme aujourd'hui de crise de couple, de crise financière, d'une jeunesse en quête d'identité, de la naissance de la violence dans notre société. Sur fond de chômage et de confuse faillite politico-sociale Ödön von Horváth avait entrepris de nous relater, avec une rayonnante lucidité, des bouts de vie sans gloire ou sans avenir et la désagrégation d'un amour. Emmanuel Demarcy-Mota en a donné une belle restitution.

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Cette pièce est purement du théâtre. Ce n'est ni un roman ni un discours philosophique sur le monde. Horváth invente un monde qui est une fête dont les personnages sont sans enjeu, comme des boules de billard ricochant entre les bandes. »

Emmanuel Demarcy-Mota

CRÉATION

LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Jean-Luc Lagarce / Frédérique Wolf-Michaux - Luk.M Cie Frédérique Wolf-Michaux

19 mars au Centre culturel de Jouy-le-Moutier

29 mars / 2, 12, 19, 23, 26 et 30 avril / 3 et 10 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

10 représentations

dans le cadre de CROISEMENTS avec le Théâtre 95 • en partenariat avec la VILLE DE JOUY-LE-MOUTIER

C'est véritablement un traitement de faveur à laquelle a eu droit cette adaptation d'une pièce de l'auteur contemporain Jean-Luc Lagarce. Soucieuse d'accompagner sur la durée une démarche de création en laquelle elle croyait, L'apostrophe a relevé deux paris. Premièrement, la mettre dix fois à l'affiche. Deuxièmement, le faire sur une période volontairement longue (en l'occurrence du 19 mars au 10 mai 2010). L'envie de faire profiter le public de la permanence d'une équipe artistique et celle de donner à voir l'évolution d'une pièce au fil des semaines ont guidé les intentions de la scène nationale.

Pari réussi. Mises en scène pour deux voix féminines par Frédérique Wolf-Michaux, Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne ont séduit des spectateurs invités à venir d'abord la découvrir au Centre Culturel de Jouy-le-Moutier puis au Théâtre des Arts de Cergy. Tous ont salué un spectacle rythmé (parfois même chanté !) et portant un œil aiguisé sur un texte aux apparences moralistes.

.../...



Partant d'un ouvrage de bonnes manières écrit au XIX^{ème} siècle par une certaine baronne Staffe, Jean-Luc Lagarce avait choisi d'en faire un monologue surprenant, déroutant, mais surtout plein d'humour et d'ironie. Reprenant à leur compte ces « consignes de vie » permettant de tenir son rang, les deux comédiennes ont bien fait rire le public. Lors d'une rencontre d'après-spectacle ce dernier s'est d'ailleurs montré très curieux d'en savoir plus sur le choix de cette œuvre étonnante, sur le parti pris artistique adopté et sur l'histoire (réelle ou supposée ?) de cette fameuse baronne Staffe.

>rencontre avec le public à l'issue de la représentation du 19 mars.

>PRESSE

Pour cette hilarante leçon de conduite, monologue à deux voix, Frédérique Wolf-Michaux a choisi de faire sienne cette pièce qu'elle voit comme « une véritable partition jubilatoire pour artiste » en s'associant à Dalila Khatir, elle aussi chanteuse et comédienne, pour une pièce écrite en 1994, d'une drôlerie contagieuse. Ensemble les deux interprètes donnent corps à une représentation alliant talent et exigence.

CERGY MA VILLE / avril 2010
Lire intégralement l'article p187

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Entre comédie légère et grincement de l'humour noir, ce qui m'intéresse ici, c'est ce travail d'interprétation des actrices : comment un dialogue peut naître de ce monologue et permettre de décliner la partition à la fois dans l'unisson et dans la différence. J'entends montrer comment voix et corps peuvent donner à entendre et à voir encore différemment ce texte jouissif, vrai cadeau d'auteur pour actrices. »

Frédérique Wolf-Michaux

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Nous nous attendions à un texte satirique, ironique, pour tout dire humoristique. En fait son comique résidait dans sa désuétude et sa crudité. Ce spectacle était servi par deux artistes excellentes et qui ont su lui rajouter, de façon discrète mais efficace, un comique d'interprétation.

Très à l'aise, d'un naturel confondant, elles ont manié les mots et les intonations en donnant sens aux fadaïses d'autrefois, insistant sur les absurdités, les préjugés, le paraître de cette société bourgeoise et avant tout mercantile. Les séquences chantées - avec de fort belles voix d'ailleurs - renforçaient le côté irréel, pour notre époque, d'un

texte qui fait réfléchir. »

Un Ami de L'apostrophe

GRAIN

Ensemble FA7

7 et 8 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p59)**

CÉRÉMONIES

Dominique Paquet / Patrick Simon - Groupe 3.5.81

19 et 20 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

Cérémonies, pièce publiée en 2004 à l'Ecole des Loisirs, a valu à son auteure Dominique Paquet les commentaires les plus élogieux. Ils le furent tout autant lors de la création de l'œuvre le 8 juillet 2009 dans le cadre du Festival d'Avignon. Invitée à s'impliquer dans la vie de la maison, via notamment des « Petites leçons de philosophie » à destination des enfants, Dominique Paquet méritait aussi que l'on valorise son travail de dramaturge.

Dans cette histoire, Razou et Radieux, deux jeunes largement éprouvés par la vie, se livrent à un curieux rituel. Désireux d'oublier l'accumulation de souffrances mentales et physiques qu'il a subie, le premier impose au second de lui inventer chaque jour une vie idéale.

.../...



>PRESSE

Cette pièce tout public s'adresse particulièrement aux adolescents parce que « nous sommes souvent incités à inviter et réinventer nos vies pour leur donner du sens.

CERGY MA VILLE / mai 2010
Lire intégralement l'article p190

Les dialogues finement ciselés, la poésie mais aussi la force de ce texte ont trouvé un bel écho chez les spectateurs, adultes ou jeunes, venus en soirée ou sur des représentations scolaires. Il faut dire aussi que les problématiques évoquées à travers les mots de Dominique Paquet résonnent en chacun d'entre nous. Quête de l'identité, recherche du bonheur, besoin de l'autre, jalousie, fraternité... Qui n'est pas concerné par cela ?

La mise en scène de Patrick Simon a su mettre en lumière ce texte fort et le jeu des acteurs, tout en finesse, a su interpeller sans devenir caricatural. A retenir aussi : une incroyable scénographie. Perchés en équilibre instable sur un plateau circulaire toujours en mouvement, les deux protagonistes ne pouvaient pas mieux représenter ce terrible rapport de force qui existe entre eux. Jusqu'à nous faire vaciller nous aussi. D'un côté comme de l'autre !

FOLIES COLONIALES • Dominique Lurcel - Cie Passeurs de mémoires

ENSORCELÉS PAR LA MORT • Svetlana Alexievitch / Nicolas Struve - Studio théâtre de Vitry

CHOCOLAT • Gérard Noiriél / Jean-Yves Pénafiel - Les petits ruisseaux

LE TRIBUN / FINALE • Mauricio Kagel / Ensemble 2EM

Voir rubrique **CYCLE THÉÂTRE & POLITIQUE (p29)**

LES CHANTIERS DE L'O.R.E.I

Décor Sonore

10 au 12 septembre à la **Tour de la Caisse d'Épargne / Cergy-centre** - six représentations

dans le cadre de **CERGY-SOIT !** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**

Incroyable ! Lors d'une mission de repérage en Ile-de-France, l'équipe de L'O.R.E.I. avait détecté la présence inattendue d'acousmates dans Cergy-Pontoise. L'apostrophe comme le festival de théâtre de rue Cergy-Soit ne pouvaient pas laisser plus longtemps les habitants ignorants de cette nouvelle ! Tous deux ont donc décidé d'accueillir les membres éminents de cette Organisation des Recherches sur les Environnements Invisibles. Et pour abriter ce « séminaire » d'étude des sons du passé, un lieu très original s'est imposé : le siège social de la Caisse d'Épargne.

Quand spectacle vivant et monde de l'entreprise ne font qu'un, cela donne... du jamais vu ! Premier rendez-vous de la saison 2010/2011 de L'apostrophe, *Les Chantiers de L'O.R.E.I.* ont étonné un public que nous aurions espéré plus nombreux mais qui s'est follement amusé de ces quatre ateliers mis à sa disposition. Deux hôtesses de salle de L'apostrophe et deux membres de l'équipe de Cergy-Soit se chargeaient de mener les curieux vers les quatre « spécialistes » de la recherche en sons fossiles qui avaient investi les lieux. Equipés de stéthoscopes ou de casques capteurs, ils ont ainsi pris part aux folles expériences des chercheurs. Il se dit même que les membres du personnel de la Caisse d'Épargne y sont revenus à plusieurs reprises...

Précisons tout de même que derrière L'O.R.E.I. se cache Décor Sonore, une des compagnies françaises les plus innovantes et les plus sollicitées par les créateurs des arts de la rue, de la piste et des nouvelles scènes. L'un de ses co-fondateurs, Michel Risse, était le maître d'œuvre de ce chantier cergysois dont il a assuré la conception et la direction artistique. Compositeur électroacoustique de renom et grand défenseur de l'art sonore en espace libre il considère chaque lieu public comme un vaste instrument d'où peut (et doit !) surgir un orchestre. D'apparence loufoque l'affaire était donc des plus sérieuses.



MARIUS, FANNY ET CÉSAR - LA TRILOGIE

Marcel Pagnol / Comp. Marius

16 au 18 septembre à l'Amphithéâtre de l'Axe Majeur / Cergy - trois représentations

en partenariat avec la **VILLE DE GONESSE** et la **FNAC CERGY**



>PRESSE

Ambiance féérique et chaleureuse pour une soirée surprenante.

LA GAZETTE / septembre 2010
Lire intégralement l'article p194

Quel événement ! Ce n'est pas tous les jours qu'une rentrée est marquée par une proposition artistique aussi atypique et accueillie dans un site architectural qui incarne plus que nul autre l'identité de la ville nouvelle. Un spectacle dans l'Amphithéâtre de l'Axe majeur : c'est tout simplement la grande classe !

Beaucoup se souviendront de ce dîner sous les étoiles avec vue sur Paris servi à l'entracte par les comédiens eux-mêmes. Un dîner d'autant plus savoureux que du Pagnol « en veux-tu en voilà » était au menu. Relevant le pari fou de servir au public cinq heures de théâtre, en plein air et au bord de l'eau, la Comp. Marius a laissé plus d'un convive bouche bée.

Ne faisant qu'une même pièce de *Marius, Fanny et César*, la troupe flamande a prouvé par les faits qu'elle ne mentait pas en répétant à qui veut l'entendre : « Ce qu'on adore dans l'œuvre de Pagnol, c'est sa joie de vivre ». Tout dans leur proposition nous l'a prouvé. De la première à la dernière minute les comédiens, qui respiraient le bonheur d'être sur scène, n'ont eu de cesse de chercher à entrer en communion avec les spectateurs. Ces derniers, grâce aux lunettes de soleil distribuées à l'accueil, ont vite compris qu'ils allaient pouvoir faire prolonger l'été le temps d'un

spectacle. Mais ils étaient loin de se douter qu'une soupe au pistou, que des dragées et une part de gâteau au chocolat leur seraient en plus servies au fil des scènes...

Marius, Fanny et César ? Une cuisine théâtrale trois étoiles dont on garde en bouche la saveur unique !

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Première surprise : le texte français traduit en Flamand puis retraduit en Français devient une pièce flamande, avec ses drôleries, ses mimiques, ses facéties. En alliant le connu (le texte de Marcel Pagnol et son interprétation) au dépaysement (lieu inédit, accent « exotique », surprises en cascade), L'apostrophe prenait peut-être un risque. Mais nous en sommes pourtant tous sortis gagnants. »

Un Ami de L'apostrophe



LA BARBE BLEUE

Charles Perrault / Jean-Michel Rabeux - La Compagnie

6 au 9 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - cinq représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p60)**

UN PIED DANS LE CRIME

Eugène Labiche / Jean-Louis Benoît - Théâtre de la Criée

20 au 22 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Une pièce d'Eugène Labiche emmenée par deux acteurs prestigieux : il n'en fallait pas plus pour attirer le public valdoisien à L'-Théâtre des Louvrais. Philippe Torreton et Dominique Pinon conduisaient une distribution habilement dirigée sur le plateau par Jean-Louis Benoît, le directeur du Théâtre La Criée de Marseille. Celui-ci avait pourtant pris un risque. Alors que *Le Chapeau de paille d'Italie*, *La Cagnotte* ou encore *Le Prix Martin* font en effet souvent la course en tête chez les fans de Labiche le metteur en scène avait choisi un texte méconnu du maître du vaudeville. Il a bien fait. Car avec cette histoire de magistrat devant instruire un procès dont il est lui-même le coupable, le public avait mille et un prétextes pour rire et s'amuser.

Et le plaisir commençait avant même le lever de rideau. Parmi les nombreuses surprises offertes aux spectateurs, un mini cours de chant mené par Dominique Pinon augurait en effet de la tournure festive des événements. Deux heures plus tard nul n'était surpris de les voir sortir enthousiastes de la salle, enjoués par le texte qu'ils avaient découvert et galvanisés par l'énergie de la troupe.



> PRESSE

Quiproquos, mufleries impitoyables, férocité des rapports entre les personnages, Labiche s'amuse à égratigner les bourgeois de son époque, qu'il connaît si bien.

DOUZE COMME UNE / octobre 2010

Lire intégralement l'article p195

Accompagné d'une distribution dominée par Philippe Torreton et Dominique Pinon, Jean-Louis Benoît éclaire d'une lumière férocement joyeuse et crue l'univers de Labiche.

LA CROIX / octobre 2010

Lire intégralement l'article p199

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière / Alain Gauthré - Tutti Troppo

6 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

OUVERTURE DU FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE

dans le cadre de la SAISON VISA POUR L'AFRIQUE • en partenariat avec la FNAC CERGY



> PRESSE

Mêlant danse, théâtre, musique et chant, cette comédie-ballet ressuscite ainsi le texte de cet Argan hypocondriaque raillé par ses pairs ! Un pur régal.

L'ÉCHO LE RÉGIONAL / octobre 2010
Lire intégralement l'article p200

Un aspect festif et débridé qui est le parti-pris d'Alain Gauthré et de sa compagnie Tutti Troppo pour cette adaptation électrique et déjantée du Malade imaginaire.

THÉÂTRE DU BLOG / novembre 2010
Lire intégralement l'article p208

Partenaire depuis peu l'événement, L'apostrophe avait cette année le privilège d'accueillir l'ouverture du 28ème festival théâtral du Val-d'Oise. Pour cette édition placée sous le thème « Vents d'ailleurs - Afrique », une version détonante de la célèbre pièce de Molière était à découvrir sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais.

Colorée, musicale, anachronique, allant contre toutes les idées reçues sur le célèbre auteur français, la mise en scène d'Alain Gauthré a connu un succès retentissant sur les deux représentations (dont une supplémentaire ajoutée pour répondre à la demande le dimanche après-midi). Egalement interprète drôlissime d'un Argan blafard et se déplaçant en fauteuil roulant électrique, le metteur en scène a prouvé qu'il avait vu juste en voulant donner à la pièce les aspects d'un « carnaval débridé ». Puisque la maladie et la mort règnent d'une manière si souveraine dans cette œuvre, malgré l'élégance de l'auteur alors souffrant pour les dissimuler, il suffisait à ses yeux de les prendre toutes deux dans les bras pour danser avec elles. Le public qui a visiblement aimé cette vision des choses a témoigné de son plaisir par des applaudissements nourris.

>>>>> PAROLE D'ARTISTE

« Tout hypocondriaque qu'il soit, Argan nous rappelle, dans cette société en crise, à quel point le manque de solidarité nous amène droit dans le mur. »

Alain Gauthré

RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

Hermann Broch / Yves Beaunesne - Cie de la Chose incertaine

24 au 26 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Voir rubrique ARTISTES EN RÉSIDENCE (p68)

INTÉRIEUR(S) COUPLE

Triptyque Agnès Marietta - Cie Travaux Publics

>COMME DANS DU VERRE BRISÉ

8, 15 et 22 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

>CŒUR DE CIBLE

29 novembre, 6 et 13 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

>SUITE PARENTALE (CRÉATION)

du 14 au 23 janvier 2011 au Théâtre de l'Usine / Éragny-sur-Oise - sept représentations

en partenariat avec le THÉÂTRE DE L'USINE

Pour la deuxième saison consécutive (même si toutes deux s'inscrivent dans l'exercice 2010) L'apostrophe faisait l'expérience de mener avec une même compagnie théâtrale un projet sur plusieurs semaines. En l'occurrence ici du 8 novembre 2010 au 23 janvier 2011. A raison d'une représentation tous les lundis soirs pour les deux pièces présentées à L'apostrophe. Et de trois pièces à l'affiche ! De qui s'agissait-il ?

Après Frédérique Wolf-Michaux, dont l'adaptation d'un monologue de Jean-Luc Lagarce a été évoquée précédemment, ce fut au tour de la Compagnie Travaux Publics, et de son auteure associée Agnès Marietta, de prendre part à ce voyage au long cours.

Au programme cette fois-ci : trois œuvres (*Comme dans du verre brisé*, *Cœur de cible*, *Suite parentale*) écrites à plusieurs années d'intervalles mais ayant pour point commun de saisir sur le vif le duo amoureux. D'où le nom donné au triptyque : Intérieur(s) couple.

Les deux premières faisaient l'objet d'une série de six représentations à L'-Théâtre des Arts. La troisième a donné lieu à une création en janvier 2011 au Théâtre de l'Usine à Éragny, partenaire de l'événement.

Dans nos murs le public fut amplement au rendez-vous. Le bouche à oreille ayant fonctionné c'est devant de très belles salles que les comédiens se sont donnés la réplique tout au long de ces semaines. Et les applaudissements étaient nourris. Cela s'explique par la qualité du travail d'Agnès Marietta. Depuis qu'elle a mis l'écriture au cœur de sa vie, et sa vie au cœur de l'écriture, l'auteure réitère à chaque nouvelle publication ce petit miracle : dépeindre des individus tellement criants de vérité qu'ils nous renvoient soit à nous-mêmes soit à des situations déjà vécues ou observées. La centaine de personnes qui a pris part à la rencontre qui a suivi la toute première représentation en a d'ailleurs largement témoigné dans ses propos.

Soulignons à cette occasion que ce moment d'échange a fait boule de neige. Devant l'enthousiasme des professeurs et des élèves de première littéraire du Lycée Notre-Dame-de-Bury à Margency, Agnès Marietta a accepté de prolonger l'échange par deux rencontres ultérieures. La deuxième ayant même débouché sur un atelier d'écriture.

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Eux non plus n'ont pas lieu de se plaindre mais ils sont affamés par quelque chose sans savoir quoi, dans un chassé-croisé entre satisfaction et frustration, posant et reposant la question de savoir si le bonheur est jouissance ou contentement. »

Agnès Marietta (*Cœur de cible*)

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Comment mettre en scène des états d'âme, ce qui se passe dans le cerveau d'un être humain ? Les trois personnages alignés sur scène, avec un minimum de gestes et de déplacements, ont réussi à concentrer notre attention sur leurs paroles, renforcées, il faut le dire, par des postures et des attitudes d'une expressivité parfois hilarante. Même si on peut estimer que ses personnages se montraient véritablement désabusés, cette soirée a été un véritable moment de plaisir. »

Un Ami de L'apostrophe (*Comme dans du verre brisé*)



>PRESSE

Dans cette pièce, on a la confirmation qu'Agnès Marietta possède un talent pour dépeindre des personnages en phase avec leur époque. Ils sont à la fois complexes, attachants et terriblement proches de nous.

DOUZE COMME UNE / novembre 2010
Lire intégralement l'article p203

THÉÂTRE & POLITIQUE

Défendre la place d'un théâtre citoyen, promouvoir un théâtre qui nous incite à réfléchir, débattre et agir ensemble sont autant de raisons qui nous ont poussé à instaurer en 2010 ce cycle Théâtre et Politique. Du 28 mai au 5 juin 2010, quatre pièces abordant chacune une thématique propice aux échanges ont été à l'affiche. En débat : la colonisation (*Folies Coloniales*), la folie du pouvoir (*Ensorcelés par la mort*), la discrimination (*Chocolat*) ou l'idéologie totalitaire (*Tribun/Finale*).

FOCUS / Dans le Journal de L'apostrophe (n°3), Jean-Joël Le Chapelain, directeur de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, décryptait pour ses lecteurs les grandes lignes de force du cycle Théâtre et Politique 2010.

Pourquoi avoir initié cette saison ce cycle Théâtre et Politique ?

Quand on fréquente les artistes assidument et qu'on s'intéresse, en tant que service public, à la vie sociale et politique on se pose forcément la question du rôle que peut jouer le théâtre. Et celui-ci est d'importance. Les arts ont, de tout temps, constitué un moyen de décoder la perception profonde que peuvent avoir les populations des orientations que prennent les politiques. Les arts sont les baromètres de la société, les porte-drapeaux des sentiments profonds que peuvent avoir les hommes sur eux-mêmes ou leurs conditions de vie.

Dans leurs écrits de théâtre, dans leurs chorégraphies, dans leurs œuvres musicales, les artistes sont les porteurs de ces interrogations. Certes cela se fait pour le spectateur par le prisme du plaisir du jeu mais leur but est bien de faire cet état des lieux. L'ambition du cycle Théâtre et Politique est donc de proposer sur une période courte plusieurs de ces regards engagés.

Ceux d'artistes militants donc ?

Tous les artistes sans le vouloir font de l'Histoire. Pour identifier et comprendre les origines des conflits ils ont forcément un regard sur le passé. Les quatre propositions du cycle font référence à des événements marquants et dont les traces perdurent, que ce soit dans la vie de tous les jours ou dans les consciences. *Le Tribun* par exemple est une caricature de ce que peut être la relation d'un homme charismatique avec son électorat. Mais ces pièces suggèrent aussi l'idée de besoin de dépassement. Pour permettre aux hommes d'avancer, en ayant décrypté les faits qui ont pu se produire auparavant. Sur ce point on touche à la question fondamentale du dogme. Autrement dit comment les sociétés, pour canaliser les flots d'énergie de leurs peuples donnent naissance à des dirigeants qui choisissent la facilité qui consiste à promouvoir le dogmatisme et à imposer ce dogme aux populations. Avec les écueils possibles qu'évoquent ces quatre œuvres.

Qu'attendez-vous du public sur un rendez-vous comme celui-ci ?

Qu'il se dise que le théâtre, et tous les lieux de culture, sont des espaces de révélation et qu'ils se questionnent en sortant de la représentation : "je ne voyais pas les choses comme cela" ou "j'avais oublié cet aspect". Aborder la question du vivre ensemble est une absolue nécessité. Pour cela il faut que les gens, chacun de nous, s'intéressent à la politique. Plus nous resterons ouverts à la complexité du monde plus nous pourrions trouver les façons de s'y sentir le mieux possible. Nous en sommes tellement convaincus que nous envisageons dans le prochain cycle Théâtre et Politique de proposer, en plus des spectacles, des temps de rencontres pour prolonger les débats ainsi provoqués.



FOLIES COLONIALES

Dominique Lurcel - Cie Passeurs de mémoires

28 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - *une représentation*

Edifiants, hallucinants, terrifiants : ces mots ont vite été trouvés par les spectateurs pour qualifier les propos qui ont fusé dans le petit théâtre des *Folies Coloniales*. Côté salle, celui des Louvrais était plein en ce soir de fin mai pour accueillir une équipe artistique qui a démarré fort en balançant au public ces paroles et ces tirades porteuses d'un racisme éhonté. Entendues ou lues à l'époque (l'Algérie des années 1930) celles-ci n'avaient pourtant pas heurté grand monde. D'où le choix du metteur en scène Dominique Lurcel de les reprendre telles quelles et de juger de l'effet qu'elles produisent 80 ans plus tard.

Alors, verdict ? L'espace d'un instant, les spectateurs, notamment les plus jeunes, ne savent plus quoi en penser. Ça chahute même dans les rangs. Beaucoup se demandent en fait comment recevoir ce qu'ils entendent. Cela les choque ? C'est donc que le pari est réussi pour l'artisan de ce projet osé :



faire se déployer, dans un castelet improbable, aux machineries et aux dessous apparents, tout un monde d'opérette joyeusement aveugle et plein de bonne conscience. Dominique Lurcel en était convaincu : c'est par le spectacle édifiant que nous livrent ces fantoches occidentaux avides de conquête que notre conscience sera titillée. Tantôt emporté par un rire, tantôt ramené à la réalité, froide, quasi honteuse, nous en perdons effectivement nos repères. Ça tombe bien c'était justement le but de la manœuvre !

>>>>> PAROLE DE SPECTATEUR

« Pourquoi parvient-on à rire de ce qui est indiciblement triste et révoltant ? Parce que le rire a une fonction politique. On ne rit pas du bon tour joué à ces innocents d'indigènes, on rit de la mise en situation théâtrale qui ridiculise le politicard cynique. Et c'est indubitablement vrai lorsque l'Histoire semble se répéter et que la scène apparaît bizarrement actuelle. »

Un Ami de L'apostrophe

ENSORCELÉS PAR LA MORT

Svetlana Alexievitch / Nicolas Struve - Studio-Théâtre d'Ivry

1^{er} et 2 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - *deux représentations*

Trois confessions déversées à Svetlana Alexievitch. Trois êtres, trois voix disant comment un Lénine ou un Staline a pu les séduire au point de diriger leur vie. Qu'il s'agisse de l'adoration d'un personnage ou d'une adhésion totale à une idéologie tout valait, à les entendre, le sacrifice de soi, l'oubli de la personne au profit de l'amour de la patrie.

Journaliste biélorusse de renommée mondiale, Svetlana Alexievitch les a entendu car elle est aussi une fervente militante et défenseur de la dignité humaine. En recueillant ces témoignages d'anciens communistes, revenus de leurs illusions passées, elle offre un texte d'une force dramatique hors du commun.

Portée par un impressionnant trio d'acteurs, la mise en scène de Nicolas Struve a bouleversé les spectateurs et leur a livré une part de l'histoire russe du point de vue de ceux qui l'ont subie. Sur le plateau, des textes bouleversants se succédaient en préservant la pudeur et la distance nécessaire à ce genre d'exercice. Une belle écoute et une forte émotion ont marqué l'attention du public. Ces personnages qui se livrent sont-ils les victimes ou les bourreaux de ces régimes de terreur ? Les deux à la fois avait-on envie de répondre à l'issue de ce spectacle poignant et qui a su nous rappeler que derrière une idéologie, il y a toujours des destins et des milliers de vies arrachées à elles-mêmes.



> PRESSE

Trois paroles coups de poing pour trois acteurs au plus près de leur texte, dans une mise en scène de la plus grande sobriété, signée Nicolas Struve. Et le théâtre est à l'œuvre.

TÉLÉRAMA/ mai 2010
Lire intégralement l'article p191

>>>>> PAROLE D'ARTISTE

« Dans ces trois récits nous entendons une part de notre histoire, celle où un désir de justice s'est transformé en terreur puis a tourné en farce Grand Guignol. Nous entendons une part de l'histoire de notre soif de justice, part qu'il me semble urgent d'examiner à nouveau, si nous ne voulons pas tirer un trait définitif sur la soif elle-même »

Nicolas Struve

>>>>> PAROLE DE SPECTATEUR

« Le véritable problème dénoncé dans cette pièce est celui de la fabrication de fanatiques et de leur devenir. Comme dans les sectes, on retrouve la manipulation mentale, le matraquage obsessionnel, la pensée unique, la terreur, le gourou. Ces mécanismes sont très bien analysés par les monologues successifs qui de fait mettent en évidence des vies saccagées par la machine implacable du pouvoir totalitaire. Ensorcelés par cette mort qui ne veut pas d'eux, comme Sisyphe, ils sont condamnés à ressasser leur remords et leur mal être dans un monde qui ne veut pas d'eux non plus.

Il faut rendre hommage aux comédiens qui, malgré de longs et difficiles monologues, ont réussi à tenir le public en haleine. Un public laissé dans un état de sidération à l'issue du spectacle. Criants de vérité, avec une sensibilité à fleur de peau sans jamais tomber dans le mélodrame, chacun avec sa personnalité forte nous a fait vivre les affres de son enfer. »

Un Ami de L'apostrophe

CHOCOLAT

Gérard Noiriél / Jean-Yves pénafiel - Les petits ruisseaux

1^{er} juin au Lycée Montesquieu / Herblay - une représentation

3 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

4 juin au Centre Georges Brassens / Menucourt - une représentation

dans le cadre de **SAISON VISA POUR L'AFRIQUE** • en partenariat avec la **VILLE DE MENUCOURT**

Quand un conférencier, au travail consciencieusement préparé et au discours bien rodé, doit composer avec un invité qui n'était pas prévu, cela donne ? *Chocolat* ! Conférence-spectaculaire accueillie dans trois lieux différents (dont un lycée !) cette proposition atypique avait pour but de faire se croiser la grande et la petite histoire. En l'occurrence celle de Chocolat, le clown noir le plus célèbre de son temps. Célèbre... mais

pas forcément pour les bonnes raisons. Cet auguste souffre-douleur formait, avec le clown blanc Footit, un duo très populaire, resté en haut de l'affiche durant quinze ans. Les enfants les adoraient. Oui mais voilà : ce dont on riait c'était des humiliations que Chocolat recevait de son alter-égo blanc de peau.

Historien de son état Gérard Noiriél est parti de cet exemple édifiant pour expliquer au public comment, au gré des contextes historiques et politiques, ont pu se mettre en place des mécanismes de discriminations tels qu'a pu les subir Rafael Padilla, alias Chocolat.

Conférence oblige, on s'en doute, l'écoute est attentive. Jusqu'à ce que... soudain... s'invite celui-là même autour duquel tourne le propos. Perturbé, stimulé, détourné par un comédien jouant Chocolat, le discours du savant n'en ressort alors que plus criant de vérité.

Intéressés par le fond et surpris par la forme les lycéens d'Herblay comme les spectateurs venus à L'- Théâtre des Arts ont longuement échangé avec Gérard Noiriél. Ce qui a aussi été le cas des habitants de Menucourt où s'est également posée cette proposition. Ceci grâce au partenariat entamé en 2010 par la ville avec L'apostrophe.



LE TRIBUN / FINALE

Mauricio Kagel / Ensemble 2e2m

5 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

En clôture du premier cycle Théâtre et Politique (et de la saison 2009/2010 de L'apostrophe !) l'Ensemble 2e2m a porté à la scène deux pièces musicales du compositeur argentin Mauricio Kagel. Hommage était donc rendu à cet artiste engagé et militant et dont l'œuvre s'est souvent efforcée de décrire les dérives du pouvoir. Démonter, par un humour cruel et grinçant, les mécanismes de l'oppression constituait le dada de ce créateur.

Composées à trois années d'intervalles, entre 1978 et 1981, *Le Tribun* et *Finale* sont deux propositions éminemment politiques et engagées. D'où leur place dans ce cycle.

Entrée dans le vif du sujet avec *Le Tribun* qui met sur le devant de la scène un orateur arrosant la foule d'un discours galvanisant qui se transforme peu à peu en programme fascisant. Incarnée avec force et énergie par Bernard Bloch accompagné de l'orchestre, cette forme mêlant théâtre et musique a provoqué chez les spectateurs des réactions très contrastées : on en rit mais on trouve cela inquiétant, on se dit que ce genre de personnage est absurde et pourtant il en existe bel et bien...

Place ensuite à *Finale* une pièce musicale s'inspirant de Gustav Mahler. Œuvre contemporaine, la partition de Kagel voit un chef d'orchestre mourir sur scène tandis que les musiciens continuent à jouer en cherchant, autant que faire se peut, une nouvelle façon de s'harmoniser. Là aussi, les spectateurs y ont vu une métaphore de la remise en question du pouvoir et de la recherche d'un équilibre. Comme dans *Le Tribun*, un certain décalage et un humour en demi-teinte était de mise. Et le public l'a perçu avec finesse.



>PRESSE

Les deux pièces qui constituent ce diptyque ont en commun de démonter par un humour cruel les mécanismes de l'oppression.

SORTIR/ mai 2010
Lire intégralement l'article p192

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR (SUR LE CYCLE THÉÂTRE & POLITIQUE)

« Ce cycle Théâtre et Politique, sans être exhaustif bien sûr, fait le tour des principales questions posées par les relations humaines. Il met en évidence que ces relations sont essentiellement des relations de pouvoir. Pouvoir sur l'autre, pouvoir sur les autres. Il montre que l'art, éminemment politique, a quelque chose à dire sur la politique, et c'est une entreprise courageuse qu'a menée là L'apostrophe, dans une conjoncture où justement la politique en place s'attaque à l'art et à la culture en général.

En montrant des spectacles qui nous montrent le spectacle de notre condition, L'apostrophe permet au théâtre de remplir son rôle de mise en garde, de dénonciation, de prise de conscience des dysfonctionnements de la société et de la politique. L'apostrophe joue son rôle de service public en sollicitant continuellement, par le biais du plaisir, l'esprit critique des spectateurs.

On pourrait juste souhaiter que des rencontres-débats suivent les séances ou clôturent le cycle, afin d'aller plus loin dans la réflexion grâce aux échanges avec les artistes et les autres spectateurs. »

Un Ami de L'apostrophe

DANSE

>Pacifique

S'il y a quelque chose dans le domaine chorégraphique qui fait déplacer les foules c'est bien la venue d'un grand corps de ballet. Nous avons pu le constater une nouvelle fois en 2010 avec l'accueil à deux reprises de celui de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm. Qu'il s'agisse d'un *Hommage à Diaghilev*, programmé en milieu de saison 2009/2010 ou du *Lac des Cygnes* accueilli au tout début de celle actuellement en cours (2010/2011), le succès fut amplement au rendez-vous.

Ce tapis rouge déroulé à la Russie ne nous a évidemment pas empêchés de continuer de mettre à l'honneur les chorégraphes contemporains. Et en particulier ceux qui en France ont à cœur d'explorer sans cesse de nouveaux territoires. Déjà venus investir nos plateaux, Eric Lamoureux et Hela Fattoumi (*Just to Dance*), l'ancien résident François Verret (*Ice*) et Olivier Dubois (*L'homme de l'Atlantique*) y sont revenus en 2010 pour nous régaler de nouvelles propositions.

Nourrir abondamment le public était aussi l'ambition de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche lorsqu'ils ont concocté *Le Festin*. Cette œuvre forte constituait l'événement Répertoire de l'édition 2010 d'*Escales danse en Val-d'Oise*. Durant ce temps fort, se sont ajoutés à ce « banquet chorégraphique » un duo sensuel (*D'eux Sens* d'Abou Laagra), une tranche de vie racontée en solo (*La 5ème position, une chronique dansée* d'Andrea Sitter) et un projet qui a réuni danseurs professionnels et amateurs autour d'une même question (*Qui danse ?* de Christian Bourigault).

A retenir également, la présence de la compagnie africaine Salia Ni Seydou venue présenter *Poussières de sang* devant un Théâtre des Louvrais plein à craquer. Enfin, la culture Hip Hop (bien qu'ici intimement mêlée à des propositions de danse contemporaine) a une nouvelle fois trouvé sa place dans la programmation. Et ceci avec le double plateau *Ocean Air/On n'oublie pas* des chorégraphes Valérie Rivière et Hamid Ben Mahi.

>A noter que la création de Nasser Martin-Gousset (*Pacifique*) est évoquée dans le volet Résidences.



DIAGHILEV - HOMMAGE AUX BALLETS RUSSES

Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm

12 et 13 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations



> PRESSE
Une soirée pleine de grâce et de volupté, occasion unique d'admirer des danseurs, [...] dont la technicité exceptionnelle, l'uniformité et la grâce leur valent les éloges les plus appuyés du monde entier.
SORTIR/ janvier 2010
Lire intégralement l'article p174

Avec le Bolchoï (Moscou) et le Kirov (Saint-Pétersbourg) le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, compte parmi les trois grandes compagnies de ballets de l'école russe. Cependant, il faut bien reconnaître que la notoriété immense des deux premières avait jusqu'alors quelque peu empêché le rayonnement sur notre territoire de cette dernière. Il était grand temps que soit connu et reconnu en France ce corps de ballet né au pied des monts Oural, à un millier de kilomètres à l'est de Moscou. Deux événements lui en ont donné l'opportunité en 2010 : le centième anniversaire de sa création par Serge Diaghilev d'abord et l'année croisée France-Russie ensuite. Participant elle aussi à cette mise en lumière L'apostrophe a reçu à deux reprises ce magnifique corps de ballet.

En janvier pour commencer avec deux soirées en hommage à Diaghilev. A l'affiche : quatre pièces courtes valorisant les talents de visionnaire de ce dernier et le génie de deux de ses « protégés » : Michel Fokine (1880-1942) et George Balanchine (1904-1983). Spectateurs abonnés en grand nombre, individuels curieux de voir de près un corps de ballet, férus de danse classique, écoles de danse, élèves inscrits aux options facultatives et enseignements de spécialités danse partenaires de la scène nationale et groupes associatifs divers : les deux représentations ont fait le plein ! A la sortie, l'enthousiasme était de mise. Aux uns, tombés sous le charme du duo du *Spectre de la rose*, répondaient les autres, emballés par l'exotisme des *Danses polovtsiennes*. A noter aussi qu'un beau travail de sensibilisation a pu se faire à cette occasion avec les élèves de la classe de seconde de spécialité danse du Lycée

Camille Claudel de Vauréal. Non content d'assister au spectacle, ces vingt-deux lycéens ont eu le privilège d'accueillir au sein de leur établissement quatre intervenants du Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm. En compagnie du directeur artistique de la compagnie, de la maîtresse de ballet, d'un pianiste et d'une interprète ils se sont immergés durant trois heures dans l'univers d'excellence qui caractérise l'école russe.

OCEAN AIR / ON N'OUBLIE PAS & ON N'OUBLIE PAS

Valérie Rivière - Cie Paul les oiseaux

Hamid Ben Mahi - Cie Hors série

22 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

« Grâce à ces deux pièces vous saurez, une fois le rideau tombé, qu'il n'y a pas qu'une façon d'envisager le hip-hop mais bien plusieurs ! » annonçait le programme de salle. Les spectateurs en ont effectivement fait l'expérience avec ces deux propositions aux couleurs et aux approches bien distinctes.

Avec *Ocean Air*, Valérie Rivière, exploratrice de territoires artistiques variés, en incarnait une... dans les tons bleus. C'est au fil de ses découvertes que le hip-hop a croisé sa route. Élément qu'elle puise parmi tant d'autres dans son panier de chorégraphe, elle lui réserve souvent une place de choix dans ses pièces. Cependant les spectateurs, notamment les plus jeunes, auraient aimé qu'elle soit un peu plus importante dans cette proposition.

Hamid Ben Mahi, les plongeant dans le blanc immaculé d'*On n'oublie pas*, les a un peu plus contentés sur ce plan. Bien que tenant elle aussi plus de la danse contemporaine que de la création hip-hop cette pièce interrogeant l'identité et la mémoire de l'individu a semblé les séduire davantage que la première.



JUST TO DANCE

Héla Fatoumi / Eric Lamoureux - Centre chorégraphique national de Caen / Basse-Normandie

19 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations



>PRESSE

De cet « autre » ainsi mis en scène, son regard, ses échanges, ses questionnements, les chorégraphes font le point de départ d'une pièce ambitieuse et d'une grande cohérence visuelle.

LES INROCKUPTIBLES / janvier 2010
Lire intégralement l'article p175

Inspirés par les propos du poète et écrivain martiniquais Edouard Glissant (récemment décédé), Eric Lamoureux et Héla Fattoumi espéraient, avec cette pièce, réussir « à penser l'autre, à se penser avec l'autre, à penser l'autre en soi ».

Pari réussi si l'on en juge par le ressenti très positif de la salle. Troupe unie, danseurs bras dessus, bras dessous, trios se serrant les coudes... La solidarité était de mise dans cette proposition qui aurait pu tout aussi bien s'appeler « Des élans du cœur ». Le public, séduit par ce spectacle total, transversal et où chacun semblait invité à « faire corps » avec les dix artistes sur scène, n'a pas caché son plaisir. Les applaudissements nourris ont bien témoigné de la réussite de ce projet qui entendait « mettre en danse l'expérience du "vivre ensemble" ».

Pour répondre à ces questions sous-jacentes (Comment négocier sa relation avec l'Autre ? Comment appréhender les différences ? Comment s'entremêlent le très loin et le tout près ?) Héla Fattoumi et Eric Lamoureux avaient décidé de faire se côtoyer des danseurs venus de contrées éloignées (France, Japon, Afrique). Bien leur en a pris...

>Leçon de danse en compagnie d'Héla Fatoumi le 20 février (voir p94)

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Un beau spectacle au message clair, dans lequel, comme souvent, l'humour est venu renforcer l'idée maîtresse. Mélanges et "démélanges", mixages et "démixages", métissages et "démétissages" : Toutes ces relations entre « humanités », pour reprendre le terme insistant du discours final, étaient en outre baignées dans une musique agréable à écouter, tantôt céleste, tantôt ultra contemporaine, à d'autres moments suggestive, voire impressionniste, et toujours en symbiose avec la chorégraphie (...) Lorsque l'on constate la jeunesse de ces artistes venus de tous horizons, l'harmonie de leur travail, la beauté de leur œuvre commune, on se dit que notre vieux monde menacé de toutes parts a encore de la ressource... »

Un Ami de L'apostrophe

POUSSIÈRES DE SANG

Cie Salia nï Seydou

16 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

dans le cadre de la SAISON VISA POUR L'AFRIQUE • en partenariat avec la VILLE D'ÉRAGNY-SUR-OISE

L'engouement pour cette proposition s'est sentie dès l'ouverture des réservations en juin 2009. Les uns, frappés par un visuel qu'ils avaient trouvé marquant, les autres se rappelant un extrait vidéo que nous avions donné à voir... Bon nombre de places étaient de fait prises de longue date. La confirmation de cet intérêt a conduit à une salle pleine et galvanisée en ce soir de mars.

Tous ou presque savaient que le témoignage que venaient leur livrer les danseurs de la compagnie Salia nï Seydou serait poignant. Lorsque les lumières se sont éteintes c'est effectivement dans l'enfer de Ouagadougou, et des émeutes qui mirent à feu et à sang la capitale du Burkina Faso durant deux jours, que tous se sont retrouvés plongés. Sur le plateau les interprètes revivaient par leurs corps, leurs chants et leurs musiques ses souvenirs douloureux. Danses effrénées, chutes brutales et gestes violents étaient convoqués pour raconter le moment du drame. Mouvements calmes et postures d'incompréhension évoquaient l'après.

Au sortir de la salle, une étrange ambiance était perceptible. Certains spectateurs, trop marqués, préféraient garder le silence. D'autres au contraire avaient envie d'échanger. Quelques-uns nous ont même demandé les autres lieux de tournée ou un moyen de se procurer la bande son du spectacle. *Poussières de sang* ? Un souvenir artistique poignant qui restera gravé longtemps dans les mémoires...



>PRESSE

Seydou Boro et Salia Sanou signent une pièce douloureuse et poignante sur la violence au quotidien.

LA TERRASSE / mars 2010
Lire intégralement l'article p180

D'EUX SENS / WEEK-END ESCALES DANSE !

Abou Lagraa - Cie La Baraka

27 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE



Un duo de danse, charnel, où un couple (à la vie comme à la scène) laissait transpirer à travers une gestuelle expressive toute la force du désir. Tenues blanches immaculées, étreinte ou séparation, tout n'était que sensualité... et technique. *D'eux sens* ou comment une danse précise, dynamique, voire à certains moments presque violente, a de quoi impressionner au sein d'une scénographie épurée, construite autour de l'eau purificatrice, omniprésente.

Le public averti lors de la prise des billets du caractère intimiste et voluptueux de la proposition savait en partie à quoi s'attendre. Il y avait d'ailleurs peu de jeune public présent dans la salle. Les adultes, plus concernés donc par le propos, se sont dits très touchés par la sensualité de la danse proposée.

La chorégraphie d'Abou Lagraa déroule en effet une sorte de mouvement perpétuel.

Durant une heure, le flux des corps n'a connu aucun répit... ou presque. Tantôt conversation, tantôt combat, *D'eux sens* a frappé les esprits par cet enchaînement de « mouvements spiralés entre ciel et terre ». Disant la force du désir, Abou et Nawal, fondaient, tournoyaient, chutaient et rejaillissaient, envoyaient valser bras et jambes dans toutes les directions. Sur le plateau tout a été dit : la fragilité de la relation amoureuse, le désir ou la perte de l'autre, les moments orageux, le doute et la passion.

>>>>> PAROLE DE SPECTATEUR

« Un jeu de l'amour où rien n'est dû au hasard. Une chorégraphie toute en arabesques comme une calligraphie orientale, une prouesse de souplesse qui dissimule l'effort. Même les corps séparés continuaient à être reliés par le cordon ombilical du regard. »

Un Ami de L'apostrophe

LA 5È POSITION, UNE CHRONIQUE DANSÉE / WEEK-END ESCALES DANSE !

Andrea Sitter

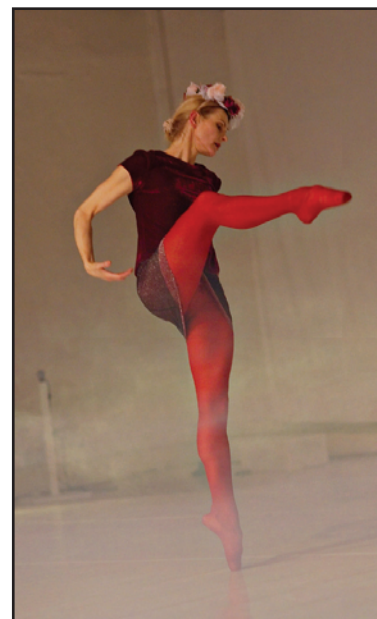
27 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

Des souvenirs, Andrea Sitter n'en manque pas. Depuis son enfance en Allemagne, accrochée à la barre classique, jusqu'à ses solis contemporains (au nombre de six aujourd'hui), c'est un long (et beau) chemin qu'elle a parcouru. Le point de départ de cette pièce était donc de revenir sur la diversité des états et des langages qui lui ont été transmis au fil des années.

Il n'est pas exagéré de dire que tout cela a positivement enchanté les spectateurs. Humour, générosité, vivacité, élégance, grâce, beauté : les superlatifs ont fusé quand est venu le temps de féliciter l'interprète pour sa proposition.

Il faut dire que cette danseuse est d'un abord extrêmement facile. Ayant côtoyé les plus grands elle n'en a pas moins gardé une vraie humilité... et un grand sens de la dérision. La force de son solo réside d'ailleurs dans le fait qu'il n'est absolument pas nécessaire d'être incollable sur l'histoire de la danse contemporaine pour apprécier son propos. Aux antipodes d'un catalogue d'expériences La cinquième position, une chronique dansée s'apparente plutôt à une véritable tranche de vie à partager avec le plus grand nombre. Très émue par le tonnerre d'applaudissements qui a suivi sa prestation, elle en a très certainement déduit que son message était passé cinq sur cinq.



>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Il s'agit de retracer ma vie de danseuse à travers différentes danses inspirées de chorégraphies qui m'ont marquée et de rendre hommage aux chorégraphes que j'ai croisés. Je me suis réveillée en arrière, j'ai fermé les yeux et j'ai recréé ou inventé librement chorégraphies et paroles, puisant dans ce qui s'est imprimé en moi (...) Je me danse la danseuse classique, la danseuse conceptuelle, la danseuse contemporaine parce que j'ai traversé toutes ces choses-là. »

Andrea Sitter

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Andrea Sitter, tellement articulée qu'elle en paraissait désarticulée, danse un humour teinté de caricature douce. La danse devient un art de la dérision. Dérision de soi, apparemment, car elle semblait se moquer des certitudes rencontrées au cours de sa vie d'artiste. Peut-être pour aboutir à une sagesse de bon aloi ...»

Un Ami de L'apostrophe

QUI DANSE ? / WEEK-END ESCALES DANSE !

Christian Bourigault - Cie de L'alambic / quinze amateurs valdoisiens

27 et 28 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

Qu'est-ce qu'un corps dansant ? Ne s'agit-il que de celui qui est performant ? Ne devrions-nous pas considérer que le geste singulier de chacun est une danse en soi, et de haute qualité, puisque unique ? Interprète depuis bientôt trente ans et chorégraphe depuis dix, Christian Bourigault n'a eu de cesse d'être confronté à toutes ses interrogations. Bien conscient que le public de la danse contemporaine, parfois dubitatif, souvent perplexe, se les pose aussi, il a décidé de les condenser en une seule et même interrogation : *Qui danse ?*

A l'heure où l'individualité se cultive, où chacun cherche à se démarquer, à sortir du lot, Christian Bourigault a imaginé cette partition commune où l'unité se veut indissociable du tout qui le compose et l'entoure.



Sur le plateau, ils étaient vingt-deux. Parmi eux, quinze amateurs désireux de prendre part à l'aventure, et que rien ne distinguait (ou presque) des sept danseurs professionnels. Un travail minutieux leur a été demandé. Ils étaient prévenus dès le départ : la mémorisation de la partition est indispensable et l'improvisation n'avait pas sa place dans le processus.

Mais tout cela en valait la peine. Car c'est bien un spectacle de facture professionnelle qu'ils nous ont livré. Et de cette expérience chacun aura retenu la chose suivante : avant d'arriver à la singularité éprouvée de chaque corps, celui-ci doit acquérir son individualité et se détacher du groupe. Tous l'ont d'ailleurs bien dit et répété lors de la rencontre qui a suivi la première représentation de *Qui danse ?*

>rencontre à l'issue de la représentation du 27 mars

>PRESSE

Au tout début, les vingt-deux interprètes de *Qui danse ?* émergent peu à peu d'un rang de fauteuils dans la salle, indistincts, réservés. Tout à la fin, à l'inverse, un seul d'entre eux suffit à animer tout le plateau par sa danse jetée, bondissante et gourmande. Telle est la tension de cette pièce ample, grave et profonde : Christian Bourigault y compose une ode au principe de la métamorphose.

DANSER / mars 2010
Lire intégralement l'article p181

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Au regard du spectateur qui voudrait tout saisir, tout comprendre tout de suite, je voudrais amener avec cette pièce un regard qui caresse, qui puisse se laisser aller au jeu, au trouble ou à l'étonnement de ces alter ego, aux identités mobiles et vivantes, qui dansent »

Christian Bourigault

>>>>>PAROLE DE PARTICIPANT

« Comme dans tout processus de création, le moment d'enthousiasme et la grande motivation des débuts ont laissé place à des difficultés dans notre vécu d'interprète. Je réalise aujourd'hui que cela faisait partie de la dynamique voulue par l'équipe artistique mais certains ont eu du mal. A trouver l'écoute notamment. A trouver leur place tout simplement. Nous avons connu des moments de doute et ceux qui les ont éprouvés l'ont fait savoir.



Christian et Bettina avaient bien conscience qu'ils nous en demandaient beaucoup et que le caractère d'urgence nous stressait. Il faut le reconnaître, c'était difficile. Mais personne n'a lâché. Pourtant, personnellement je me suis même demandé à un instant si on allait vraiment y arriver. D'autant que les niveaux étaient très hétérogènes.

Heureusement sur le dernier week-end les danseurs professionnels sont entrés dans le processus. Et c'est comme si toutes les pièces du puzzle avaient trouvé leur juste place.

Cela m'a vraiment rassuré.

Artistiquement passionnante, cette expérience reste en tout cas humainement très enrichissante.

Christian et Bettina nous ont lancé le défi de créer très vite une symbiose entre nous. Ce n'est pas forcément évident quand on ne se connaît pas. Mais ils sont très pédagogues et par le biais de quelques exercices, à l'échauffement notamment, nous avons vite formé un groupe. Les excellentes conditions d'accueil à L'apostrophe ont aussi beaucoup joué dans la réussite du projet.

Un autre point très positif est d'avoir toujours été considéré par les artistes comme des interprètes. Cela nous a tirés vers le haut car ils avaient vis-à-vis de nous la même exigence qu'avec des professionnels. On avait accepté de participer à cette aventure alors on était aussi là pour travailler et apprendre. Ce qu'on a fait »

Olivier Vergne - interprète amateur

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Il semblerait que L'apostrophe joue de façon récurrente sur la surprise, le mystère, depuis *Beaucoup de bruit pour rien* en début de saison 2009/2010, qui nous avait agréablement déboussolés. Avec *Qui danse ?* nous avons été dans le même type d'expectative. Moins longtemps bien sûr, car en dépit de l'avis de certains spectateurs, la différence entre amateurs et professionnels de la danse se faisaient sentir de temps à autre. Mais cela n'a diminué en rien le mérite des amateurs, leur courage et leur travail.

La discussion qui a suivi avec l'équipe artistique a été elle aussi très intéressante. Elle a mis en évidence le rôle révélateur du spectacle pour la personnalité de chacun, la relativité de l'idée de vérité quant à la compréhension de ce qui se passe sur scène, et la nécessité d'une attitude tolérante. Elle a fait surgir l'idée que le spectacle s'adresse aussi bien à la réflexion qu'au ressenti, que le plaisir émerge d'une alchimie entre ce qu'on voit et ce qu'on est. Si cette expérience proposée par L'apostrophe et Christian Bourigault s'est avérée particulièrement enrichissante aux dires des danseurs amateurs ; pour le public, resté sur les gradins, elle a été source de plaisir, de questionnement et d'étonnement. »

Un Ami de L'apostrophe

LE FESTIN / SPECTACLE ÉVÉNEMENT ESCALES DANSE

Claude Brumachon - Centre chorégraphique national de Nantes

9 au 13 avril au Centre culturel de Jouy-le-Moutier - cinq représentations

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE • accueil en partenariat avec l'ESPACE GERMINAL DE FOSSES, ESPACE SAINT-EXUPÉRY DE FRANCONVILLE, THÉÂTRE PAUL ÉLUARD DE BEZONS, VILLES DE GONESSE, SAINT-GRATIEN, JOUY-LE-MOUTIER

« Un coup de poing dans l'estomac ! », « Un choc ! », « Un bouleversement ! » : Trois exemples qui ne représentent qu'une infime partie de tout ce que l'on a pu entendre à la sortie des cinq représentations du *Festin*. Mais ils donnent tout de même une idée du ressenti global.

Temps fort de l'édition d'Escapes Danse en Val d'Oise 2010, le Centre Chorégraphique National de Nantes, mené avec une énergie incroyable par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, était accueilli par le Centre culturel de Jouy-le-Moutier. Un accueil fixe mais pour autant totalement partenarial car pour l'occasion ce sont toutes les communes et structures du réseau qui se sont associées afin de permettre aux spectateurs franciliens d'avoir accès à cette pièce hors du commun. En effet, à une scénographie totalement inattendue s'ajoutait la proposition d'un rapport artiste/spectateur très inhabituel. Et pour cause : nous étions installés sur des chaises, autour d'une table de banquet prêts à déguster les artistes ! On l'aura compris, l'espace des danseurs se trouvait à l'intérieur de l'espace formé par les tables. Voire carrément dessus à certains moments. Autant dire qu'avec *Le Festin* les convives partageaient l'effort du corps, percevaient la transpiration, palpaient presque la chair et le muscle et ressentaient la violence des chutes comme l'immense poésie des instants de tendresse. De tout cela la grande majorité du public s'en est régalé. Voire même délecté !

Dans les rangs de ces spectateurs affamés, des classes à projet danse, bien sûr (la possibilité d'assister à ce spectacle est suffisamment rare pour que l'on ne passe pas à côté). Mais aussi des abonnés en grand nombre, des individuels curieux, des fans de la première heure de ce duo de chorégraphes comme des spectateurs issus de milieux totalement extérieurs à la danse ou plus globalement au spectacle vivant.

En chacun, *Le Festin* a laissé des traces. Les réactions ont même parfois été exacerbées. Alors que certains, trop choqués, sont allés jusqu'à sortir en cours de représentation, d'autres totalement subjugués, sont venus le voir plusieurs fois ! En revanche, personne n'est resté indifférent. De fait, les échanges à la sortie de la pièce étaient toujours très vifs et le temps de rencontre, programmé à mi-parcours, a été d'une grande utilité. Il fut, comme on peut s'en douter, extrêmement riche de questions, de ressentis, d'impressions.

>rencontre à l'issue de la représentation du 9 avril

>Leçon de danse en compagnie de Claude Brumachon le 10 avril (voir p95)



>PRESSE

La mise en scène d'un mouvement puisé dans le quotidien, totalement investi par l'explosion de la danse.

LA TERRASSE / avril 2010
Lire intégralement l'article p183

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Si Le Banquet de Platon ne fait que parler de l'amour, *Le Festin* de Claude Brumachon, lui, d'une certaine manière, passe radicalement à l'acte. Dans le projet de ce chorégraphe, la distance entre les artistes et le public est censée être abolie. Et il est vrai que nous voyons non seulement des danseurs, des danseuses, mais des hommes et des femmes dans leur acte physique, soufflant et suant, exhalant leur odeur, allant jusqu'au contact fugace avec les spectateurs. Pourtant chacun est à sa place bien déterminée, comme si celle du spectateur était elle aussi définie dans la partition. L'accompagnement musical, très largement issu de la musique médiévale, est de toute beauté et ajoute au côté fantastique de ce qui nous a semblé plus de l'ordre de la performance que du spectacle ordinaire. »

Un Ami de L'apostrophe



>PRESSE
L'hallucinant Ice de François Verret fait se
confronter les éléments dans un incroyable jeu de
tensions.

LA TERRASSE / avril 2010
Lire intégralement l'article p182

Ice

François Verret - Cie FV

14 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - *une représentation*

dans le cadre d'**ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE**

Alors qu'il était encore en résidence dans nos murs, François Verret mûrissait *Ice*. Souvenons-nous en effet à quel point la thématique de l'addiction le travaillait déjà. La preuve : il en avait même fait le sujet d'un laboratoire d'idées dont il avait ouvert les portes au public de L'apostrophe. Celles-ci s'étaient ensuite refermées et puis il y avait eu (pour notre plus grand bonheur !), *Sans Retour*, incursion artistique dans les écrits d'Hermann Melville. Venu voir ce magnifique spectacle, Graham Valentine, proche collaborateur de François Verret, lui a alors parlé de *Ice*. Et c'est ainsi que l'addiction est revenue hanter les pensées de François Verret. Pour finalement aboutir à cette création qu'il portait en lui depuis longtemps.

Anna Kavan (1901-1968), romancière anglaise morte d'une overdose d'héroïne, était donc la pièce manquante du puzzle. En la découvrant François Verret et ses complices musiciens (Graham Valentine, Martin Schütz et Dorothee Munyaneza)

ont trouvé l'inspiration. *Ice* écrit en 1967 évoque une fin du monde. Volontairement elliptique, et glaçant le lecteur de la première à la dernière page, le récit dit l'imminence d'un cataclysme. Et peut-être une histoire d'amour qui s'est mal terminée... Sur le plateau le ton était donc sombre, les mots déclamés en anglais et la musicalité... tout simplement incroyable ! Les spectateurs qui s'étaient montrés curieux - bien que peu nombreux, rebutés peut-être par la thématique du spectacle - ont pour beaucoup admis que la force de cette proposition tenait en effet à son aspect extrêmement visuel et sonore. La rencontre qui s'est tenue à l'issue la représentation a d'ailleurs permis à François Verret et Graham Valentine de s'en expliquer en détail.

>rencontre à l'issue de la représentation

>>>>>PAROLE DE SPECTATEURS

« *Ice*, un souffle de mélancolie. Emportés par les chants frissonnants, les danseurs s'entremêlent dans l'obscurité de la nuit. Des apparitions, des disparitions, du mystère : cette nouvelle création de François Verret nous transporte dans l'univers de l'inconscient, à la fois poignant et subtil. Une narration qui ne nous dit pas tout, pour laisser nos esprits s'activer au gré de notre imagination. Une succession de scènes qui se tissent entre elles, à mesure que l'on progresse dans "l'histoire". Un spectacle d'une émotion aussi belle que torturée : l'amertume qui nous laisse bouche bée. »

Une spectatrice

« *Ice* nous fait ressentir tout au long du spectacle des sentiments de mystère, de froid et d'incertitude. Tous ces sentiments sont provoqués par la douleur que nous transmettent les danseurs, par la salle qui est totalement baignée dans le noir et par le fin rideau qui sépare les spectateurs des danseurs. Tout ceci nous plonge dans une atmosphère à la fois intéressante et glaçante. Le rideau de velours noir joue un rôle important tout au long du spectacle, ainsi que la couleur noire qui apparaît régulièrement. Couleur qui peut signifier la mort, la douleur, le désespoir... »

Une spectatrice

LE ROI PENCHÉ

Carolyn Carlson - Centre chorégraphique national Roubaix-Nord Pas de Calais

5 au 8 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - *cinq représentations*

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p59)**

PACIFIQUE

Nasser Martin-Gousset - La Maison

14 et 15 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - *deux représentations*

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p70)**

LAC DES CYGNES

Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm

17 au 18 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

en partenariat avec les **VILLES DE JOUY-LE MOUTIER, COURDIMANCHE, ÉRAGNY-SUR-OISE**

Synchronisation absolue des danseuses, harmonie omniprésente, beauté indescriptible des corps : ces impressions laissées par notre première rencontre (évoquée plus haut) avec le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm avaient de grandes chances de se renouveler. D'autant que pour cette deuxième « visite » de l'année le prestigieux corps de ballet russe reprenait l'une des grandes, si ce n'est la plus grande, des œuvres classiques : *Le Lac des Cygnes*.

Petites filles en robes de princesses, amoureux du répertoire classique et abonnés ne voulant manquer pour rien au monde un tel rendez-vous étaient évidemment de la partie. A l'arrivée : trois heures de tableaux dansés tous plus féeriques les uns que les autres. Deux entractes également pour permettre aux ballerines de reprendre leur souffle. Et au final le contentement (prévisible !) d'un public adepte des valeurs sûres intemporelles.

>>>>> PAROLE DE SPECTATEUR

« La danse classique répond à un ensemble de codes, dans le cadre d'un classicisme exacerbé, auxquels il convient d'adhérer pour bien la goûter. Ce cadre n'empêche ni l'innovation, ni le débordement des règles, ce qui donne du charme à un tel spectacle, même pour le spectateur lambda que je suis.

A propos des Ballets russes de Diaghilev, présentés à L'apostrophe la saison dernière par le même Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, j'avais déjà apprécié cette liberté de ton ainsi que la parfaite maîtrise des mouvements d'ensemble. Ce *Lac des Cygnes* manifeste la même perfection, alliant beauté et technique, auxquelles s'ajoute l'exubérance des costumes, utilisés eux-mêmes comme éléments chorégraphiques. Comme dans le spectacle précédent, la chorégraphie a subtilement intégré du folklore russe, donnant une vie particulière au ballet. »

Un Ami de L'apostrophe



> PRESSE

C'est toute la tradition russe, unissant la rigueur technique à la puissance théâtrale et émotionnelle, que nous apporte le ballet de Perm

LA TERRASSE / novembre 2010
Lire intégralement l'article p204

CRÉATION

L'HOMME DE L'ATLANTIQUE

Olivier Dubois - Cie COD

Avant-première > 9 septembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

3 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Vu dans *Peplum* en 2008 où Nasser Martin-Gousset l'avait sollicité, ré-accueilli pour sa propre création *Faune(s)* en janvier 2009, Olivier Dubois était déjà un peu familier de L'apostrophe. La résidence de création qui lui a permis en 2010 de mener à bien ce projet ambitieux a donc achevé d'en faire un artiste vraiment identifiable par les spectateurs de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise.

A l'affiche cette fois : Sinatra le crooner, le séducteur, le dandy. Mais aussi l'homme trouble, à la réputation sulfureuse et au parfum de scandale. Le chorégraphe-interprète s'est plongé dans le répertoire de celui qu'on surnomme aujourd'hui encore, The Voice. Et c'est un voyage des années 1940 aux années 1990 qu'il a effectué, à travers une œuvre profuse parsemée de chansons d'anthologie.



.../...

Quand le rideau à paillettes s'est ouvert, le public a découvert un couple de danseur beau et fiévreux. Mais aussi un décor de music-hall dont l'élégance le disputait au mystère. Enfin est venue la danse. Entre véritable show « à l'américaine » et instants où tout dérape, les interprètes ont volontairement laissé entrevoir les possibles failles du système. Histoire de rappeler qu'il y a toujours ce que l'on montre. Et ce que l'on cache.

A l'issue d'applaudissements vivaces et enthousiastes, une rencontre avec plus d'une centaine de spectateurs a renvoyé aux artistes le plaisir que le public a pu ressentir face à cette légende de la musique ainsi ressuscitée. On y a parlé du personnage de Sinatra, bien sûr, mais aussi de la passion qu'il engendre et de l'esprit qui habite sa musique et son univers. A l'issue de la discussion, il restait cette forte envie de les rejoindre sur scène. Juste pour danser encore un peu sur cette musique qui semblait visiblement avoir contaminé tous ceux qui l'avaient écoutée.

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Toute l'histoire commence par l'envie d'aller à la rencontre d'un homme et de partager une admiration personnelle, une affaire commune, une époque révolue et oser se souvenir de l'insouciance, de l'incalculable valeur du talent. Mais aussi parler d'amour, de fascination, de cet autre, ce miroir et de fait de démesure, d'ambition et de pouvoir. »

Olivier Dubois



>PRESSE

L'esprit de Fred et de Ginger règne en maître, les pas glissent sur le sol brillant, le style est impeccable, le flux est impressionnant tout au long des tubes qui se succèdent et font écho dans l'imaginaire de chacun.

LA TERRASSE / octobre 2010
Lire intégralement l'article p197

MUSIQUE

JAZZ, MUSIQUE DU MONDE &
MUSIQUE CONTEMPORAINE

>Davy Sicard

On pourrait être tenté de citer les deux pays d'origine des deux virtuoses du jazz accueillis en 2010 : la Corée pour **Youn Sun Nah** et l'Arménie pour **Tigran Hamasyan**. Mais cela ne serait absolument pas révélateur de la musique sans frontières qu'ils défendent tous deux. La première d'ailleurs s'est formée à l'école française et chante aussi bien en anglais, qu'en coréen ou en hébreu. Le second, que les Etats-Unis ont littéralement adopté depuis quelques années, se partage lui aussi entre plusieurs continents. Pourquoi donc vouloir les faire absolument rentrer dans des cases ?

Le réunionnais **Davy Sicard** n'y tient pas non plus, lui qui aime défendre les traditions musicales de son île natale (La Réunion) tout en portant un regard aiguisé sur le monde comme il va (ou comme il ne va pas d'ailleurs).

Et que dire de **Carles Santos**, sommité de la musique contemporaine, qui n'a de cesse d'échapper aux clichés et d'arracher joyeusement les étiquettes qu'on pourrait vouloir lui coller ?

Tous les musiciens invités en 2010 ont assumé et revendiqué une indispensable liberté d'esprit. En tête de ce mouvement, deux « papys du jazz », têtes d'affiches de la troisième Nuit du Jazz : **Eddie Gomez** et **Charles Lloyd**... respectivement âgés de 66 et 72 ans !

>A noter que les créations de **François Méchali** (*La Transméditerranéenne* et *Hauts les Basses* !) sont détaillées dans le volet *Résidences*.



YOUN SUN NAH

23 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation



>PRESSE

Accompagnée du guitariste Ulf Wakenius, Youn Sun Nah vient charmer la scène du Théâtre des Arts avec sa voix caressante et ses mélodies envoûtantes pour des reprises ou des morceaux originaux issus de son dernier album en date, « Voyage ».

CERGY MA VILLE/ mars 2010
Lire intégralement l'article p177

Sa carrière de chanteuse, qui a démarré dans les clubs parisiens au milieu des années 1990, a vite été associée à des premiers prix. La sortie de ses trois premiers disques avaient achevé de faire exploser sa notoriété en France... mais aussi en Corée, son pays d'origine.

On l'aura compris, une solide réputation précédait la venue de Youn Sun Nah à L'apostrophe. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'un public de connaisseurs se soit déplacé pour venir la voir sur scène défendre *Voyage*, son dernier album sorti en 2008. Opus aux accents européens, brésiliens et asiatiques, il offre à Youn Sun Nah la possibilité de passer de volutes romancées à un scat swinguant. Dépaysement garanti pour les spectateurs charmés dans un Théâtre des Arts affichant complet !

LA TRANSMÉDITERRANÉENNE ET LES GNAWA DU MAROC

François méchali

16 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p64)**

DAVY SICARD

7 mai au Centre culturel l'imprévu / Saint-Ouen-l'Aumône - une représentation

en partenariat avec la **VILLE DE SAINT-OUEN-L'AUMÔNE**

Sous la houlette de Davy Sicard le Centre culturel L'Imprévu de Saint-Ouen L'Aumône a pu devenir le siège d'un Kabar, rituel musical de l'île de la Réunion, d'où est originaire ce musicien.

Humilité, poésie et douceur étaient au programme de la première partie du concert grâce à ce chanteur à la voix suave et feutrée comme le blues qu'il a porté à nos oreilles. Puis dans un second temps les spectateurs ont découvert une autre de ses facettes : celle d'un artiste engagé, aux textes forts et aux rythmes plus soutenus. L'interprète s'est alors mis à parler des laissés-pour-compte, des exclus et d'un monde où on a du mal à trouver sa place. Le tout sur un tempo entraînant et qui a même incité, à quelques morceaux de la fin, le public à se mettre debout pour danser en rythme et en communion. Généreux !



>PRESSE

La voix gorgée de sensualité, la note épurée et pourtant si mélodique, Davy Sicard offre la plus belle carte postale sonore de son île cosmopolite et métissée, à la croisée des mondes.

SOA INFOS / avril 2010
Lire intégralement l'article p188

TIGRAN HAMASYAN

11 mai au L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation



Entré très jeune, et par la grande porte, dans la famille du jazz Tigran Hamasyan en est depuis un membre incontournable. Ses récompenses parlent pour lui : le festival de Montreux en 2003 et surtout, en 2006, la plus haute distinction du monde du jazz : Le prix Thelonious Monk. Lorsque, bien qu'à peine majeur, il sort son premier opus, Tigran Hamasyan y révélait déjà des aptitudes de leader qui ont laissé plus d'un observateur bouche bée. Ce n'est donc pas exagéré de dire que ce soir-là L'-Théâtre des Louvrais accueillait dans ses murs un petit prodige. Prodige doté cependant d'un petit côté « chien fou ». Ce qui contribué à faire souffler un vent de folie « jazzistique » sur le plateau.

Venu dans une configuration à première vue « classique » dans le domaine du jazz (piano/saxophone/basse/batterie/voix) Tigran Hamasyan a fait voler en éclats bien des repères. Creuset à lui tout seul d'une multitude d'influences, le pianiste les explore, les triture et les mixe avec un talent inouï. Avec lui, le rock (et même le hard-rock, voire le néo-métal) côtoie la musique folklorique, le groove et... le

jazz évidemment. Bousculé dans ses habitudes le public n'en a pas moins apprécié une musique qui emporte tout sur son passage. Les jeunes de l'Espace Césame, que nous accueillons tout au long de la saison ont été très séduits par l'énergie rock du groupe et nous l'ont d'ailleurs bien fait comprendre.

LA NUIT DU JAZZ 3^E

Duo Eddie Gomez/Cesarius Alvim • Charles Lloyd Sky Trio

12 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

dans le cadre de JAZZ AU FIL DE L'OISE

Dave Liebman, Giovanni Mirabassi, Dave Holland... Pendant plusieurs années le festival Jazz au fil de l'Oise a fait escale à la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise en mettant à l'affiche un grand nom de la discipline. L'année 2008 a marqué une évolution de taille dans ce partenariat puisqu'une Nuit du Jazz (avec plusieurs artistes invités donc) a pris le relais de ce concert unique.

La contrebasse a constitué l'instrument fil rouge de cette troisième édition. A l'honneur : celle du célèbre Eddie Gomez, accueilli en duo avec son complice de toujours Césarius Alvim, et celle de Reuben Rogers, partenaire de scène de l'autre grand nom de cette soirée : Charles Lloyd. Faisant voyager le public dans deux styles assez distincts (langoureux et humainement chaleureux pour le premier, très enlevé et swinguant pour le second), ces heures de musique ont semblé passer en un éclair. Pour un peu on aurait volontiers profité d'une Nuit... complètement blanche, de jazz !



>PRESSE

Le festival Jazz au fil de l'Oise continue son idylle avec l'agglomération avec des propositions magiques et surprenantes.

DOUZE COMME UNE / novembre 2010
Lire intégralement l'article p206

PITTURINO FA DE MUSIC

Carles Santos

10 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - *une représentation*

Véritable figure de la musique contemporaine, iconoclaste et irrévérencieuse, Carles Santos est venu à L'- Théâtre des Louvrais présenter un concert aux apparences curieusement sages. Mais aux apparences seulement ! Car en définitive, avec son piano au milieu du plateau, il a embarqué le groupe instrumental Barcelona 216 et sa quinzaine de musiciens dans une aventure musicale et sonore totalement inhabituelle.

Un public d'amateurs et de connaisseurs avait fait le déplacement. Guettant les moindres signes du pianiste, ils se sont laissé porter et emporter par des cordes souvent facétieuses, des cuivres tonitruants et des percussions étonnantes. En témoigne le dernier morceau qui a fait la part belle à l'improvisation avec toutes sortes d'objets (pistolets, tronçonneuse, et autres formes d'armes, fausses ou réelles) et qui, à force d'exagération, a fini par provoquer l'hilarité dans la salle.



A l'arrivée : une joie ultra-communicative des musiciens et du chef d'orchestre, qui démontre avec brio que la musique peut naître de partout et raconter des histoires au-delà des simples notes.

> PRESSE

Déjanté voire gargantuesque, notre homme a un appétit de sons et d'images que rien ne semble vouloir arrêter.

L'ÉCHO LE RÉGIONAL / novembre 2010
Lire intégralement l'article p209

HAUT LES BASSES !

François méchali

15 au 18 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - *six représentations*

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p65)**

MUSIQUE

CLASSIQUE & OPÉRA

>Le couronnement
de Poppée

Opéra et musique classique encore et toujours synonymes de jeunesse et de créativité à L'apostrophe. L'année 2010 nous en aura apporté une nouvelle preuve... par trois. Des jeunes pousses du clavier, d'abord, excellant en finale de **Piano Campus**. Des compositeurs en herbe, ensuite, venus croiser le fer à l'occasion des neuvièmes rencontres du **Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise**. Enfin et surtout la fougue de jeunes chanteurs lyriques qui ont su redonner du souffle au premier opéra baroque de l'histoire : ***Le couronnement de Poppée*** de Claudio Monteverdi dans le cadre du Festival Baroque de Pontoise.



PIANO CAMPUS, LA FINALE

14 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

en partenariat avec AEUROPAA et la ville de PONTOISE



C'est désormais un fait inscrit dans les habitudes des pontoisiens : en février leur ville devient la capitale francilienne du piano. Aux côtés de la municipalité, des différents partenaires institutionnels et de l'atelier européen d'action artistique (AEUROPAA), L'apostrophe s'associe de près à chaque édition à ces Journées européennes de piano.

Mettant à disposition des compétiteurs, dont l'âge n'excède pas 25 ans, ses deux théâtres d'agglomération, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise encourage ainsi une manifestation qui vise à donner une image jeune et dynamique de la pratique d'un instrument mythique. L'-Théâtre des Louvrais a de nouveau fait salle comble à l'occasion de la grande finale. Ce qui prouve bien qu'après bientôt

une décennie d'existence, la manifestation a créé et fidélisé son public.

Pascal Zavarro en était cette année le compositeur invité. L'Orchestre de Paris-Sorbonne se chargeait, lui, d'accompagner les compétiteurs. A retenir : après l'Asie mise à l'honneur l'an dernier c'est l'Europe qui l'a emporté haut la main. Une italienne (Béatrice Magnani) remportant le Piano Campus d'Or ? C'était une première pour ce pays.

9^{ÈME} RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITION MUSICALE DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL - concert de clôture

21 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

en partenariat avec le CRR DE CERGY-PONTOISE, l'ADIAM, la SACEM

Plus un seul fauteuil de libre à L'-Théâtre des Louvrais pour la clôture des rencontres internationales de composition musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. Cette année encore la scène nationale accueillait la finale de cette manifestation étalée sur une semaine et qui donne sa chance à de jeunes compositeurs invités. Venus pour partager leur passion de la musique contemporaine, les artistes s'étaient vus imposer un thème à illustrer : celui de la femme. Mais ils avaient aussi à rendre un hommage discret à un compositeur : Igor Stravinski. Les spectateurs comme le jury peuvent en témoigner : ces deux sources d'inspiration ont donné naissance à de bien belles partitions contemporaines.



LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Claudio Monteverdi / Christophe Rauck

4 et 5 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

dans le cadre du FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, en partenariat avec la FONDATION ROYAUMONT

Monteverdi a fait naître l'opéra à travers une œuvre profuse dont il reste, hélas, peu de pièces aujourd'hui. *Le Couronnement de Poppée* est ainsi considéré comme l'« alpha » de l'opéra baroque. Cette histoire d'amour et de manipulation a ceci de tragique qu'elle voit la victoire de la conspiratrice Poppée, courtisane prête au pire pour devenir souveraine.

L'occasion pour les spectateurs de découvrir une œuvre lyrique d'envergure dans un théâtre de proximité, et surtout à des tarifs très inférieurs aux grandes scènes d'opéra, donne à ces représentations un succès certain. La mise en scène énergique et jouant sur les anachronismes de Christophe Rauck, directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, a fini de séduire un public ravi de redécouvrir une œuvre forte et emblématique de la richesse du répertoire lyrique.

Cette programmation avait une dernière particularité : elle s'inscrivait dans le cadre du Festival Baroque de Pontoise. Elle illustre donc le partenariat enthousiaste qui lie la scène nationale à cette institution cergyponontaine pour accompagner une meilleure connaissance du répertoire.



>PRESSE

Rendre abordable l'opéra au grand public, c'est le défi que Christophe Rauck et Les paladins ont tenté et réussi.

L'ÉCHO LE RÉGIONAL / octobre 2010

Lire intégralement l'article p198

PÉRIPHÉRIQUE

ARTS MÊLÉS VI^{ème}

Pas moins de sept propositions accueillies dans nos murs : l'édition 2010 de Périphérique aura plus que jamais démontré la volonté de L'apostrophe d'inscrire durablement ce rendez-vous dédié aux Arts Mêlés dans le paysage culturel valdoisien.

Et notre motivation est d'autant plus renforcée que nos deux partenaires (le Théâtre Paul-Eluard de Bezons et la Direction des actions culturelles de la Ville de Gonesse) y croient eux aussi dur comme fer. « Cultiver l'indiscipline » est devenu notre mot d'ordre à tous les trois. Et nous l'espérons aussi, à force, celui du public.

Nous faisons tout en ce sens pour faire découvrir les projets les plus atypiques. Du 21 janvier au 20 février une large palette de spectacles indisciplinés, donc inclassables, c'est patent..., et créatifs étaient à l'affiche de cette sixième édition. Relevant de l'hybridation, du métissage, de l'emprunt à d'autres disciplines, ils tendent à prouver que la scène d'aujourd'hui est véritablement un champ d'expérimentations qui suscite curiosité et étonnement tant les signes du discours sont mêlés.

Ces propositions multiples (du spectacle à la performance) ont pour point commun d'être défendues par des artistes qui incarnent cette recherche de nouvelles voies.

Du côté de L'apostrophe trois propositions (*L'apprentissage*, *Rouge Décanté*, *Kiwi*) abordaient ainsi, via des outils artistiques surprenants, des thématiques fortes (respectivement la maladie, le traumatisme, la maltraitance). Dans le registre chorégraphique *Solo # 2 - fréquences* de Brice Leroux avait lui aussi de quoi surprendre par sa forme. Pas autant cependant que le joyeux délire du collectif Wooshing Machine (*Bayreuth FM - The Siegfried Swan Song # 2*) qui était pour le coup impossible à ranger dans une catégorie prédéfinie.

Celle de Ryoji Ikeda est à première vue la musique. Mais ce vidéaste performer tient aussi du scientifique comme l'a prouvé son très recherché *Datamatics [ver. 2.0.]*.

Une création, enfin, née à l'occasion de cette sixième édition de Périphérique : *Où êtes-vous Gosses de Tokyo ?* par Alain Moget, grand spécialiste de la musique appliquée au cinéma muet, signait cette relecture moderne d'une grande œuvre du septième art japonais des années 1930.

PÉRIPHÉRIQUE
VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS
AVEC LE SPECTACLE VIVANT
21 janvier > 20 février
> ARTS MÊLÉS 6^{ème} ÉDITION

THÉÂTRE PAUL-ELUARD Bezons
01 34 10 20 20

VILLE DE GONESSE
01 34 45 97 60

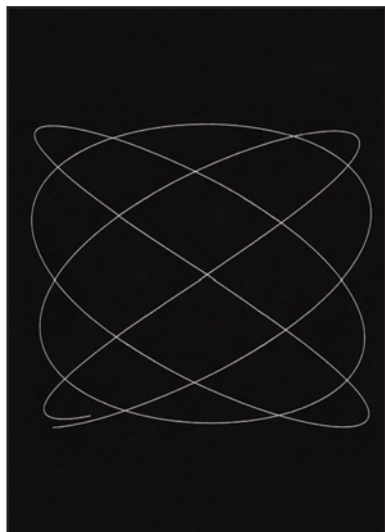
L'APOSTROPHE Cergy Pontoise
01 34 20 14 14 www.lapostrophe.net

> PRESSE
Il s'agit d'un champ d'expérimentation artistique, une manière inédite de poser de multiples interrogations sur l'art d'aujourd'hui : danse, musique, chant et théâtre conjugués, cinéma revisité, concert audiovisuel au rythme d'images numériques, vidéos et jeu d'acteur mélangés, tout est surprenant, décalé, étrange, inclassable.
LE VAL D'OISE C'EST VOUS / janvier 2010
Lire intégralement l'article p173

SOLO #2 - FRÉQUENCES / WEEK-END PÉRIPHÉRIQUE

Brice Leroux

29 et 30 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations



Comme son titre l'indiquait, il s'agissait d'un solo ! Mais sans aucun déplacement dans l'espace ! Installé sur une tournette lumineuse, l'interprète et chorégraphe Brice Leroux relevait ici le défi de danser en se limitant à une gamme de possibilités articulatoires extrêmement réduite. La proposition, complétée par un dispositif scénique qui permettait au public de l'observer sur tous les angles de vue, concourait à créer des effets d'optiques renversants.

Le programme de salle ayant volontairement préservé l'effet de surprise, personne ne savait trop à quoi s'attendre en tentant l'aventure de ce spectacle. Beaucoup en sont ressortis avec l'impression d'une belle découverte. Peu ordinaire certes, mais laissant un arrière-goût de nouveauté, de jamais vu.

Si la performance physique s'imposait évidemment aux yeux du public, une fascination s'exerçait pour l'effet visuel entre obscurité, laser phosphorent et lumière. Même effet produit par la musique puisque cent métronomes déclenchés les uns après les autres, puis s'éteignant après vingt minutes de la même manière, concouraient à emporter l'auditoire sur un rythme hypnotique.

Comme pour bon nombre de spectacles aussi innovants ou défricheurs de nouvelles sensations, une timide curiosité, pour ne pas dire une certaine frilosité, est souvent de mise. L'assistance n'a pas été en nombre à la hauteur de nos attentes pour un objet artistique expérimental dans sa singularité.

DATAMATICS [VER 2.0] / WEEK-END PÉRIPHÉRIQUE

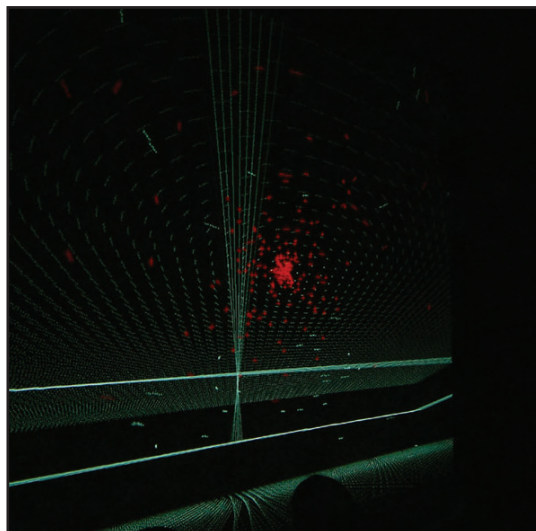
Ryoji Ikeda

29 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

Vidéaste et performeur, Ryoji Ikeda est un artiste qui agit sans concession. Assister à un de ses spectacles revient à vivre une expérience autant visuelle que sonore et peut être très déconcertante. Sur un écran, des lignes, des points, des courbes et des animations s'exécutent en rythme et interpellent notre perception sensorielle.

Avec *Datamatics* ce pont de l'art sonore entendait explorer l'univers digital. Une contrée que l'on fréquente tous les jours (via tous les gadgets de la technologie numérique) mais dont, selon lui, nous ne connaissons pas les trésors qu'elle recèle. Son propos, né à la suite d'un dialogue avec un mathématicien, visait à utiliser les « data », ces données informatiques qui sont utilisées pour encoder le réel, comme source de création sonore et visuelle.

Certains spectateurs, connaisseur du travail pointu de l'artiste, étaient venus en véritable aficionados. D'autres en curieux. Au sortir de la salle, il leur était difficile de parler immédiatement de la performance, tant celle-ci les avait surpris. Cependant, les langues ont pu se délier au bar de L'-Théâtre des Arts, où l'artiste venu les rejoindre, a répondu volontiers à quelques questions et noué un dialogue utile avec le public.



BAYREUTH FM - THE SIEGFRIED SWAN SONG #2 / WEEK-END PÉRIPHÉRIQUE

Mauro Paccagnella / Cie Woosh'ing Machine

30 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Sur le papier l'intrigue prenait place à Bayreuth, ville de Bavière où se tient (pour de vrai !) le plus grand festival wagnérien. Plus précisément dans une station de radio imaginaire entièrement dévolue au wagnérisme (d'où le nom du spectacle Bayreuth FM).



A l'exception de ces deux éléments concrets difficile de mettre des mots précis pour expliquer ce qui s'est joué sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais. Ah si, un, peut être : délire. Mais un délire joyeux et festif, empruntant à toutes les disciplines, et faisant fi de toutes les conventions.

Une bonne louche de danse désinvolte et cocasse, une pincée de textes drôles ou poignants, une musique gentiment déjantée (le tout accompagné de quelques saucisses de Francfort) : voilà avec quoi était évoqué l'univers fanatique du Bayreuth en pleine période de festival. De quoi en laisser plus d'un sans voix. Ce qui fut le cas.

A l'origine de cette proposition : Mauro Paccagnella un artiste que certains spectateurs de L'apostrophe avait croisé la saison dernière. L'homme était en effet l'un des trois interprètes masculins de *Basso Ostinato*, la pièce de Caterina Sagna accueillie dans nos murs en avril

2009. Ici c'était la casquette du chef de file du collectif bruxellois Woosh'ing Mach'ine qu'il coiffait.

Initialement prévu à L'-Théâtre des Arts, sa station de radio avait finalement trouvé sa place sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais (le nombre de spectateurs allant croissant au fil des réservations). « Déjanté » et « fou » étaient à la sortie du spectacle les adjectifs les plus prononcés. Tantôt avec le sourire, tantôt sur le ton de la consternation. Tiédeur impossible avec cette proposition explosive qui plaçait chacun des spectateurs-auditeurs au centre de ce tourbillon radiophonique.

A noter que les élèves d'établissements partenaires se sont régalés de cette occupation de l'espace de jeu sans concession, ni respect des soi-disant règles de la bienséance. Parti pris qui tend à montrer la conscience aiguë de ces artistes émergents !

CRÉATION

OÙ ÊTES-VOUS GOSSES DE TOKYO ?

Yasujiro Ozu / Alain Moget

2 février au Centre culturel / Jouy-le-Moutier - une représentation

13 février au Cinéma de l'Ysieux / Fosses - une représentation

20 février au Cinéma Jacques Prévert / Gonesse - une représentation

en partenariat avec la VILLE DE JOUY-LE-MOUTIER, de GONESSE et l'ESPACE GERMINAL DE FOSSES



C'est un événement qui a parfaitement représenté tout ce que tente d'incarner la manifestation Périphérique. A savoir : la culture partenariale (création de L'apostrophe hors les murs - au Centre culturel de Jouy - elle a ensuite voyagé jusqu'à la Ville de Gonesse), la promotion des Arts Mêlés (cinéma, théâtre, musique et voix étaient ici intimement entremêlés) et l'ouverture à un public le plus large possible.

.../...

Groupes scolaires, écoles de musique, foyers de jeunes travailleurs et spectateurs venus de tous horizons, abonnés ou non, étaient venus en nombre pour cette soirée unique et qui a rencontré un franc succès. Voyageant jusqu'au Japon le temps d'un spectacle ils ont découvert ou redécouvert « un film tout entier de lumière, d'intelligence et d'émotion ... ». Et cela au son de la musique composée par Alain Moget, complice des voix de la compagnie des Mille Pas. Attendri par l'histoire de ces deux gamins un peu perdus, et qui essaient de trouver leur place dans le monde, le public y a surtout vu beaucoup d'originalité dans le traitement. Même si certains étaient un peu surpris par la présence du chant à certains moments.

Pour prolonger leur plaisir, une soixantaine de spectateurs a pris part à la rencontre qui a suivi la représentation. Toutes les questions ont pu y être posées dans un débat nourri.

>rencontre avec le public à l'issue de la représentation du 2 février.

>PRESSE
À travers la musique et le jeu, ce spectacle donne voix aux acteurs dans une complicité aussi hilarante qu'émouvante.
DOUZE COMME UNE / janvier 2010
Lire intégralement l'article p171

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Le rire et les larmes se succèdent avec le même bonheur dans cette fable universelle, dans une émotion qui réunit soudain enfants, jeunes et adultes. J'ai cherché à traiter musicalement et dans les mots cette lumière et sa limpidité. »

Alain Moget

« Les questions qui, à mon sens, se posent quand on accompagne un film du cinéma muet sont " quel regard je porte sur ce travail là ? " et " qu'est-ce que je peux moi lui apporter en tant qu'artiste d'aujourd'hui ? ". En ce qui me concerne j'ai pensé que je pourrais y dire des mots, mener un travail de comédienne, chanter et aussi faire des bruitages. Mon ambition était que les spectateurs puissent se dire que tout cela coule de source. »

Mylène Padoan

L'APPRENTISSAGE

Jean-Luc Lagarce / Fabrizio Pazzaglia

4 au 6 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

10 février à L'auditorium de Coulanges / Gonesse - une représentation

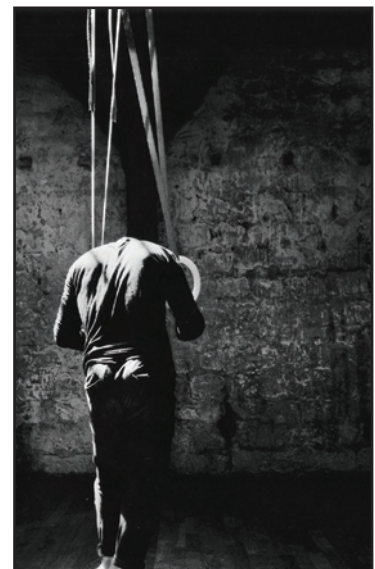
dans le cadre de CROISEMENTS avec le Théâtre 95 • en partenariat avec la VILLE DE GONESSE

Depuis le début de la saison ce spectacle interrogeait le public visionnant l'extrait vidéo. On y voyait un homme, pratiquant avec aisance et détermination les anneaux de gymnastique, avec en voix off un texte poignant, témoin de la fragilité de l'humain face à l'apprentissage de la maladie. Une contradiction étrange, non ? Pas si l'on sait que c'est dans le cadre de Périphérique !

Partant d'un texte de Jean-Luc Lagarce (théâtral donc), Fabrizio Pazzaglia voulait le relire à la lumière de sa discipline (la danse). Soucieux de le détourner sur la forme il souhaitait aussi le faire sur le fond. De malade immobilisé dans un lit d'hôpital sur le papier, le narrateur devenait ici un athlète en pleine santé s'entraînant sur un agrès de gymnastique.

L'engouement manifesté pour ces trois représentations accueillies à L'-Théâtre des Arts s'explique par deux facteurs. L'auteur d'abord (Jean-Luc Lagarce est le dramaturge contemporain le plus joué en France actuellement). Mais aussi la curiosité vis-à-vis de ce brouillage des pistes qui était annoncé.

La réaction du public fût à la hauteur de la puissance du texte, en portugais lors d'une des représentations données ! En premier lieu, des applaudissements nourris. Puis un silence pensif au sortir de la salle de spectacle. Il est rare de voir des spectateurs autant empreints de mots, l'âme profondément touchée qui ne permettait pas d'effacer immédiatement l'émotion. Et lorsque Fabrizio, très humblement, sort des coulisses pour guetter timidement les réactions, c'est une discussion intense qui s'engage entre l'artiste et le public.



ROUGE DÉCANTÉ

Jeroen Brouwers / Guy Cassiers - Toneelhuis/ro theater

5 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation



Comment, chez un homme, l'expérience précoce de la violence et de la cruauté détruit irréversiblement son rapport à la mère, puis aux femmes, et va jusqu'à briser toute morale et toute émotion en lui. Le sujet de *Rouge Décanté* était grave et le public le savait lorsqu'il s'est positionné sur ce spectacle. Certains spectateurs avaient même très certainement lu auparavant le roman de Jeroen Brouwers, ici porté à la scène. Prix Femina 1995 il avait ému les lecteurs avec une histoire tragique : la sienne. Cette partie de son enfance passée avec sa mère, sa sœur et sa grand-mère en Indonésie dans le camp d'internement japonais de Tjideng (actuelle Jakarta) l'avait laissé « tel un mort vivant sur le bas côté du monde ».

Le metteur en scène Guy Cassiers souhaitait témoigner sur un plateau de cette impossibilité de vivre et de se reconstruire après un tel traumatisme. On s'en doute, le défi n'était pas à la portée de n'importe quel acteur. Mais de Dirk Roefthoof, si.

Polyglotte, il avait déjà fait entendre ce *Rouge Décanté* en néerlandais et en anglais. C'est dans un français parfait que cet immense acteur est venu nous livrer ce monologue porté par une scénographie multimédia époustouflante, épurée, sertie d'images.

Suspendu à ses lèvres, le public s'est laissé entraîner avec force dans le labyrinthe de la pensée et des sentiments du héros. Équipé d'un micro, qui lui permettait de ne pas forcer sa voix, il nous a fait entendre tous les mots de cette mise à nu, de ce voyage aux tréfonds de l'homme souffrant. Chaque soupir infime, chaque inflexion de sa voix s'entendait. Chaque spectateur a donc eu l'impression que cette histoire n'était racontée qu'à lui.

En sortant la plupart ne trouvait pas les mots pour s'exprimer. Recueilli et absorbé par le sujet grave qui venait d'être porté à la scène ils ont préféré laissé parler leurs regards...

KIWI

Daniel Danis

10 et 11 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentation

« Un voyage sombre, poétique et plein d'espoir ». Voilà ce à quoi nous invitait le metteur en scène Daniel Danis avec *Kiwi*. Sombre, ce voyage le fut effectivement à travers l'histoire abordée : celle d'enfants laissés pour compte et livrés à eux-mêmes dans un monde qui ne veut pas d'eux. Poétique il le fut aussi grâce à l'apport de la technologie sur le plateau. Mais, attention, une technologie qui faisait sens pour nous raconter les mésaventures de Kiwi. Plein d'espoir, enfin, fut *Kiwi*. Parce que l'histoire se termine bien. Et que si la vie a ses bas elle a aussi ses hauts.

.../...



Devenu un peu le porte-parole des êtres dans la douleur et des personnes dans la soif d'amour ce dramaturge québécois reconnu sait trouver la forme qu'il faut pour donner vie à son propos. Avec *Kiwi* il a fait plusieurs choix audacieux : placer le public devant deux écrans, plonger le dispositif scénique dans le noir, mélanger des séquences pré filmées à des prises de vue en direct sur le plateau (à l'aide d'une caméra aux rayons infrarouges), introduire des illusions d'espaces et d'échelles de grandeur... et proposer une vision totalement innovante du jeu d'acteur.

Résultat : le spectateur, invité à imaginer par lui-même une partie de l'action, en devenait actif.

A l'issue des représentations, l'émotion était perceptible à travers les témoignages des recueillis. Impossible de rester insensibles à cette fable des temps modernes tant elle reflétait une réalité qui ne tient malheureusement pas que de la fiction. Egaleme nt présents sur des représentations en journées, les groupes scolaires ou issus d'associations touchant au jeune public se sont eux aussi déclarés très sensibles au message défendu par l'auteur québécois.

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Depuis l'avènement de l'informatique, des jeux vidéo, de la vitesse des images, ces jeunes sont en contact étroit avec la technologie et ils sont empreints d'un langage visuel qu'ils ne retrouvent pas souvent au théâtre. Cette génération est le public de demain qui, il me semble, ne demande qu'à s'intéresser à un théâtre où ils se reconnaîtront. »

Daniel Danis

PUBLICS JEUNES

>La barbe bleue



Dans cette rubrique, cinq spectacles dédiés en 2010 aux Publics Jeunes sont relatés. Cinq spectacles auxquels il faut toutefois ajouter quatre autres traités dans d'autres chapitres de ce rapport d'activité (*Cérémonies*, *Chocolat*, *Kiwi*, *Hauts les Basses !*).

Ce qui porte donc à neuf le nombre de réjouissances auxquelles les plus jeunes, venus seuls, en famille ou sur le temps scolaire, avaient droit en 2010. Autant dire presque une occasion par mois sur la saison de se familiariser avec les joies du spectacle vivant.

Dans cette rubrique, coup de projecteur sur deux pièces qui ont fait entendre aux plus grands des paroles franches sur des sujets qui les touchent (*L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* et *La barbe bleue*), sur une proposition chorégraphico-littéraire de Carolyn Carlson (*Le Roi Penché*) et sur deux nouvelles expériences à destination des bébés spectateurs (*Grain* et *Où va l'eau ?*).

>A noter que les Rendez-vous en famille proposés en amont de plusieurs de ces spectacles sont traités dans le chapitre Actions en directions des publics.

Daniel Danis • à partir de 14 ans

10 et 11 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentation

Voir rubrique **PÉRIPHÉRIQUE** (p55)

L' HIVER QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS

Philippe Dorin / Sylviane Fortuny - Cie Pour ainsi dire • à partir de 7 ans

10 au 13 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - cinq représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**



Montrer la vie comme elle est, comme elle va, comme elle se fonde, comme elle s'invente... et remporter grâce à cela le Molière 2008 du meilleur spectacle jeune public : c'est la belle aventure vécue par Philippe Dorin et Sylviane Fortuny.

« Fable contemporaine et métaphorique qui pose et bouge, comme des pions sur un damier, les éléments de la vie », cette pièce se proposait de déposer délicatement sur le plateau ces questions auxquelles aucun enfant, ni aucun parent n'échappent : Quelle place donner à chacun dans cet étonnant assemblage que constitue la famille ? Peut-on rester créatif tout en restant soudés ? Quoi transmettre sans atteindre à la liberté des êtres ?

Cinq personnages, qui semblaient tout droits sortis d'un conte, ont raconté comment au fil des saisons une famille se crée malgré elle, puis se disloque avant de renaître dans un élan salvateur. Magie des saisons qu'une subtile scénographie faisait défiler sous nos yeux. Couette posée sur le sol symbolisant la neige, feuilles froissées accrochées par des pinces à linge à une branche de bois pour évoquer le printemps : il y avait autant de jolis détails comme ceux-là que de mois dans une année pour évoquer métaphoriquement le passage d'une saison à l'autre.

L'ensemble des spectateurs, petits et grands, s'est en régalié. Chacun a semblé ouvrir son imaginaire grâce aux mots soufflés. Des mots, certes rares, mais toujours justes et faisant écho à nos propres chemins de vie... court ou long. Comme nous l'espérions, cet univers décalé et tendre a séduit nos jeunes spectateurs, qui avaient pour la plupart été sensibilisés en amont à l'écriture ciselée de Philippe Dorin.

Quant à Sylviane Fortuny, présente sur l'ensemble des représentations, elle s'est prêtée à l'exercice du Rendez-vous à partager en famille le 13 mars (voir page 91).

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Tout ce qui est fait autour des enfants est du domaine du superlatif. Des excès de paroles, de couleurs, de musiques. Il n'y a guère la place pour le silence, pour une certaine forme de recueillement qui est aussi quelque chose qu'on doit leur apprendre »

Philippe Dorin

GRAIN

Ensemble FA7 • à partir de 18 mois

7 au 8 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**

Cette semaine là dans la salle de L'-Théâtre des Arts plus de fauteuils. Mais pas de chaises hautes non plus ! Les rangées de sièges avaient laissé place à ces larges banquettes que L'apostrophe utilise régulièrement pour les spectacles Jeune Public. Et qui s'imposent d'autant plus quand il s'agit de décliner notre programmation Bébés spectateurs (nouveau de l'année 2009, reconduite en 2010) !

Dès l'ouverture des portes ces tout-petits ont pu y étendre leurs gambettes et installer à leurs côtés doudous et peluches. Tout près de papa ou de maman, non loin d'une grande sœur câline ou d'un grand frère protecteur, les jeunes spectateurs ont ainsi très vite trouvé leurs marques. Plus vite même qu'on ne l'aurait pensé. Puis leurs regards se sont tournés vers le plateau. Un plateau où pour ne pas les effrayer le rideau noir n'avait pas été tiré. Tout en douceur, dans ce décor où le métal (des arbres) côtoyait le zinc (des seaux), Sylvie Pascal est arrivée. Pour nous raconter un moment de la vie d'une femme dans ce lieu singulier mais ô combien riche de sons.



Ses gestes délicats et ses regards bienveillants ont achevé de rassurer les parents. Jouant de sa flûte traversière mais aussi des grains, des graines et du sable répartis autour d'elle, Sylvie Pascal a enveloppé toute la salle d'une bulle de bien-être. Sa musique a caressé les oreilles de nos petits, et les nôtres. Ses chants nous ont transportés dans des contrées lointaines. Et quand enfin la lumière s'est rallumée c'est une jolie vague d'émotion qui a submergé toute la salle.

LE ROI PENCHÉ

Carolyn Carlson - Centre chorégraphique national Roubaix Nord-pas de Calais • à partir de 7 ans

5 et 8 / 28 et 31 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - cinq représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec les **VILLES DE CERGY, MENU COURT** et **GONESSE**



> PRESSE

Une rencontre magique entre une chorégraphe toujours aussi libre et un auteur d'une grande sensibilité.

CERGY MA VILLE/ avril 2010
Lire intégralement l'article p185

Il y a quatre ans *Les rêves de Karabine Klaxon* avaient transporté au pays des songes nos spectateurs en culottes courtes. Accueillir dans nos murs en 2010 la deuxième création jeune public de Carolyn Carlson nous a semblé une évidence tant cette grande dame de la danse contemporaine nous épate depuis qu'elle a ajouté cette nouvelle corde à son arc.

Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé et s'est positionné très tôt pour cette proposition en forme de conte où danse, musique et texte composaient une harmonie parfaite. Les parents, non content de retrouver l'univers de Carolyn Carlson étaient aussi poussés par la curiosité de voir ce que pouvait donner son association avec l'auteure française Marie Desplechin qui signait l'histoire du *Roi Penché*.

Un souverain avide de pouvoir et pliant sous le poids de sa couronne, une jeune fille en proie à la cupidité de ce premier et un bossu prêt à tout pour la protéger constituaient le « casting » de cette pièce très poétique. De cette fable qui ne faisait qu'un de tous les éléments du spectacle vivant, les spectateurs sont sortis enchantés et avec la sensation d'avoir véritablement été transportés dans un ailleurs.

Seul bémol : la blessure de deux danseurs en début du cycle de représentations a nécessité le report, à quelques semaines plus tard, des autres dates initialement prévues. Mais le public est resté au rendez-vous. Et la magie a opéré. Autour des individuels comme des nombreuses classes et groupes d'enfants ou adolescents venus sur le temps scolaire.

>>Rendez-vous à partager en famille le 28 mai (voir p91)

CÉRÉMONIES

Dominique Paquet / Patrick Simon - Groupe 3.5.81 • à partir de 14 ans

19 et 20 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

Voir rubrique **THÉÂTRE (p22)**

LA BARBE BLEUE

Charles Perrault / Jean-Michel Rabeux - La Compagnie • à partir de 8 ans

6 au 9 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - cinq représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**



On a beaucoup entendu crier à L'-Théâtre des Arts début octobre. Barbe Bleue y a déposé ses valises pour quelques jours et n'a pas manqué d'effrayer les « adultes à partir de 8 ans » à qui se destinait cette proposition. Jean-Michel Rabeux voulait ne pas dissimuler la noirceur de Barbe Bleue. Et le public, majoritairement très jeune, l'en a remercié.

Son adaptation donnait de fait un sérieux coup de jeune au conte de Perrault. Au châtelain ventripotent en costume d'époque l'auteur avait préféré un monstre contemporain, très bling-bling, amateur de Ferrari et pas toujours poli. Autre entorse au scénario original : la jeune épousée n'était plus, comme dans *Les Contes de ma mère*

l'Oye, celle qu'on offre en pâture au désir barbare d'un époux sanguinaire mais celle qui aime le monstre et se réjouit de convoler en justes noces avec lui.

L'audace était donc de mise sur le plan des personnages. Mais elle l'était aussi sur le plan de la morale. « Et oui, les monstres peuvent aimer. Parce qu'ils ne sont pas uniquement des monstres. Et oui, la belle peut aimer un monstre. Parce que la belle n'est pas que belle et candide » : ce final avait de quoi faire réfléchir.

La rencontre avec cette Barbe Bleue très en prise avec le monde d'aujourd'hui a nourri beaucoup d'échanges et de questionnements sur le conte de Perrault et sur ses héros. Les enfants nous ont prouvé à cette occasion que la peur est aussi une source de plaisir... A condition qu'il y ait derrière un propos intelligent et bien défendu artistiquement.

>>Rendez-vous à partager en famille le 9 octobre (voir p 91)

CHOCOLAT

Gérard Noiriel / Jean-Yves pénafiel - Les petits ruisseaux

1^{er} juin au Lycée Montesquieu / Herblay - une représentation

3 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

4 juin au Centre Georges Brassens / Menucourt - une représentation

dans le cadre de **SAISON VISA POUR L'AFRIQUE** • en partenariat avec la **VILLE DE MENUCOURT**

Voir rubrique **CYCLE THÉÂTRE & POLITIQUE (p29)**

OÙ VA L'EAU ?

O'Navio théâtre • à partir de 12 mois

4 au 6 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - neuf représentations

7 et 8 novembre au Centre culturel / Jouy-le-Moutier - deux représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec les **VILLES DE CERGY** et **JOUY-LE-MOUTIER**

« Où va l'eau ? » : En voilà une bonne question. Tous les parents, baignant leurs enfants, les auront entendus au moins une fois formuler cette interrogation... pleine de bon sens. Car c'est vrai après tout : cette eau qui vient de quelque part, retourne bien quelque part. Reprenant le titre exact d'un très joli album de Jeanne Ashbé, ce spectacle a créé un monde aquatique à la mesure des tout-petits. On y a croisé un manège de petits canards barbotant dans la mare, un poisson rouge désobéissant, une éponge qui pleurait et qu'il fallait consoler. Et au milieu de tout cela il y avait l'eau bien sûr. Source de vie, formidable point de rencontre entre l'adulte et le tout-petit, elle se faisait aussi élément de jeu. Sans fil narratif logique. Car dans ce spectacle, les images rentraient en effet en résonance les unes avec les autres, par simple associations de sons et d'idées.

L'entrée en matière se fait d'abord dans un univers blanc et doux. Quand la lumière s'éteint c'est la voix mélodieuse comme une berceuse de la comédienne qui vient rassurer et apaiser. Puis vient le temps des trempettes, accompagnées de rires et de petites comptines. A la fin -surprise !- chacun repart avec l'eau de la mare et son poisson rouge dans un petit sachet. De la poésie à emporter à la maison ? Ça ne se refuse pas !

A noter que les vrais poissons rouges, quant à eux, ont été adoptés par des spectateurs...



> PRESSE

Au cours de ce spectacle spécialement conçu pour le très jeune public, des personnages étonnants guideront les enfants sur le chemin de la connaissance.
LE PARISIEN / novembre 2010
Lire intégralement l'article p207

>>>>> PAROLE D'ARTISTE

« L'enfant fait du sens, même tout petit, et s'il est trop petit pour vous le dire, si vous prenez la peine de l'observer, vous verrez que c'est peut être juste en écarquillant ses petits yeux, en agitant ses petits pieds au rythme du texte que vous lui racontez, qu'il fait ce travail, cette démarche, qui va de la vie au livre et du livre à la vie. »

Jeanne Ashbé

HAUT LES BASSES !

François méchali

15 au 18 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p65)**

ARTISTES EN RÉSIDENCES

Favoriser l'imprégnation mutuelle entre un artiste et un territoire. Donner le temps, l'espace, les moyens aux idées de parvenir à maturité. Laisser à une création le temps d'éclore et de toucher son public. Permettre à la population locale de rencontrer, de s'enrichir, de se confronter à des artistes en plein travail... L'accueil d'artistes en résidence vise à tout cela. Mais il s'agit aussi d'offrir un soutien décisif à des équipes dont le travail exigeant nécessite de tels dispositifs pour réunir les conditions de son épanouissement et de son rayonnement.

Depuis la saison 2007/2008 ils sont trois. Trois artistes dont la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise aime et défend le travail. Trois créateurs qu'elle a décidé de soutenir en les accueillant pour plusieurs saisons dans ses murs. Avec le chorégraphe **Nasser Martin-Gousset**, le musicien **François Méchali** et le metteur en scène **Yves Beaunesne** le public de L'apostrophe va ainsi de découvertes en découvertes.

Petit retour en arrière : avec *Peplum*, *Comedy* puis *La Belle* le premier nous a prouvé combien danse et théâtre, danse et cinéma mais aussi danse et conte pouvaient aller de pair. Le second a réussi l'exploit de nous faire voyager (sans jamais nous faire quitter le théâtre !) des Etats-Unis (cadre de *L'Echange* de Paul Claudel) à la Norvège (avec *Le Canard Sauvage* d'Ibsen) avant de faire un crochet en 2009 par la Florence des Médicis (*Lorenzaccio* de Musset). Quant au troisième c'est avec un hommage en musique (*Remix/Tinguett*) suivi d'une exploration de l'intime de chacun (*Histoires de résonances*) qu'il nous avait dévoilé toute l'étendue de ses talents de compositeur.

Fort de ce chemin déjà parcouru en leur compagnie, nous étions impatients de voir ce qu'ils allaient pouvoir nous concocter en 2010. C'est François Méchali qui a ouvert le bal des festivités en nous proposant dès avril un voyage aux saveurs orientales à bord de sa *Transméditerranéenne* (revisitée pour l'occasion en compagnie des Gnawa du Maroc).

Puis la saison 2010/2011 a démarré et c'est un plongeon dans *Pacifique* qui nous a fait entrer dans l'automne. Mitonnée pendant un mois et demi dans nos murs cette nouvelle œuvre de Nasser Martin-Gousset, créée à la Biennale de la Danse de Lyon avant de revenir à Cergy-Pontoise, a mis l'agent 007 et ses acolytes à l'honneur.

Ces derniers ont ensuite laissé la place à un personnage plus discret, Zerline, qu'Yves Beaunesne avait vraiment envie de nous présenter. Plus intimiste que les précédentes productions de notre metteur en scène en résidence *Récit de la servante Zerline* n'en a pas moins à nouveau fait mouche auprès du public.

Et ce n'était pas fini car, non content d'avoir ouvert le bal, François Méchali l'a aussi clôturé. Avec sa première création pour le jeune public dans le cadre de sa résidence. A l'affiche de ce qui fut aussi le dernier spectacle de l'année 2010 : *Haut les Basses !* ou comment une contrebasse peut nous faire voyager en musique sur les cinq continents.

Rappelons aussi qu'au-delà du montage de ces productions, le rôle de L'apostrophe a également été d'accompagner les compagnies pour les tournées de leurs spectacles, d'apporter des conseils et d'être un lieu de ressources et un espace de rencontres multiples entre professionnels et publics.



François Méchali



Yves Beaunesne



Nasser Martin-Gousset



FRANÇOIS MÉCHALI

ARTISTE EN RÉSIDENCE **MUSIQUE**

LA TRANSMÉDITERRANÉENNE ET LES GNAWA DU MAROC

8 avril à La Dynamo / Pantin (Festival Banlieues Bleues) - une représentation

9 avril à l'Auditorium de Coulanges / Gonesse - une représentation

16 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

en partenariat avec le **FESTIVAL BANLIEUES BLEUES** et la **VILLE DE GONESSE**

CRÉATION

Neuf ans après la création de sa *Transméditerranéenne*, œuvre-rencontre entre la musique traditionnelle arabo-andalouse et le jazz, François Méchali y revenait à l'invitation de L'apostrophe et en l'enrichissant d'une nouvelle esthétique : celle apportée par une formation composée de trois musiciens gnawa du Maroc.

Toutes les compositions de cette œuvre « bis » étaient nouvelles. Par contre la « couleur » restant la même, François Méchali avait tenu à en garder le titre original. Autre évolution : si la première s'était construite en prenant appui sur des Noubas, des thèmes populaires que le musicien avait rendus polyphoniques il entendait ici, grâce à l'apport de la culture musicale des Gnawa du Maroc, creuser encore davantage ce sillon de la polyphonie. « J'entends par là arriver à faire entendre plusieurs voix différentes en même temps » ambitionnait clairement le compositeur.

A l'arrivée : une musique de dons et de partage. Une musique aux milles couleurs, aux parfums de la terre chaude. Comme à chacune de ses créations, François Méchali a su nous inventer une nouvelle fragrance. Celle-ci, particulièrement enivrante a séduit les spectateurs venus nombreux prendre part à ce voyage.

Après la résidence de création à L'-Théâtre des Louvrais, *La Transméditerranéenne* revisitée s'est d'abord posée à la Dynamo de Pantin dans le cadre du festival Banlieues Bleues. Dans cette petite salle la complicité des musiciens sautait aux yeux. Et malgré la petite taille de la scène, les musiciens ont pu y danser pour le plus grand plaisir des spectateurs !

A L'-Théâtre des Louvrais le défi était inverse. Il fallait pouvoir occuper un espace aussi imposant. Ce qu'ils ont fait à merveille.

Musique, chants, danses : dans tous ces domaines la générosité de ces artistes était présente et communicative.

Une rencontre ronde comme une note de musique a suivi la représentation. La joie se lisait sur les visages des nombreux spectateurs restés dans la salle pour prolonger le plaisir... un peu plus longtemps. Délaissant le plateau pour venir s'asseoir tout près de ce chaleureux public, les interprètes de la création ont savouré le moment. Dans un français bien maîtrisé, Abdellah El Gourd a notamment pris plaisir à expliquer les tenants et les aboutissants des rites gnawa tels qu'ils se pratiquent au Maroc.

Clap de fin ? Non car les dérèglements climatiques dus au volcan islandais Eyjafjöll ont ensuite obligé nos artistes à résider un peu plus longtemps que prévu à Cergy-Pontoise. L'équipe de L'apostrophe s'est donc chargée de les occuper. La belle aventure humaine continuait...

>>rencontre à l'issue de la représentation du 16 avril



>PRESSE

L'inspiration méditerranéenne de Méchali, espace d'exploration de la propre mémoire personnelle et sensorielle du musicien (né à Alger), s'enrichit du partage musical avec un trio de musiciens gnawas du Maroc.

LA TERRASSE / avril 2010
Lire intégralement l'article p184



>>>>> PAROLE D'ARTISTE

« Avec *La Transméditerranéenne* j'ai mis en lumière ce que j'aime beaucoup dans la musique orientale mais avec mon côté européen. L'appropriation est la définition même du mot jazz. Prendre une musique et la faire sienne est ce qui m'a toujours passionné. Je crois d'ailleurs qu'on joue et qu'on écrit toujours ce que l'on est. C'est-à-dire une identité multiple. »

François Méchali

« Tunisien d'origine, mais installé en France depuis longtemps, je suis vraiment heureux de voir que la culture gnawa a pu trouver et défendre sa place dans une formule jazz. J'apprécie que François, qui a signé les compositions, nous ait incité à proposer des idées et à faire preuve de créativité dans nos improvisations. »

Fadhel Messaoudi

>>>>> PAROLE DE SPECTATEUR

« Cela fait deux ans que je ne suis pas revenu au pays. J'ai pleuré en vous écoutant car j'avais l'impression de m'y être transporté. »

Un spectateur français d'origine marocaine

« La musique de François Méchali a réalisé le rêve des humanistes : une parfaite intégration des cultures, dans laquelle pourtant aucune ne se perd. Une musique au goût de liberté. Un énorme travail transcendant en pure beauté. Une musique qui s'écoute et se vit et aussi une musique qui se regarde.

Depuis le début de notre longue aventure avec *L'apostrophe*, il est arrivé à plusieurs reprises que des spectacles nous laissent un sentiment non seulement de plaisir mais de plénitude et de bonheur. Ce soir-là, la musique de François Méchali nous a replongés dans cette sorte de ravissement, au sens étymologique. *La Transméditerranéenne*, c'est un concert qui crée du bonheur. »

Un Ami de L'apostrophe

HAUT LES BASSES !

15 au 18 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations • à partir de 6 ans

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec les **VILLES DE CERGY, GONESSE, ÉRAGNY-SUR-OISE** et **MENUCOURT**

Une semaine blanche et fraîche. Et avec de la neige (en abondance) au rendez-vous ! Ce qui n'a pas découragé les spectateurs dont nous avons piqué la curiosité en mettant en avant ce concept : le voyage d'une contrebasse.

Se tournant pour la première fois vers le jeune public François Méchali avait un objectif : valoriser un instrument dont toutes les facettes sont loin d'être connues du grand public. « Si tout le monde sait ce qu'est une contrebasse, tout le monde ne sait pas tout ce qu'elle est capable de faire » expliquait-il. D'où l'idée de ce voyage dans les styles musicaux. Et avec ce petit plus : un accompagnement visuel. Désireux que « le son puisse agir sur l'image

et que l'image puisse agir sur le son » François Méchali a eu recours aux compétences d'un artiste vidéaste (quatrième voix de ce quatuor) : Stéphane Cavanna. Ce dernier a composé des images abstraites, pouvant laisser le champ libre à l'interprétation, et d'autres plus figuratives pour renvoyer au propos.

.../...



Verdict des spectateurs ? En arrivant sur les lieux, de l'étonnement d'abord. En raison du jeu proposé : un tour du monde, en huit escales, et dans un ordre différent selon le mode de transport choisi (bateau, montgolfière, calèche ou train). Lorsque chacun remettait son « billet d'embarquement » les hôtes les interrogeaient et inscrivaient sur des toises le moyen de déplacement qui avait leur préférence. Il suffisait ensuite de comptabiliser les votes pour annoncer à François le commandant de bord s'il allait devoir transporter le public sur terre (en calèche ou en train), sur mer (en bateau) ou dans les airs (en montgolfière).

Avant d'entrer en salle, un deuxième exercice : suivre, via un fléchage sur le sol de l'espace bar, les huit étapes du parcours à venir : Belgique/ Etats Unis/ Orient/ Allemagne/ Bavière/ Argentine/ Angleterre/ Italie/ Espagne.

Quand les portes s'ouvrent le voyage peut enfin commencer. Le résultat est alors annoncé : « le voyage se fera en... calèche/bateau/train/montgolfière ». Un grand « whaou » de la salle ponctue l'annonce. Et c'est parti pour une heure de périple.

Les écoliers (du CP au CM2) de la ville de Cergy avaient été mobilisés en nombre. Mais d'autres publics s'étaient aussi positionnés sur les représentations scolaires (IME, maisons de retraites, collégiens). La représentation du 18 décembre drainait, elle, un public plus familial.

Résultat : un plaisir de jouer et une complicité entre les interprètes que tous pouvaient bien ressentir. La diversité des teintes musicales a été également très appréciée. Néanmoins, pour les plus jeunes (6 ans et moins) le temps du concert a semblé tout de même un peu long. Et le principe de cette proposition, ouvrant le champ à l'imaginaire, un peu trop complexe à leurs yeux. Plus habitués au mode narratif et plus à l'aise avec une structure claire (un début, un milieu, un fin), ils nous ont expliqué s'être sentis un peu perdus parfois. Pour cette tranche d'âge François Méchali envisage un format plus court et avec des escales un peu différentes en matière de sons et d'images.

>>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 16 décembre

>>Rendez-vous à partager en famille le 18 décembre (voir page 92)

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« L'objectif visé était de montrer comment cet instrument peut tenir un rôle majeur dans des esthétiques musicales très différentes. Dans l'esprit de beaucoup elle s'associe tout naturellement au monde du jazz. Mais c'est oublier qu'elle a toute sa place dans un orchestre classique, dans un groupe de musique orientale, dans un ensemble contemporain... Le tango, le flamenco et même le rock : rien ne lui est interdit. Avec *Haut les Basses !* je voulais évoquer tous les styles que j'aime jouer.

Mais aussi tous les styles auquel cet instrument peut s'adapter. En évitant évidemment l'écueil de l'effet kaléidoscope ou du tour de chant. Car c'est bien l'unité qui était visée. Et celle-ci était faite par l'écriture.

Mais ce qui me séduisait aussi dans cette proposition de L'apostrophe c'était de pouvoir me confronter à un public désireux d'agir sur l'ordre du spectacle. Le parcours choisi par les enfants (et les adultes !) a ainsi donné une saveur particulière à chaque représentation. »

François Méchali



FOCUS / SENSIBILISATION

Artiste curieux de toutes les rencontres, François Méchali a trouvé maintes occasions d'en faire, en amont et en aval de ses spectacles, en 2010.

A son actif : un **dîner thématique**, d'abord, exercice auquel Yves Beaunesne et Nasser Martin-Gousset s'était frotté avant lui. A deux semaines de la première de *La Transméditerranéenne* il a donc démarré par une allusion au travail en cours, mettant ainsi l'eau à la bouche de ces futurs spectateurs. Pour autant les conversations se sont orientées bien vite sur le thème au menu : la musique à l'ère du numérique. L'occasion pour François d'évoquer son approche du métier de créateur et de dire qu'à ses yeux la technologie ne doit en aucun cas « suppléer aux instruments ». A l'image de Nasser Martin-Gousset, notre musicien en résidence a semblé trouver du plaisir à découvrir ses convives, leur posant toutes sortes de questions. Et quand la conversation a dévié sur les questions de téléchargement de musique et de piratage, là encore François s'est montré tolérant... mais ferme. « Derrière la technologie il faudra toujours un artiste. On ne s'improvise pas créateur derrière un ordinateur ». Le message est passé cinq sur cinq. Et dans la convivialité.

Toujours en amont de la création de *La Transméditerranéenne*, François Méchali a proposé un **atelier de pratique artistique aux Amis de L'apostrophe**. A l'invitation « A vos rythmes, prêts, chantez ! » ces derniers ont répondu en chœur. Et fait de leurs mains des instruments efficaces pour accompagner la contrebasse de notre musicien en résidence.

Enfin, en février, François Méchali a de nouveau répondu présent pour la **formation Approche du spectacle vivant** que nous la scène nationale organise à destination des animateurs (voir chapitre Actions Culturelles p??). Grâce à lui les participants ont pu s'adonner sur une demi-journée à la pratique musicale et en découvrir bien des aspects originaux. Pas forcément fans de jazz, ni incondtionnels de la contrebasse en arrivant, ces stagiaires sont repartis avec des envies de musique dans tout le corps et des rythmes pleins la tête.

>>>>>TÉMOIGNAGE

« François Méchali allie simplicité, humanité et gentillesse. Et c'est ce que nous avons souvent rencontré chez les artistes de renom que L'apostrophe nous a donné la chance d'approcher. Ce sont des hommes et des femmes qui n'ont rien à prouver et sont donc entièrement disponibles pour la pédagogie de leur art.

Lorsque François Méchali a emmené par un court stage musical quelques Amis de L'apostrophe à la découverte du rythme et de l'improvisation vocale ce fut un grand pas pour certains. Ce contact avec les mystères de la musique, en les démystifiant la rend encore plus merveilleuse. François a ouvert une sorte de boîte de Pandore en provoquant notre curiosité esthétique. »

Un ami de L'apostrophe



YVES BEAUNESNE

ARTISTE EN RÉSIDENCE **THÉÂTRE**

RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

24 au 26 novembre

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Quasiment un an, jour pour jour, après avoir ébloui le public de L'apostrophe avec une adaptation enlevée, énergique et intense en émotion de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, Yves Beaunesne revenait à L'-Théâtre des Louvrais pour y présenter cette fois-ci son nouveau coup de cœur, *Récit de la servante Zerline*. Zerline est servante, Zerline est femme et Zerline rappelle au metteur en scène un personnage de son enfance. Est-ce pour cette raison que l'émotion a été son comble ? Probablement.

Marilù Marini et Brice Cousin se sont en tout cas emparés de leur personnage avec beaucoup de délicatesse et ont su faire entendre un texte, peu connu du grand public, avec force et intelligence. L'histoire de cette femme abîmée par l'amour et sa condition (qui ne lui aura jamais permis de construire sa propre histoire) et qui se décide un jour de s'ouvrir à un étranger n'aura laissé personne indifférent. Yves Beaunesne y voyait « un récit intime mais qui nous concerne tous ». A voir sa réaction, le public allait lui aussi dans ce sens.

Sur le plateau la tension dramatique qui régnait, comme les éléments de scénographie judicieusement choisis, faisaient parfaitement écho au roman de Broch, qui se situe dans les heures sombres d'un grand conflit. Une nouvelle fois on devait ce décor chargé de symboles, mais ponctué aussi de touches de poésie, au fidèle complice Damien Caille-Perret.

Nous faisant découvrir la prose de l'autrichien Hermann Broch (1886-1951), cette pièce de l'intime avait aussi un intérêt du point de vue de la résidence. Après une série de spectacles d'envergure (avec de grosses distributions) et autour de grands auteurs (Claudel, Ibsen et Musset), Yves Beaunesne dévoilait ici sa parfaite maîtrise du duo théâtral.

De tout cela, des lycéens, des abonnés fidèles, des élèves du cours d'art dramatique et des spectateurs curieux ont pu discuter lors de la rencontre qui a suivi la représentation du jeudi 25 novembre 2010. Au total ce ne sont pas moins de 86 personnes qui sont venues échanger avec l'équipe artistique du spectacle. Se prêtant volontiers à l'exercice, Yves Beaunesne, Marilù Marini et Brice Cousin nous ont permis d'entrer un peu plus dans l'histoire de leur Zerline. S'il y avait une chose à retenir de ce moment ce serait sans aucun doute le plaisir avec lequel chacun a su évoquer le rôle qu'il a eu à jouer dans cette aventure.

Il était intéressant de constater à quel point ce personnage complexe de la servante soulevait de nombreuses questions. Certains mettant en doute son honnêteté, d'autres la défendant bec et ongle. A l'image de la plus concernée : Marilù Marini, qui avec ses mots de femme et de comédienne s'est faite l'avocate de Zerline... une femme moderne.

>>rencontre à l'issue de la représentation du 25 novembre



>PRESSE

Il en ressent un monologue universel et impertinent sur la passion, la liberté, le rêve, le ressentiment et la perte d'humanité. Un moment d'intimité rare.

LA TERRASSE / octobre 2010

Lire intégralement l'article p196

Marilù Marini, actrice à l'envoûtant accent argentin, insuffle une humanité émouvante à ces éclats d'une existence brisée, vouée à la solitude. Sublime, sa sensibilité donne à l'orgueil de cette femme une rage de vivre renversante, menaçante.

DOUZE COMME UNE / novembre 2010

Lire intégralement l'article p201

CRÉATION



>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Zerline n'est pas haut dans l'échelle sociale. Elle en a conscience et cela ne l'empêche pas de vivre de façon responsable et de vivre là où elle est avec le désir que sa vie lui appartienne et qu'elle puisse dire à la fin de celle-ci : "Et bien oui je l'ai vécue à fond". Elle nous renvoie cela et elle renvoie à ce jeune homme l'idée que la vie il ne faut pas passer à côté »

Yves Beaunesne

« Zerline est complexe. Elle a des aspects sombres et d'autres plus lumineux. Son grand courage est son énorme sincérité. Parce qu'elle se livre de façon aussi intime, elle met en éveil ceux qui l'écoutent. Cette confession c'est un don qu'elle fait aux autres. La grande difficulté de jouer ce rôle réside dans le fait qu'il faut avoir eu soi-même le courage d'assumer et de dire ses désirs et ses contradictions. En d'autres termes il faut être au plus proche de soi-même. »

Tout comme l'est Zerline »

Marilù Marini

>>>>>PAROLE DE L'ÉQUIPE

« La narration des déboires de cette femme est bouleversante. C'est à la fois un récit de l'intime et le témoignage de la décrépitude d'une époque. Et Marilù Marini est très impressionnante par cette capacité qu'elle a à passer de l'évocation de souvenirs désespérés à celle de souvenirs joyeux. »

Jean Joël Le Chapelain

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Les avis ont divergé sur Zerline. Pour ma part je l'ai volontiers considérée comme une garce animée par la jalousie et le ressentiment, alors que Marilù Marini, l'actrice qui jouait le rôle, la voyait plus comme une ambitieuse au caractère trempé prête à tout pour se hausser dans l'échelle sociale. Du fait de ces divergences de vue, l'échange avec l'équipe artistique qui a suivi la représentation a été très nourri. Et il a montré à l'évidence la grande tolérance d'Yves Beaunesne quant à la pluralité d'interprétations possibles de la pièce. Sur un plan personnel, cet échange m'a poussé à réfléchir à la condition de spectateur ! Même si je ne rejoins pas totalement les dires de Marilù Marini sur Zerline, je reste sensible à son argumentation, tout aussi réaliste que la mienne (...) Quoiqu'il en soit, elle a effectué une véritable performance. Son partenaire Brice Cousin également. »

Un Ami de L'apostrophe

FOCUS / SENSIBILISATION

Il convient de rappeler ici que la présence de la compagnie La Chose Incertaine est aussi visible dans différentes actions artistiques initiées par L'apostrophe. A savoir :

- Des ateliers de pratique artistique conduits par Murielle Cuif dans le cadre, d'une part, de l'enseignement de spécialité Théâtre au Lycée Montesquieu d'Herblay, et d'autre part, au Centre Hospitalier René Dubos de Pontoise, à l'hôpital de jour, en direction des patients.
- Un stage autour du clown animé par Brice Cousin, au mois d'avril à la Maison d'arrêt du Val-d'Oise d'Osny, en direction des détenus.
- Des interventions dans le cadre de « Melting'Potes - Rencontre interscolaire des arts » en mars ainsi qu'à l'occasion de la semaine d'intégration théâtre du lycée Notre Dame de la Compassion de Pontoise (en septembre avec les classes de secondes).
- La Formation des animateurs soutenue par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et qui comprend une demi-journée de sensibilisation au jeu théâtral animé cette année par Murielle Cuif.
- Une séance de pratique avec Murielle Cuif pour les élèves adultes du cours d'art dramatique de la scène nationale.
- Un nouvel atelier artistique théâtre animé par Frédéric Cuif et qui a démarré à la rentrée au Lycée Louis Juvet de Taverny.
- Brice Cousin, enfin, est intervenu dans le cadre d'une classe à PAC au Lycée Alfred Kastler à Cergy. Une intervention en lien direct avec la dernière création d'Yves Beaunesne, Récit de la servante Zerline. Murielle Cuif quant à elle, en a mené une au Lycée Jean Mermoz de Montsoult sur le thème du masque.



NASSER MARTIN-GOUSSET

ARTISTE EN RÉSIDENCE DANSE

PACIFIQUE

14 et 15 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

Accueillie en octobre 2010, la pièce *Pacifique* était pour ainsi dire presque née quelques semaines plus tôt dans nos murs. De la fin juin à la mi-août 2010, la compagnie La Maison a en effet eu la chance de pouvoir occuper le plateau de L'-Théâtre des Louvrais pour avancer dans son travail de création. Un huis-clos entre interprètes mais qui n'a cependant pas empêché une rencontre très précoce avec le public.

Comme il l'avait fait pour *La Belle* la saison dernière, Nasser Martin-Gousset a en effet volontiers accepté de se frotter à l'exercice (que certains artistes jugent périlleux) d'une avant-première. Encore une fois, le chorégraphe s'y est montré d'une grande générosité. Peut être parce qu'il y voit l'occasion d'un échange fructueux, et qu'il n'a de cesse d'appeler de ses vœux, avec des spectateurs qui le suivent depuis trois saisons maintenant. Ces derniers étaient plus d'une centaine, à une date pourtant bien avancée dans l'été. Découvrant en avant-première un extrait de l'œuvre en cours de création, ils ont tout autant apprécié la discussion animée qui a suivi ce moment de danse. « Dans la pièce on voit une forme de critique de la violence et de cela peut se dégager la notion de pacifisme » leur a notamment appris Nasser à ce moment-là. Cette confiance constituait un élément de compréhension effectivement indispensable !

Quatrième rendez-vous de la compagnie La Maison avec un public valdoisien, ce spectacle faisait en effet la part belle aux bagarres et règlements de compte. Logique puisqu'il tournait autour de l'univers de la figure de James Bond, nom de code 007, qui on le sait n'est pas qu'un tendre. Dans cette pièce pour douze danseurs, la mer (et le bleu) y avaient aussi une grande place. Ainsi que la femme.

Les spectateurs n'ont pas boudé ces retrouvailles avec un chorégraphe qu'ils identifient bien maintenant et dont ils prennent plaisir à suivre le travail. Le public scolaire, largement sensibilisé par le chorégraphe et ses danseurs depuis plusieurs années, était bien sûr au rendez-vous. Tout comme les abonnés toujours fidèles aux artistes soutenus par leur scène nationale. Enfin, beaucoup d'individuels mis en appétit par l'avant-première du mois de juillet étaient de la partie.



Le 14 octobre une rencontre avec l'équipe artistique, rassemblant plus d'une soixantaine de personnes, a permis de prolonger le plaisir de la représentation. On y a senti que, si Nasser Martin-Gousset appréciait toujours autant de venir travailler dans nos murs, le public le lui rendait bien au bout de trois ans. De véritables liens sont désormais tissés entre tous.

> PRESSE

Nasser Martin-Gousset propose une danse théâtre originale et unique en son genre avec un agent 007 comme on ne l'a jamais vu.

CONTACT ENTREPRISE/ octobre 2010
Lire intégralement l'article p193

CRÉATION

>>>>>PAROLE D'ARTISTE

« Pour moi, la narration est un prétexte. J'utilise les codes du cinéma pour raconter des choses sans avoir l'air de les dire, comme un contrebandier. Pacifique parle beaucoup du vrai et du faux, une chose qui m'intrigue beaucoup aujourd'hui. On a du mal à savoir où est le mensonge, en politique ou dans la publicité. C'est quelque chose qui me trouble (...) Absolument ancrée dans le cinéma elle n'en est pas moins sans vidéo. On a fabriqué du cinéma vraiment avec ce que l'on était, au cœur d'une scénographie importante car elle permettait de dessiner graphiquement les corps. Il le fallait : on est sur le cinéma d'action, il y a beaucoup de combats et les corps se devaient d'être très graphiques »

Nasser Martin-Gousset

>>>>>PAROLE DE SPECTATEUR

« Un spectacle tout sauf pacifique, au sens paisible du terme. De l'action au décor, entre Titanic et Vague de Hokusai, nous sommes en suspend entre silence, immobilité, fracas et charivari, en attente d'une apocalypse quelconque, toujours tenus en haleine. Un spectacle attachant comme la personnalité de Nasser Martin-Gousset. Les échos que nous en avons eus dans nos conversations à l'issue de la séance ont tous été élogieux. »

Un Ami de L'apostrophe



FOCUS / SENSIBILISATION

La présence de Nasser Martin-Gousset et de la Compagnie La Maison se renforce au fil des années sur le territoire de l'agglomération avec de véritables moments de création et d'occupation de plateau.

Meilleur exemple de 2010 : la présence des artistes pendant plus d'un mois et demi à Pontoise entre la fin juin et la mi-août pour travailler *Pacifique*, dernière pièce chorégraphique de l'artiste qui revenait au travail sur grand plateau.

A cela s'ajoute des actions et ateliers de plus en plus nombreux, menés par des artistes que l'on connaît de mieux en mieux ce qui a permis à une complicité de plus en plus grande de s'installer au fil du temps. Un véritable lien de confiance et de convivialité s'est en effet établi entre les deux équipes de la compagnie et du théâtre, ce qui rend la collaboration, déjà très agréable, vraiment enrichissante !

De plus, toutes ces rencontres se diversifient et ciblent des publics de plus en plus différents ce qui contribue efficacement à la réalisation des objectifs de la scène nationale (travail de maillage et de constitution de réseaux qui s'étendent).

Retour sur les multiples rendez-vous de 2010. Soit presque autant que le nombre de mois que compte une année...

> Janvier 2010

Sur 5 séances de travail (10h en tout) Bruno Sajous, danseur vu sur *La Belle*, a mené une Classe à PAC avec des élèves de 1ère L du Lycée Paul Emile Victor autour du geste quotidien. Une rencontre étonnante entre les lycéens et l'artiste...

A partir des individualités de chacun et de leur gestuelle propre, Bruno Sajous leur a proposé de travailler sur le geste parasite (ces petits riens que le corps met en place pour se défendre, se protéger de l'autre) puis sur le geste quotidien. Les élèves ont donc du créer une phrase chorégraphique en duos et trios à partir de 20 gestes réalisés quotidiennement dans une journée. Une proposition qui a donné de très belles expériences dansées.

> Février 2010

Participation de Nasser Martin-Gousset au **Cours d'art dramatique** de la scène nationale ou comment donner, sur une séance, un « cours de danse au comédien ».

Dans la foulée notre chorégraphe en résidence a pris part le même jour au **dîner thématique** qui lui était consacré. Le sujet en était : « Le corps dans tous ses états ! ». Nul besoin de trop pousser Nasser pour le faire se laisser aller à quelques confidences. « Si tu ne vas pas t'amuser avec la danse elle ne s'amusera pas avec toi » a-t-il notamment soufflé au moment de passer à table. Extrêmement liant, et toujours un brin rebelle, Nasser Martin-Gousset n'aime rien de plus que détourner la règle du jeu. Bien vite, c'est lui qui se glisse dans la peau de l'intervieweur. Très attentif à toutes les réponses (et touché par les éloges qu'il reçoit sur sa façon d'entremêler tous les arts), le chorégraphe a dévoilé un certain talent de relanceur. Ce qui ne l'a pas empêché, au dessert, de lever voile sur ses goûts personnels (la peinture, les actrices Catherine Deneuve et Isabelle Carré, le cinéaste Quentin Tarantino). « Le monde dans lequel je vis est dans mon imaginaire. Je me bats pour le préserver, confessait-il. Pour autant, ne vous y trompez pas, je suis très influencé par ce qu'il y a autour de moi ». A l'issue de ce dîner tous en étaient bel et bien convaincus.

Après ce beau moment à succédé un **stage de deux jours avec les élèves de l'AS Danse du Lycée Camille Pissarro** à Pontoise autour de la thématique du « Défilé ».

Puis Carole Gomes, danseuse, a mené un travail autour de la découverte et de la pratique de la danse contemporaine pendant toute **une journée de formation Approche du spectacle vivant**, en partenariat avec la DDCS, projet pour lequel L'apostrophe associe ses trois artistes en résidence

> Mars 2010

Bruno Sajous, danseur, s'est prêté au défi que représentent les **Melting'Potes** ou rencontres inter-scolaires des arts. Durant deux jours il a travaillé avec un groupe d'environ 30 élèves de tous âges et de toutes provenances, qu'il ne connaissait pas, sur le thème "Espace(s) public(s)". La soirée du jeudi 25 mars a pu voir la réalisation sur le grand plateau de L'-Théâtre des Louvrais de cette fructueuse collaboration.

> Mai 2010

De nouveau Bruno Sajous mais cette fois-ci en tant que membre du jury du du Baccalauréat Option Danse aux côtés des enseignants partenaires de la scène nationale.

> Juillet 2010

Avant-première de *Pacifique* et première rencontre avec le public.

> Octobre 2010

Accueil de *Pacifique* et rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la première représentation.

> Novembre/décembre 2010

Sur 4 séances (12h en tout) Carole Gomes, assistante de Nasser sur *Pacifique*, a mené un travail autour de la transmission du geste quotidien au geste dansé avec des élèves d'option facultative danse du lycée Camille Claudel à Vauréal. Sandra Savin, danseuse, a abordé, en aval, l'univers de *Pacifique* et de Nasser Martin-Gousset avec les élèves de seconde en enseignement de spécialité danse du Lycée Camille Claudel à Vauréal.

Cette artiste référente pour les projets avec les professeurs mène également un projet de Classe à PAC (7 heures en tout) avec une classe d'élèves de première baccalauréat professionnel autour de la thématique du corps et de l'agent secret : au programme, travail sur le corps-objet ou la posture immobile du mannequin avant d'envisager la réalisation d'un mini scénario qui mettra en scène plusieurs saynètes d'espionnage afin de réaliser un petit clip filmé à la fin du projet.

ARTS PLASTIQUES

>Une Fresque



Le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts ?

La plupart y entrent pour voir un spectacle, pour découvrir un artiste sur scène, pour prendre place sur un fauteuil et voir ce que la création contemporaine a à offrir de beau. Mais c'est oublier que ces lieux peuvent aussi servir d'écrin aux œuvres de plasticiens qui ne demandent pas mieux que de sortir des galeries d'art pour se rendre accessibles au plus grand nombre.

A L'apostrophe, les arts plastiques tiennent depuis toujours une place non négligeable. Le Théâtre des Louvrais avec son hall et le Théâtre des Arts avec son espace bar permettent en effet d'accueillir toute une programmation arts plastiques qui se fait en lien avec les spectacles accueillis à L'apostrophe mais aussi avec les infrastructures présentes sur le territoire de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

En 2010 quatre artistes sont venus proposer au public d'approcher leur univers. Comme à l'accoutumée la photographie a défendu sa place avec ce qui est désormais une habitude : l'exposition annuelle de **Loïc Loeiz Hamon**. Nouvelle expérimentation du conseiller à la programmation arts plastiques de L'apostrophe, **Et après 3 : vestiges** a continué d'explorer le lien texte/photo qui le fascine et l'enthousiasme depuis longtemps. Mais avec cette fois-ci un propos plus militant que d'habitude car tournant autour de la précarité et du sort que l'on réserve aux Sans Domicile Fixe.

Sur ses conseils nous avons auparavant ouvert nos portes à deux de ses coups de cœur : le sculpteur **François Montliau** (*Les sentinelles*) et la peintre **Kliclo**.

Puis en début de saison 2010/2011 est venu le temps d'inaugurer la fresque du graphiste et illustrateur **Olivier Philipponeau**. Celle-ci orne désormais magnifiquement un des murs de L'-Théâtre des Arts et accompagne l'arrivée des spectateurs dans le nouvel espace bar.

A retenir, enfin, les **Occupations**, pacifiques mais toujours créatives, qu'ont encore entreprises cette année les élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy.



LES SENTINELLES

François Montliau - sculpteur

12 janvier au 28 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>rencontre avec l'artiste le 12 janvier

Le temps d'une exposition, le hall du Théâtre des Louvrais s'est transformé en un jardin zen, dans lequel les œuvres à base de roches du sculpteur se sont posées en douceur. François Montliau défend un art monochrome où le poids des pierres le dispute à la texture des surfaces. De l'ardoise et du grès, du noir et du blanc, ces petits monuments en équilibre les uns sur les autres et les uns contre les autres avaient l'allure de paysages lunaires ou chimériques.

Le vernissage a attiré une foule conséquente et que l'on sentait intimement touchée par l'expression de l'artiste. En a découlé un joli moment de partage au cours duquel l'humilité du sculpteur rencontrait la curiosité aimable des visiteurs. Les premières questions portaient sur la façon d'aborder la matière afin de la polir. Puis, par la suite, le sculpteur a exprimé la difficulté de travailler des formes volumineuses et le temps nécessairement long afin d'arriver au résultat escompté. Assurément, l'exposition à L'-Théâtre des Louvrais portait bien son nom : *Les Sentinelles*. Sous l'œil vigilant de gardiens de pierre, un sanctuaire poétique était à découvrir.

OCCUPATIONS

par les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art Paris-Cergy

8 au 11 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

en partenariat avec l'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART PARIS-CERGY

Ce projet annuel mené conjointement par L'apostrophe et l'École Nationale Supérieure d'Art Paris-Cergy permet aux étudiants d'investir L'-Théâtre des Louvrais et l'ensemble des espaces qui le composent afin de développer des projets artistiques. Du hall au plateau, en passant par les salles de réunion et de répétition, le public est invité à déambuler et à se confronter aux propositions souvent surprenantes de ces jeunes créateurs.

Cette année, il a ainsi pu prendre place dans une salle d'attente absurde (on pense au film *Brazil* de Terry Gilliam), assister à une expérience vidéo interactive avec les étudiants, contempler une mise en vitrine de jeunes mariés ou encore découvrir des expériences chorégraphiques et plastiques d'un genre nouveau.

Outre l'intérêt de mettre en lumière des propos artistiques en devenir, ce rendez-vous offre également au public la possibilité de découvrir L'-Théâtre des Louvrais sous d'autres angles. D'une pierre deux coups en somme !

Une mésentente sur l'utilisation de la borne d'accueil, que la scène nationale n'avait pas autorisée à être investie par les expositions, a conduit un étudiant à prendre à parti l'équipe de L'apostrophe devant le public présent en l'accusant de censure avec l'assentiment de l'équipe enseignante. Cette initiative, que l'on peut que déplorer, rend plus difficile les collaborations futures avec cette structure.

KLICLO

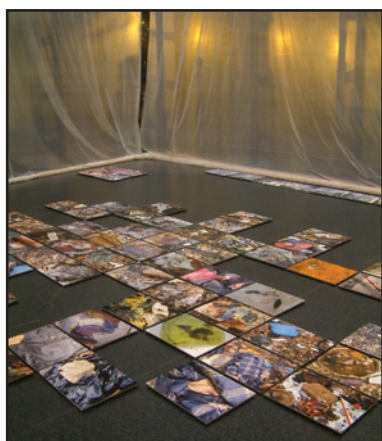
Peintre plasticienne

8 mai au 30 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>rencontre avec l'artiste le 8 mai

La rencontre des spectateurs (férus d'art plastique ou simples curieux) avec l'artiste peintre-plasticienne Kliclo a ressemblé à son œuvre : humaine, riche en sons et couleurs, en matière.

Elle n'est pas lisse, et ses œuvres non plus. Chacune laisse apparaître une trace sensible du temps, d'un sentiment, d'un souvenir. Les peintures de Kliclo ont habillé pour un temps les verrières transparentes de L'-Théâtre des Louvrais. On avait envie de les toucher, tant elles semblaient receler de messages dans ses couches de matières. Les couleurs chaudes, racontant la terre, les hommes et des bribes de leur passage sur celle-ci, attiraient l'œil elles aussi. Dans celui de Kliclo, on ne lit que sincérité et générosité. L'échange avec le public venu en nombre en a été d'autant plus riche.



ET APRÈS 3 : VESTIGES

Loïc Loeiz Hamon - photographe plasticien

13 septembre au 17 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>rencontre avec l'artiste le 8 mai

C'est à l'issue de la première conférence de presse de la saison qu'a eu lieu le vernissage, et par là-même l'ouverture de la saison Arts Plastiques 2010/2011 de L'apostrophe. À L'-Théâtre des Louvrais Loïc Loeiz Hamon y dévoilait un nouveau travail sur le thème de la vie précaire et de la trace.

Tout est parti pour lui de la découverte d'un campement de SDF, laissé à l'abandon, dans le Bois de Vincennes. Touché par ce spectacle désolant il a décidé de s'y rendre une fois par semaine pendant six mois. A chaque visite, il prenait des photos. Toujours les mêmes ? Non car curieusement beaucoup d'objets bougeaient, d'autres étaient déplacés, mais aucun ne disparaissait jamais. L'exposition, sous forme d'installation, accueillie du 13 septembre au 17 décembre a rendu compte de cette confrontation très personnelle avec cet endroit et d'une interrogation sur le traitement que la société fait subir à ces décalés du système.

Un endroit qu'il a comme reconstitué dans le hall de L'-Théâtre des Louvrais où une cabane faite de branchages et de bâches de plastique faisait office de lieu d'exposition. Evidemment ce choix singulier a soulevé beaucoup de curiosité et de questions. Celles-ci ont pu être abordées lors de la rencontre. N'est-ce pas un peu voyeur ? Mais que fait-on au quotidien pour lutter contre cette évidente précarité ? Doit-on tout montrer et de quelle manière ? Ouvert et chaleureux Loïc Loeiz Hamon y a répondu sans tabou en éclairant le visiteur sur ses intentions et ses perceptions.

>PRESSE

Et après 3 : vestiges a été conçue par Loïc Loeiz Hamon « comme une œuvre d'art militante et éphémère, un témoignage d'une vie qui demeure inconnue »

DOUZE COMME UNE / novembre 2010

Lire intégralement l'article p205

UNE FRESQUE

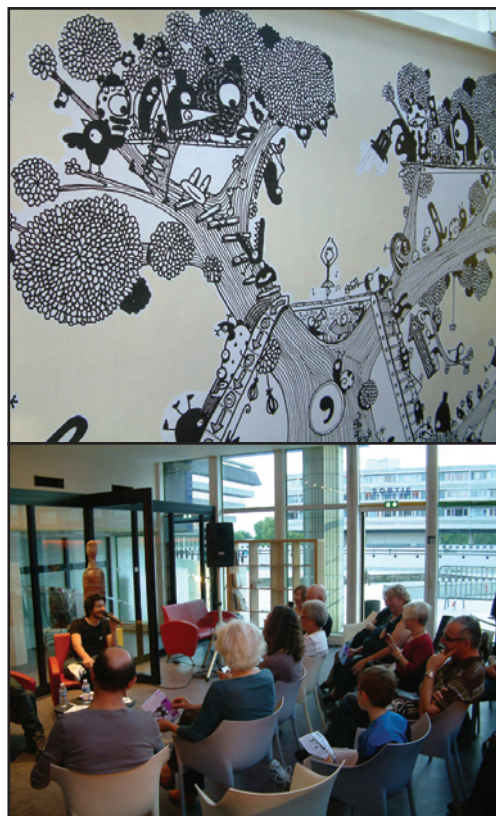
Olivier Philipponneau - graphiste illustrateur

9 octobre au 30 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>rencontre avec l'artiste le 9 octobre

Une fresque atypique réalisée par un artiste atypique. Olivier Philipponneau et Loïc Loeiz Hamon ont levé le voile au début de l'automne sur l'œuvre du premier venue habiter les murs de L'-Théâtre des Arts pour une saison. Toute de traits noirs charbons cette fresque est un condensé de ce qui se joue dans ce lieu si particulier qu'est le théâtre.

Nous fixant de leurs grands yeux ronds, ces créatures nées de l'imaginaire de l'illustrateur enchantent tous ceux qui prennent le temps de capturer les petits instants dont elles nous régalent. Tout ce petit monde en effet rigole, gazouille et se prépare comme les artistes à rentrer en scène. Bienvenue à L'apostrophe !



PRÉSENTATION DE LA SAISON 2010-2011

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - 11 juin 2010



Les retours tous positifs de l'initiative prise en 2009 nous avaient convaincus que nous avions vu juste : une présentation de saison en juin et non plus en septembre est la formule idéale. A peine terminée la précédente, rien de mieux que de se projeter déjà dans la suivante. Ceci contribuant au passage à faire partir notre public en vacances avec des idées de spectacles plein la tête pour la rentrée. Encore riches des émotions vécues durant toute la saison 2009/2010, les spectateurs n'en avaient pas moins envie de tout connaître de la prochaine saison artistique. Ils nous l'ont prouvé à travers leurs applaudissements enthousiastes.

Il faut dire aussi que le metteur en scène Guy Freixe avait trouvé le moyen de conférer à cette soirée un ton fantaisiste et colorée. Sa proposition de petites fenêtres ouvertes sur les grands chemins de la création artistique a beaucoup plu.

N'aimant rien de plus que de se jouer des conventions, Guy Freixe avait souhaité pimenter le sérieux de ce genre de soirée avec la présence d'un Arlequin facétieux. Les petites interventions de ce dernier n'empêchant évidemment pas Jean Joël Le Chapelain, le maître de cérémonie, d'accueillir comme il se doit les artistes invités à parler de leurs projets, de leurs envies, de leurs créations à venir. Quelques extraits des pièces programmées et une façon ludique d'aborder la programmation Publics Jeunes (en la présentant comme une seule et même histoire) auront aussi marqué cette soirée. Celle-ci s'est terminée par ce qui est désormais une tradition : la remise au public, sous une pluie de cotillons, et par toute l'équipe de L'apostrophe de la nouvelle plaque de saison... arrivée le matin même dans les bureaux !



CONFÉRENCE DE PRESSE 2010-2011

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - 13 septembre

La conférence de presse de rentrée de L'apostrophe, orchestrée par son directeur, s'apparente réellement à une présentation de saison. Mais en plus intime. Une caractéristique qui séduit autant nos partenaires ou artistes que le public (souvent les Amis de L'apostrophe) qui, aux côtés des journalistes locaux, prennent un vif plaisir à entendre parler des grands événements de la programmation. Accompagnant les propos des intervenants, les extraits vidéo et les photos des spectacles de la saison sont également très appréciés.

Une belle palette de convives donnait ce jour-là le ton de la saison à venir. A savoir :



Du Théâtre. Isabelle Hermann, administratrice de la Cie de la Chose Incertaine annonçait ainsi la naissance imminente de la dernière création d'Yves Beaunesne *Récit de la servante Zerline*. Agnès Marietta, auteure quant à elle des trois pièces du *Triptyque Intérieur(s) Couple*, a évoqué la longue série de représentations à L'-Théâtre des Arts et au Théâtre de l'Usine autour de son œuvre qui saisit sur le vif le duo amoureux.

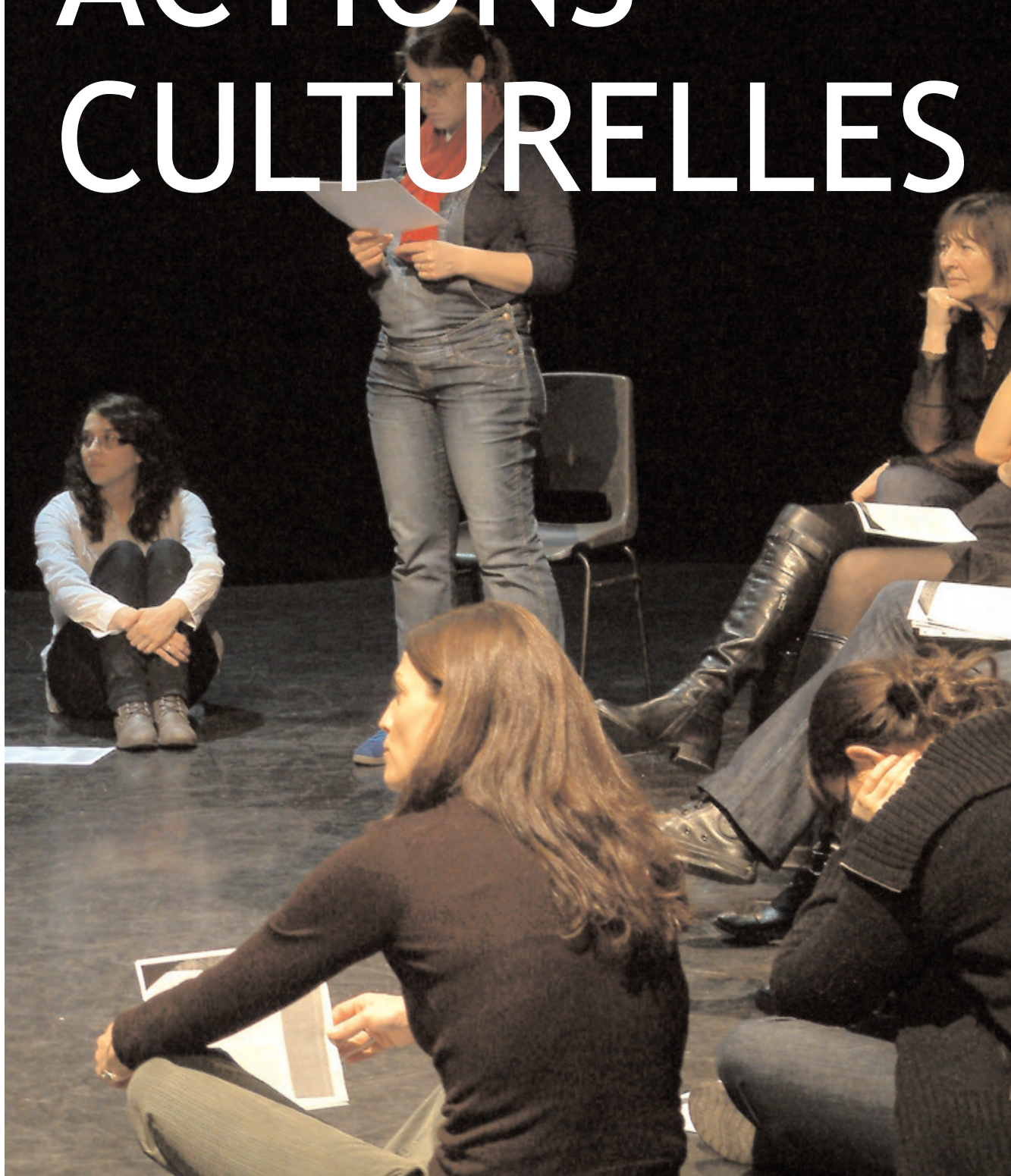
.../...

De la musique, ensuite, représentée par François Méchali résident accueilli pour sa nouvelle création (sa première pour le jeune public) : *Haut les Basses !* Mais aussi Andrée-Claude Brayer, directrice du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, qui avec son enthousiasme indéfectible nous a donné envie d'être déjà en avril 2011 pour entendre le *Così fan Tutte* de Mozart, mis en scène par Yves Beaunesne. Histoire de boucler la boucle, musique jazz et baroque étaient aussi au menu des propos d'Isabelle Méchali et de Patrick Lhotellier, respectivement responsables du festival Jazz au Fil de l'Oise et du Festival Baroque de Pontoise.

Du Jeune Public enfin. Tout sourire aux côtés d'Elisabeth Bos, Bernadette Charles, directrice du Centre culturel de Jouy-le-Moutier, a présenté l'alléchant menu du Rendez-vous autour du Public Jeune d'avril 2011. De quoi s'agit-il ? D'un tout nouvel événement s'interrogeant sur la place du public jeune dans le paysage artistique porté par ces deux équipes complices.

A la suite de tout cela les discussions ont continué bon train devant un verre, ponctuées par des interviews particulières des artistes présents. Cerise sur le gâteau, tous ont ensuite été invités à prendre part au vernissage de la première exposition de la saison 2010/2011 : *Et après 3 : vestiges* de Loïc Loeiz Hamon.

BILAN ACTIONS CULTURELLES



ACTIONS CULTURELLES

L'apostrophe accueille des créateurs venant de différents univers artistiques. Il est primordial d'organiser des espaces de rencontres entre eux et les publics, des temps de discussions, d'échanges, renforçant ainsi le lien entre les spectateurs et la scène nationale. L'objectif du projet et de l'équipe est en somme de diversifier les formes de rencontres pour aiguïser la curiosité des spectateurs et leur donner envie de connaître, découvrir et rencontrer le travail de l'artiste.

Pour affirmer sa présence sur le territoire L'apostrophe participe, à titre d'exemple, aux différents forums des associations organisés les deux premiers week-ends de septembre, dans les villes de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Nous faire connaître, transmettre à un large public la programmation et les actions de L'apostrophe, mais aussi répondre aux questions des visiteurs, et identifier les personnes actives de l'agglomération sont à inscrire au bilan de ce type d'actions.

Le théâtre entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires... Ceci, dans l'optique de créer des ponts adaptés aux attentes des partenaires tout comme au projet de la scène nationale et de les convier à découvrir la programmation et les activités de l'institution.

Depuis plusieurs saisons enfin, des partenariats plus spécifiques encore autour de la programmation artistique ont affirmé leur importance ; Escales danse en Val d'Oise, réseau piloté par l'Adiam pour la danse au niveau départemental, Périphérique arts mêlés avec les villes de Gonesse et Bezons, Croisement avec le Théâtre 95 de Cergy ainsi que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes. Soutenir des projets ambitieux, brasser les publics sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus facile de réaliser en fédérant les énergies complémentaires de chacun.



PARTENARIATS ARTISTIQUES

ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

Partager des passions, des propositions novatrices. Faire découvrir des artistes et des spectacles. Explorer le répertoire, parfois le revisiter. Soutenir la création, le spectacle vivant. Toutes ces envies unissent les douze responsables de programmation artistique du département qui composent avec l'ADIAM Val d'Oise le réseau Escales danse. Depuis la saison 2000/2001 celui-ci nous permet d'apporter ensemble des réponses à ces questions que nous nous posons tous individuellement : Comment mieux faire connaître l'art chorégraphique ? Comment accroître la diffusion professionnelle de la danse ? Comment amener les publics à mieux s'approprier ce langage artistique ?

Espace de réflexion, d'échange et de formation donc, Escales danse en Val d'Oise est aussi, et surtout, un espace de création et de diffusion de la danse. En complément des rencontres qui ponctuent et agrémentent la saison de chaque lieu et de chaque ville, un grand « temps fort » fédère notamment les énergies à chaque printemps. Son contenu est élaboré conjointement par tous les acteurs du réseau qui initient également pendant cette période des actions de sensibilisation au sein de leurs structures.

L'édition 2010 des Escales danse en Val-d'Oise a fédéré quatorze lieux du département, dont onze ont programmé au moins un spectacle. Sur les neuf que la manifestation a recensé cette année, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise en a accueilli quatre dans ses murs (*D'Eux Sens*, *La 5ème position*, *une chronique dansée*, *Qui Danse ?*, *Ice*).

Si l'on ajoute à cela le fait qu'elle a aussi soutenu l'accueil de la pièce événement *Le Festin* de Claude Brumachon à Jouy-le-Moutier mais qu'elle avait également présenté précédemment (dans le cadre de Périphérique) *Bayreuth FM* (joué à Bezons dans le cadre d'Escales), on peut dire que L'apostrophe a une fois de plus joué un rôle moteur dans ce dispositif départemental.

Soucieuse de faire découvrir les richesses de l'art chorégraphique au plus grand nombre, L'apostrophe entend plus que jamais continuer à défendre cette programmation, portée conjointement par les acteurs de ce réseau, coordonnée par l'ADIAM Val-d'Oise et soutenue par le Conseil général et la Drac Ile-de-France.



FOCUS / PLUMES D'ESCALES OU LE PROJET « ECRIRE SUR LA DANSE »

C'est sous l'impulsion de l'ADIAM Val-d'Oise, qui coordonne le temps fort Escales Danse en Val-d'Oise, que le projet Plumes d'Escales, écrire sur la danse a pris forme en tout début d'année 2010. Deux structures y ont participé, le Théâtre Paul-Eluard de Bezons et L'apostrophe, en proposant chacune un groupe de spectateurs appelé à écrire sur des spectacles programmés dans le cadre d'Escales.

Le choix de la scène nationale s'est porté sur les élèves de première et de terminale, enseignement de spécialité danse, du Lycée Camille Claudel de Vauréal. Deux raisons à cela : un désir d'abord d'accompagner ces élèves qui, en vue du baccalauréat, doivent être en mesure de se livrer à une analyse critique des spectacles de danse. Mais c'était aussi une manière de renforcer encore davantage notre démarche partenariale avec cet établissement scolaire.

Pour autant quoi écrire ? Et surtout comment ? Pour apporter des réponses à ces questions l'équipe de l'ADIAM avait pris une bonne initiative : associer de près Rosita Boisseau, journaliste et critique de danse à cette démarche. La première rencontre a donné le ton. Ouverte et chaleureuse Rosita a su parler d'elle, de son travail, de sa façon de regarder un spectacle de danse avant d'évoquer la manière dont elle s'y prend pour écrire dessus. « Dans quel état est-on ? », « Comment se met-on à écrire ? », « Et si l'on n'a pas aimé ? », « Doit-on juger ? » : Les élèves avaient évidemment beaucoup de questions à lui poser concernant son métier passionnant... bien que difficile !

Après la théorie, place à la pratique. Comme prévu, les élèves de Vauréal sont venues voir les deux spectacles (*Le Festin*, de Claude Brumachon et *Ice* de François Verret) sur lesquels il était convenu qu'elles écrivent. Une deuxième rencontre avec Rosita Boisseau a précédé le passage à l'écriture. Premières impressions, arguments pour et arguments contre, divergences d'opinions à soutenir : la journaliste était là pour arbitrer les échanges mais aussi pour aider ces demoiselles à construire puis ordonner leur discours.

Enfin le but visé : l'écriture d'une critique dans un style journalistique sur un des deux spectacles au choix. Exercice suivi d'une ultime rencontre où chacun a été invité à lire son travail à voix haute. Avant de se retrouver autour d'un goûter convivial pour faire le bilan, enthousiaste, de ce projet ! On lui souhaite longue vie ...

>>>>>ÉCRIT DE PARTICIPANTE / À PROPOS DU FESTIN

Un spectacle fulgurant, qui promet de donner de l'appétit, ou pas. L'originalité de la mise en scène, un tour de table délimitant l'espace des danseurs, des spectateurs au plus près de l'action, voilà ce que nous offre *Le Festin*.

Un autre regard et une autre approche nous sont volontairement proposés : chaque spectateur reçoit la représentation de manière différente selon son placement puisque les danseurs s'approchent au plus près d'eux, réduisant alors leur champ de vision sur le reste. L'énergie impressionnante reste en totale adéquation avec la technique de Brumachon. Une brutalité et une force animales animent l'œuvre du début à la fin. Les corps se projettent avec ardeur sur les tables, semblables à des bêtes en furie : le buffet est ouvert. La chair humaine est représentée tel un morceau de choix ; le corps n'est plus que pulsions, les sentiments n'existent plus.

La gestuelle assez charnelle pourrait en mettre plus d'un mal à l'aise. Malgré cela, les danseurs dégagent une telle puissance que l'on n'en reste pas moins stupéfait.

Leur folie s'accroît dans leurs contacts à la fois crus mais relevant de la délicatesse. Cependant, ils peuvent être trop violents et cela nous plonge dans une atmosphère dérangeante. Cela peut sembler surjoué, on peut éprouver dégoût ou refus de ces scènes dévorantes. Cependant, c'est une œuvre très originale et singulière, extraordinairement exploitée corporellement, qu'il ne faut rater en aucun cas.

Amélie Fauché

CROISEMENTS L'APOSTROPHE <> THÉÂTRE 95

Ces Croisements réguliers entre L'Apostrophe et le Théâtre 95 ont été imaginés pour permettre aux publics d'enrichir leurs possibilités de découverte. Parce qu'il n'y a pas de frontières en art, parce que la multiplicité de l'offre culturelle est capable d'attirer un public plus large, les deux équipements ont décidé de conjuguer cette diversité.

> Sur la saison 2009-2010

Le public du Théâtre 95 a pu assister à *L'apprentissage* présenté par Fabrizio Pazzaglia ainsi qu'aux *Règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux. En retour L'Apostrophe a mis en valeur en février trois pièces de Rémi De Vos dans le cadre des Ecritures contemporaines au Théâtre 95.

> Sur la saison 2010-2011

Sur la fin de trimestre 2010 le public de la scène nationale a été invité à découvrir deux productions au Théâtre 95 : *D'où va-t'on ?* de Clémentine Yelnik et *Petite histoire de la folie ordinaire* du Collectif DRAO.

Sur la saison 2010-2011, le public du Théâtre 95 pourra assister, dans le cadre du cycle Théâtre & Politique, au *Professionnel* de Dusan Kovacevic ainsi qu'à *Klaxon, trompettes... et pétarades* de Dario Fo.

Projet conçu et porté à minima par chacune des deux structures, cette circulation des publics ne s'effectue pas réellement. L'inscription dans son abonnement des propositions du Théâtre 95 a permis un significatif déplacement du public de la scène nationale vers la scène conventionnée. Un dispositif plus restrictif du côté de notre partenaire n'a pas, chose logique puisque le projet n'était pas porté, entraîné de résultats comparables, ce qu'on ne peut que regretter.

PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS

Poursuivant sa volonté de rayonnement départemental, la scène nationale multiplie les initiatives en direction de ses partenaires départementaux.

Périphérique, dont c'était la VIème édition, illustre la volonté de quelques directeurs d'institutions et services présents en Val-d'Oise : partager des réflexions sur l'artistique et le meilleur moyen de toucher les populations les plus variées, programmer un temps fort sur une période repérée en début d'année, montrer les formes atypiques de spectacles pour leur assurer une lisibilité appropriée à leur originalité.

Au-delà du signal qu'un rendez-vous de ce type traduit, compte tenu de l'éloignement des villes concernées, cette action commune est une sorte de module expérimental voulant marquer la mise en évidence d'une communauté départementale développant une cohérence de propos susceptibles de provoquer l'entraînement des intérêts du public. A tout le moins, il offre la possibilité d'une conscience collective permettant la circulation des hommes et des idées sur un territoire commun de référence.

Les réalisations à Cergy-Pontoise (recensées page 51 et suivantes) ont été complétées d'offres à **Gonesse** et au **Théâtre Paul Eluard de Bezons** qui s'inscrivaient dans la cohérence recherchée d'une programmation éclectique. Un enjeu second, mais non mineur, réside aussi dans la mise en évidence d'un programme d'excellence indépendant des statuts des lieux concernés. La notion de réseaux professionnels prend ici un sens tout à fait notable en tirant vers le haut les ambitions, les projets, les pratiques.

AUTRES PARTENARIATS

PARTENARIAT ENTREPRISES

Un nouveau partenariat a pris forme en 2010 avec les **Cinéma UGC Cergy-le-Haut** autour de leur saison de retransmission différée de grands opéras classiques : Viva l'Opéra ! ce partenariat a pris la forme d'un échange de visibilité des deux structures dans les supports de communications (newsletter, brochures, écrans publicitaires à chaque séance de cinéma). Cette visibilité de L'apostrophe sur les écrans de cinéma UGC s'est vu renforcée par la diffusion d'un film publicitaire sur la scène nationale de novembre 2009 à novembre 2010. Réalisé pendant l'année 2008/2009 sur la base d'images filmées sur notre programme de saison, cette bande annonce du travail de l'institution a été conçue suffisamment intemporel pour pouvoir être exploitée plusieurs années dans les salles de cinéma. Ainsi, informer régulièrement le public du cinéma des autres offres présentes sur l'agglomération dans le spectacle vivant constitue une ouverture importante vers de nouveaux publics.

En 2010, les partenariats se sont poursuivis avec la **Fnac de Cergy**. La diffusion des supports de communication, les liens vers les sites Internet respectifs, les permanences d'accueil ou encore les réductions tarifaires proposées aux adhérents sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise. Une nouveauté dans les actions de cette année : l'ensachage régulier de supports de communications de L'apostrophe aux caisses de la FNAC Cergy.

Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 2010-2011 dans des entreprises et structures telles que EDF, Thalès; l'ESSEC et APSCA (Renault), en lien avec les comités d'entreprise, donnant lieu à des prises d'abonnements.

PARTENARIAT MÉDIAS

La saison de la scène nationale est riche en événements. La diffusion et la lisibilité de l'information sur la multiplicité de ces rendez-vous sont des enjeux majeurs pour lesquels la pérennité de partenariats médias est plus que nécessaire.

La collaboration étroite avec **RGB 99.2 FM**, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur quelques spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. Pour les événements les plus importants de la saison, RGB 99.2 FM ouvre son plateau en direct aux artistes, ou bien encore propose des interviews, rediffusées, sur le rendez-vous culturel hebdomadaire : Fêt'Art. La radio a consacré également une émission spéciale autour de *La nuit du jazz 3ème édition* avec la rediffusion intégrale du concert.

De même a été initié, sur le dernier trimestre 2010, un partenariat avec **IDFM Radio Enghien** invitant les artistes et l'équipe de L'apostrophe à intervenir régulièrement en plateau sur cette antenne au cours de la saison 2010-2011.

Pour la première fois, L'apostrophe se rapproche de la radio parisienne **TSF JAZZ** dans un partenariat d'annonces initié autour de *La nuit du jazz 3ème édition*, avec la diffusion en direct du concert sur l'antenne.

Des liens se créent aussi avec la télévision valdoisienne **VOTv** : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités quelques fois dans l'année sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrits dans le réseau d'écran de la télévision locale, la scène nationale dispose de deux écrans à L'-Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison.

Le partenariat initié en 2009 avec **Les Editions du Valhermeil** s'est vu pérennisé en 2010 avec un coup de projecteur trimestriel sur la saison par le biais d'un supplément à la brochure bimestrielle Vivre en Val-d'Oise diffusée en direction de ses abonnés, complété d'un tirage à part utilisé comme outil de communication relais par la scène nationale. Ce supplément s'intitule "Journal de L'apostrophe".

En raison de difficultés financières, cette publication a interrompu son tirage et donc notre partenariat fin 2010.

Dans un partenariat similaire à celui de RGB 99.2 FM, L'apostrophe travaille conjointement avec le site internet d'informations culturelles **www.95degres.net**, depuis septembre 2009. Le site propose de gagner des places sur plusieurs événements de la saison de la scène nationale en contrepartie d'une mise en ligne de l'information sur le programme du théâtre.

EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs occasionnels éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres plus assidus sont toujours à l'affût des petits « plus » liés aux spectacles. Les œuvres et les projets sont souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres ou débats. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands spectateurs vers la découverte de nouveaux univers artistiques ou leur exploration plus profonde. Ces actions permettent aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets.

Avant de présenter les actions artistiques proprement dites, et qui se déclinent sous de multiples formes (rencontres avec les artistes, conférences, débats...), voici un satellite devenu incontournable dans l'activité « parallèle » de L'apostrophe :

LES AMIS DE L'

Depuis 2005 les Amis de L'apostrophe participent au rayonnement et au développement de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Cette association de fait rassemble désormais une centaine de nos plus fidèles abonnés, mais aussi des personnes désireuses de participer aux activités du théâtre et soucieuses de défendre la culture en tant que service public, s'implique activement dans la vie de la maison.

En 2010, toujours aussi friands de spectacles et de rencontres culturelles, les Amis de L'apostrophe ont répondu favorablement à nos nombreuses invitations. Retour sur une année particulièrement dense...

Après les émotions de Périphérique en Janvier, rien de tel qu'un petit **Café philo** pour se remettre les idées en place. Animé par la philosophe et auteure Dominique Paquet, accueillie plus tard dans la saison avec sa pièce *Cérémonies*, il s'est tenu en février sur le plateau du Théâtre des Louvrais. Installés autour de petites tables rondes nos Amis étaient conviés à penser ensemble autour de cette interrogation : « La culture peut-elle porter des valeurs universelles ? ». « Qu'est ce qui fait notre spécificité ? Qu'est-ce qui nous rassemble sur la planète ? » questionnait en introduction Dominique Paquet. « La langue », « le désir de bonheur » : bien vite les réponses ont fusé, le micro a circulé et les dialogues ont rebondi. Après une heure d'échange la philosophe était enchantée : « Nous achevons un café philo très dynamique où j'ai senti une bienveillance généralisée, je vous félicite » concluait-elle.

Puis est venu le printemps et le temps de passer à la pratique artistique. A quelques jours de la création de *La Transméditerranéenne*, François Méchali est venu poursuivre en musique le bal des **ateliers de pratique artistique** que nous destinons à nos Amis. A l'invitation « A vos rythmes, prêts, chantez ! » ces derniers ont répondu en chœur. La timidité des participants n'a pas eu raison de l'enthousiaste du musicien qui a su les faire participer activement. En faisant notamment de leurs mains des instruments efficaces pour accompagner sa contrebasse.

Rendez-vous traditionnel de fin de saison le **pique-nique des Amis de L'apostrophe**, en juin, a, une fois de plus, été l'occasion de déguster les recettes de nos fidèles spectateurs. Mais aussi de leur donner un avant-goût des réjouissances de la saison à venir. Ne restait plus qu'à laisser passer l'été pour y être.

Septembre arriva avec la ronde des surprises. Invitation à la **conférence de presse de rentrée, vernissage des expositions, avant-première de *L'Homme de l'Atlantique...*** étaient au menu des réjouissances !

Notons que l'implication des Amis de L'apostrophe dans les **projets intergénérationnels**, réalisés en lien avec des structures sociales et médico-sociales, a encore contribué en 2010 à faire se rencontrer jeunes et personnes âgées sur des spectacles ou lors de réunions et d'ateliers. Ce sont les Amis de L'apostrophe qui ont pour objet et mission de garder le contact entre ces protagonistes pour que le lien entre les multiples ingrédients en présence puisse s'assurer au mieux.



CABARET BRECHT

stage mené par Guy Freixe avec le Théâtre en Stock
dans le cadre du Projet Dynamique Espoir Banlieues

>répétition publique le 5 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>représentation le 18 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre • les 29 et 30 mars à la Maison de Quartier de Chennevières de Saint-Ouen-l'Aumône

« Drôle », « inventif », « savoureux » : il faut bien le reconnaître ce ne sont pas les adjectifs qui nous viennent spontanément à l'esprit à l'évocation du nom de Bertolt Brecht. Mais c'est justement pour cette raison que le metteur en scène Guy Freixe a voulu dévoiler un pan plus méconnu de la personnalité de ce grand auteur dramatique. Dans son *Cabaret Brecht* la bonne humeur, le plaisir du jeu et le rire devaient l'emporter sur le reste.

Après son triptyque consacré à l'irlandais Eugène O'Neill en janvier (cf Bilan Artistique) c'est donc l'envie de faire découvrir « la facette populaire » de Brecht qui l'animait. Avec un objectif supplémentaire toutefois (et que lui avait fixé L'apostrophe) : embarquer dans cette aventure les troupes cergysoise de Théâtre en Stock et saintouenaise du Théâtre Uvol

Durant quinze jours six comédiens issus de cette compagnie ont donc travaillé à ses côtés sur une matière artistique où le théâtre côtoyait la chanson, le mime et la poésie. Invités à passer d'un personnage à l'autre, dans un rythme enlevé, multipliant les métamorphoses à l'aide de masques, nez, postiches et autres perruques les six interprètes s'en sont donnés à cœur joie. Et ils ont partagé le fruit cette expérience avec le public.



A l'occasion d'une répétition publique d'abord. Puis lors d'une représentation accueillie à L'-Théâtre des Arts (dans le cadre du 4ème Festival de tréteaux) suivie de deux autres à la Maison de Quartier de Chennevières de Saint-Ouen-L'Aumône, fief de la troupe du Théâtre Uvol. Le lieu n'était pas choisi par hasard. Car c'est en effet avec cette deuxième compagnie que Guy Freixe a ensuite prolongé le propos artistique. Avec un stage cette fois-ci. Stage où le jeu burlesque et l'esprit cabaret étaient encore à l'honneur.

SOIRÉE HAÏTI

17 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre



A la suite du séisme qui a frappé Haïti en Janvier 2010 l'équipe de L'apostrophe a souhaité participer à l'élan de solidarité nationale. Ceci via une soirée dont les profits étaient reversés aux habitants de l'île par le biais des associations caritatives.

En collaboration avec l'association Cergy-Pontoise Solidarité Haïti, un rendez-vous musical a pu s'organiser au Théâtre des Arts. Un groupe de musique antillaise y a donné gracieusement un concert. Une cinquantaine de personnes mais aussi des élus et des représentants des associations ainsi que toute l'équipe de L'apostrophe y ont répondu présent.

LE PARCOURS INTERGÉNÉRATIONNEL

Les rencontres intergénérationnelles sont l'occasion pour près de cent dix personnes, réparties en quatre groupes, d'évoluer ensemble au gré de la saison de L'apostrophe. Le principe est simple : chaque groupe (les juniors, les seniors puis les pivots/relais/encadrants) choisit un spectacle et tout le monde s'engage à aller voir la proposition des autres. Ce qui crée naturellement un parcours d'au moins trois spectacles, sélectionnés pour des motivations diverses et par des goûts très différents. Vient ensuite le moment de la rencontre pour discuter, échanger et confronter tous les points de vue. Avant le partage d'un goûter toujours convivial où chacun amène sa spécialité maison !

En 2010, 36 seniors, 60 juniors avec leurs accompagnateurs et 9 Amis de L'apostrophe se sont ainsi déplacés ensemble sur des spectacles. Mais ils se sont aussi regroupés pour rencontrer des artistes, discuter des œuvres, partager divers mets culinaires et prolonger ainsi l'expérience première de spectateur. A chaque fois, la séparation annoncée à l'issue du projet est un moment difficile que chacun tente de repousser le plus longtemps possible. Pour preuve, malgré la fin de la saison de la scène nationale, l'association VPA 95 et le Domaine de Saint-Pry ont tenu à se retrouver, au tout début de l'été, aux portes ouvertes de l'un puis à l'après-midi dansante de l'autre !

Nous comptons parmi nos participants : à Cergy-Centre, la maison de quartier de l'Orée du Bois et son conseil d'enfants, l'AREPA des Toulouses et les conseillers consultatifs de quartier ; à Saint-Prix et Pontoise, l'association VPA 95 et le Domaine de Saint-Pry ; à Eragny sur Oise, l'Association Axe et la mairie d'Eragny ; à Pontoise, quartier des Louvrais, le Lycée Camille Pissarro et quelques seniors encadrés par les services de la ville de Pontoise.

En plus de leur parcours, il n'est jamais exclu que les groupes intergénérationnels viennent visiter le Théâtre des Louvrais, participent à un atelier (comme par exemple l'atelier Ecriture-Slam qui a eu lieu à la Maison de Quartier Les Toulouses au mois d'octobre). Bref tous ponctuent souvent leurs rencontres de surprises (les jeunes de VPA 95 ont ainsi donné un concert de djembés au Domaine de Saint-Pry).



RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Pour ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations, L'apostrophe a programmé en 2010 dix rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Ces moments d'échange permettent à chacun de comprendre la démarche de l'artiste et le parti pris abordé par celui-ci dans une exercice de dialogue direct.

- mardi 2 février / *Où êtes-vous gosses de Tokyo ?* d'Alain Moget
- vendredi 19 mars / *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf Michaux
- samedi 27 mars / *Qui danse ?* de Christian Bourigault
- vendredi 9 avril / *Le festin* de Claude Brumachon
- mercredi 14 avril / *Ice* de François Verret
- jeudi 14 octobre / *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset
- lundi 8 novembre / *Comme dans du verre brisé* d'Agnès Marietta
- jeudi 25 novembre / *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne
- vendredi 3 décembre / *L'homme de l'Atlantique* d'Olivier Dubois
- jeudi 16 décembre / *Haut les basses !* de François Méchali

FORUMS DES ASSOCIATIONS

L'apostrophe, en 2010, c'est aussi un investissement humain au sein des forums associatifs de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Présente dans presque chacune des communes dans ce cadre, la scène nationale a pu y défendre sa programmation et donner envie de prendre part aux activités de la saison 10/11.

Les personnes touchées lors de ces forums :

- Pontoise 100 personnes
- Cergy 234 personnes
- Eragny-sur-Oise 30 personnes
- Courdimanche 55 personnes
- Menucourt 21 personnes
- Saint-Ouen-L'aumône 20 personnes

>au total, **460 personnes** ont fréquenté les stands de L'apostrophe sur 6 lieux.

VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

La visite du Théâtre est un événement toujours très attendu, tant par les petits que par les plus grands. Chacun est curieux d'en savoir plus sur ce bâtiment mystérieux dont il ne connaît finalement qu'une petite partie - la salle et le plateau vus en spectateur - alors que le reste, ce qui se cache derrière et que l'on ne voit pas, échappe sans cesse à sa perception. L'envers du décor... Que peut-on voir et trouver dans ces lieux réservés d'ordinaire exclusivement aux équipes techniques et artistiques ?

Mises sur pied par l'équipe des relations publiques, parfois avec l'aide du directeur technique, ces visites permettent de découvrir le théâtre sous tous ses angles et surtout de le rendre plus accessible, plus concret aux yeux des

spectateurs. Ils comprennent le fonctionnement de l'outil tout en s'émerveillant sans cesse de ce qu'ils découvrent derrière chaque porte. À travers un parcours allant de la fosse d'orchestre aux passerelles du troisième étage, en passant par les loges et la salle de répétition, la ballade est pleine de surprises. Ceux qui y prennent part nous disent souvent repartir emplis d'impressions positives, dont la plus importante est que le théâtre leur semble grand ouvert.

Ces visites sont aussi des moments de rencontres et d'échanges sur le fonctionnement d'un équipement avec des membres de l'équipe, de découvertes des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettent aussi, et c'est fondamental, de mieux appréhender ce que sont le processus et les enjeux de la création artistique et de les inscrire dans la vie du

théâtre. Ici, comme pour chacune des actions menées, l'objectif est de créer du lien avec le spectateur, de faire en sorte qu'il n'hésite plus à pousser les portes du lieu, à questionner, à s'intéresser et de répandre autour de lui les éléments du programme et ses richesses.

Rappelons aussi que cette action est très souvent un maillon ludique dans un projet pédagogique d'ensemble plus vaste que le service des relations publiques mène en réponse aux nombreuses sollicitations des partenaires potentiels, des établissements scolaires, des associations, et des institutions de formation. Au cours de l'année 2010 ces visites ont ainsi permis à plus de 450 personnes de venir à la rencontre du Théâtre des Louvrais et de créer un contact plus personnel avec cet outil de travail et son équipe de professionnels.



>Calendrier 2010 des visites

- **samedi 9 janvier**

deux visites ouvertes au tout public.

- **mardi 16 février**

un groupe de stagiaires DDJS « Approche du spectacle vivant ».

- **mercredi 17 février**

un groupe de l'Esquisse / accueil de jour pour adolescents à l'Hôpital René Dubos à Pontoise et un groupe de jeunes gens en parcours d'insertion professionnelle avec la K'fête 95 du quartier des Louvrais.

- **jeudi 18 mars**

un groupe d'AVF (Accueil Ville Française) - ville de Pontoise, un groupe de Culture du Cour, l'association API REF de Saint Ouen l'Aumône, 1 classe à projet du Lycée Jean Perrin à Saint Ouen l'Aumône, 2 classes à projet du Collège Nicolas Flamel à Pontoise, un groupe du SESSAD de Cergy-le Haut.

- **samedi 3 avril**

deux visites ouvertes au tout public.

- **lundi 17 mai**

une classe à projet du Lycée Jean Perrin à Saint Ouen l'Aumône.

- **mardi 18 mai**

un groupe de l'ESAT le Colombier à Villiers Le Bel, le club lecture de la Maison Pour Tous d'Argenteuil, deux groupes de l'association VPA 95 à Pontoise-Les Larris, 1 classe de l'Institution Saint Stanislas à Osny, 1 classe à projet (seconde de détermination - enseignement de spécialité théâtre) du Lycée Montesquieu à Herblay, un groupe d'adultes du réseau Pass.

- **jeudi 3 juin**

un groupe de l'Esquisse / accueil de jour pour adolescents à l'Hôpital René Dubos à Pontoise.

- **dimanche 19 septembre**

deux visites menées, à 15h puis à 17h, dans le cadre des Journées du patrimoine.

- **jeudi 23 septembre**

un groupe d'habitants de la ville d'Eragny sur Oise.

- **mardi 7 décembre**

Classe à PAC danse du Lycée Paul Emile Victor à Osny, Loge scénographie - BTS Design d'Espace du Lycée Camille Claudel à Vauréal, Classe à PAC théâtre-opéra du Lycée Jacques Prévert à Taverny.

>Journées du patrimoine

19 septembre à 15h et 17h

Pénétrer les coulisses d'un théâtre n'est jamais un geste anodin. Profiter de l'opportunité d'aller à la rencontre d'un lieu, d'une équipe, d'un projet artistique est une belle preuve d'ouverture. Le dimanche 19 septembre 2010, dans le cadre des Journées du patrimoine, le Théâtre des Louvrais a ainsi reçu la visite de quatorze curieux venus découvrir les secrets d'un site tenant une place particulière dans la ville de Pontoise compte tenu de son statut et de son architecture.

Les deux visites de cette journée ont permis d'apporter de nombreuses réponses aux questions touchant aussi bien à l'utilisation d'un équipement performant, qu'aux métiers du spectacle vivant ou à l'accueil de projets artistiques multiples. Il y a été question de plaisir, de contraintes mais aussi d'histoires et d'anecdotes dont chacun a semblé se nourrir... et se régaler !



RENDEZ-VOUS EN FAMILLE

Le spectacle vivant doit être d'abord et avant tout une occasion de partage et d'échange. C'est pour aller dans ce sens que l'équipe de L'apostrophe propose depuis plusieurs saisons ses Rendez-vous en famille. Tout comme les sensibilisations, ils offrent l'opportunité d'impliquer les publics à la vie artistique du théâtre. C'est aussi une façon de mieux cerner la sensibilité des spectateurs et leur perception des choses. Certains en sont devenus des adeptes !



L'hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains... / Cie Pour ainsi dire 13 mars à L' - Théâtre des Arts / Cergy-centre

Sur le plateau nu du Théâtre des arts, prenant appui sur plusieurs textes de Philippe Dorin l'auteur de la pièce, sa complice Sylviane Fortuny avait un but : inciter parents et enfants à s'essayer au jeu, sous le regard de l'autre. Pas facile cependant de lâcher-prise et d'oser ! D'autant que ce jour-là les participants étaient nombreux.

Mais Sylviane a su y faire. Après avoir accueilli les uns et les autres et présenté les grandes lignes de l'atelier elle a décidé de... séparer parents et enfants. Chacun devant alors composer avec une nouvelle famille la bienveillance réciproque s'en est trouvée encore renforcée. Cela était d'autant plus important que l'exercice consistait à faire vivre des textes... en les lisant aux autres. Tout le monde s'est

prêté au jeu. Le plaisir était là. Si bien que l'heure est vite passée et que l'on a même dû jouer les prolongations dans l'espace bar du théâtre !

Le Roi Penché / Centre chorégraphique national de Roubaix 29 mai à L' - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Devenir l'héroïne d'un conte mis en mouvement par Carolyn Carlson : l'invitation était tentante. Dans la salle de répétition du Théâtre des Louvrais les curieux étaient donc venus en nombre. La quasi-totalité ignorait pourtant tout de l'histoire qui allait se jouer deux heures plus tard sur le plateau. Mais heureusement car le but de l'atelier était justement de faire travailler la créativité des participants. Il devait pour cela s'emparer d'une des musiques composées par René Aubry pour la pièce et imaginer ensuite ce qui pourrait bien se passer là-dessus. Douce et délicate pour Née d'un ouf, plus torturée pour le bossu et un brin cruelle pour le Roi Penché, la partition a révélé autant des danseurs que des comédiens en herbe. Une petite fille aura notamment vu sa maman devenir un Roi à la couronne si lourde qu'elle en était toute recourbée... de plaisir.

La barbe bleue / équipe de Jean-Michel Rabeux 9 octobre à L' - Théâtre des Arts / Cergy-centre

Mieux comprendre la psychologie d'un monstre et au passage (re)découvrir sous un autre angle le texte de Charles Perrault : pour cet atelier les ambitions de Sophie Lagier, assistante de Jean-Michel Rabeux à la mise en scène, consistaient à bien préparer parents et enfants au spectacle qui allait venir ensuite. Avec douceur et délicatesse, elle a su encourager le dialogue entre les membres de chaque famille présente. Une chose remarquable car, au-delà de sensibiliser à la pratique artistique, l'ambition de ces Rendez-vous est bien de créer des occasions de se parler, de se regarder, de prendre le temps de se retrouver ailleurs et autrement. Sans y avoir pourtant jamais participé dans nos murs Sophie Lagier l'avait bien compris et a su parfaitement aller dans le sens voulu par la scène nationale.



Avant d'entamer un tour du monde en compagnie de sa contrebasse François Méchali nous proposait... une petite leçon de musique sans quitter Cergy. Sur le plateau du Théâtre des Arts il avait convié le guitariste et le percussionniste que l'on retrouverait plus tard dans le spectacle à se joindre à lui. Chacun étant effectivement le mieux à même de parler de son instrument, de ses spécificités et de toutes ses richesses ! Après la théorie, place à la pratique ! D'abord découvrir par une simple écoute attentive des rythmes différents. Ensuite, plus difficile, repérer les cycles impairs, non réguliers, que pouvaient jouer les musiciens. Taper dans ses mains peut aider dans ce cas précis. Puis la voix s'en est mêlée. François a donné le LA et les plus courageux se sont mis à faire des vocalises dans le micro, certains plus rodés à l'exercice que d'autres. La convivialité ayant été de mise du début à la fin l'atelier s'est achevé tout naturellement par une improvisation (plutôt jazzy et swing) et réunissant dans la bonne humeur enfants et parents. Après tous ces efforts vocaux tous avaient amplement mérité le goûter qui a suivi !

FORMATION DES ANIMATEURS

Du 16 au 18 février 2011 à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

En partenariat avec La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Val d'Oise, L'apostrophe a mis en place un programme de sensibilisation au spectacle vivant. Il s'adresse aux animateurs de maisons de quartiers, de centres sociaux, de centres de loisirs et aux acteurs de la prévention de l'éducation spécialisée. L'objectif est d'optimiser les liens entre les acteurs sociaux et culturels afin de faire mieux connaître les outils institutionnels mis à disposition localement ainsi que de donner des outils aux animateurs de structures, municipales pour la plupart, pour favoriser la rencontre avec la création artistique par la scène.

Chaque jour une thématique artistique différente est abordée en pratique, en complicité avec les équipes artistiques en résidence à la scène nationale. Au menu des réjouissances : théâtre, danse et musique. Chaque artiste présente ensuite en fin de journée, une petite forme spectaculaire qui nourrit un échange entre les participants autour de la création, et de l'action culturelle. L'équipe de professionnels de la scène nationale offre aussi de manière concrète la possibilité de mieux saisir la vie d'un théâtre : visite de l'équipement de L'-Théâtre des Louvrais, possibilités de partenariats, exercices de métiers d'accueil - relations publiques, etc...

En compagnie de Carole Gomez, le corps dans tous ses états a d'abord pris place dans l'espace. Exercices d'improvisation, séquences de répétition extraites d'œuvres chorégraphiques du répertoire, pas de danse faits seul, en duo ou en groupe : le spectre des propositions est large.

Le lendemain c'est en compagnie de Murielle cuif, qu'un travail sur le masque a pu être mené. Objectif : ouvrir de nouveaux chemins et apprendre à se libérer du regard de l'autre.

Enfin, avec François Méchali, la voix fut mise à l'honneur le troisième jour. Oser produire du son, être à l'écoute, donner du rythme, devenir son propre chef d'orchestre : pas forcément fans de jazz, ni inconditionnels de la contrebasse en arrivant, ces stagiaires sont ressortis de cette journée avec des envies de musique dans tout le corps et des rythmes pleins la tête.

Ces moments de pratiques ont aussi été ponctués par une intervention de Jean-Joël Le Chapelain soucieux d'expliquer la place de la scène nationale sur son territoire et de préciser ses missions et ses enjeux. Serge Guezennec, directeur technique de L'apostrophe, a quant à lui emmené les stagiaires faire une visite du Théâtre des Louvrais et de ses coulisses. Enfin l'équipe des relations publiques y a vu l'occasion d'évoquer les différents projets mis en place par L'apostrophe à destination des publics dits « empêchés » (Culture à l'hôpital, projet InterGénérationnel, Le Slam de Paulette, Maison d'arrêt d'Osny...) et de rappeler le pôle ressources que constitue la scène nationale pour de nouvelles et plus riches collaborations.

Les douze participants de la session 2010 nous ont dit avoir beaucoup apprécié ces journées, particulièrement intenses et riches de nourriture artistique et intellectuelle. Il en ressort aussi une plus grande acuité des approches en fin de période. Le fait de passer par une mise en pratique est aussi plus prompt à aiguïser la curiosité que la théorie pure, ce qui permet ensuite de saisir l'objet spectaculaire beaucoup plus aisément.





PETITES LEÇONS DE PHILOSOPHIE

Inutile d'attendre le lycée pour s'initier à la philosophie... et encore moins d'être devenu sage !

En complicité avec Dominique Paquet, auteure et philosophe, L'apostrophe a décidé de lancer sur la saison 2009/2010 un rendez-vous du savoir à destination des jeunes têtes pensantes à partir de 8 ans. Au menu de ce brainstorming convivial, une question abordée de front (et sans tabou) au dernier trimestre de l'an dernier (« L'autre est-il mon frère, mon ennemi ? »). Puis deux autres en 2010 : « Comment grandir en restant soi-même ? », « Qu'est-ce que penser ? ».

Mains levées bien haut pour s'emparer du micro, écoute attentive des réponses de son voisin et vivacité d'esprit surprenant plus d'un parent... Chacune de ces passionnantes interrogations nous ont donné l'occasion de vivre ces étonnantes scènes en compagnie des enfants. Confortablement installés autour de tables disséminées dans le Bar du Théâtre des Arts, trente participants pour la première et cinquante pour la seconde, ont pu laisser vagabonder leur réflexion et prendre la parole pour exprimer leur pensée. Ou plus simplement leur vision (très pertinente !) des choses.

Dominique Paquet, rompue à l'exercice (elle anime des cafés philo depuis 15 ans), recentrait, ouvrait de nouvelles voies, rebondissait sur les propos des uns et des autres (enfants mais aussi parents, rapidement désireux de se prêter au jeu). Soufflés par les réponses de leurs petits (« grandir c'est être dynamique », « ce qui est vraiment à nous c'est notre liberté de penser ») les papas et les mamans ont aussi parfois laissé échapper quelques sourires amusés. Fort de ce succès cette aventure pourrait se poursuivre sur la saison 2010/2011. Au menu : deux nouveaux rendez-vous, en lien étroit avec les propositions artistiques Publics Jeunes de L'apostrophe.

DÎNERS THÉMATIQUES *LES ARTISTES SE METTENT A TABLE !*

9 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Deux mois après la création de *La Belle* de nombreux « aficionados » de notre chorégraphe en résidence avaient fait le déplacement. Ce soir-là, il sortait tout juste d'une intervention au sein du cours d'art dramatique de L'apostrophe. Dès l'apéritif la conversation s'est d'elle-même orientée vers le thème choisi pour ce dîner : « Le corps dans tous ses états ». Nul besoin de trop pousser notre artiste en résidence pour qu'il se laisse aller à quelques confidences. « Si tu ne vas pas t'amuser avec la danse elle ne s'amusera pas avec toi » a-t-il notamment soufflé au moment de passer à table avec ses 31 convives.

Extrêmement liant, et toujours un brin rebelle, le chorégraphe n'aime rien de plus que détourner la règle du jeu. Bien vite, c'est lui qui s'est glissé dans la peau de l'intervieweur. « Qu'elle est pour vous la différence entre mise en scène et chorégraphie ? » a-t-il par exemple lancé entre la poire et le fromage. Très attentif à toutes les réponses (et touché par les éloges qu'il a reçus sur sa façon d'entremêler tous les arts), le chorégraphe a dévoilé un talent de relanceur. Notamment lors d'une discussion animée sur le spectacle *Turba* de Maguy Marin. Au dessert, après avoir longuement parlé du corps et de l'utilisation qu'il en fait dans ses spectacles, Nasser Martin-Gousset a levé le voile sur ses goûts personnels (la peinture sa grande passion, les actrices Catherine Deneuve et Isabelle Carré, le cinéaste Quentin Tarantino).

A l'aide de quelques questions préparées par l'équipe des relations avec le public le débat n'a pas vécu de temps morts même si certains moments de silence, précieux dans la réflexion, sont venus rythmer les discussions. Chacun

est reparti nourri de ses échanges avec les autres, pleinement satisfait et plus riche d'avoir confronté son opinion et sa pensée. Un groupe de l'association AXE, d'Eragny sur Oise, qui participe au projet intergénérationnel, s'était joint à ce moment privilégié et a beaucoup apprécié la simplicité, le naturel et la franchise de Nasser Martin-Gousset.



24 mars à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Contrairement à Nasser Martin-Gousset et à Yves Beaunesne, François Méchali n'avait, lui, pas encore présenté sa création de la saison (*La Transméditerranéenne*) avant la tenue de son dîner thématique. A deux semaines de la première, celui-ci a donc tout naturellement démarré par une allusion au travail en cours. Grâce à cela les appétits des quinze participants (et futurs spectateurs) n'en étaient que plus aiguisés !

Pour autant, malgré l'échéance qui s'approchait, les conversations se sont bien vite orientées sur le thème prévu au menu : la musique à l'ère du numérique. L'occasion pour François d'évoquer son approche du métier de créateur : « Je travaille toujours mes compositions de manières traditionnelles mais quand je rentre en studio je me réjouis d'avance de ce que pourra me proposer l'ingénieur du son qui, lui maîtrise l'outil numérique ».

Pour autant, toute la tablée s'est accordée rapidement à dire qu'en aucun cas la technologie ne doit « suppléer aux instruments ». « Je préfère garder l'humain au premier plan » a même rappelé François à un moment opportun.

A l'image de Nasser Martin-Gousset, notre musicien en résidence a semblé trouver du plaisir à découvrir ses convives. « Qu'est-ce que vous cherchez dans un spectacle ? » hasarda-t-il entre deux plats. A l'un d'entre eux qui lui décrit son plaisir de « se laisser surprendre », François a répondu par un conseil : « Alors surtout n'hésitez jamais à montrer ce que vous ressentez. Sur scène on cherche la communion avec le public, on se nourrit de ces retours et de ces réactions sur ce que l'on donne à entendre ».

Quand la conversation a fini par dévier sur les questions de téléchargement de musique et de piratage, là encore François s'est montré tolérant... mais ferme. « Derrière la technologie il faudra toujours un artiste. On ne s'improvise pas créateur derrière un ordinateur ». Le message est passé cinq sur cinq. Et dans la convivialité.

>>>>> PAROLE DE PARTICIPANT

« François Méchali s'est "mis à table" avec nous, et les échanges sur ses productions et sur la musique en général ont été vivifiants. Comme tous les vrais grands artistes François (c'est lui qui nous a permis de l'appeler ainsi par son prénom) met en avant le travail, confirmant qu'il n'est pas de talent sans effort, sans doute, sans interrogation, sans écoute des autres. »

Un Ami de L'apostrophe

LEÇONS DE DANSE

Le 3 octobre 2009 le chorégraphe en résidence Nasser Martin-Gousset avait inauguré (avec succès !) un nouveau dispositif de L'apostrophe en matière d'actions culturelles : les Leçons de danse. Trois autres restaient à venir en 2010 (deux sur la suite de la saison 2009/2010 et une troisième en début de saison 2010/2011). Retour sur...

Leçon de danse par le Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie

20 février à L' - Théâtre des Louvrais / Pontoise

C'est au lendemain de la représentation du spectacle *Just to dance...* qu'Héla Fattoumi s'est rendue disponible pour proposer sa leçon de danse à 28 stagiaires extrêmement motivés et mis en appétit par le plaisir éprouvé la veille au soir. La soirée avait en effet été un grand succès et beaucoup se réjouissaient de vivre au petit matin ce temps de partage supplémentaire. Et quoi de mieux pour connaître davantage un artiste que de partager son univers et un peu de sa pratique ?

La matinée a commencé par un travail en grand groupe autour du rythme et des percussions. Puis la chorégraphe a demandé à chacun de proposer son geste, son mouvement, avant de travailler avec un partenaire pour ré-écrire ensemble la matière apportée par chacun. Cela a donné naissance à de petits duos autour de l'écoute, du corps, de la complicité. Puis, pour finir, chacun est revenu dans le cercle commun pour se laisser aller une dernière fois aux rythmes endiablés des djembés. De façon collective, mais avec des contraintes, d'abord. Puis en free style, chacun son tour. A l'arrivée : une matinée bien agréable, chaleureuse et conviviale. Mais surtout placée sous le signe du partage et de la rencontre !



>>>>> PAROLE DE PARTICIPANTE

« Je garde un bon souvenir à la fois du spectacle et de l'atelier danse. Concernant l'atelier, je pensais qu'ils allaient nous apprendre des pas de danse relatifs au spectacle. Mais la proposition de la chorégraphe, d'un "échange avec l'autre, avec les autres" m'a beaucoup plu. Au départ je n'avais pas d'appréhension sur la manière dont pouvait se dérouler l'atelier. Par contre j'avais peur d'être la seule enfant, ce qui a été le cas. Mais une fois lancée, pas de souci, je me suis éclatée. »

Calista, la fille

« Tout comme ma fille j'ai beaucoup aimé spectacle et leçon de danse. Concernant cette dernière je dois dire que "la mayonnaise" a très vite pris grâce à la chorégraphe mais aussi aux personnes présentes qui avaient vraiment envie de passer un agréable moment en profitant du savoir faire d'une professionnelle de la danse. Parmi ces personnes, une minorité d'homme dont je salue le courage d'avoir osé et un mélange entre amateurs et danseurs un peu plus expérimentés. La proposition de la chorégraphe d'une rencontre avec l'autre, avec les autres en dansant fut assez incroyable, agréable, enrichissante... Un dialogue avec l'autre mais sans parole juste par la danse. Calista et moi aimons toutes deux tout ce qui touche à la danse et ce spectacle suivi par cette leçon de danse nous ont permis une fois de plus de partager notre passion et de passer un moment mère/fille assez unique. »

Laure, sa maman

Leçon de danse par le Centre Chorégraphique National de Nantes

17 avril au Centre Culturel / Jouy-le-Moutier

Durant cinq jours les spectateurs avaient festoyé avec des danseurs livrés en pâture à leurs appétits voraces. Dix-neuf d'entre eux, pas encore rassasiés, avaient envie de passer en cuisine pour prolonger le plaisir du *Festin*. Cette œuvre phare de Claude Brumachon était on le rappelle l'évènement Répertoire de l'édition 2010 d'Escales danse en Val-d'Oise. Après la série de représentations il était difficile d'oublier ces agapes chorégraphiques. Grâce à l'équipe artistique du Centre Chorégraphique National de Nantes des apprentis danseurs ont repris à leur compte les pas de danse épicés et les gestes savoureux des danseurs.

A la manœuvre : la danseuse Barbara Sallier-Vasquez. Marchant dans son sillon les interprètes amateurs ont pu se replonger dans l'atmosphère bien particulière de ce spectacle qui avait la spécificité de bouleverser le rapport entre public et danseurs. Le groupe était majoritairement composé de femmes. Par contre tous les âges étaient représentés.

Barbara Sallier-Vasquez avait choisi de leur apprendre à toutes un petit extrait du spectacle. Après l'avoir mémorisé, phrase par phrase, les participantes se sont lancées en solo ou en groupe dans l'arène. Sans complexe car les qualités pédagogiques de la danseuse et son attitude bienveillante avaient contribué à décomplexer tout le monde.

Leçon de danse par Olivier Dubois / Cie COD

4 décembre à L' - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Olivier Dubois est de plus en plus en terrain connu à L'apostrophe où il est régulièrement invité. Au fil du temps le chorégraphe a su toucher le cœur des spectateurs de la scène nationale. Après *Pour tout l'or du monde*, puis *Faune(s)* et sa rencontre d'après spectacle si profondément touchante, *L'homme de l'Atlantique* était, de fait, une nouvelle proposition très alléchante pour le public. Déjà mis en appétit avec l'avant-première du spectacle au mois de septembre, comblé le soir par la représentation et l'échange avec l'équipe artistique qui a suivi, il attendait avec impatience de pouvoir entrer, par la pratique, dans l'univers du chorégraphe.

Ce fut chose faite le lendemain matin du spectacle avec la première Leçon de danse de la saison 2010/2011. Pour ce rendez-vous phare des amateurs de danse, c'est Sandra Savin, danseuse et complice de longue date d'Olivier Dubois, qui officiait. En cette matinée neigeuse, quinze personnes l'avaient rejointes en salle de répétition, animées du désir d'aborder par la pratique l'univers de la comédie musicale.

Danser sur *Fly me to the moon* ou *Stranger in the night* ? Cela ne se refuse pas !

Sandra Savin a commencé par un premier exercice de groupe en apprenant aux stagiaires différents extraits de comédies musicales connues et interprétées par des artistes de légende (comme Fred Astaire). Une façon pour elle de permettre à chacun de s'appropriier un peu de ce matériau si dense. Et de faire aussi que naisse une cohésion dans le groupe.

Dans un deuxième temps la Leçon s'est articulée sur la figure du duo. Chaque binôme a dû alors imaginer une courte chorégraphie sur la musique de son choix. Avant de la dévoiler aux autres et de quitter la « scène » sous des tonnerres d'applaudissements bienveillants !

JOURNÉE UNSS

Cela fait plusieurs années maintenant que le Théâtre des Louvrais ouvre ses portes pour la journée des UNSS danse du département. Coordonné par l'ensemble des professeurs en charge d'une AS Danse dans les collèges ou lycées du Val d'Oise, ce jour est l'occasion pour chacun de se retrouver et de mesurer les travaux réciproques. En effet, chaque groupe d'élèves doit montrer sa chorégraphie à un jury (composé d'élèves et d'enseignants), est noté, et à l'issue de la journée, le gagnant de sa catégorie est sélectionné pour participer à la journée inter-académique. Le matin est réservé aux groupes de collégiens tandis que l'après-midi fait place aux lycéens. Chaque chorégraphie est le fruit d'un travail autour de la danse hip hop et/ou contemporaine et doit avoir une thématique particulière. Elle dure environ une dizaine de minutes et est évaluée par ses pairs. Tout au long de la journée, donc, presque deux cents élèves et leurs professeurs, venus de tout le département (de Pontoise à Villiers le Bel) se côtoient, échangent, discutent, dansent et partagent leurs expériences et leurs pratiques. Un moment riche de vie et d'énergie !

CODEVOTA

L'apostrophe souhaite développer ses liens avec les associations de pratique artistique amateur. C'est pourquoi, depuis plusieurs saisons et après plusieurs années d'accompagnement des groupes par des metteurs en scène de théâtre, la scène nationale et le CODEVOTA - Comité Départemental du Val d'Oise de Théâtre et d'Animation - souhaitent inciter les amateurs à la sortie au théâtre professionnel et propose à ses adhérents un tarif réduit pour leurs venues aux spectacles. L'association en retour relaye les informations sur certaines manifestations de la scène nationale dans son journal trimestriel.



COURS D'ART DRAMATIQUE

Le mois de Janvier 2010 a marqué le début d'une période féconde et où « créativité » s'est imposé comme le maître mot du cours d'art dramatique de L'apostrophe. Avec le groupe formé depuis septembre 2009, Jean Paul Rouvray - cheville ouvrière de cet enseignement depuis de longues années - a pris une initiative nouvelle : prendre la plume pour consigner sur le papier les improvisations osées et loufoques d'élèves que rien ne semblait effrayer.

Du plaisir, né du fait de s'être aventuré sur des routes de jeux inconnues, a découlé une création théâtrale à proprement parler. Le public a pu la découvrir le 28 juin au soir sur le plateau de L'-Théâtre des Arts. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il a apprécié le vent de folie douce qui a soufflé sur la scène tout le temps de la représentation.

A tel point d'ailleurs que nous en avons senti les effets lorsqu'est venu en septembre le temps des inscriptions pour l'année qui démarrait. Des anciens et des nouveaux, des habitués des planches ou non : les demandes ont afflué. Depuis la rentrée automnale ils sont trente à se retrouver tous les lundis soirs autour d'un nouveau programme

d'exercices et de mises en jeux. Un enseignement toujours nourri bien sûr par des interventions de nos artistes en résidence, ou celles d'équipes de créations invitées dans la saison avec la perspective d'une formation ouverte aux autres arts.

ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

ateliers subventionnés

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place non négligeable et ne sont possibles sans le réel soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Versailles et de l'Inspection académique du Val d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création via des rencontres avec les équipes artistiques en résidence ou de passage à la scène nationale mais aussi via des ateliers avec les artistes associés à L'apostrophe. Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre, et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles et interviennent aussi en complément du socle de l'enseignement général.

Cette année encore, grâce au soutien sans faille de nos partenaires pour maintenir les budgets de ces dispositifs end épit d'un contexte marqué globalement par de fortes réduction des crédits, l'engagement des enseignants et des chefs d'établissement dans la création d'atelier est demeurée forte. Pour preuve, en 2010, ce sont deux ateliers artistiques qui ont vu le jour en théâtre au Lycée Camille Pissarro à Pontoise et au Lycée Louis Juvet à Taverny, renforçant ainsi l'action de la scène nationale dans le cadre d'un partenariat d'une confiance et de collaborations de longue date.

L'apostrophe ne cesse, de son côté, de soutenir ces initiatives en accompagnant les projets de sa sphère de compétence. Rappelons que ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme. L'un apportant son savoir-faire et sa pratique artistique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

LES DISPOSITIFS NATIONAUX CULTURE / ÉDUCATION

Mis en place par le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture, trois dispositifs associent formellement un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste pour donner aux élèves de primaire, collège et lycée, la possibilité de pratiquer, et de découvrir sous toutes ses facettes le milieu du spectacle vivant.

Tout d'abord, il y a les enseignements artistiques qui se déroulent sur toute l'année scolaire et sont notés au baccalauréat, coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité et coefficient 2 pour les options facultatives. Les ateliers artistiques, également répartis sur l'année scolaire, sont proposés aux élèves volontaires et de tous niveaux. Si ces ateliers ne sont pas notés, l'enseignant peut tout de même ajouter une annotation dans le livret scolaire des élèves. Dernier dispositif, les classes à projet artistique et culturel (classes à PAC) prévoient, pour une classe, de travailler sur un volume de six heures environ avec un artiste professionnel sur un thème défini avec l'enseignant et le partenaire. Ces classes à PAC sont cependant les premières visées par les restrictions budgétaires engagées et nécessitent la vigilance de nos partenaires.

Toutes ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations publiques assistant aux séances de travail et accueillant les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place de rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, de visites du Théâtre des Louvrais, de séances de travail dans les salles de L'apostrophe et d'interventions ponctuelles dans la classe d'artistes en création ou en résidence. Ce fut le cas en 2010 avec François Méchali, compositeur et musicien en résidence, avec la Compagnie de la Chose Incertaine dirigée par Yves Beaunesne ou avec la Compagnie La Maison de Nasser Martin-Gousset, par exemple.

MELTING'POTES

En 2010, les traditionnelles Journées de Rencontre autour des Ateliers et Enseignements Artistiques sont devenues Melting'Potes - Rencontres interscolaires des arts. D'une année à l'autre, le succès de cette opération ne se dément pas. Surtout depuis que nous avons fait en sorte que ce rendez-vous, identifié par les participants comme une sorte de point d'orgue et de tournant dans leur travail d'année, s'épanouisse non plus sur une mais sur deux journées qui permettent de prolonger et d'approfondir les moments d'échange et de partage.

Dans la continuité de la saison dernière, L'apostrophe a donc reconduit sur un mercredi et un jeudi du mois de mars ces Rencontres interscolaires des arts. Plus de 350 élèves y ont répondu présents, accompagnés de leurs enseignants. Sur place pas moins de 15 artistes étaient sur le pont pour prendre en charge ces groupes de travail mixtes et répartis d'entrée de jeu aléatoirement afin de mélanger les âges et les niveaux. En ligne de mire : un rendu des travaux menés et ouverts aux publics le jeudi soir.



Ces mercredi 24 et jeudi 25 mars 2010, ce grand rassemblement comprenait des élèves issus des sections artistiques, des options facultatives, des ateliers artistiques et des classes à PAC (pour la deuxième fois cette année et en plus grand nombre). Tous issus bien sûr des établissements partenaires de L'apostrophe. Le TD Université qui s'inscrit dans le cadre des Licence Lettres Modernes de l'Université de Cergy-Pontoise était aussi représenté par une dizaine d'étudiants.

Nouveau nom, nouveaux venus, nouveau mode de fonctionnement, les changements apportés en 2010 ont été bénéfiques à tous. Chacun a en effet pu travailler dans des conditions optimales et de façon sereine. Tout d'abord, les cartes de visites artistiques des différents groupes d'ateliers ont été présentées en une seule matinée, le mercredi. Dès midi, le thème de travail qui allait guider nos comédiens et danseurs intervenants était tiré au sort. Ce fut « Espace public ». L'après-midi et la journée du jeudi pouvaient donc être entièrement consacrés au travail avec les artistes pour la préparation des petites formes qui furent restituées le jeudi soir à 18 h 30. A cet effet, sachant que le public se déplace désormais en nombre important sur la représentation, un dispositif avait été mis en place afin de répartir les élèves sur le plateau et accueillir ainsi davantage de spectateurs dans la salle.

Pour cette présentation publique, familles, amis, chefs d'établissements, enseignants avaient en effet fait le déplacement. Non content d'avoir pu assister à un spectacle de qualité ils ont été invité à prendre part au débat qui a suivi. En question : la nécessité de l'éducation artistique et culturelle. La parole a d'abord été donnée à celles et ceux qui en sont les acteurs au quotidien avant de laisser le public s'exprimer à son tour.

Bilan : des voyants (presque) tous au vert pour ces journées qui sont aussi l'occasion pour les personnes impliquées dans ce dispositif de se retrouver pour échanger et partager leurs expériences sur les arts vivants. Un moyen aussi de faire rayonner la richesse de la pratique artistique en milieu scolaire

On peut noter que L'apostrophe profite de ces journées complètes pour convier les enseignants et les chefs d'établissement intéressés par la mise en place d'un atelier au sein de leur établissement. Cette démarche leur donne la possibilité de découvrir plus concrètement le fonctionnement de ces dispositifs, et de pouvoir converser avec les professeurs s'occupant de ces actions. Cette année, ce sont également des artistes intéressés par la démarche engagée qui sont venus partager ces moments.

Enfin, pour témoigner de l'enthousiasme des participants et faire partager ce moment unique, un reportage vidéo et des photos ont été réalisés au cours de cette journée par une vidéaste professionnelle, en partenariat avec les élèves de l'option facultative cinéma-audiovisuel du Lycée de L'Hautil à Jouy-le-Moutier (ce qui a également renforcé les liens de la scène nationale avec cet établissement déjà partenaire privilégié et la cohérence du travail mené avec les jeunes).

Via tous ces dispositifs présentés ci-dessous, 45 artistes de L'apostrophe interviennent à l'année auprès de plus de 650 élèves soit l'équivalent d'environ 1 235 heures de travail.

LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois ans de leur cursus et sont notés au coefficient 6 au Baccalauréat.

> DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Cette section existe depuis onze ans. En raison d'un programme varié, cet enseignement se caractérise par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. Le lycée dispose en effet d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. Cet enseignement est de plus remarquablement encadré par les deux enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot et Hélène Fournier... rejointes, en 2009, par Pascaline Tissot, déjà collègue engagée de longue date, pour ce qui concerne le suivi du niveau option facultative. Toutes trois enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide tant du point de vue théorique que pratique des élèves. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire, de Philosophie et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Chaque année, les élèves concernés se déplacent sur les spectacles programmés notamment à L'apostrophe. Ils bénéficient d'un abonnement petit fugueur 3 spectacles minimum pour découvrir de nombreux chorégraphes.

A savoir en 2010 : *Diaghilev, Hommage aux ballets russes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Le Festin* de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche / CCN de Nantes, *Ice* de François Verret / Compagnie FV, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Le lac des cygnes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm.

Classes de secondes

Saison 2009/2010 : 22 élèves / 73 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Sandrine Anglade, Christie Lehuédé, Sylvie Berthomé, Pascaline Verrier, danseurs du Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, Compagnie Fattoumi/Lamoureux - CCN de Caen, Hamid Ben Mahi, Compagnie Carolyn Carlson - CCN de Roubaix
- Professeurs : Hélène Fournier et Isabelle Morizot

Saison 2010/2011 : 23 élèves / 60 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Agnès Bretel, Sandra Savin, Carole Gomes, Christie Lehuédé, un danseur-interprète de la Compagnie DCA - Philippe Decouflé
- Professeur : Hélène Fournier
- Orientations : Travail autour de « La diversité de la danse » (d'une part une formation généraliste de danse contemporaine avec 10 ateliers, et d'autre part une articulation de 2 ateliers autour de chaque spectacle proposé aux élèves, quand cela est possible, dans leur abonnement) du baroque au hip hop.

Classes de premières

Saison 2009/2010 : 8 élèves / 65 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Olivier Patey, Nina Dipla, Miléna Gilabert
- Professeur : Hélène Fournier

Saison 2010/2011 : 9 élèves / 54 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Agnès Bretel, Mychel Lecoq, Cécile Proust
- Professeur : Isabelle Morizot
- Orientations : « La danse entre narration et abstraction » - travail autour de trois œuvres au programme : *Le Lac des Cygnes*, *May B* de Maguy Marin et *Parades & Changes* d'Anna Halprin.

Classes de terminales

Saison 2009/2010 : 8 élèves / 66 heures d'interventions dans l'année.

- Artistes intervenants : Miléna Gilabert, Nadège MacLeay, Françoise Leick, Caroline Baudouin, Micheline Lelièvre, Dominique Brun
- Professeur : Isabelle Morizot

Saison 2010/2011 : 6 élèves / 54 heures d'interventions dans l'année.

- Artistes intervenants : Mychel Lecoq, Nadège MacLeay, Pierre Doussaint, Caroline Baudouin, Micheline Lelièvre
- Professeur : Hélène Fournier
- Orientations : « La danse entre ruptures et continuités » - travail autour de *L'après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, *Changing Steps* de Merce Cunningham et *May B* de Maguy Marin.

>THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

Cette section entame sa quatrième année de collaboration d'excellence avec L'apostrophe.

La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant sur le point de vue théorique que pratique. Toutefois, cet enseignement ne serait pas aussi remarquable sans la motivation, la persévérance, et le dévouement de Lorraine Dubarry, de Julien Dieudonné et de Matthijs Van Dooren, enseignants responsables de l'enseignement théâtre, qui transmettent avec une grande générosité leurs compétences pédagogiques et leur passion pour le théâtre.

Cet enseignement est renforcé par la présence des élèves sur les spectacles accueillis dans nos salles.

A savoir en 2010 : *Kiwi* de Daniel Danis, *Rouge Décanté* de Guy Cassiers, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux, *Chocolat* de Gérard Noiriel et Jean-Yves Pénafiel, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *La barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Classes de secondes

Saison 2009/2010 : 25 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Murielle Cuif
- Professeurs : Matthijs Van Dooren

Saison 2010/2011 : 25 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Murielle Cuif
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : Travail autour du chœur pour constituer le groupe. Exploration du masque, de l'importance de la musique, comme langage et écriture, et apprentissage des fondamentaux du théâtre (l'espace et la notion de plateau).

Classes de premières

Saison 2009/2010 : 17 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Marc Prin
- Professeurs : Julien Dieudonné

Saison 2010/2011 : 24 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvrais
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : Travail autour de *Grand-peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht.

Classes de terminales

Saison 2009/2010 : 24 élèves / 84 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvrais
- Professeur : Lorraine Dubarry

Saison 2010/2011: 17 élèves / 84 heures d'interventions dans l'année.

- Artistes intervenants : Marc Prin
- Professeur : Julien Dieudonné
- Orientations : Travail autour des textes au programme du Baccalauréat de théâtre : *L'illusion comique* de Pierre Corneille, *Agamemnon* d'Eschyle, *L'Acte inconnu* de Valère Novarina.



LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis quatre ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement.

Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement petit fugueur avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année.

>DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus au cours de l'année : *Diaghilev, hommage aux ballets russes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Poussières de sang* par la Compagnie salia nī seydou, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.

Saison 2009/2010 : 13 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Carole Gomes, Christie Lehuédé, Laurence Bertagnol et Christophe Zaorski
- Professeurs : Pascaline Tissot

Saison 2010/2011 : 22 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Carole Gomes, Farid Ounchiouene, Laurence Bertagnol et Miléna Gilabert
- Professeur : Pascaline Tissot
- Orientations : Travail sur quatre thématiques : une séquence autour de la découverte du corps et de sa structure pour poser les bases, un travail sur la gestuelle, la qualité du mouvement, l'énergie, les poids et contrepoids, la composition et l'écriture chorégraphique.

>THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

En raison de la motivation de Monsieur Jacques Tardieu, proviseur, de Monsieur Pascal Gille, proviseur adjoint, et de leur équipe d'enseignant(e)s pour créer une option facultative théâtre ouverte aux élèves de seconde et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de première et de terminale, le Rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés, pour la quatrième année, pour participer aussi financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail pour préparer l'examen.

Classes de secondes et premières

Spectacles vus au cours de l'année : *Kiwi* de Daniel Danis, *Rouge Décanté* de Guy Cassiers, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux, *Chocolat* de Gérard Noiriel et Jean-Yves Pénafiel, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2009/2010 : 26 élèves de seconde et de première / 45 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren

Saison 2010/2011 : 19 élèves de seconde et de première / 45 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvrais
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Orientations : Recherches autour du thème du « Crash » : qu'est-ce qu'un survivant ? Comment vivre cet état ? Sa relation aux autres, vivants et morts (cannibalisme ?) ; découverte et étude de textes contemporains ; adaptation, montage.

Classes de premières et terminales

Spectacles vus au cours de l'année : *Kiwi* de Daniel Danis, *Rouge Décanté* de Guy Cassiers, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux, *Chocolat* de Gérard Noiriel et Jean-Yves Pénafiel, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2009/2010 : 39 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvrais
- Professeur : Lorraine Dubarry et Julien Dieudonné

Saison 2010/2011 : 22 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Orientations : Travail sur le *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare

>THÉÂTRE - LYCÉE FRANÇOIS VILLON AUX MUREAUX

Spectacle vus au cours de l'année : *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota

Saison 2009/2010 : 14 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier

Saison 2010/2011 : 13 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier
- Orientations : Travail sur le groupe et l'énergie, tout d'abord, puis sur un ensemble d'extraits de textes contemporains de théâtre.

>THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION À PONTOISE

En raison de la motivation de Madame Duquesnoy, directrice, et de son équipe d'enseignantes pour créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, le rectorat s'est associé à l'établissement pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de préparer et de pratiquer une activité artistique, dès la seconde, pour la présenter au Baccalauréat.

Classes de secondes

Spectacles vus au cours de l'année : *Eugène O'Neill Triptyque* de Guy Freixe, *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas d'Hamid Ben Mahi*, *Bayreuth FM* de Mauro Paccagnella, *Kiwi* de Daniel Danis, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Cérémonies* de Patrick Simon, *Ensorcelés par la mort* de Nicolas Struve, *Le malade imaginaire* d'Alain Gauthier.

Saison 2009/2010 : 14 élèves de seconde / 25 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Adeline Renoux

Saison 2010/2011 : 12 élèves de seconde / 29 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Virginie Castelli
- Professeur : Isabelle Le Borgne
- Orientations : Travail sur le Théâtre de l'absurde.

Classes de premières

Spectacles vus au cours de l'année : *L'apprentissage* de Fabrizio Pazzaglia, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Cérémonies* de Patrick Simon, *Le couronnement de Poppée* de Christophe Rauck, *Un pied dans le crime* de Jean-Louis Benoît, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne, *Le malade imaginaire* d'Alain Gauthier.

Saison 2009/2010 : 16 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année

- Artiste intervenant : Aurore Prieto
- Professeur : Chantal Muis

Saison 2010/2011 : 12 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Marc Prin
- Professeur : Adeline Renoux
- Orientations : Travail sur *Hamlet* de William Shakespeare

Classes de terminales

Spectacles vus au cours de l'année : *L'apprentissage* de Fabrizio Pazzaglia, *Kiwi* de Daniel Danis, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Le Festin* de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche / CCN de Nantes, *Cérémonies* de Patrick Simon, *Comme dans du verre brisé* de Michel Marietta / Compagnie Travaux Publics, *Un pied dans le crime* de Jean-Louis Benoît, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2009/2010 : 12 élèves de terminale / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Virginie Castelli
- Professeur : Isabelle Le Borgne

Saison 2010/2011 : 12 élèves de terminale / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Aurore Prieto
- Professeur : Anne-Claire Bello
- Orientations : Travail sur le théâtre contemporain. Etudes d'extraits, montages de textes puis préparation à l'épreuve du baccalauréat avec le groupe.

LES ATELIERS ARTISTIQUES

Accessibles à tous les élèves, ces ateliers se font dans l'enceinte de l'établissement scolaire avec un artiste référent sur des projets débattus entre l'enseignant porteur du projet, l'établissement concerné et la scène nationale. Ils sont ouverts à l'ensemble des élèves de collège et de lycée

> DANSE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Spectacles vus au cours de l'année : *Diaghilev, hommage aux ballets russes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, *La 5ème position, une chronique dansée* d'Andrea Sitter, *Le Festin* de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche / CCN de Nantes.

Saison 2009/2010 : 15 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Raphaël Cottin
- Professeurs : Olivier Vergne

Saison 2010/2011 : 18 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Raphaël Cottin
- Professeurs : Olivier Vergne
- Orientations : Valeska Gert, ou la résistance au cabaret (travail sur l'univers de l'expressionnisme allemand des années 30).

> THÉÂTRE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE - première année

Saison 2010/2011 : 35 participants (30 juniors et 5 seniors) / 32 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Benoît Lahoz et Marie-Hélène Fery
- Professeurs : Valérie Delort
- Orientations : Projet intergénérationnel sur la rencontre et le lien entre les juniors et les seniors autour du thème de la photo de classe et de la chanson.

> THÉÂTRE - LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *Eugène O'Neill Triptyque* de Guy Freixe, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Un pied dans le crime* de Jean-Louis Benoît, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2009/2010 : 20 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Professeurs : Carine Faye

Saison 2010/2011 : 20 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Professeurs : Carine Faye
- Orientations : Travail sur le théâtre contemporain. Etudes d'extraits puis montages de textes.

> THÉÂTRE - LYCÉE GALILÉE À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaix, *Cœur de cible* de Michel Marietta / Compagnie Travaux Publics.

Saison 2009/2010 : 18 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Elodie Segui
- Professeurs : Dorothée Decoene

Saison 2010/2011 : 14 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Cyril Dubreuil
- Professeurs : Dorothée Decoene et Jean-Philippe Vlahopoulos
- Orientations : Travail sur le théâtre contemporain et la thématique du « peuple en scène » (travail sur le chœur et la représentation du groupe sur le plateau).



>DANSE - LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER

Spectacles vus au cours de l'année : *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen.

Saison 2009/2010 : 11 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Annie Dumont
- Professeurs : Caroline Lanoue

Saison 2010/2011 : 14 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Laurence Bertagnol, Kevin Missamou, Soraya Djebbar
- Professeurs : Caroline Lanoue
- Orientations : Trois artistes interviennent à tour de rôle pour redynamiser l'atelier et permettre aux élèves l'exploration d'univers chorégraphiques différents : la danse contemporaine et ses fondamentaux, la danse hip hop et la danse contact.

>THÉÂTRE - COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny / Compagnie Pour ainsi dire, *Cœur de cible* de Michel Marietta / Compagnie Travaux Publics.

Saison 2009/2010 : 15 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Virginie Castelli
- Professeurs : Claire Nadeau et Stéphane Archimbaud (CPE)

Saison 2010/2011 : 10 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Virginie Castelli
- Professeurs : Claire Nadeau
- Orientations : Travail sur le théâtre contemporain à destination des publics jeunes, plus précisément sur la thématique de « l'absurde du quotidien ».

>DANSE - COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen.

Saison 2009/2010 : 15 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Claire Moineau
- Professeurs : Perrine Clerc-Delaporte
- Orientations : En partant de la gestuelle hip hop l'atelier aborde la danse collective grâce au contact physique. Les participants découvrent ainsi une autre facette de la danse hip hop.

>THÉÂTRE - COLLÈGE LES COUTURES À PARMAN

Spectacles vus au cours de l'année : *Bayreuth FM* de Mauro Paccagnella, *Kiwi* de Daniel Danis.

Saison 2009/2010 : 30 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Aurore Prieto
- Professeurs : David Petit, Sandra Da Silva, Jeanne Cotteverte

Saison 2010/2011 : 23 élèves / 34 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Sylvie Weissenbacher
- Professeurs : David Petit, Sandra Da Silva, Jeanne Cotteverte
- Orientations : Travail sur le théâtre contemporain à destination des publics jeunes.

>THÉÂTRE - COLLÈGE LE MOULIN À VENT À CERGY

Spectacles vus au cours de l'année : *Bayreuth FM* de Mauro Paccagnella, *Kiwi* de Daniel Danis, *Un pied dans le crime* de Jean-Louis Benoît.

Saison 2009/2010 : 21 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Professeurs : Barbara Moreillon et Maïté Vilmin

Saison 2010/2011 : 20 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Professeurs : Barbara Moreillon et Maïté Vilmin
- Orientations : Travail sur le thème « Les Cancans ».

>THÉÂTRE - COLLÈGE ALBERT THIERRY À LIMAY

Spectacles vus au cours de l'année : *Kiwi* de Daniel Danis, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *Folies coloniales* de Dominique Lurcel, *Chocolat* de Gérard Noiriel et Jean-Yves Pénafiel, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2009/2010 : 21 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Benoît Lahoz
- Professeurs : Fanny Blondeel et Inès Bardiot

Saison 2010/2011 : 20 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Alain Carnat
- Professeurs : Fanny Blondeel et Inès Bardiot
- Orientations : Travail sur le thème « H.L.M. » ; l'univers de la ville, de la rue, de l'extérieur, de l'immeuble, de la façade,....



>THÉÂTRE - LYCÉE LOUIS JOUVET À TAVERNY - première année

Spectacles vus au cours de l'année : *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

Saison 2010/2011 : 20 élèves / 32 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Frédéric Cuif
- Professeurs : Anne Battle et Frédéric Lespielle
- Orientations : Travail sur le thème du « Monstre » ; l'univers de la guerre, de la révolte, de l'affrontement, du devoir de mémoire, des « gueules cassées »,....

>LOGE ARCHITECTURE-SCÉNOGRAPHIE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus au cours de l'année : *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Ice* de François Verret / Compagnie FV, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne, *Le malade imaginaire* d'Alain Gaultre.

Saison 2009/2010 : 30 étudiants des deux années du BTS Design Espace / 40 heures d'interventions sur un mois

- Artistes intervenants : Bruno Graziani (scénographe), Bertrand Bossard (metteur en scène) et Serge Guézennec (directeur technique)
- Professeurs : Cathy Vallier, Emmanuelle Tarin, Anne-Cécile de Chaumont et Sébastien Wampach

Saison 2010/2011 : 25 étudiants des deux années du BTS Design Espace / 40 heures d'interventions sur un mois

- Artistes intervenants : Bruno Graziani (scénographe) et Richard Francisque (régisseur général de L'apostrophe)
- Professeurs : Cathy Vallier, Emmanuelle Tarin, Anne-Cécile de Chaumont et Sébastien Wampach
- Orientations : Les élèves travaillent sur *La dame de chez Maxim* de Georges Feydeau. Le principe du travail est de leur imposer un texte et un lieu. A eux ensuite de réfléchir à la proposition d'une scénographie. L'espace imposé est la salle de L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise. Les deux intervenants se complètent car si Bruno Graziani oriente le travail artistique, Richard Francisque conseille plutôt pour ce qui est de la faisabilité technique et économique du projet en cours sur un plateau. Les étudiants construisent une maquette qui sera évaluée par un jury et exposée par la suite à L'apostrophe.

LES CLASSES À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL OU CLASSES À PAC

Financé par l'Education Nationale, ce dispositif est proposé aux écoles, collèges et lycées. Les classes à PAC sont initiées par le Rectorat, associant la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'Inspection Académique du Val d'Oise, qui valident un projet pédagogique établi par l'enseignant, le partenaire et l'artiste, totalisant environ 6 à 7 heures de travail.

>CLASSE À PAC DANSE - LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY

Spectacles vus : *Poussières de sang* par la Compagnie salia nĩ seydou, *Le Festin* de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche / CCN de Nantes, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.

- 16 élèves de première littéraire / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Bruno Sajous
- Professeurs : Marie-Ange Anciaux
- Orientations : Une rencontre étonnante entre les lycéens et le danseur... A partir des individualités de chacun et de leur gestuelle propre, Bruno Sajous leur a proposé de travailler sur le geste parasite (ces petits riens que le corps met en place pour se défendre, se protéger de l'autre) puis sur le geste quotidien. Les élèves ont donc du créer une phrase chorégraphique en duos et en trios à partir de vingt gestes réalisés quotidiennement dans une journée. Une proposition qui a donné naissance de très belles expériences dansées.

>CLASSES À PAC THÉÂTRE ET DANSE - LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY-LE-MOUTIER

Spectacles vus : *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Ice* de François Verret / Compagnie FV.

- 42 élèves de BAC Professionnel 1ère et 2ème année (deux classes) / 20 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Soraya Djebbar
- Professeurs : Josette Pasquier et Caroline Lanoue
- Orientations : Travail sur l'appréhension de son propre corps dans l'espace et sur l'écoute de l'autre. Les mêmes élèves ont travaillé le théâtre puis la danse ou inversement mais les deux projets ont été pensés et menés ensemble. Travail d'échauffement, toujours ; en danse, improvisations sur les gestes quotidiens, improvisations sur les mouvements ; en théâtre, improvisations physiques en groupe ou jeux d'expressions, d'états ou d'articulation.

>CLASSE À PAC DANSE AFRICAINE - COLLÈGE SAINT EXUPÉRY À ANDRÉSY

Spectacles vus : *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Poussières de sang* par la Compagnie salia nĩ seydou, *La 5ème position, une chronique dansée* d'Andrea Sitter.

- 25 élèves de cinquième / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Serge Dupont Tsakap
- Professeurs : Christelle Robert
- Orientations : Découverte des danses et cultures d'Afrique.

>CLASSE À PAC DANSE - INSTITUTION SAINT STANISLAS À OSNY

Spectacles vus : *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Poussières de sang* par la Compagnie salia nĩ seydou, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *L'homme de l'Atlantique* d'Olivier Dubois.

- 29 élèves de troisième / 8 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Annie Dumont
- Professeurs : Vanessa Vaudin et Xavier Michel
- Orientations : Travail sur la poésie. Le principe est que les élèves partent d'un poème étudié en classe, en proposent une chorégraphie, avant de réécrire un poème sur la base de leur proposition dansée.

>CLASSE À PAC THÉÂTRE ET MARIONNETTES - COLLÈGE LE MOULIN À VENT À CERGY

Spectacles vus : *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *La barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux.

- 26 élèves de sixième Arts du spectacle / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Marie-Laure Gilberton
- Professeurs : Barbara Moreillon
- Orientations : Découverte de l'art de la marionnette ; fabrication et apprentissage de la manipulation.

>CLASSE À PAC CIRQUE - COLLÈGE BLAISE PASCAL À VIARMES

Saison 2009/2010 : 27 élèves de sixième / 8 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Anne Joubinaux
- Professeurs : Korine Droin
- Orientations : Travail sur le corps, sur le groupe et le collectif avant d'aborder différentes familles du cirque pour finir sur l'apprentissage de quelques techniques et « numéros ».

Saison 2010/2011 : 25 élèves de sixième / 7,5 heures d'interventions dans l'année

Spectacles vus : *La Barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux.

- Artistes intervenants : Anne Joubinaux
- Professeurs : Korine Droin
- Orientations : Travail sur le corps, sur le groupe et le collectif avant d'aborder différentes familles du cirque pour finir sur l'apprentissage de quelques techniques et « numéros ».

>CLASSE À PAC DANSE - LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER

Spectacles vus : *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.

- 23 élèves de première baccalauréat professionnel / 7 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Sandra Savin
- Professeurs : Caroline Lanoue et Josette Pasquier
- Orientations : Travail sur l'univers de *Pacifique* de Nasser martin-Gousset, chorégraphe en résidence. Réalisation d'un mini clip vidéo sur la thématique de l'espionnage et des agents secrets.

>CLASSE À PAC THÉÂTRE - LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY

Spectacles vus : *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne

- 24 élèves de seconde, enseignement d'exploration théâtre / 6,5 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Brice Cousin
- Professeurs : Carine Faye
- Orientations : Travail sur l'univers du *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne, metteur en scène en résidence à L'apostrophe. Echanges autour du texte, de la création du spectacle, de sa réception par les élèves, avant d'entrer dans la pratique théâtrale.

PROJETS PLEC (PROJET LOCAL ÉDUCATIF CONCERTÉ)

Les projets PLEC sont des dispositifs artistiques mis en place avec le concours de la ville de Cergy dans des établissements du primaire. Ces ateliers concernent plusieurs classes des écoles communales et touchent donc un nombre conséquent d'élèves. Leurs objectifs sont d'aborder, à travers la pratique de la danse et de la gestuelle, une pratique artistique et pédagogique favorisant la découverte et l'éveil. Ces ateliers se concrétisent par un atelier en famille, à L' -Théâtre des Arts, au cours duquel les enfants pratiquent ce qu'ils ont appris avec leurs parents et leurs proches.

>PLEC DANSE - ECOLE ÉLÉMENTAIRE DU CHEMIN DUPUIS À CERGY

Spectacles vus : *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais.

Saison 2009/2010 : 100 élèves / 51 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia
- Institutrice coordinatrice : Frédérique Samson

Saison 2010/2011 : 86 élèves / 58 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia
- Institutrice coordinatrice : Frédérique Samson

>PLEC DANSE - ECOLE ÉLÉMENTAIRE DES PLANTS À CERGY

Saison 2009/2010 : 106 élèves / 51 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia
- Institutrice coordinatrice : Valérie Boyeldieu

Saison 2010/2011 : 129 élèves / 60 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia
- Institutrice coordinatrice : Valérie Boyeldieu

AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière selon l'intérêt artistique des projets et l'engagement des partenaires.

>CLUB THÉÂTRE - LYCÉE MONTESQUIEU - HERBLAY

Saison 2009/2010 : 13 élèves / 50 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Bruno Ladet sous la responsabilité de Mr Pascal Gille, proviseur adjoint du lycée.

Saison 2010/2011 : 12 élèves / 54 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : : Travail sur différents textes d'Eugène Ionesco. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe.

>AS (ASSOCIATION SPORTIVE) DANSE - LYCÉE CAMILLE PISSARRO - PONTOISE

Spectacles vus dans l'année : *Bayreuth FM* de Mauro Paccagnella, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *D'eux sens* d'Abou Lagraa / Compagnie La Baraka, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *L'homme de l'Atlantique* d'Olivier Dubois.

- 19 élèves / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Nasser Martin-Gousset
- Professeurs : Olivier Vergne
- Orientations : Le groupe suit le travail de la Compagnie La Maison et a tissé des liens étroits avec Nasser Martin-Gousset et son équipe. Parallèlement, les élèves et leur professeur partent à la découverte de la danse contemporaine et de ses multiples univers autour de la thématique du « défilé ».

>ATELIER DÉCOUVERTE DE LA DANSE - LYCÉE PAUL EMILE VICTOR - OSNY

Spectacles vus dans l'année : *Diaghilev, hommage aux ballets russes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, *Ocean Air* de Valérie Rivière, *On n'oublie pas* d'Hamid Ben Mahi, *Solo #2 - Fréquences* de Brice Leroux, *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.

- 8 élèves / 2 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Christophe Zaorski
- Professeurs : Marie-Ange Anciaux
- Orientations : Travail de sensibilisation et de découverte autour de la danse contemporaine. Travail théorique et surtout pratique : apprentissage de quelques exercices et phrases chorégraphiques. Préparation à l'option facultative art danse.

>STAGE D'IMMERSION/INTRODUCTION DANS LE MONDE DU THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION - PONTOISE

Ce projet de stage doit son existence à une collaboration de longue date avec cet établissement. Une enseignante en était à l'origine pour sa propre classe de seconde et ce temps fort ne concernait donc qu'un petit groupe d'élèves. Au vu de la pertinence de cette action, la directrice du lycée a souhaité l'étendre à l'ensemble du niveau de seconde.

Spectacles vus dans l'année : *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota, *Folies coloniales* de Dominique Lurcel, *Un pied dans le crime* de Jean-Louis Benoît.

- 224 élèves de Secondes (7 classes) / 12 heures d'interventions par classe à la rentrée sur deux jours du mois de septembre
- Artistes intervenants : Félix Pruvost, Jean-Paul Rouvray, Benoît Lahoz, Murielle Cuif, Brice Cousin, Aurore Prieto et Elodie Segui
- Professeur : Joëlle Duquesnoy
- Orientations : Il s'agit principalement de créer un groupe solidaire, cohérent et dynamique pour cette première année scolaire au lycée. Beaucoup d'exercices d'écoute, de regard, d'improvisation. Création de petites performances en duo ou en trio sur des contraintes très simples. Jeux de groupe. Travail sur le corps et la connaissance de l'autre.

>STAGE THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION - PONTOISE

Spectacles vus dans l'année : *Folies coloniales* de Dominique Lurcel.

- 18 élèves de 1ère L / 9 heures d'interventions sur deux jours au mois de février
- Artistes intervenants : Marc Prin
- Professeurs : Anne-Claire Bello
- Orientations : Travail sur *Folies Coloniales* de Dominique Lurcel. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe. Puis étude d'extraits du texte pour mener un travail d'improvisation en petits groupes.

>STAGE DANSE - LYCÉE NOTRE DAME DE BURY - MARGENCY

Spectacles vus dans l'année : *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais.

- 31 élèves de 1ère L / 6 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Guilhem Rouillon
- Professeurs : Pascal Meunier et Cécile Gonnet
- Orientations : Travail autour du *Roi penché*, spectacle chorégraphique de Carolyn Carlson. C'est un stage qui a été mis en place en partenariat avec le dispositif Tick'Art. Les élèves ont donc bénéficié, en demi-groupe, d'un atelier sur le corps et l'écriture.

>STAGE THÉÂTRE - LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION - PONTOISE

- 14 élèves infirmiers / 12 heures d'interventions sur deux jours au mois d'octobre
- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Professeurs : Marianne Davy
- Orientations : Travail sur *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe. Puis étude d'extraits du texte pour mener un travail d'improvisation en petits groupes.

>PROJET DE SENSIBILISATION À L'UNIVERS DES ARTS VIVANTS - LYCÉE NOTRE DAME DE BURY - MARGENCY

Spectacles vus dans l'année : *Le couronnement de Poppée* de Christophe Rauck, *Comme dans du verre brisé* de Michel Marietta / Compagnie Travaux Publics, *Récit de la servante Zerline* d'Yves Beaunesne.

- 31 élèves de 1ère L / 4 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Agnès Marietta, auteur
- Professeurs : Pascal Meunier et Cécile Gonnet
- Orientations : Projet autour de la revalorisation de la filière littéraire et de la notion d'orientation. Découverte du milieu des arts vivants et de ses différents métiers. Travail sur l'écriture.

>STAGE VIDÉO - LYCÉE DE L'HAUTIL - JOUY LE MOUTIER

- 8 élèves de première option cinéma-audiovisuel / 9 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Anne-Lise Maurice
- Professeurs : Olivier Fazilleau
- Orientations : Travail en amont autour de la préparation du tournage des *Melting'Potes*, rencontres interscolaires des arts. Ensuite, travail de sélections et de montages des images.

>STAGE DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL - VAURÉAL

Spectacles vus dans l'année : *Solo #2 - Fréquences* de Brice Leroux.

- 15 élèves de seconde MARVI (merchandising visuel) / 28 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé et Christophe Zaorski
- Professeurs : Isabelle Morizot
- Orientations : Travail autour du corps dans le cadre. Univers de la vitrine, de la devanture, ou comment mettre en valeur dans un espace très limité un être ou un objet.

>STAGE THÉÂTRE - LYCÉE JEAN PERRIN - SAINT OÜEN L'AUMÔNE

Spectacles vus dans l'année : *Casimir et Caroline* d'Emmanuel Demarcy-Mota.

- 25 élèves de seconde / 12 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Aurore Prieto
- Professeurs : Cécile Nadaud et Natacha Hermann
- Orientations : Travail sur *Casimir et Caroline* d'Ödön Von Horváth. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe. Puis étude d'extraits du texte pour mener un travail d'improvisation en petits groupes.

>ATELIER ECRITURE - COLLÈGE LES HAUTIERS - MARINES

- 30 élèves volontaires sur le projet / 4 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Dominique Paquet, auteure
- Professeurs : Annick Delcuse et Marion Babka
- Orientations : Parrainage et lancement d'un concours de nouvelles sur la thématique du théâtre. Présentation par Dominique Paquet de son travail d'auteure et de la spécificité de l'écriture théâtrale. Petits exercices d'écriture sur le dialogue (*A et Z, le robinet et la goutte d'eau, le jour et la nuit...*).

ACTIONS EN MILIEU EXTRA-SCOLAIRE

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les associations ou les structures elles-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière selon l'intérêt artistique des projets et l'engagement des partenaires.

>ATELIER THÉÂTRE À LA MAS (MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE) À L'HÔPITAL DE JOUR - BEAUMONT-SUR-OISE

Spectacles vus dans l'année : *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *Youn Sun Nah, Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *Le lac des cygnes* par le Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, *L'homme de l'Atlantique* d'Olivier Dubois, *Haut les basses !* de François Méchali.

Saison 2009/2010 : 8 adultes / 21 heures d'interventions

- Artistes intervenants : Sylvie Ollivier
- Éducatrices : Eunide Kancel et Michèle Dieumegarde

Saison 2010/2011 : 8 adultes / 21 heures d'interventions

- Artistes intervenants : Sylvie Ollivier
- Éducatrices : Eunide Kancel et Michèle Dieumegarde
- Orientations : Improvisations théâtrales autour de petites scènes du quotidien. Travail sur l'écoute de l'autre, le fait d'être ensemble, l'expression corporelle, les états sensibles (l'étonnement, la joie, la colère, la tristesse...). Au vu des difficultés profondes des résidents un travail sur le texte n'est pas envisageable mais sur la chanson, oui. Exercices d'articulation et de respiration sur des textes de chansons chères aux participants. Improvisations autour des objets, également, dont ils doivent se saisir pour s'inventer un univers.

>ATELIER THÉÂTRE HEBDOMADAIRE À LA MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE - OSNY

- 8 détenus majeurs / 54 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Bruno Ladet
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- Orientations : L'accueil des détenus est un moment important et convivial, qui permet d'échanger de manière générale et plus particulièrement sur le travail en cours. Mise en place d'un travail de décontraction et de concentration, à l'aide d'exercices sur le souffle, sur la mémoire sensorielle, sur l'imagination. Vient ensuite un travail classique d'écoute d'engagement du corps de voix... puis un travail d'improvisation d'abord corporel, et qui met ensuite en jeu la parole. Le passage au texte n'est pas évident mais peu à peu, en leur proposant des exercices, les difficultés s'atténuent. Cette année, les auteurs Olivier Chiacchiari et Jean-Michel Ribes ont été abordés.

>ATELIERS THÉÂTRE / ÉCRITURE À L'HÔPITAL RENÉ DUBOS DE PONTOISE

- ACCUEIL DE JOUR L'ESQUISSE AU SEIN DU SERVICE DE PSYCHOPATHOLOGIE DES ADOLESCENTS

Spectacles vus dans l'année : *Kiwi* de Daniel Danis, *Just to dance...* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux / CCN de Caen, *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny / Compagnie Pour ainsi dire, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais, *Cérémonies* de Patrick Simon, *Chocolat* de Gérard Noirielle et Jean-Yves Pénafiel, *La barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux.

Saison 2009/2010 : 12 jeunes / 192 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Murielle Cuif et Félix Pruvost
- Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Marie Moisan

Saison 2010/2011 : 18 jeunes / 48 heures d'interventions dans l'année

- Artistes intervenants : Murielle Cuif et Félix Pruvost
- Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Marie Moisan
- Orientations : Laissons les principaux intéressés nous les expliquer avec leurs mots...

>>>>>PAROLE D'INTERVENANTS

« Les contraintes : la plupart du temps le point de départ des contraintes sont des textes d'auteurs importants pour moi. Perec, Kafka, Koltès, Kincaid, Rimbaud, Ponge, Aragon, Vila-Matas, Chevillard et bien d'autres encore... Ainsi, en même temps que l'explication du jeu à venir, je lis ces auteurs. La plupart du temps, je lis plus que pour le strict exercice, je lis juste pour faire entendre ces textes que j'aime, parce que je les trouve beaux ou parce qu'ils me semblent pertinents par rapport à la situation des ados.

L'écriture : il y a toujours beaucoup de silence à ce moment-là, chacun bien sûr étant sur son texte, mais aussi après avoir écrit, ou avant de commencer. Il y a du silence dans ce qu'il représente d'espace mental, de disponibilité constructive. Du silence comme nous en offre peu la vie par ailleurs. Un silence qui n'est pas de solitude (nous sommes plusieurs autour de la table) ni d'angoisse (même si cela monte parfois, il faut être capable de l'entendre, le silence), un silence de calme, d'écoute de soi, de présence au monde. La lecture : prise de parole pour finir. Écoute de l'autre. Beaucoup. Là encore, je suis chaque fois ému par la pureté du silence : tout le monde ne lit pas aussi bien et les textes ne sont pas toujours égaux dans leur expression, mais peu importe : écoute et respect, toujours. »

Félix Pruvost, metteur en scène et comédien

« Une énergie de groupe s'est rapidement constituée dans l'atelier théâtre. Nous avons choisi de travailler une partie de la pièce *La Cantatrice Chauve* de Ionesco. Pièce en décalage qui ne permet pas de se projeter mais au contraire d'accroître l'imaginaire. Les jeunes ont pu composer des personnages. Le port de costumes, amplifiant l'aspect ludique, les aidait davantage. Nous avons clôturé au mois de juin l'atelier par la projection de la vidéo de la pièce mise en scène par Jean-Luc Lagarce.

Depuis septembre, le groupe est constitué de quelques jeunes présents sur la période précédente et de nouveaux inscrits. Nous sommes au début des ateliers et la dynamique est fluctuante. Cependant nous percevons de petites étincelles : des compositions vocales variées. Grâce aux costumes, une ébauche avec le corps de personnages est effectivement plus aisée. »

Murielle Cuif, comédienne

>STAGE CLOWN À LA MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE - OSNY

- 9 détenus majeurs / 10 heures d'interventions sur une semaine des vacances de Pâques
- Artistes intervenants : Brice Cousin
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- Orientations : Entrer dans l'histoire du cirque en partant d'une biographie d'Achille Zavatta. Puis aborder ensuite la spécificité du clown et ses différents profils. Travail autour d'une entrée clownesque enfin pour l'aspect pratique.

>>>>>PAROLE D'INTERVENANTS

« Le travail doit se baser plus sur un échange d'expériences que de connaissances, et la meilleure solution est le dialogue. Je peux leur apporter des choses, mais il faut d'abord que j'aille vers eux. Que j'apprenne à les connaître, qu'on s'approprie. Vers la fin du stage, le temps des cours se divisait de manière égale entre dialogue et action. Ce groupe avait besoin d'énergie, avait besoin que je leur fournisse l'énergie pour commencer. Ils avaient besoin d'être surpris. A la fin, ils se sont lâchés. »

Brice Cousin, comédien

>ATELIER MASQUE AU SESSAD (SERVICE D'ÉDUCATION SPÉCIALE ET DE SOINS À DOMICILE) - ANTENNE DE CERGY LE HAUT

Spectacles vus dans l'année : *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny / Compagnie Pour ainsi dire, *Le roi penché* de Carolyn Carlson / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais.

- 6 adolescents / 31,5 heures d'interventions
- Artistes intervenants : Grégoire Cuvier
- Éducatrice : Régine Duwernell
- Orientations : Travail sur le corps et le masque balinais. Les séances s'organisent toujours, dans un premier temps, autour d'exercices d'échauffement touchant au corps, à la respiration, au mime et à l'imaginaire. Puis, l'artiste dévoile l'espace des masques et les jeunes peuvent commencer le rituel d'approche de ces objets quasi précieux. Au programme : observation, imitation, rituel de la mise du masque puis jeu sous forme de petites improvisations.

>ATELIER THÉÂTRE AU SESSAD (SERVICE D'ÉDUCATION SPÉCIALE ET DE SOINS À DOMICILE) - ANTENNE DE CERGY LE HAUT

- 6 adolescents / 21 heures d'interventions
- Artistes intervenants : Virginie Castelli
- Éducatrice : Régine Duwernell
- Orientations : Travail sur l'expression corporelle et le dessin. Les séances s'organisent toujours, dans un premier temps, autour d'exercices d'échauffement sur la respiration, le mime et l'imaginaire. Ensuite, le groupe peut s'amuser à passer de l'expression sur la feuille à l'expression par le corps.

>ATELIER THÉÂTRE À LA MAISON DE QUARTIER LES TOULEUSES - CERGY

- 7 adolescents / 18 heures d'interventions
- Artistes intervenants : Marie Azouz
- Éducatrice : Eva Larabi
- Orientations : initiation au théâtre. Travail autour de la thématique « théâtre forum et citoyenneté ». Petits jeux théâtraux et exercices d'improvisation.

>STAGE DANSE À L'I.U.F.M. - SAINT GERMAIN EN LAYE

Spectacles vus dans l'année : *L'homme de l'Atlantique* d'Olivier Dubois.

- 9 étudiants stagiaires / 2 heures d'interventions
- Artistes intervenants : Kévin Missamou, Compagnie Prophenomen
- Enseignante : Sabine Khuong
- Orientations : Initiation à la danse hip hop. Atelier artistique danse ponctué de quelques interventions d'artistes professionnels en lien avec les spectacles vus par les étudiants.

LES SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

Un parcours de spectateur n'est pas à prendre à la légère. Les premiers pas dans l'univers du spectacle vivant restent les plus précieux mais aussi les plus fragiles. La scène nationale réserve donc une place particulière aux sensibilisations. Préparer le futur spectateur ? Lui donner des clés en tous les cas. Des clés qui lui permettront de se rendre disponible et d'apprécier le travail que va opérer son imaginaire. Il s'agit aussi d'accepter de partager un moment avec d'autres et de prendre le temps. Prendre le temps, petit à petit, de devenir un spectateur à part entière. Prendre le temps aussi de rendre plus réelle la relation au spectateur.

En 2010, l'équipe des relations publiques a ainsi sensibilisé **2726** spectateurs au cours de **149** rencontres avec les différentes structures. Un moment d'échange, plein de promesses, autour d'un spectacle de la saison artistique de L'apostrophe.

CALENDRIER 2010

Diaghilev, hommage aux ballets russes

15 élèves de l'association sportive danse du collège Nicolas Flamel à Pontoise ont été sensibilisés.

Ocean Air

15 élèves de l'association sportive danse du collège Nicolas Flamel à Pontoise ont été sensibilisés.

Kiwi

248 spectateurs sensibilisés au cours de 16 séances de sensibilisation

Casimir et Caroline

Trois établissements sensibilisés à ce spectacle : le lycée Jean Perrin à Saint Ouen l'Aumône, le LEA de Sannois et le lycée Saint-Martin de France à Pontoise. Ce qui représente 64 spectateurs.

L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains

620 spectateurs sensibilisés au cours de 31 séances de sensibilisations

Poussières de sang

Trois établissements sensibilisés à ce spectacle : le collège Saint Stanislas et le lycée Paul-Emile Victor à Osny ainsi que le collège Saint Exupéry à Andrésy. Ce qui représente 67 spectateurs.

Le Festin

Deux établissements sensibilisés à ce spectacle : le collège Nicolas Flamel de Pontoise et le LEA de Sannois. Ce qui représente 27 spectateurs.

Le Roi penché

759 spectateurs sensibilisés au cours de 43 séances de sensibilisation.

Cérémonies

110 spectateurs sensibilisés au cours de 8 séances de sensibilisation.

Le couronnement de Poppée

Les 35 élèves de la classe à PAC Opéra du lycée Jacques Prévert à Taverny ont reçu la visite de Xavier Ricard, responsable de l'action artistique de l'ARCAL.

La barbe bleue

300 spectateurs sensibilisés au cours de 15 séances de sensibilisation.

Pacifique

Deux établissements sensibilisés à ce spectacle : le lycée Paul-Emile Victor à Osny ainsi que le collège Nicolas Flamel à Pontoise. Ce qui représente 49 spectateurs.

Haut les basses !

407 spectateurs sensibilisés au cours de 22 séances de sensibilisation.

POLIVILLE - LE SLAM DE PAULETTE

Aboutissement du deuxième volet du projet « Identités contemporaines - Rencontres inter-quartiers » (Dispositif d'Intégration Républicaine par la Culture), *Le Slam de Paulette* est un spectacle pluridisciplinaire conçu par l'artiste-chorégraphe Philippe Lafeuille en collaboration avec la vidéaste Anne-Lise Maurice.

Entre le mois de septembre, début des rencontres entre l'artiste et les jeunes issus de différents quartiers de Cergy-Pontoise, et le 16 janvier (date de la représentation), quatre mois de travail ont été nécessaires afin d'imaginer et concevoir un objet à la fois théâtral et chorégraphique. Vingt-cinq participants ont donc travaillé de façon intensive chaque mercredi après-midi, parfois le samedi matin également, dans la salle de répétition ou sur le plateau du Théâtre des Louvrais. Cinq structures socioculturelles étaient représentées : l'Antenne de Quartier de Saint-Ouen-L'Aumône, Maison de la Challe d'Eragny, Sauvegarde (ADSEA) des Louvrais de Pontoise, Espace Césaire d'Eragny-sur-Oise, Maison de Quartier des Toupets de Vauréal.

Inspiré par le vécu des participants, *Le Slam de Paulette* abordait de nombreux thèmes : la rencontre, le vivre ensemble, le regard sur les quartiers. Ceci sous forme dansée, poétique ou vidéo. Certains participants n'avaient aucune pratique artistique préalable tandis que d'autres connaissaient déjà la scène. Il s'agissait de leur donner l'occasion de s'exprimer quelque soit leur niveau de pratique, chacun ayant une discipline de prédilection. Sous l'œil bienveillant de la doyenne, Paulette, âgée de 80 ans, ils ont donc dansé, joué du texte (en partie écrit par eux-mêmes), chanté et déclamé des slams pour affirmer leur fierté d'être sur scène.

Lors de cette présentation du samedi 16 janvier au soir, 370 spectateurs avaient fait le déplacement. Familles, amis, élus, acteurs socioculturels ; le public en salle était très éclectique. Les acteurs du spectacle ont gardé un beau souvenir de cette soirée, et plus généralement de cette aventure artistique. En effet, un mois plus tard, Philippe Lafeuille est retourné à la rencontre des participants pour faire un bilan. Ce dernier s'est révélé très positif dans la mesure où tous les retours mettaient en avant la richesse du projet, de la rencontre et de l'apprentissage d'un travail en commun.



>>>>> PAROLE DE PARTICIPANT

« A travers cette aventure, tous les milieux sociaux et toutes les générations se sont croisés, ont échangé et communiqué. C'est formidable car nous avons beau vivre sur le même territoire nous n'osons pas toujours le faire ».

Stéphane Fricous, animateur

>>>>> PAROLE D'ARTISTES

« C'est vraiment à partir de leur propre parole, de leur réalité, de leurs envies mais aussi de leurs propositions que j'ai élaboré cette forme pluridisciplinaire. La principale difficulté à surmonter était que certains étaient totalement vierges en matière de pratique artistique. Mais leur envie de parler, de témoigner et de se faire entendre leur ont permis de pallier à ce manque. J'ai tout de suite compris qu'ils avaient besoin d'être valorisés. Considérés aussi. A tel point d'ailleurs qu'ils ne voyaient pas forcément l'intérêt d'aller au bout d'un véritable travail sur le corps. Mais je n'ai pas lâché et ils m'ont au final remercié de les avoir poussé dans leurs derniers retranchements ».

Philippe Lafeuille, chorégraphe



« J'ai eu la chance d'accompagner ce projet de bout en bout. Avant que Philippe Lafeuille n'intègre l'aventure, tout un travail avait été fait en amont pour amorcer la dynamique et engager le propos artistique. J'avais pour ma part animé deux ateliers vidéo, l'un à Vauréal, l'autre à Pontoise, qui avaient abouti à la réalisation de deux films participatifs. C'est sur l'un d'entre eux que j'ai rencontré Paulette. Elle irradiait tellement par sa présence qu'en visionnant le film Philippe Lafeuille a tout de suite su qu'elle aurait une place importante par la suite. Tout comme la vidéo qui, du début à la fin, a été considéré comme un langage artistique au même titre que les autres. Ce fut une bonne chose. Notamment parce que c'est un art qui parle aux jeunes.

Qui les cadre et qui les canalise aussi. »

Anne-Lise Maurice, vidéaste

LES STAGES EN DIRECTION DES PROFESSEURS ET DES ENSEIGNANTS

Qu'il est bon de se retrouver en position d'apprenant ! De recevoir et de ne plus seulement donner. Les enseignants qui profitent des stages mis en place avec la Délégation Académique à l'Action Culturelle nous le confirment à chaque fois. Deux nouvelles sessions de formation leur ont été destinées en 2010. La première animée par Frédérique Wolf-Michaux (invitée sur la saison 2009/2010 pour la création des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce). La seconde par Mylène Padoan, intervenante habituelle au sein de ces modules théâtraux.

Stage « La dramaturgie à l'œuvre » par Frédérique Wolf-Michaux

En direction spécifique des intervenants théâtre • 27 au 28 janvier à L- Théâtre des Louvrais / Pontoise

A moins de deux mois de la première des *Règles de savoir-vivre dans la société moderne*, Jean-Luc Lagarce et son théâtre occupaient naturellement toutes les pensées de Frédérique Wolf-Michaux. Durant trois jours elle a pourtant mis entre parenthèse ce projet de création qui l'accapare totalement pour se consacrer à ce stage dont l'apostrophe lui avait confié la responsabilité. Lagarce cependant n'était pas bien loin car les quatorze participants étaient venus pour plancher durant trois jours sur le concept de « la dramaturgie à l'œuvre ». Le propos qui s'articulait autour de la création à venir les a tenus en haleine pendant trois jours.

Il faut dire que Frédérique Wolf-Michaux sait bien y faire. Dans la salle de répétition du Théâtre des Louvrais la comédienne, chanteuse et metteuse en scène prend d'abord le temps de se présenter et d'expliquer ce qui fait sa spécificité d'artiste : « J'aime voir comment on peut proposer une autre façon d'entendre un texte, de le faire passer autrement qu'en le disant ». Partant de là les questions fusent, retardant même le moment de passer à la pratique. « Est-ce difficile d'être son propre metteur en scène ? », « Mais pourquoi ce texte ? ». Les explications de Frédérique Wolf-Michaux ont enthousiasmé les stagiaires. Profondément attachée au texte, elle met en effet son savoir musical au service de ce dernier, le déchiffrant comme une partition. Ce qui, il faut bien en convenir, n'est pas courant !

Plus que d'interprétation c'est bien d'incarnation du texte dont il a été question. Tournant autour de cette action qu'est « dire » (action physique et action mentale) ce stage a ouvert tout un champ de possibles aux participants. Comme la lecture d'un texte comme une partition avec des signes musicaux à repérer (sonorités, silences, cadences, rythmes...) puis à s'approprier. Un travail complémentaire qui prenait appui sur *Nous, les héros* a aussi permis d'aborder la question des intermèdes musicaux.

Convaincus et sous le charme, les stagiaires se sont donc employés durant trois jours à faire dialoguer texte et musique en partenaires égaux. En attendant de voir jouer Frédérique Wolf-Michaux ils ont expérimenté par eux-mêmes le fait que « le texte est un souffle » ou que « rien qu'en rentrant dans la respiration de la phrase on traduit la psychologie d'un personnage ». En un mot : autant d'enseignements précieux pour ces responsables d'ateliers théâtre en milieu scolaire et qui ne pensent pas toujours à envisager les choses sous cet angle.

Stage « Jeu dramatique » animé par Mylène Padoan 17 au 19 novembre à L- Théâtre des Arts / Cergy-centre

Toujours en partenariat avec la DAAC de Versailles, la scène nationale a accueilli pendant ces trois jours automnaux vingt-sept professeurs ou responsables de CDI qui se sont totalement investis dans cette aventure collective.

Comme elle nous y a déjà habitués, Mylène Padoan a partagé et transmis avec une grande générosité son expérience et sa connaissance du jeu dramatique. En prenant appui cette fois-ci sur le texte de Dario Fo, *Klaxon, trompettes... et pétarades*, dont l'adaptation par Marc Prin sera accueillie dans nos murs en mai 2011. Cette matière théâtrale n'a cependant été abordé que le dernier jour, Mylène Padoan ayant fait le choix de favoriser le travail de groupe et celui sur la disponibilité. De cette manière chacun a pu trouver sa place, trouver son rythme et proposer des textes de son choix. La présentation de travaux du dernier jour a d'ailleurs révélé un groupe cohérent, appliqué et qui a su prendre beaucoup de plaisir à travailler ensemble.

Le bilan de ce stage fut élogieux pour celle qui mît tout son talent à la disposition des professeurs. Mais nous retiendrons surtout la satisfaction des stagiaires à se sentir désormais plus solide devant leurs classes. Tous sont repartis avec les outils nécessaires pour, non seulement, faire vivre un groupe mais aussi le faire évoluer de concert autour d'un même objet dramatique.



L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Pour cette nouvelle année de collaboration avec l'Université de Cergy-Pontoise, le comédien Jean-Paul Rouvrais a continué d'animer un TD en direction des étudiants de 1ère année en Licence de Lettres Modernes. Sa démarche : partant d'un texte écrit par ses soins il les initie aux bases du jeu théâtral à travers des exercices et des techniques vocales ainsi que corporelles. Essentiellement composé d'étudiantes, ce TD aboutit chaque année à un spectacle. Celui de 2010 s'est articulé autour du personnage de Médée, prétexte à de nombreuses variations autour de la figure féminine.

Le fruit de ce travail a été présenté dans le cadre de la **Nuit du Théâtre Universitaire**, au mois de mai 2010. A cette occasion, d'autres groupes d'étudiants dévoilaient dans l'amphithéâtre de l'Université de Cergy-Pontoise d'autres travaux d'ateliers menés avec d'autres intervenants. Une belle confrontation de vécus artistiques !

>>>>> PAROLE D'ARTISTES

« En première année d'étude la plupart des jeunes ne sont pas fixés sur leur avenir. Et ce n'est pas un replis sur eux-mêmes qui les aidera à se déterminer. C'est pourquoi je travaille avec eux sur ces états de jeux qui vont leur permettre de se dépasser, de ne plus prendre en compte le regard extérieur, de ne plus ressentir d'appréhension. Bref, en un mot, de s'ouvrir au monde. »

Jean-Paul Rouvrais comédien

« Il suffit d'assister à notre "Folle nuit du théâtre universitaire" pour mesurer les effets positifs des modules de pratique artistique sur nos étudiants. Non seulement ces derniers les aident à mieux se connaître mais ils leur permettent aussi de prendre leur place à l'université. De s'affirmer. Or de nos jours c'est une évidence : celui qui ne sait s'exprimer ne sera pas entendu ».

Sylvie Brodziak, directrice du département de Lettres de l'Université de Cergy-Pontoise

DES HOMMES DES LIEUX DES RENCONTRES



MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

En 2010, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures, pour la première fois pour certaines équipes, pour la huitième année consécutive pour d'autres.

A chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils qui se font avec le personnel du théâtre et sa logistique. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement). Comme c'est le cas par exemple depuis l'origine pour Piano Campus et les Rencontres internationales de composition musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional.

SPECTACLE VIVANT ET RENCONTRES PROFESSIONNELLES

AU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

Dimanche 14 février 2010

PIANO CAMPUS

« accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page XX

Organisé par AeuropAA et la Ville de Pontoise

Dimanche 21 mars 2010

9È RENCONTRES DE COMPOSITION MUSICALE DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL

« accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page XX

Organisé par le CRR de Cergy-Pontoise

Samedi 19 et dimanche 20 juin 2010

“Danse à travers le monde” - « mise à disposition »

Organisé par Association Adagio et la Ville de Pontoise

Un week-end durant lequel l'association de danse pontoisienne Adagio présentait son gala chorégraphique au Théâtre des Louvrais devant pour deux représentations. Quatre-cents danseurs (des jeunes enfants aux adolescents) ont exprimé leur talent et séduit leurs proches, nombreux à les soutenir.

A noter qu'une répétition ouverte au public s'est déroulée en amont devant 82 personnes.

Samedi 26 juin 2010

“Gala Ombre & Lumières” - « mise à disposition »

Organisé par Association Ombres & Lumières et la Ville d'Éragny-sur-Oise

Rendez-vous de fin d'année qui valorise la pratique amateur de la danse, la présentation des travaux de l'association Ombre et Lumière d'Éragny-sur-Oise fait de la scène du Théâtre des Louvrais un bel espace d'expression pour ces non-professionnels. Des enfants aux jeunes adultes, ce sont plusieurs générations qui se partagent le plateau. Les chorégraphies, inspirées par les grands tubes actuels et des morceaux célèbres (de Michael Jackson à Lady Gaga !), ont provoqué les applaudissements nourris des familles et amis venus en nombre admirer ces performances.

AUTRES MANIFESTATIONS

Utilisation des espaces du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais : plateau(x), loges, espace Bar, hall, studio de répétitions...

Vendredi 12 février 2010 (salle de réunion du Théâtre des Arts)
délibération du jury de Piano Campus 2010.

Samedi 13 février 2010 (bar du Théâtre des Arts)
Rencontre avec Bernd Goetzke, président du jury Piano Campus 2010 - Cocktail / déjeuner

Dimanche 14 février 2010 (Théâtre des Louvrais)
Finale de Piano Campus le dimanche 14 février 2010

Dimanche 21 mars 2010 (Théâtre des Louvrais)
9^{èmes} rencontres internationales de composition musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise

Samedi 19 et dimanche 20 juin (Théâtre des Louvrais)
Gala de fin d'année de l'Association ADAGIO

Du 23 au 26 juin 2010 (plateau du Théâtre des Arts)
Examens de danse du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise

Au total, ce sont une quinzaine de jours mobilisés aussi bien à L'-Théâtre des Arts qu'à L'-Théâtre des Louvrais (jours de montage et démontage compris). Cette année, les utilisateurs ont été les Villes de Cergy, Pontoise, Eragny-sur-Oise, et l'agglomération de Cergy-Pontoise (Conservatoire à Rayonnement Régional et services internes).

TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

On notera pour cette année 2010 :

- **Le ravalement du Théâtre des Louvrais** n'ayant pu être réalisé lors des travaux de 2006 et 2007 (en raison de l'incendie du théâtre en 2005) est intervenu plus de dix ans après la rénovation de 1999 et a donné un salubre coup de jeune au bâtiment. Malheureusement, il a été très tôt partiellement endommagé par un incendie de poubelle dans le passage entre le théâtre et la K'Fête 95.

On espère que les infiltrations d'eau constatées dans les sas d'accès à la salle seront ainsi interrompues du fait de ce ravalement et les travaux de peinture rapidement réalisés pour réparer les dégradations entraînées par les écoulements.

Au titre des regrets et des espoirs de traitement à court terme, il faut noter la dégradation du pavage d'entrée à l'extérieur du bâtiment qui mériterait rénovation et la non pose de l'enseigne du théâtre à l'arrière, comme à l'avant du bâtiment, ce qui est assez pénalisant pour l'image de la structure.

- **La réfection complète du hall, du bar, des loges et de l'atelier du Théâtre des arts** entraînée par la nécessité d'ouvrir un passage sur terrasse en perspective de l'ouverture en 2011/2012 de nouveaux locaux pour les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional a été programmée sur cet exercice.

L'opération menée de manière record pendant les mois d'été a permis de doter désormais le hall commun du Conservatoire et du Théâtre des arts d'un espace de qualité pour les publics des deux équipements. Conçue de manière originale, et dans une démarche concertée avec les utilisateurs par les services de l'agglomération et l'architecte missionné cette rénovation vient donner une apparence plus agréable aux lieux, davantage ainsi en conformité avec leur destination. Il est d'ailleurs à juste titre très apprécié des personnels et du public.

La rénovation, s'accompagnant d'un agrandissement du bar s'est accompagné par contre d'une réduction de l'espace rendant plus difficile l'utilisation de l'endroit pour des usages propres ou d'accueils ponctuels.

La rénovation corrélative des loges n'est cependant pas totalement optimum en raison de difficulté de chauffage en hiver et de chaleur en été, difficulté pouvant être sans doute facilement corrigée à l'avenir.

Le programme, malheureusement n'incluait pas la réfection de la salle de réunion du théâtre, que nous espérons cependant assez prochaine compte tenu de son état de vétusté.

- Au plan technique il faut noter la mise en application des mesures prises dans le cadre de la convention de mise à disposition des locaux par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui transfère sur le budget de la structure les contrats d'entretiens du matériel scénique, venant de fait alourdir ce chapitre au compte de résultat.

- On notera aussi pour se réjouir de cette perspective en prévision de l'exercice 2011, l'étude réalisée par l'équipe technique du théâtre, les services de l'agglomération et la société També, pour la rénovation complète de la machinerie du Théâtre des arts, n'ayant pas eu de travaux depuis deux décennies.

PRÊTS DE MATÉRIEL

Assurant cette année encore son rôle de pôle ressource, la scène nationale a apporté son soutien à des structures partenaires avec des prêts de matériels techniques principalement.

On notera qu'à titre de réciprocité, certains de ces équipements sont amenés à prêter ponctuellement aussi à notre structure certains matériels d'appoint.

- Conservatoire à Rayonnement Régional (95)
- Théâtre Paul Eluard à Bezons (95)
- Théâtre de Jouy le Moutier (95)
- Théâtre Uvol Saint Ouen l'Aumône (95)
- Centre culturel « L'Imprévu » à Saint Ouen l'Aumône (95)
- Théâtre 95 à Cergy (95)
- Théâtre de la Vallée à Saint Brice (95)
- Théâtre sans toit à Bois Colombes (92)
- Théâtre en stock à Cergy (95)
- Ecole nationale d'art à Cergy (95)
- Radio RGB 99.2 FM à Cergy (95)
- Cie de La mauvaise graine à Paris (75)
- L'ange carasuelo à Taverny (95)
- Cie Anne Collod à Paris (75)
- Cie des Têtes en bois à Paris (75)
- Cie O.Dubois à Paris (75)
- Lycée André Malraux à Saint Gratien (95)
- La clef à Saint Germain en Laye (78)

Ces prêts ont représenté 32 sorties et retours de matériel divers : projecteurs, matériel son et vidéo, rideaux et draperies, praticables, pieds à crémaillères, etc...

UNE ÉQUIPE POUR UN PROJET

Un projet....une équipe

« *C'est fou ce qu'il faut comme monde pour faire un spectacle tout seul !* » avait coutume de dire feu et regretté Philippe Avron en finissant ses spectacles.

Les mouvements de l'année 2010.

Il en faut beaucoup et des compétents, des investis, des accros de la culture et des engagés pour le plaisir des autres, dans un théâtre public !

Il en faut et L'apostrophe en rassemble quelques uns et quelques unes sans lesquels rien ne serait vraiment possible. De l'entretien du théâtre à la billetterie, de la comptabilité à la relation au public, de l'accueil au montage technique etc... l'équipe est à la manœuvre pour concrétiser un projet et servir la vie artistique et ceux qui la conçoivent, la défendent. On leur doit beaucoup et ce bilan d'une année est aussi l'occasion de leur témoigner reconnaissance et remerciements.

Les histoires personnelles, les désirs, les choix de vie conduisent à des mouvements dans la structure, à des passages, à des retours parfois.

Cette année 2010 fût à l'image de beaucoup d'autres, traversée d'entrées et de sorties.

L'effectif de **30 personnes de la structure** (dont 3 apprentis) sur l'année 2010 a enregistré les mouvements suivants :

Accueil

Le service accueil a eu des difficultés à trouver une stabilisation de son effectif après le départ de Pierre Alexis Tilly sous la conduite d'Astrid Cosson ancienne collaboratrice à l'accueil qui l'a remplacé au printemps.

- Camille Villemer a été remplacée à la fin de l'année par Marie Laure Maréchal
- Perrine Monnet a succédé à Jérôme Sala

La volonté de (trop ?) bien faire a pu conduire sa fraîche responsable a des exigences trop grandes auprès de personnes devant d'abord se familiariser avec le théâtre et la complexité de cette fonction au carrefour essentiel entre le projet de la scène nationale et les publics.

Relations aux Publics

Sous la conduite du secrétariat général en attendant le recrutement d'un responsable des relations avec les publics, le service a vu le remplacement de Camille Soler, partie en Bretagne, par Ludovic Noël.

Emmanuelle Dionis partie en congé de maternité en 2009 a prolongé son absence avec un congé parental pour effectuer une rentrée à l'automne 2010.

Intendance

Sabrina Charles-Donatien a pris en charge le poste d'Intendante, s'occupe de l'équipe d'entretien et du fonctionnement des bars des théâtres les soirs de représentations.

Secrétariat de direction

Clémence Dupré a pris en charge la responsabilité du secrétariat de direction après le départ de Sybille De Negri partie rejoindre après près de 15 ans de présence à la scène nationale l'équipe de la Fondation Royaumont. Son arrivée a coïncidé avec le retour de congé maternité de Tiana Rakotofiringa et le départ pour maternité de Jennifer Duquenne.

Information

Amélie Boulnois a été recrutée en Contrat à durée déterminée au service information afin de renforcer l'activité du service et d'apprécier la nécessité ou non de la pérennisation de ce poste.

Technique

Roland Picault suite à sa demande a engagé une formation longue durée dans la cadre d'un Contrat individuel de formation qui a débuté pour 8 mois en septembre 2010. Il a été remplacé par Yohan André. Serge Guézennec directeur technique a quitté l'entreprise fin décembre 2010 pour un poste similaire dans une autre scène nationale dans le sud de la France.

Les stagiaires

Au cours de cette année 2010 la scène nationale a accueilli plusieurs stagiaires pour des durées variables, dans le cadre de périodes d'observations et de stages de validation d'acquis.

Les intermittents et vacataires

En 2010 on compte **80** collaborateurs artistiques relevant du régime des intermittents du spectacle qui totalisent **8 385** heures de travail ;

On recense **50** agents techniques qui totalisent **6 018** heures de travail

On peut noter aussi **19** agents de salles qui représentent **1 040** heures de travail

3 personnes ont été employées au bar pour un total de **366** heures travaillées.

REGARD SUR L'ANNÉE 2010

On sait que l'exercice est délicat, mais on sait aussi qu'il est nécessaire et utile à l'appréciation de toute progression. Revenir sur toutes ces actions qui ont marqué une année d'activité, c'est selon José Luis Borgès, à propos des faits, cesser d'être acteur pour devenir témoin.

C'est donc adopter un nouveau statut et porter un regard particulier sur une longue période. Les détails ont ainsi tendance à disparaître au profit des lignes de forces et des moments marquants qui sont autant de repères d'une histoire.

Et les histoires, dans une année d'activité d'un théâtre public, elles sont nombreuses car elles racontent les succès, les joies, les déboires, les difficultés, les incompréhensions, les plaisirs... de ce qui fait l'épaisseur de la vie artistique et se traduisent dans les centaines de rendez-vous avec les publics dont on vient de parler.

Engagée dans un processus d'accompagnement des artistes, toute l'équipe de la scène nationale met en pratique au quotidien, un savoir faire qui ne doit pas oublier de faire savoir, des techniques, des réflexions, des réalisations, des projets...

Au terme de cette année 2010 on mesure donc une progression en regard des objectifs que l'on s'est assigné. Cette évolution, on l'a dit se concrétise dans des chiffres, dans des résultats de fréquentation qui traduisent la réalité d'initiatives menés au quotidien dans les équipements de la scène nationale et sur son territoire d'action.

Apportant un soutien significatif pour la réalisation d'œuvres nouvelles, soutenant de façon engagée la diffusion des spectacles venus de l'Ile-de-France, du territoire national et de pays étrangers pour une part non négligeable, L'apostrophe s'inscrit dans un réseau de scènes qui donne sens à la vie artistique.

Si la mission de théâtre public s'exprime de la façon la plus noble, en consacrant une part de ses moyens à la naissance de projets qui font découvrir des auteurs, des chorégraphes, des metteurs en scène, des compositeurs qui alimentent l'imaginaire par des approches singulières, il ne fait pas de doute que la dimension d'accompagnement des équipes, de sensibilisation à l'art vivant, de mises en contact avec les artistes apportent une dimension supplémentaire qui justifie encore plus l'intervention de la puissance publique.

Dans cette année qui a vu l'accomplissement des spectacles de nos artistes en résidence, dans des œuvres parfois controversées, souvent discutées, mais aussi massivement approuvées et adoptées par les publics de L'apostrophe on a vu aussi se renforcer les liens entre ceux qui prononcent et ceux qui écoutent.

L'excellence, cette qualité qui peut être vertu, que la scène nationale veut mettre à son programme le plus souvent possible, est la référence majeure de notre action. Ainsi un programme de saison, qui n'est pas toujours lisible sur une année civile, a-t-il bien souvent cette ambition protéiforme de révéler, émouvoir, étonner, faire découvrir, provoquer... pour donner toujours et encore du sens à cette rencontre exceptionnelle.

Dans un essai, ancien aujourd'hui mais qui paraît garder toute son actualité, Jean Duvignaud* s'interrogeait à l'aube des années quatre vingt sur l'action culturelle qui, pour avoir un sens selon lui, devrait ne pas se contenter *"de transmettre à des masses passives des stéréotypes aisément consommables, mais de réactiver les électrons sociaux capables de réaliser ce vieux rêve de l'art fait par tous et pour tous"*.

Cette utopie pointe l'ambition, et le paradoxe de toute action culturelle, qui ambitionne une utilité sociale autant qu'artistique et anime au quotidien la pensée du responsable.

Elle est sans doute à rapprocher de l'interrogation constante des directeurs d'institutions qui à l'image de Roger Planchon sont sans doute dubitatifs sur le besoin culturel de nos concitoyens.

Mais à son image ils mettent en mouvement de manière dynamique cette volonté d'engagement des spectateurs pour changer le regard, se nourrir des immenses possibilités de l'époque moderne et tenter de répondre à cette question fondatrice d'énergie : « Comment faire puisqu'il n'existe pas de besoin culturel, pour le susciter ?... »

C'est donc dans cette dynamique, qui laisse sa part au doute, mais ne méprise pas les succès enregistrés, que toute l'équipe de L'apostrophe est engagée avec cette part d'expérimentation, d'écoute, de réflexion menée avec de nombreux autres partenaires pour réaliser l'objet public dont elle est chargée par ses tutelles .

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général du val d'Oise qui accompagnent la scène nationale pour l'accomplissement de son contrat d'objectif et de moyen, en inscrivant son action dans leurs propres politiques culturelles, soulignent l'importance qu'elles accordent aux arts vivants et au renouvellement des générations, qui n'exclut pas le soutien persistant aux aînés.

Notre action se situe, en réponse, à l'exact endroit de ces missions qui nous sont attribuées pour que le mieux vivre ensemble, le plus ouvert sur le monde, le plus tolérant aux autres que véhiculent les artistes dans leurs créations, parfois dénonciatrices ou provocantes, dans le registre du répertoire ou de l'innovation s'exprime dans une vision exaltante du monde.

Dans cet esprit, la permanence assurée par des fidélités artistiques avec des artistes en résidences grâce aux soutiens spécifiques de nos tutelles de la Drac Ile-de-France ou du Conseil régional d'Ile-de-France est particulièrement précieuse pour le repérage de nos actions par le public, tout autant que la sérénité que procure, pour les équipes associées à la scène nationale, un compagnonnage qui est indispensable à tout projet de long terme.

On ne négligera pas de rappeler ici également l'importance des soutiens aux projets d'action culturelle émanant de la Délégation académique au rectorat de Versailles, de l'Inspection académique du Val-d'Oise, de la préfecture, mais aussi des services de la direction départementale de la cohésion sociale pour lesquels le soutien à la formation est déterminant et contribue à donner la place singulière qui est celle de L'apostrophe sur l'agglomération de Cergy-Pontoise et le département du Val-d'Oise, en lui conférant cette image particulière d'un théâtre public ouvert sur la cité par son contenu, autant que ses pratiques.

Dans le contexte planétaire qui met les habitants de partout à portée d'ordinateurs de la plupart des citoyens du monde, où les biens de consommation culturelle pourraient nous donner l'illusion qu'ils remplacent les relations avec les autres, l'art vivant vient justement souligner ce qu'il y a d'irremplaçable dans le théâtre et les arts de la scène : cette relation vivante aux œuvres qui passe par le corps et la voix de l'artiste qui se révèle indépassable, du fait même de son caractère éphémère.

La rencontre avec l'autre étant seule capable probablement de donner cette envie de communiquer qui à elle seule justifie l'acte créatif que la mémoire fait vivre et perdurer.

A son modeste niveau, mais avec une ambition qui est forte et placée le plus haut possible, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise est ainsi animée de cette volonté qui fait du théâtre, et au delà les arts vivants tous ensemble, *“la plus humaine et la plus intense de toutes les formes d'art”* (Friedrich Nietzsche.)

Au nom de toute une équipe

Jean Joël Le Chapelain
Directeur

**Action culturelle intégration et/ou subversion*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2010

REPRÉSENTATION DES TUTELLES

Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Jacques Feyte, Vice-président, chargé de la vie culturelle

Marie-Joëlle Liéges, Déléguée

Didier Dague, Délégué

Françoise Martin, Déléguée

État / Ministère de la Culture

Georges-François Hirsch (TITULAIRE), Directeur de la DGCA

Pierre-Henry Maccioni (TITULAIRE), Préfet du Val-d'Oise

Muriel Genthon (TITULAIRE), Directrice de la DRAC Ile-de-France

Marianne Revoy (SUPPLÉANTE), Directrice du service du théâtre de la DRAC Ile-de-France

Conseil général du Val-d'Oise

Dominique Gillot (TITULAIRE), Conseillère générale, 1ère Vice-présidente du Conseil général en charge de la Culture, Maire d'Eragny

MEMBRES ASSOCIÉS

Dominique Marçot, président du Conseil d'administration

Bernard Toublanc, président d'honneur du Conseil d'administration

Coralie Lallier, vice-présidente du Conseil d'administration

Nadia Courty, trésorière du Conseil d'administration

Antoine Bonneval, secrétaire du Conseil d'administration

Jean-François Benon, membre associé du Conseil d'administration

STATISTIQUES

ANNEE 2010 - 1er semestre															
Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES				total de la salle	Jauge	taux de remplissage			
	Passé culture	Ticket'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompagnateur	Entrée libre							
83	50	41	2 328	3 920	7 643	1 301	465	188	15 936	20 448	78%				
12	7	0	143	256	859	128	27	0	1 420	2 487	57%				
1.SPECTACLE VIVANT															
PERIPHERIQUE															
3	1	0	12	25	30	15	1	0	84	150	56,00%				
1	0	0	5	52	13	13	0	0	83	86	97%				
1	0	0	0	21	267	18	10	0	316	536	59%				
1	0	0	25	59	103	24	5	0	216	326	66%				
3	0	0	43	66	87	19	2	0	217	549	40%				
1	0	0	40	10	108	11	5	0	174	474	37%				
2	6	0	18	23	251	28	4	0	330	366	90%				
31	10	7	542	682	2 677	178	131	0	4 227	5 385	78%				
THEATRE															
3	0	1	18	34	352	10	7	0	422	549	77%				
1	0	0	0	0	45	0	0	0	45	50	90%				
1	0	0	0	0	52	1	0	0	53	50	106%				
1	0	0	0	3	25	0	0	0	28	50	56%				
2	1	0	72	32	247	13	16	0	381	366	104%				
3	2	1	221	76	627	29	27	0	983	884	111%				
1	0	0	0	122	8	8	0	0	130	183	71%				
10	3	0	30	274	695	47	47	0	1 096	1 465	75%				
2	2	4	77	15	128	11	13	0	250	366	68%				
1	0	1	51	45	182	11	9	0	299	488	61%				
2	1	0	20	26	51	9	1	0	108	366	30%				
3	1	0	53	41	210	23	11	0	339	385	88%				
1	0	0	14	0	63	16	0	0	93	183	51%				
17	28	3	443	1 126	2 674	354	105	0	4 733	6 705	71%				
DANSE															
2	5	1	75	296	523	29	10	0	939	1 072	88%				
1	7	0	6	42	259	13	12	0	339	528	64%				
1	3	0	14	63	412	33	16	0	541	530	102%				
1	8	0	70	47	301	17	13	0	456	536	85%				
1	0	1	10	10	106	14	4	0	140	183	77%				
1	0	0	9	4	66	15	4	0	98	183	54%				
2	1	2	157	110	90	90	360	370	980	370	37%				
5	3	0	16	393	337	89	10	0	848	1250	68%				
1	1	0	12	14	80	22	3	0	132	467	28%				
2	0	0	231	100	480	32	37	0	880	976	90%				
7	3	0	85	573	604	80	14	0	1 359	1 772	77%				
MUSIQUES du Monde - Jazz															
1	0	0	0	46	149	3	3	0	201	183	110%				
1	2	0	0	66	243	39	2	0	352	522	67%				
1	1	0	31	188	65	22	0	0	307	330	93%				
1	0	0	79	110	110	11	1	0	201	467	43%				
3	0	0	54	194	37	5	8	0	298	270	110%				
2	2	0	14	469	311	365	2	1	1 164	1 082	108%				
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAIN/CLASSIQUE															
1	2	0	0	261	197	135	2	0	597	546	109%				
1	0	0	14	208	114	230	1	0	567	536	106%				
11	0	31	1 101	814	518	196	186	0	2 846	2 717	105%				
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE															
1	0	0	148	45	2	0	20	0	215	200	108%				
3	0	0	164	1	197	192	56	0	610	600	102%				
3	0	0	266	0	23	3	13	0	266	270	99%				
1	0	31	669	502	296	1	97	0	1 596	1 464	109%				
ARTS PLASTIQUES															
3	0	0	0	0	0	0	0	187	187	300	62%				
3	0	0	0	0	0	0	0	187	187	300	62%				

ANNEE 2010 - 1er semestre									
Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			taux de remplissage
	Passé culture	Tick-art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompagnateur	Entrée libre	
	4	0	0	0	0	75	0	105	1 708
	4	0	0	1 528	0	75	0	105	1 800
ASSOCIATION ADAGIO				1 528					95%
ASSOCIATION OMBRES ET LUMIERE	3			1091				105	1 708
	1			437		75			1 800
									95%
									96%
	732	0	0	129	5	15	0	6 525	512
RENCONTRES ARTISTIQUES	12	0	0	84	0	15	0	699	7 221
Les artistes se mettent à table - Dîner thématique avec Nasser Martin Gousset	1			26		5			7 221
Les artistes se mettent à table - Dîner thématique avec François Mechali	1			19		7			875
Répétition publique - Cabaret Brecht	1							158	31
Répétition publique - Pacifique	1							106	26
Lecture - Débat Remi Devos	1							70	158
Les règles du savoir-vivre dans la société moderne- Rencontre avec le public	1							28	106
La transmédiaennéenne et les gnawas du Maroc - Rencontre avec le public	1							70	28
Où êtes-vous gosses de Tokyo ? - Rencontre avec le public	1							90	70
Qui danse ? - Rencontre avec le public	1							75	90
Le Festin - Rencontre avec le public	1							55	75
Ice - Rencontre avec le public	1							65	55
Concert de soutien à Haïti	1							52	65
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	2	0	0	0	0	0	0	76	52
Les sentinelles - François Montliou	1							26	42
KLICLO (peintre plasticienne)	1							50	76
PRÉSENTATION & REPRÉSENTATIONS	10	0	0	0	0	0	0	1 979	26
Le slam de Paulette	1							367	50
Melting'potes - rencontres interscolaires des arts	1							409	2 469
Rencontre UNSS	1							200	320
PRÉSENTATION DE SAISON 10/11 (tout public)	1							426	460
Présentation d'atelier - Ecole des Plantes	1							150	200
Présentation d'atelier - Collège Les Touleuses et Lycée Alfred Kastler	1							80	426
Présentation d'atelier - Lycée Notre-Dame de la Compassion - 2nde	1							70	150
Présentation d'atelier - Lycée Notre-Dame de la Compassion - Terminale	1							54	80
Présentation d'atelier - Collège Les Coutures	1							139	70
Présentation d'atelier - Cours d'art dramatique	1							84	54
VISITES D' EQUIPEMENT	21	0	0	0	0	0	0	307	183
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 09 janvier	2							19	183
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 17 février	2							18	307
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 18 mars	6							115	19
Visite de L' - Théâtre des Louvrais - 03 avril	2							13	18
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 17 mai	1							25	115
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 18 mai	7							109	13
Visite de L'-Théâtre des Louvrais - 3 juin	1							8	25
CONFÉRENCES / COLLOQUES/ DEBATS	14	0	0	0	0	0	0	144	109
Café philo - 03 février	11							17	8
Petite leçon de philosophie - Qu'est ce que grandir ?	1							54	144
Petite leçon de philosophie - Qu'est ce que penser ?	1							44	17
Le théâtre de tréteaux, un théâtre actuel - Théâtre en stock	1							29	54
									44
									29

ANNEE 2010 - 1er semestre										
Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
	Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes		Autres	Invit.	accompagnateur			
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	275	0	0	0	45	5	0	0	2 395	2 397
Cours d'art dramatique	18								23	23
Stage Qui danse ? - Christian Bourgault	7								15	15
Masterclasse - François Mechali	1								48	50
Leçon de danse - Hela Fattoumi et Eric Lamoureux	1				23	5			28	28
Atelier à partager en famille - L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains	1				22				22	22
Atelier à partager en famille - Le roi penché	1								18	18
Atelier Amis de L' - A vos rythmes, prêts, chantez ! François Mechali	1								14	14
Sensibilisation - L'HIVER QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS	31								7	7
Sensibilisation- LE ROI PENCHE	43								620	620
Sensibilisation - POUSSIÈRES DE SANG	3								759	759
Sensibilisation - OCEAN AIR	1								67	67
Sensibilisation - DIAGHILEV HOMMAGES AUX BALLETS RUSSES	1								15	15
Sensibilisation - KIWI	16								15	15
Sensibilisation - CASIMIR ET CAROLINE	3								248	248
Sensibilisation - CEREMONIES	8								64	64
Sensibilisation - LE FESTIN	2								110	110
Sensibilisation - GRAIN	1								27	27
Journée Mani-Fest !	1								10	10
Rencontre autour des métiers de l'accueil et de la relation aux publics -Lycée Notre Dame de Bury	1								21	21
Atelier Danse - Sensibilisation - Lycée Notre Dame de Bury	1								35	35
Porjet théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	21								31	31
Atelier d'initiation Théâtre- Foyer Les Nouvelles Chamilles	9								8	8
Atelier Théâtre - Maison d'accueil spécialisée de Beaumont	11								10	10
Atelier Théâtre - Maison de quartier les Touleuses Cergy	2								8	8
Formation DDCCS- Approche du spectacle vivant	3								7	7
Projet Culture à l'hôpital - Théâtre	20								30	30
Projet Culture à l'hôpital - Ecriture	21								12	12
Stage Académique en direction des intervenants théâtre	3								12	12
Stage "Cabaret Brecht" par le metteur en scène Guy Freixe du Théâtre du Frêne, pour le Théâtre en Stock et le Théâtre Uvol -	2								15	15
Pique-Nique des Amis de L'apostrophe	1								21	21
Identités contemporaines-rencontres interquartiers "le Siam de Paulette"	1								14	14
Lycée Montesquieu - Club Théâtre	17								25	25
Revalorisation de l'enseignement et de la filière littéraire - Première L - Lycée Notre Dame de la Compassion	15								13	13
Stage clown - Maison d'arrêt d'Osny	2								14	14
	5								9	9

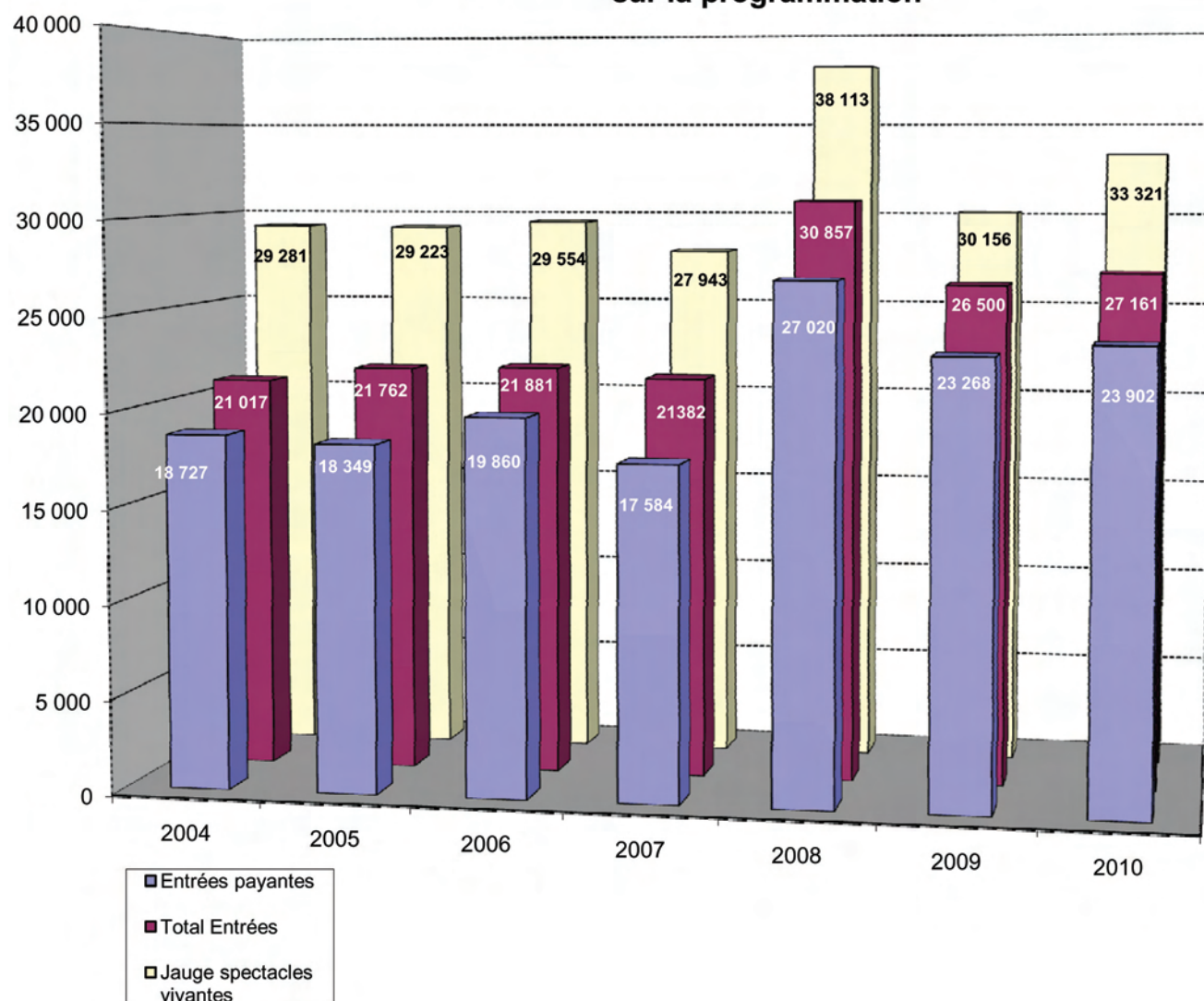
ANNEE 2010 - 1er semestre													
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage		
		Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes		Autres	Invit.	accompagnateur				Entrée libre	
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	398	0	0	0	0	0	0	0	953	953			
TD Théâtre - Université de Cergy-Pontoise	12								22	22			
Enseignement de spécialité - Danse - Seconde - Lycée Camille Claudel	14								22	22			
Enseignement de spécialité - Danse - Première - Lycée Camille Claudel	17								8	8			
Enseignement de spécialité - Danse - Terminale - Lycée Camille Claudel	14								6	6			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Seconde - Lycée Montesquieu	15								25	25			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Première - Lycée Montesquieu	15								17	17			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu	13								17	17			
Enseignement facultatif - Danse - première et terminale - Lycée Camille Claudel	8								13	13			
Enseignement facultatif - Théâtre - première et terminale - Lycée François Villon	12								14	14			
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu	11								39	39			
Enseignement facultatif - Théâtre - Première - Lycée Montesquieu	7								26	26			
Enseignement facultatif Théâtre - Seconde - Lycée Notre Dame de la Compassion	10								14	14			
Enseignement facultatif Théâtre - Première - Lycée Notre Dame de la Compassion	12								16	16			
Enseignement facultatif Théâtre - Terminale - Lycée Notre Dame de la Compassion	13								12	12			
Atelier Artistique Danse - Lycée de l'Hautill	12								11	11			
Atelier Artistique Danse - Collège Les Touleuses	15								14	14			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Les Touleuses	15								18	18			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Albert Thierry	19								21	21			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Les Coutures	15								30	30			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Le Moulin à vent	15								21	21			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Alfred Kastler	11								20	20			
Atelier Artistique Scénographie - Lycée Camille Claudel	7								30	30			
Atelier Artistique Danse - Lycée Camille Pissaro	11								15	15			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Gaillée	10								18	18			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Jean Perrin	6								25	25			
Atelier Danse - AS danse - Lycée Camille Pissaro	2								19	19			
Classe PAC - Cirque - Collège Blaise Pascal	5								27	27			
Classe PAC - Marionnette - Collège Le Moulin à Vent	5								26	26			
Classe PAC Danse / Poésie - Institution Saint Stanislas	8								29	29			
Classe PAC - Danse / Théâtre - Lycée de l'Hautill	7								42	42			
Classe PAC - Danse - Lycée Paul Emile Victor	6								16	16			
Classe PAC - Danse - Collège Saint Exupery	5								25	25			
PLEC Danse - Ecole Elémentaire Les Plants	17								106	106			
PLEC Danse - Ecole Elémentaire du Chemin Dupuis	18								100	100			
Stage Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion	2								18	18			
Stage Théâtre - Lycée Jean Perrin	6								25	25			
Stage Danse - Lycée Notre Dame de Bury	2								31	31			
Stage Danse - Lycée Camille Claude	6								15	15			
1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2010		83	50	41	2 328	3 920	7 643	1 301	465	188	15 936	20 448	78%
2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2010		4	0	0	0	1 528	0	75	0	105	1 708	1 800	
3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2010		732	0	0	0	129	5	15	0	6 525	6 652		
Sous-Total													
		819	50	41	2 328	5 577	7 648	1 391	465	6 818	24 296		

ANNEE 2010 - 2nd semestre												
Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage	
	Passes culture	Ticket	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompagnateur	Entrée libre				
1.SPECTACLE VIVANT												
THEATRE	53	80	0	1 313	2 572	5 955	743	274	288	11 225	12 873	87%
Les chantiers de TO.R.E.I	30	30	0	500	1 119	3 269	519	77	288	5 802	6 769	86%
Marius, Fanny, César	6								288		600	48%
La barbe bleue	3	9		47	296	245	42	4			750	85%
Un pied dans le crime	3	2		242	201	1 002	66	14			549	93%
Comme dans du verre brisé	3	3		5	138	260	43	5			1 530	100%
Le malade imaginaire	2	3		33	178	462	251	4			549	83%
Le récit de la servante zerline	3	1		53	60	640	53	19			1 028	91%
Où va l'eau ?	4				93	112	8	2			826	81%
Cœur de cible	3	12		64	95	201	36	9			215	200
DANSE	5	7	0	87	508	1 502	115	35	0	2 254	2 444	92%
Pacifique	2	3		6	100	532	56	17			714	81%
Le Lac des cygnes	2	4		58	380	678	37	9			1 068	109%
L'Homme de l'atlantique	1			23	28	292	22	9			374	498
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	3	31	0	0	349	504	47	7	0	938	1 398	67%
Le couronnement de Popée	2	31			333	384	39	7			794	1 010
Piuturno fa de music - Carlos Santos	1				16	120	8				144	37%
MUSIQUES du Monde - Jazz	4	12	0	53	293	507	56	17	0	938	1 079	87%
La nuit du jazz	1	12			260	258	31	1			562	530
Haut les basses ! François Merchall	3			53	33	249	25	16			376	106%
2. PRETS DE SALLE												
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3. ACTIONS CULTURELLES												
RENCONTRES ARTISTIQUES	283	0	0	0	15	0	0	0	2 716	2 731	2 704	
Avant Première- L'Homme de l'atlantique	7	0	0	0	0	0	0	0	548	548	548	
Répétition publique -Cie Pophénomène	1								67	67	67	
Pacifique - Rencontre avec le public	1								37	37	37	
Comme dans du verre brisé - Rencontre avec le public	1								62	62	62	
Le récit de la servante Zerline - Rencontre avec le public	1								115	115	115	
L'homme de l'atlantique - Rencontre avec le public	1								86	86	86	
Haut les basses ! - Rencontre avec le public	1								151	151	151	
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	2	0	0	0	0	0	0	0	45	45	45	
Vestiges et après 3 : Vestiges - Vernissage - Loïc Loëz-Hamon	1								26	26	26	
Une fresque - Vernissage - Olivier Philipponneau	1								19	19	19	
VISITES D' EQUIPEMENT	5	0	0	0	0	0	0	0	74	74	74	
Visites de L'Théâtre des Louvrais - 19 septembre - Journée du patrimoine	2								14	14	14	
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	3								60	60	60	
Atelier à partager en famille - La barbe bleue	100	0	0	0	15	0	0	0	1 192	1 207	1 180	
Atelier à partager en famille - Haut les basses !	1								25	25	25	
Sensibilisation -LA BARBE BLEUE	1								26	26	26	
Sensibilisation -LE COURONNEMENT DE POPEE	15								300	300	300	
Sensibilisation -PACIFIQUE	1								35	35	35	
Sensibilisation -HAUT LES BASSES !	2								49	49	49	
Sensibilisation -HAUT LES BASSES !	22								407	407	407	
Stage Rectorat - Travail théâtral, jeu dramatique, approche	3								27	27	27	
Lycée Montesquieu - Club Théâtre	7								12	12	12	
Leçon danse - Olivier Dubois	1										15	
Stage d'introduction dans le monde du théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion	2				15						15	
Sensibilisation à l'univers des arts vivants -Lycée Notre Dame de Bury	2								224	224	224	
Atelier Masque - SESSAD Cergy-le-Haut	16								31	31	31	
Atelier Théâtre - SESSAD Cergy-le-Haut	6								6	6	6	
Atelier Théâtre - Maison d'accueil spécialisé de Beaumont	3								8	8	8	
Projet Culture à l'hôpital - Théâtre	8								18	18	18	
Projet Culture à l'hôpital - Ecriture	10								18	18	18	

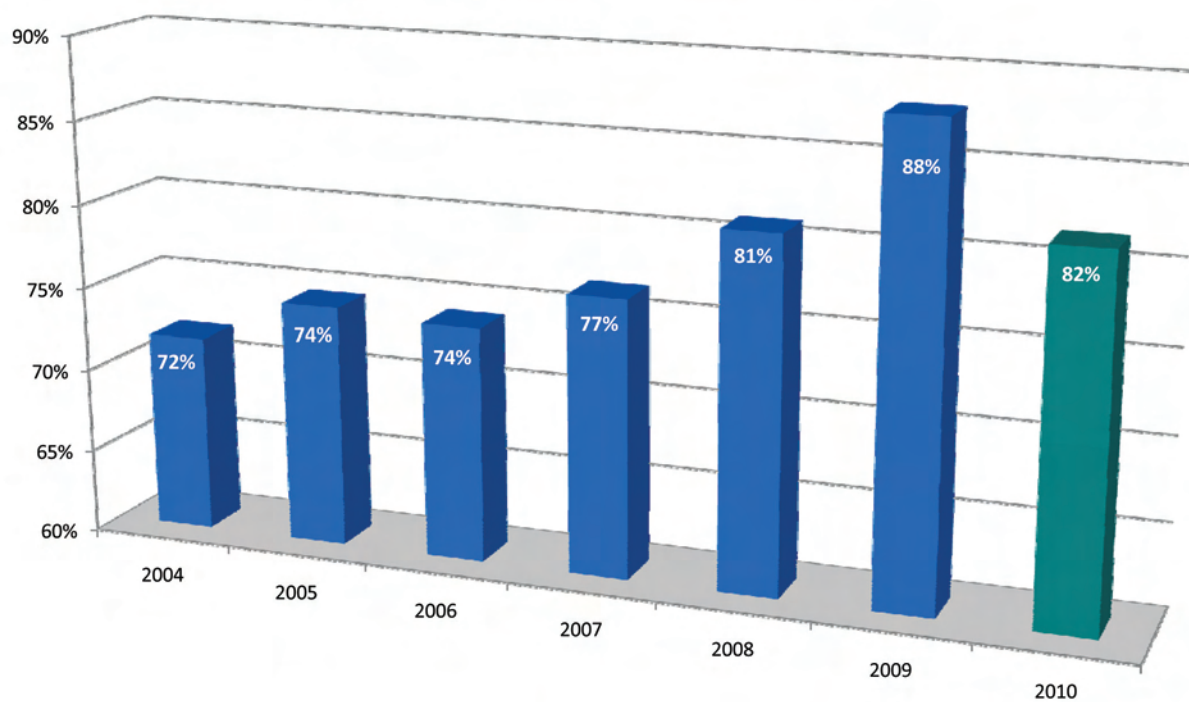
ANNEE 2010 - 2nd semestre										
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES										
Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
	Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes		Autres	Invit.	accompagnateur			
167	0	0	0	0	0	0	0	782	782	782
9									18	18
10									23	23
9									9	9
10									6	6
									25	25
									24	24
									17	17
									22	22
									22	22
									19	19
									13	13
									12	12
									12	12
									12	12
									18	18
									35	35
									20	20
									14	14
									14	14
									10	10
									23	23
									20	20
									20	20
									20	20
									25	25
									19	19
									24	24
									23	23
									25	25
									129	129
									86	86
									14	14
									9	9
									45	45
									45	45
									30	30
									30	30
53	80	0	1 313	2 572	5 955	743	274	288	11 225	12 873
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
283	0	0	0	15	0	0	0	2 716	2 731	0
Sous-Total										
336	80	0	1 313	2 587	5 955	743	274	3 004	13 956	

ANNEE 2010												taux de remplissage
	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants	Autres		Invit.	accompagnateur	Entrée libre			
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2010	136	130	41	3 641	6 492	13 598	2 044	739	476	33 321	82%	
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2010	4	0	0	0	1 528	0	75	0	105	1 708	1 800	
Sous-Total	140	130	41	3 641	8 020	13 598	2 119	739	581	28 869	35 121	
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2010	1 015	0	0	0	144	5	15	0	9 241	9 383		
nombre total d'actions menées sur l'année 2010											38 252	
											1 155	

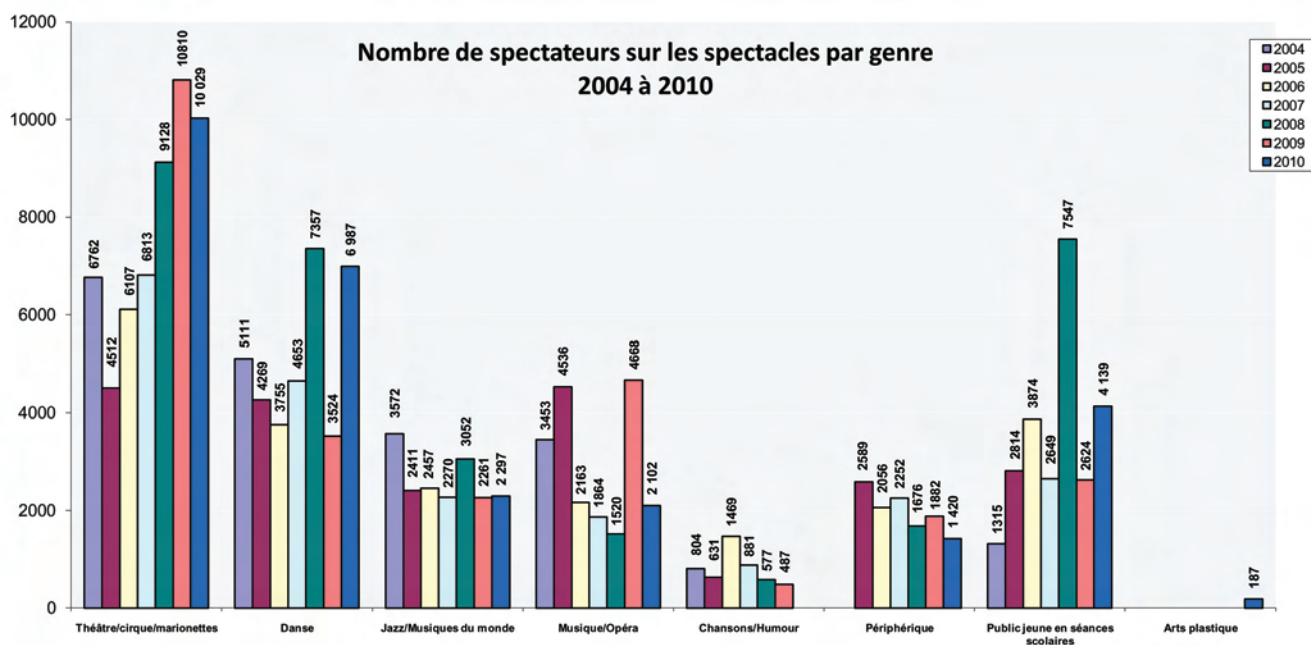
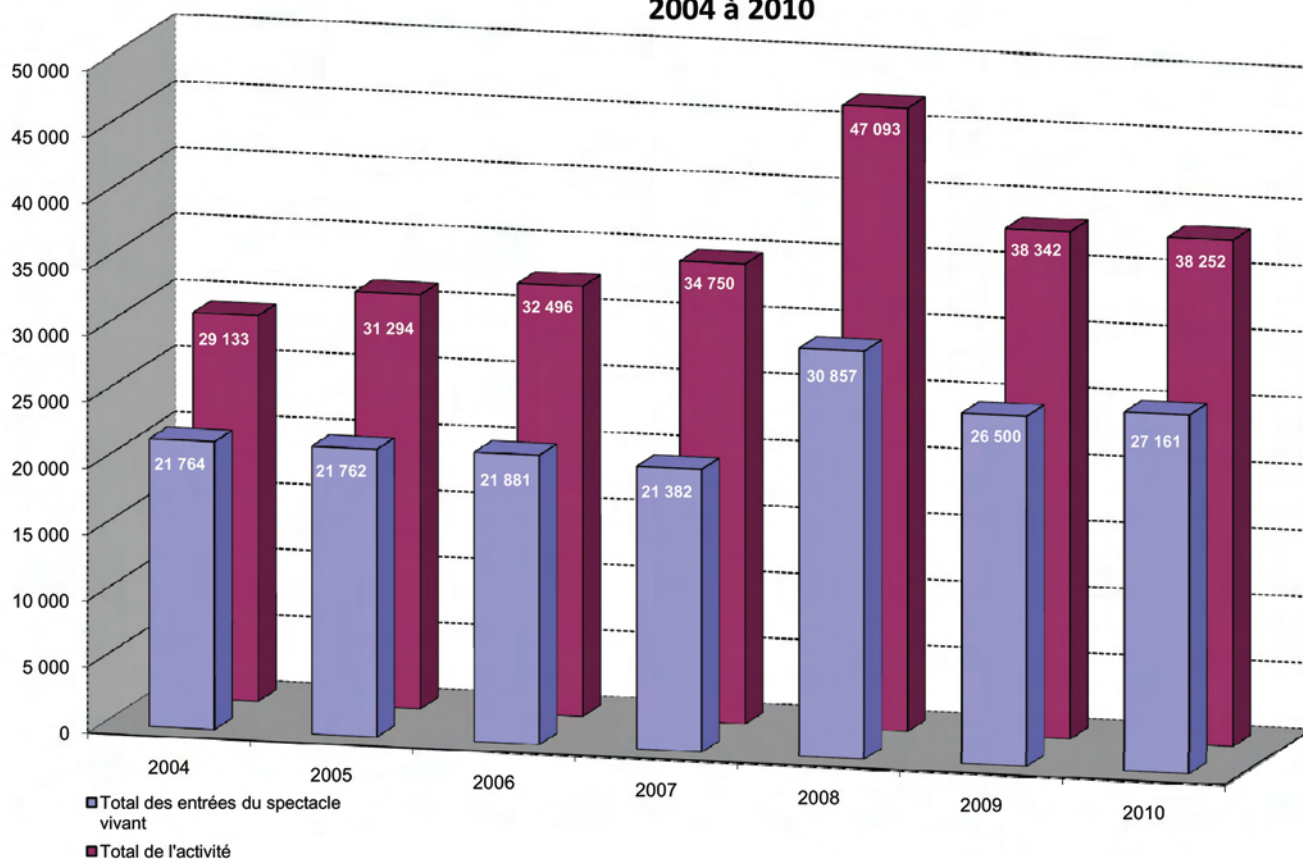
Evolution globale des publics 2004-2010 sur la programmation



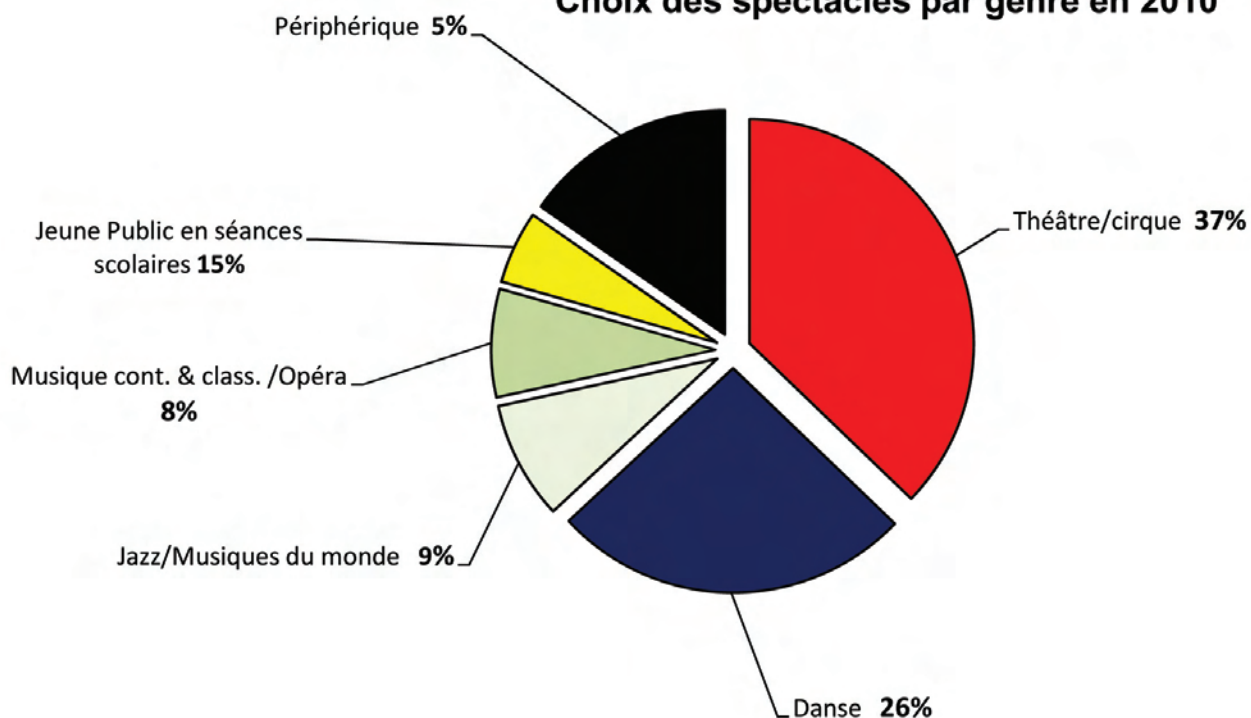
Evolution du taux de fréquentation 2004-2010



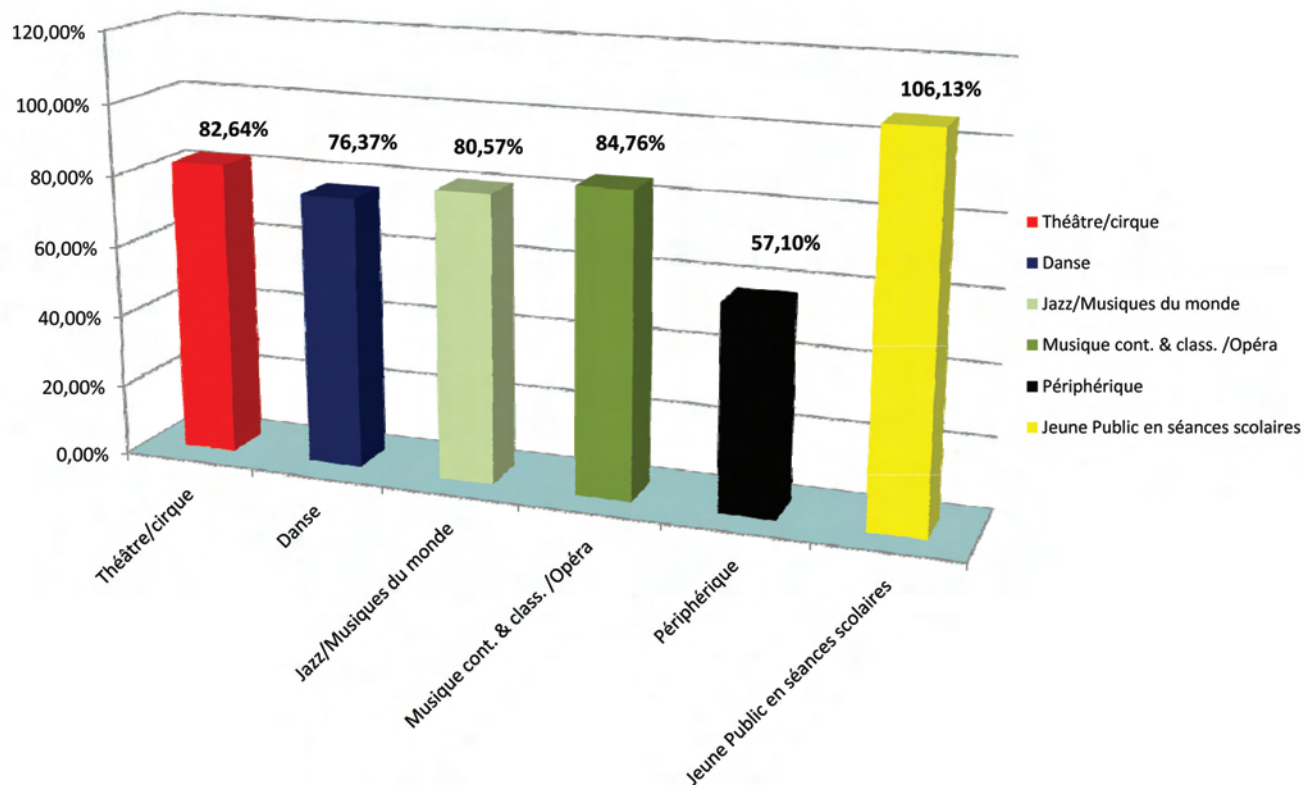
Fréquentation totale des publics 2004 à 2010



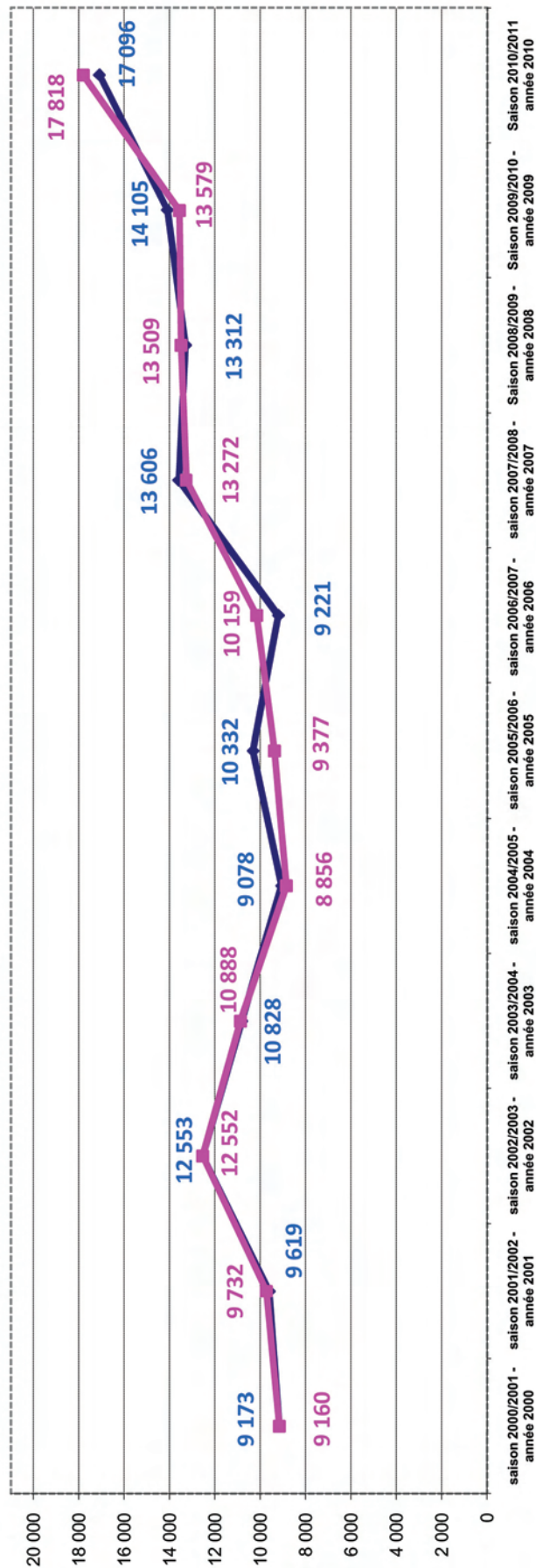
Choix des spectacles par genre en 2010



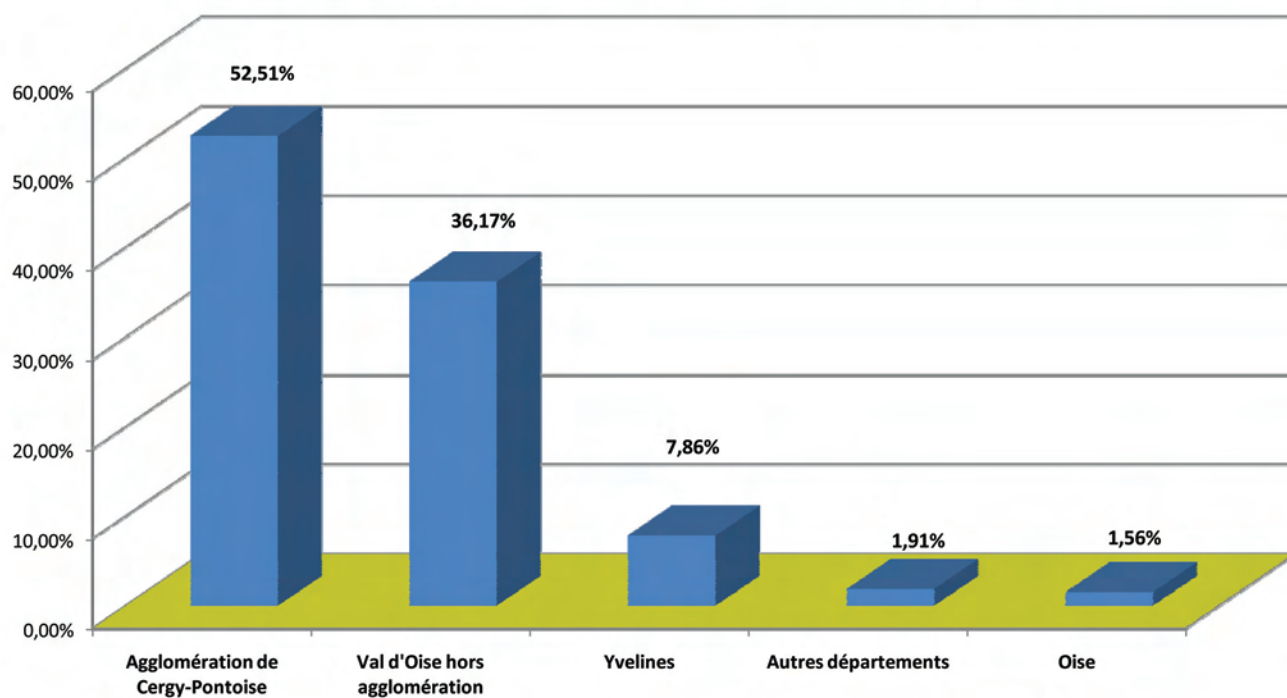
Taux de fréquentation par genre en 2010



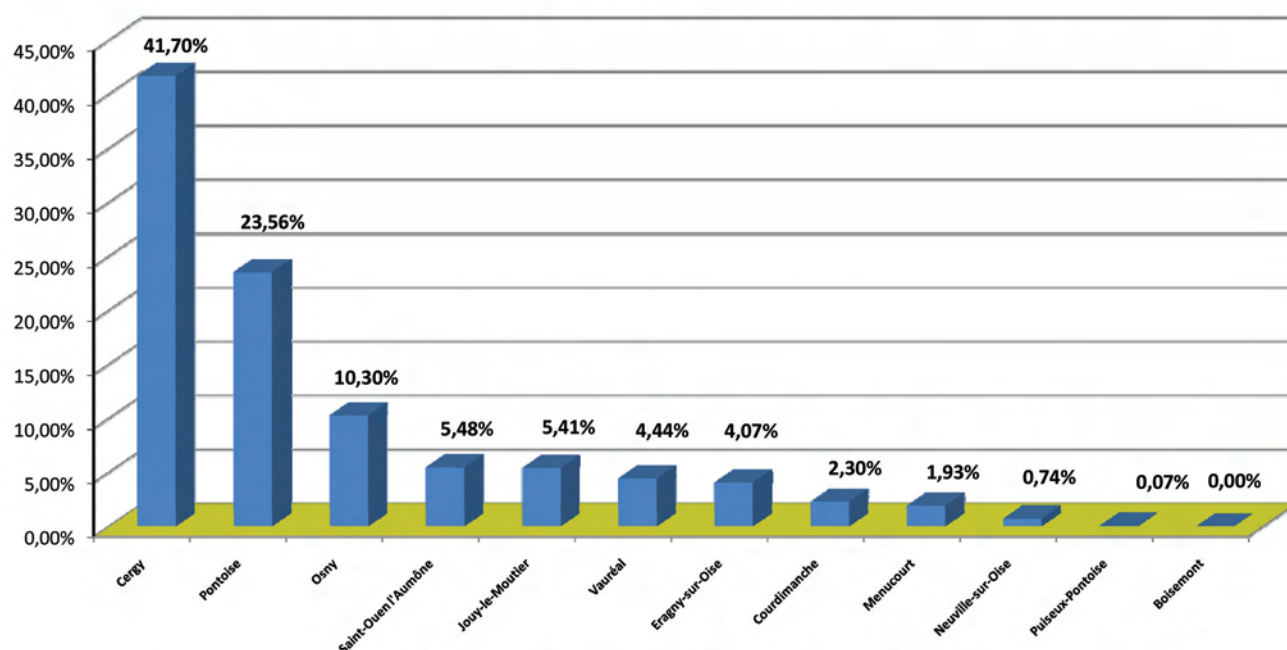
Nombre de billets vendus en abonnement par saison et par année civile



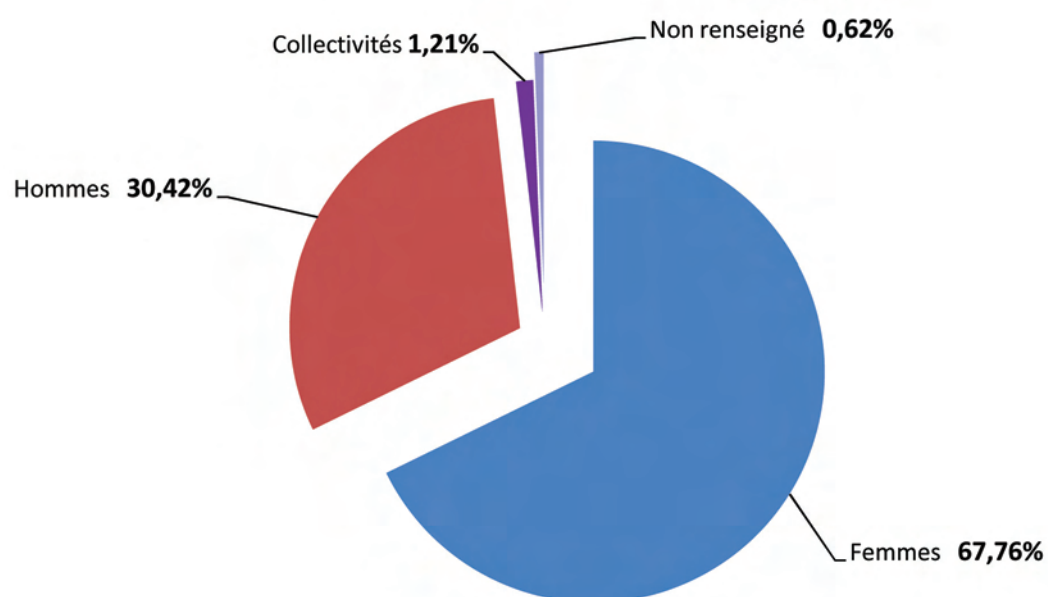
Répartition géographique des abonnés (avec scolaires) en 2010



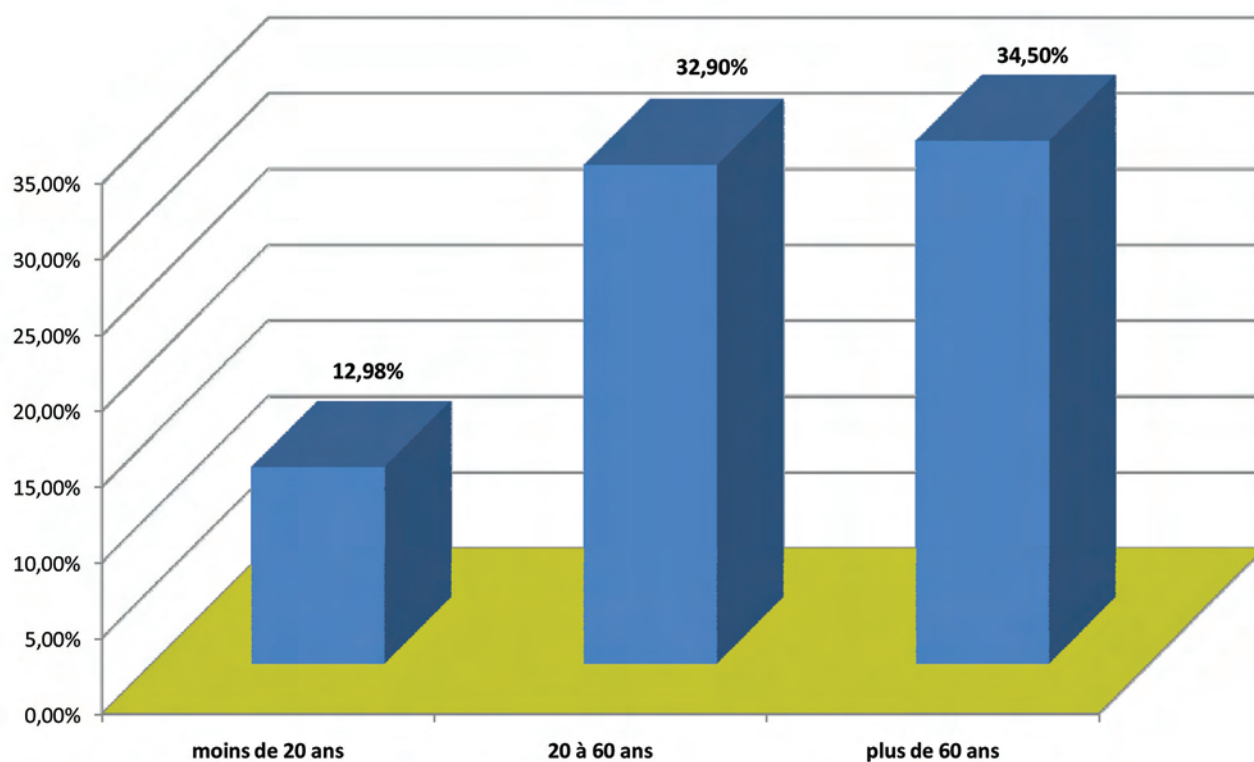
Répartition géographique des abonnés (avec scolaires) dans l'agglomération de Cergy-Pontoise en 2010



Répartition par sexe des abonnés année 2010



Répartition des abonnés par âges (hors scolaires) année 2010



NOMBRE DE SPECTATEURS PAR ABONNEMENTS

SUR L'ANNÉE 2010

Du 1er janvier au 11 juin 2010 (saison 2009-2010)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	15	120
Libre-parcours		
Le Fugueur	8	179
L'Escapade	3	38
L' Echappée	2	576
Le Petit Fugueur (scolaire)	88	369
Codevota / Partenariat		
TOTAL	116	1 282

Du 11 juin au 31 décembre 2010 (saison 2009-2010)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	637	2 958
Libre-parcours	135	1 882
Le Fugueur	799	4 988
L'Escapade	62	414
L' Echappée	35	3 135
Le Petit Fugueur (scolaire)	867	3 159
La randonnée		
TOTAL	2 535	16 536

TOTAL GENERAL année 2010

2 651

17 818

SUR LA SAISON 2010-2011

Du 11 juin au 31 décembre 2010 (saison 2010-2011)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	637	2 958
Libre-parcours	135	1 882
Le Fugueur	799	4 988
L'Escapade	62	414
L' Echappée	35	3 135
Le Petit Fugueur (scolaire)	867	3 159
La randonnée		
TOTAL	2 535	16 536

Du 1er janvier au 30 juin 2011 arrêté au 5/04/2011 saison 2010-2011)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	14	76
Libre-parcours		7
Le Fugueur	9	111
L'Escapade		17
L' Echappée		163
Le Petit Fugueur (scolaire)	20	186
La randonnée		
TOTAL	43	560

TOTAL GENERAL saison 10-11

2 578

17 096

*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2010 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2011.

RAPPORT FINANCIER

Le chiffre d'affaires de l'exercice 2010 s'élève à **3 113 777 € en produits** et **3 123 600 € en charges** relatives aux activités de la structure et enregistre un déficit d'exploitation de 9 823 €. Les fluides directement supportés par la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise pour un montant de 887 189 € ne sont pas intégrés dans ce rapport ni au titre des charges, ni au titre des produits afin de faciliter la lecture comparative sur l'activité stricto sensu de la scène nationale.

Dépenses artistiques

Le montant réel des charges artistiques est de **1 288 937 €** sur l'exercice 2010. Toutefois, afin de régulariser des provisions effectuées au titre de la Sacem (Société des auteurs et compositeurs) et de la Sacd (Société des auteurs dramatiques et chorégraphiques) sur les années antérieures, selon le désir du commissaire aux comptes, un montant de 97 017 € ramène le solde comptable à 1 191 937 €.

Pour mémoire le montant de charges artistique de 1 349 130 € en 2009 incluait la production de l'Opéra *Le barbier de Séville* avec le CRR pour un budget de 165 000 €.

Personnel permanent

Ce compte se monte à **1 156 548 €** et **représente 37% du budget global de la structure**. Il n'intègre pas, contrairement à l'année 2009, les provisions pour retraite évaluée à 9 128 € en 2009. Cette provision pour retraite concernant le personnel permanent est comptabilisée en 2010 pour 58 428 €.

L'augmentation globale de 1,21 % du poste salaires et charges progresse de manière modérée. Elle inclut une progression conventionnelle des salaires de 0,5%, une augmentation de la contribution pour la mutuelle du personnel et la création d'un poste en CDD à l'information à partir de septembre 2010.

Technique

Le poste technique a subi une très forte augmentation passant pour la rubrique location et achat de matériel de 30 614 € en 2009 à **65 314 € en 2010** essentiellement imputable au projet *Marius, Fanny César* de la Compagnie Marius sur le site de l'Axe majeur à la rentrée 2009/2010 qui pèse pour 23 000 € de ce montant. On note également de grosses réparations sur le pupitre du plateau pour 5 500 € et l'installation de câblages informatiques et vidéos pour la diffusion d'images dans le hall du Théâtre des Louvrais pour 5 000 €.

Le poste salaires et charges reste d'une stabilité remarquable avec 124 822 € en 2010 contre 124 196 € en 2009.

Charges de fonctionnement

Avec 225 191 € ce poste est quasi stable par rapport à 2009 et se situe même légèrement en deçà, comme il était prévisible, compte tenu de la régularisation de contrat intervenu avec France télécom en 2009.

Information et communication

Ce poste qui passe de 204 446 € en 2009 à **141 379 € en 2010** est en forte diminution.

Les dépenses effectuées en 2009 sur la réalisation d'un film publicitaire (prises de vues en HD des spectacles, fabrication du film, et des copies et locations des écrans) qui constituent une part significative de cette différence représentent en réalité, pour partie, un investissement puisque son utilisation a vocation à être poursuivie ponctuellement sur plusieurs saisons.

On pourra noter que les images de ce clip ont été appréciées, et utilisées comme telles par le réseau des scènes nationales qui a récupéré l'essentiel des images pour l'opération nationale « L'effet scènes » des vingt ans des scènes nationales en mars 2010.

La réalisation des trois carnets de résidence Andy Emler/François Verret et Abbi Patrix ainsi que des campagnes publicitaires faites en 2009 et n'ayant pas d'équivalent en 2010 expliquent aussi cette réduction.

Dotation/provision pour risques.

Comme indiqué plus haut ce poste concerne la provision pour retraite du personnel permanent qui s'élève en réalité à 96 000 €. Ce compte fonctionnant comme celui des congés payés nécessite cependant de retenir un solde comptable de 58 428 €.

Impôts et taxes

Supérieur au montant de 2009 la progression de ce poste est liée à l'augmentation significative de la provision pour retraite entre 2009 et 2010 ce qui a une incidence proportionnelle sur le montant de l'Impôt sur les sociétés qui de ce fait est majoré de plus de 6 000 €.

Une étude est en cours auprès de notre caisse de prévoyance Audiens afin de souscrire une assurance Indemnités de fin de carrière qui nous permettrait alors de pouvoir déduire les provisions du calcul de l'Impôt sur les sociétés.

Au titre des produits

En 2010 les subventions de fonctionnement de la C.A.C.P et de la DRAC Ile de France n'ont subi aucune évolution, pas plus que la contribution du Conseil général qui a été reconduite au même montant qu'en 2009 ainsi que le président du Conseil d'administration a pu le rappeler dans le rapport moral. La structure n'a donc pu bénéficier de l'augmentation sur le Théâtre en ordre de marche (TOM).

On aura noté aussi sur cet exercice la suppression de la contribution de l'Etat au titre d'un soutien sur l'action chorégraphique « Hors les murs » comme prévu au Contrat d'objectif et de moyen.

La dotation du Conseil régional dans le cadre de la permanence artistique et culturelle a été reconduite à hauteur de 58 766 €. Le soutien à l'investissement de la CACP a également été reconduit pour 23 000 € TTC.

On remarquera que les subventions sur projets sont également en diminution de 117 428 € du fait de l'absence de contribution pour opéra, (émanant de l'agglomération de Cergy-Pontoise et d'Arcadi) et de la modification de la politique de la ville de Cergy sur la danse ayant entraîné l'arrêt de Renc'art danse et du financement y afférent.

On notera en revanche une progression de plus de **10% des recettes propres** qui passent de 300 511€ à 330 986 €.

Nadia Courty
Trésorière du Conseil d'administration



GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synerga.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

L'APOSTROPHE

**SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts**

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2010

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2010

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2010 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association L'APOSTROPHE, Scène Nationale de CERGY-PONTOISE et du Val d'Oise, tels qu'ils sont joints au présent rapport des pages 4 à 13,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications et les informations spécifiques prévues par la Loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

48, rue Montmartre
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

120, rue Jules Siegfried
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - francoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

II. Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L.823-9, 1° alinéa, du Code de Commerce, relatives à la justification de nos appréciations, les appréciations auxquelles nous avons procédé pour émettre l'opinion ci-dessus, portant notamment sur les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, ainsi que leur présentation d'ensemble, n'appellent pas de justification particulière.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III. Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

La sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport moral et le rapport financier du Président et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels n'appellent pas de notre part d'observations.

Courcouronnes, le 03 juin 2011

GROUPE LAVIALE SOHACO
Eric ROLLIN
Commissaire aux comptes, Associé

GROUPE LAVIALE SOHACO
Représenté par Jean-Pierre MOISSET
Commissaire aux comptes, Associé



GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synergainet.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2010

RAPPORT SPECIAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES **sur les conventions réglementées** **à l'Assemblée Générale**

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de Commissaire aux Comptes de votre Association, nous devons vous présenter un rapport sur les conventions réglementées dont nous avons été avisés. Il n'entre pas dans notre mission de rechercher l'existence éventuelle de telles conventions et engagements.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné d'avis d'aucune convention ni d'aucun engagement soumis aux dispositions l'article L 223-19 du Code de commerce.

Courcouronnes, le 03 juin 2011

GROUPE LAVIALE SOHACO
Eric ROLLIN
Commissaire aux comptes, Associé

GROUPE LAVIALE SOHACO
Représenté par Jean-Pierre MOISSET
Commissaire aux comptes, Associé

48, rue Montmartre
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

120, rue Jules Siegfried
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - françoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2010 12		Exercice N-1 31/12/2009 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et Provisions	Net	Net	Euros %
ACTIF IMMOBILISE	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES					
	Frais d'établissement					
	Frais de recherche et de développement					
	Concessions, Brevets et droits similaires	39 842.73	39 452.74	389.99	8 649.99	-8 260.00 -95.49
	Fonds commercial (1)					
	Autres immobilisations incorporelles					
	Avances et acomptes					
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES					
	Terrains					
	Constructions					
	Installations techniques Matériel et outillage	74 626.74	36 499.32	38 127.42	20 622.32	17 505.10 84.88
	Autres immobilisations corporelles	210 873.86	163 978.51	46 895.35	46 809.35	86.00 0.18
	Immobilisations en cours					
	Avances et acomptes					
	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (2)					
	Participations mises en équivalence					
	Autres participations					
	Créances rattachées à des participations					
	Autres titres immobilisés					
	Prêts					
	Autres immobilisations financières				1 400.00	-1 400.00 -100.00
TOTAL I		325 343.33	239 930.57	85 412.76	77 481.66	7 931.10 10.24
Comptes de liaison TOTAL II						
ACTIF CIRCULANT	STOCKS ET EN COURS					
	Matières premières, approvisionnements					
	En-cours de production de biens					
	En-cours de production de services					
	Produits intermédiaires et finis					
	Marchandises					
	Avances et acomptes versés sur commandes					
	CREANCES (3)					
	Créances usagers et comptes rattachés	96 010.62	1 450.97	94 559.65	25 361.55	69 198.10 272.85
	Autres créances	47 490.50		47 490.50	60 346.15	-12 855.65 -21.30
	Valeurs mobilières de placement				971 675.39	-971 675.39 -100.00
	Instruments de trésorerie					
	Disponibilités	978 972.24		978 972.24	60 084.44	918 887.80 NS
	Charges constatées d'avance (3)	7 623.80		7 623.80	3 231.53	4 392.27 135.92
	TOTAL III	1 130 097.16	1 450.97	1 128 646.19	1 120 699.06	7 947.13 0.71
Comptes de Régularisation	Charges à répartir sur plusieurs exercices (IV)					
	Primes de remboursement des obligations (V)					
	Ecart de conversion actif (VI)					
	TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V+VI)	1 455 440.49	241 381.54	1 214 058.95	1 198 180.72	15 878.23 1.33

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an
(3) Dont à plus d'un an

Dossier N° 411990 en Euros

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

DEC Ile De France

BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N 31/12/2010	Exercice N-1 31/12/2009	Ecart N / N-1	
		12	12	Euros	%
FONDS ASSOCIATIFS	Fonds propres				
	Fonds associatifs sans droit de reprise	20 157.30	20 157.30		
	Ecart de réévaluation				
	Réserves :				
	Réserves statutaires ou contractuelles				
	Réserves réglementées				
	Autres réserves				
	Report à nouveau	16 600.87	-4 478.65	21 079.52	470.67
	RESULTAT DE L'EXERCICE (Excédents ou Déficits)	-9 822.14	21 079.52	-30 901.66	-146.60
	Autres fonds associatifs				
FONDS DÉDIÉS	Fonds associatifs avec droit de reprise :				
	Apports				
	Legs et donations				
	Résultats sous contrôle de tiers financeurs				
	Ecart de réévaluation				
	Subventions d'investissement sur biens non renouvelables	37 808.72	38 586.12	-777.40	-2.01
	Provisions réglementées				
	Droit des propriétaires				
	TOTAL I	64 744.75	75 344.29	-10 599.54	-14.07
	TOTAL II				
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS	Comptes de liaison				
	Provisions pour risques		4 508.20	-4 508.20	-100.00
	Provisions pour charges	96 000.00	37 572.00	58 428.00	155.51
	Fonds dédiés sur subventions de fonctionnement				
FONDS DÉDIÉS	Fonds dédiés sur autres ressources				
	TOTAL III	96 000.00	42 080.20	53 919.80	128.14
DETTES (1)	Emprunts obligataires				
	Emprunts et dettes auprès d'établissements de crédit (2)	243.00	6.00	237.00	NS
	Emprunts et dettes financières divers				
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	114 564.65	52 394.00	62 170.65	118.66
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	60 952.07	111 978.28	-51 026.21	-45.57
	Dettes fiscales et sociales	372 172.91	401 001.82	-28 828.91	-7.19
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés				
	Autres dettes	442 951.99	418 578.00	24 373.99	5.82
Comptes de Régularisation	Instruments de trésorerie				
	Produits constatés d'avance	62 429.58	96 798.13	-34 368.55	-35.51
	TOTAL IV	1 053 314.20	1 080 756.23	-27 442.03	-2.54
	TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	1 214 058.95	1 198 180.72	15 878.23	1.33
Ecart de conversion passif (V)					

(1) Dont a plus d'un an
Dont à moins d'un an

(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques

Dossier N° 411/990 en Euro

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

DEC Ile De France

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2010	12	31/12/2009	12	Euros	%
PRODUITS D'EXPLOITATION (1)						
Ventes de marchandises	231 340.86		204 477.26		26 863.60	13.14
Production vendue de Biens et Services	226 354.18		244 934.63		-18 580.45	-7.59
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	457 695.04		449 411.89		8 283.15	1.84
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation	2 593 603.37		2 709 769.58		-116 166.21	-4.29
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	18 850.54		5 568.55		13 281.99	238.52
Collectes						
Cotisations						
Autres produits	1 051.66		2 144.25		-1 092.59	-50.95
TOTAL I	3 071 200.61		3 166 894.27		-95 693.66	-3.02
CHARGES D'EXPLOITATION (2)						
Achats de marchandises	17 432.76		17 250.14		182.62	1.06
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)						
Autres achats et charges externes	1 151 300.44		1 052 074.23		99 226.21	9.43
Impôts, taxes et versements assimilés	45 850.11		45 485.63		364.48	0.80
Salaires et traitements	1 117 307.70		1 127 660.76		-10 353.06	-0.92
Charges sociales	453 870.89		459 885.45		-6 014.56	-1.31
Dotations aux amortissements et aux provisions						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	40 322.42		36 355.14		3 967.28	10.91
Sur immobilisations : dotations aux provisions						
Sur actif circulant : dotations aux provisions						
Pour risques et charges : dotations aux provisions	58 428.00		9 128.00		49 300.00	540.10
Subventions accordées par l'association						
Autres charges (2)	4 308.23		60 566.21		-56 257.98	-92.89
TOTAL II	2 888 820.55		2 808 405.56		80 414.99	2.86
I - RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	182 380.06		358 488.71		-176 108.65	-49.13
QUOTES-PARTS DE RESULTATS SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)	224 375.00		385 943.53		-161 568.53	-41.86

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2010	Exercice N-1 31/12/2009	Ecart N / N-1	
			Euros	%
PRODUITS FINANCIERS				
Produits financiers de participations	6.86		6.86	
Produits des autres valeurs mobilières et créances d'actif immobilier				
Autres intérêts et produits assimilés	4 274.17	3 738.46	535.71	14.33
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
TOTAL V	4 281.03	3 738.46	542.57	14.51
CHARGES FINANCIERES				
Dotations aux amortissements et aux provisions				
Intérêts et charges assimilées				
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	542.43		542.43	
TOTAL VI	542.43		542.43	
2. RESULTAT FINANCIER (V-VI)	3 738.60	3 738.46	0.14	0.00
3. RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS (I-II+III-IV+V-VI)	-38 256.34	-23 716.36	-14 539.98	-61.31
PRODUITS EXCEPTIONNELS				
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	14 518.35	24 675.13	-10 156.78	-41.16
Produits exceptionnels sur opérations en capital	23 777.40	24 904.00	-1 126.60	-4.52
Reprises sur provisions et transferts de charges				
TOTAL VII	38 295.75	49 579.13	-11 283.38	-22.76
CHARGES EXCEPTIONNELLES				
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	4 561.55	1 316.25	3 245.30	246.56
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		1 012.00	-1 012.00	-100.00
Dotations exceptionnelles aux amortissements et aux provisions				
TOTAL VIII	4 561.55	2 328.25	2 233.30	95.92
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII-VIII)	33 734.20	47 250.88	-13 516.68	-28.61
Impôts sur les bénéfices (IX)	5 300.00	2 455.00	2 845.00	115.89
TOTAL PRODUITS (I+III+V+VII)	3 113 777.39	3 220 211.86	-106 434.47	-3.31
TOTAL DES CHARGES (II+IV+VI+VIII+IX)	3 123 599.53	3 199 132.34	-75 532.81	-2.36
SOLDE INTERMEDIAIRE	-9 822.14	21 079.52	-30 901.66	-146.60
+ Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs				
- Engagements à réaliser sur ressources affectées				
5. EXCEDENTS OU DEFICITS	-9 822.14	21 079.52	-30 901.66	-146.60

ANNEXES LÉGALES

Annexe au bilan avant répartition de l'exercice, dont le total est de 1 214 058.95 Euros et au compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, dont les produits d'exploitation sont de 3 071 200.61 Euros et dégageant un déficit de -9 822.14 Euros .

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 01/01/2010 au 31/12/2010 .

Les notes et les tableaux présentés ci-après, font partie intégrante des comptes annuels.

FAITS CARACTERISTIQUES DE L'EXERCICE

Aucun

EVENEMENTS SIGNIFICATIFS POSTERIEURS A LA CLOTURE

Aucun

- REGLES ET METHODES COMPTABLES -

Principes et conventions générales

Les comptes de l'exercice clos ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables dans le respect des principes prévus par les articles 120-1 et suivants du Plan Comptable Général 2005.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les conventions comptables ont été appliquées en conformité avec les dispositions du code de commerce, du décret comptable du 29/11/83 ainsi que des règlements CRC relatifs à la réécriture du plan comptable général 2005 applicables à la clôture de l'exercice.

Permanence des méthodes

Les méthodes d'évaluation retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU BILAN -

ANNEXE

Exercice du 01/01/2010 au 31/12/2010

Etat des immobilisations

	Valeur brute début d'exercice	Augmentations	
		Revaluations	Acquisitions
Autres postes d'immobilisations incorporelles			
TOTAL	39 123		720
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	46 731		27 896
Installations générales agencements aménagements divers	47 549		
Matériel de transport	31 954		17 374
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	89 134		2 664
Emballages récupérables et divers	21 200		1 000
TOTAL	236 567		48 934
Prêts, autres immobilisations financières	1 400		
TOTAL	1 400		
TOTAL GENERAL	277 090		49 654

	Diminutions		Valeur brute en fin d'exercice	Réévaluation Valeur d'origine fin exercice
	Poste à Poste	Cessions		
Autres immobilisations incorporelles			39 843	39 843
TOTAL			39 843	39 843
Installations techniques, Matériel et outillage industriel			74 627	74 627
Installations générales agencements aménagements divers			47 549	47 549
Matériel de transport			49 328	49 328
Matériel de bureau et informatique, Mobilier			91 798	91 798
Emballages récupérables et divers			22 200	22 200
TOTAL			285 501	285 501
Prêts, autres immobilisations financières		1 400		
TOTAL		1 400		
TOTAL GENERAL		1 400	325 343	325 343

Etat des amortissements

Situations et mouvements de l'exercice	Montant début d'exercice	Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises	Montant fin d'exercice
Autres immobilisations incorporelles	30 473	8 980		39 453
TOTAL	30 473	8 980		39 453
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	26 109	10 391		36 499
Installations générales agencements aménagements divers	38 540	4 917		43 457
Matériel de transport	19 118	11 008		30 126
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	85 369	5 027		90 395
TOTAL	169 135	31 342		200 478
TOTAL GENERAL	199 608	40 322		239 931

ANNEXE

Exercice du 01/01/2010 au 31/12/2010

Ventilation des dotations de l'exercice	Amortissements linéaires	Amortissements dégressifs	Amortissements exceptionnels	Amortissements dérogatoires	
				Dotations	Reprises
Autres immob. incorporelles TOTAL	8 980				
Instal. techniques matériel outillage indus.	10 391				
Instal. générales agenc. aménag. divers	4 917				
Matériel de transport	11 008				
Matériel de bureau informatique mobilier	5 027				
TOTAL	31 342				
TOTAL GENERAL	40 322				

Etat des provisions

Provisions pour risques et charges	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Pensions et obligations similaires	37 572	58 428			96 000
Autres provisions pour risques et charges	4 508		4 508		
TOTAL	42 080	58 428	4 508		96 000

Provisions pour dépréciation	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Sur comptes clients	3 193		1 742		1 451
TOTAL	3 193		1 742		1 451
TOTAL GENERAL	45 273	58 428	6 250		97 451
Dont dotations et reprises d'exploitation		58 428	6 250		

Etat des échéances des créances et des dettes

Etat des créances	Montant brut	A 1 an au plus	A plus d'1 an
Clients douteux ou litigieux	1 735	0	1 735
Autres créances clients	94 275	94 275	
Personnel et comptes rattachés	825	825	
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	20 464	20 464	
Taxe sur la valeur ajoutée	20 986	20 986	
Débiteurs divers	5 216	5 216	
Charges constatées d'avance	7 624	7 624	
TOTAL	151 125	149 390	1 735

Etat des dettes	Montant brut	A 1 an au plus	De 1 à 5 ans	A plus de 5 ans
Emprunts et dettes ets crédit à 1 an maximum à l'origine	243	243		
Fournisseurs et comptes rattachés	60 952	60 952		
Personnel et comptes rattachés	86 339	86 339		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	278 196	278 196		
Impôts sur les bénéfices	312	312		
Taxe sur la valeur ajoutée	6 664	6 664		
Autres impôts taxes et assimilés	662	662		
Autres dettes	442 952	442 952		
Produits constatés d'avance	62 430	62 430		
TOTAL	938 750	938 750		

Evaluation des immobilisations corporelles

La valeur brute des éléments corporels de l'actif immobilisé correspond à la valeur d'entrée des biens dans le patrimoine compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, mais à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

Evaluation des amortissements

Les méthodes et les durées d'amortissement retenues ont été les suivantes :

Catégorie	Mode	Durée
Agencements et aménagements	Linéaire	2 à 10 ans
Installations techniques	Linéaire	3 à 5 ans
Matériel de transport	Linéaire	2 à 5 ans
Matériel de bureau et info	Linéaire	2 à 3 ans
Mobilier	Linéaire	3 ans

Evaluation des créances et des dettes

Les créances et dettes ont été évaluées pour leur valeur nominale.

Dépréciation des créances

Les créances ont, le cas échéant, été dépréciées par voie de provision pour tenir compte des difficultés de recouvrement auxquelles elles étaient susceptibles de donner lieu.

Evaluation des valeurs mobilières de placement

Les valeurs mobilières de placement ont été évaluées à leur coût d'acquisition à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

En cas de cession portant sur un ensemble de titres de même nature conférant les mêmes droits, la valeur des titres a été estimée selon la méthode FIFO (premier entré, premier sorti).

Produits à recevoir

Montant des produits à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant
Autres créances	19 583
Total	19 583

Charges à payer

Montant des charges à payer incluses dans les postes suivants du bilan	Montant
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	9 161
Dettes fiscales et sociales	89 920
Autres dettes	442 938
Total	542 019

Charges et produits constatés d'avance

Charges constatées d'avance	Montant
Charges d'exploitation	7 624
Total	7 624
Produits constatés d'avance	Montant
Produits d'exploitation	62 430
Total	62 430

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU COMPTE DE RESULTAT -**Honoraires des commissaires aux comptes**

Le montant total des honoraires des commissaires aux comptes figurant au compte de résultat de l'exercice est de 5.400 euros, décomposés de la manière suivante :

- honoraires facturés au titre du contrôle légal des comptes : 5.400 Euros
- honoraires facturés au titre des conseils et prestations de services entrant dans les diligences directement liées à la mission de contrôle légal des comptes, telles qu'elles sont définies par les normes d'exercice professionnel mentionnées au II de l'article L. 822-11 : néant

- ENGAGEMENTS FINANCIERS ET AUTRES INFORMATIONS -**Engagement en matière de pensions et retraites**

Un accord d'entreprise, conclu en 2002, fixe les modalités de calcul des indemnités de départ en retraite.

L'engagement total de l'association a été calculé au 31.12.2010, mais la provision comptable a été limitée aux indemnités qui seront dues aux deux personnes de plus de 60 ans dont le départ en retraite est quasi certain.

Indemnité de départ à la retraite

Tranches d'âges	Engagement à	Montant
60 ans	moins de 5 ans	96 092
54 à 59 ans	6 à 10 ans	6 051
50 à 54 ans	11 à 15 ans	3 396
40 à 49 ans	16 à 25 ans	29 654
30 à 39 ans	26 à 35 ans	72 231
moins de 30 ans	plus de 35 ans	2 401
Engagement total		209 825

Hypothèses de calculs retenues

** Départ volontaire à la retraite à l'âge de 65 ans

** Table de mortalité des années 2004-2006

** Evolution salariale moyenne : 2% par an

** Turn over :

- 80 % : moins de 19 ans

- 60 % : 20 à 29 ans

- 40 % : 30 à 39 ans

- 20 % : 40 à 49 ans

- 10 % : 50 à 59 ans

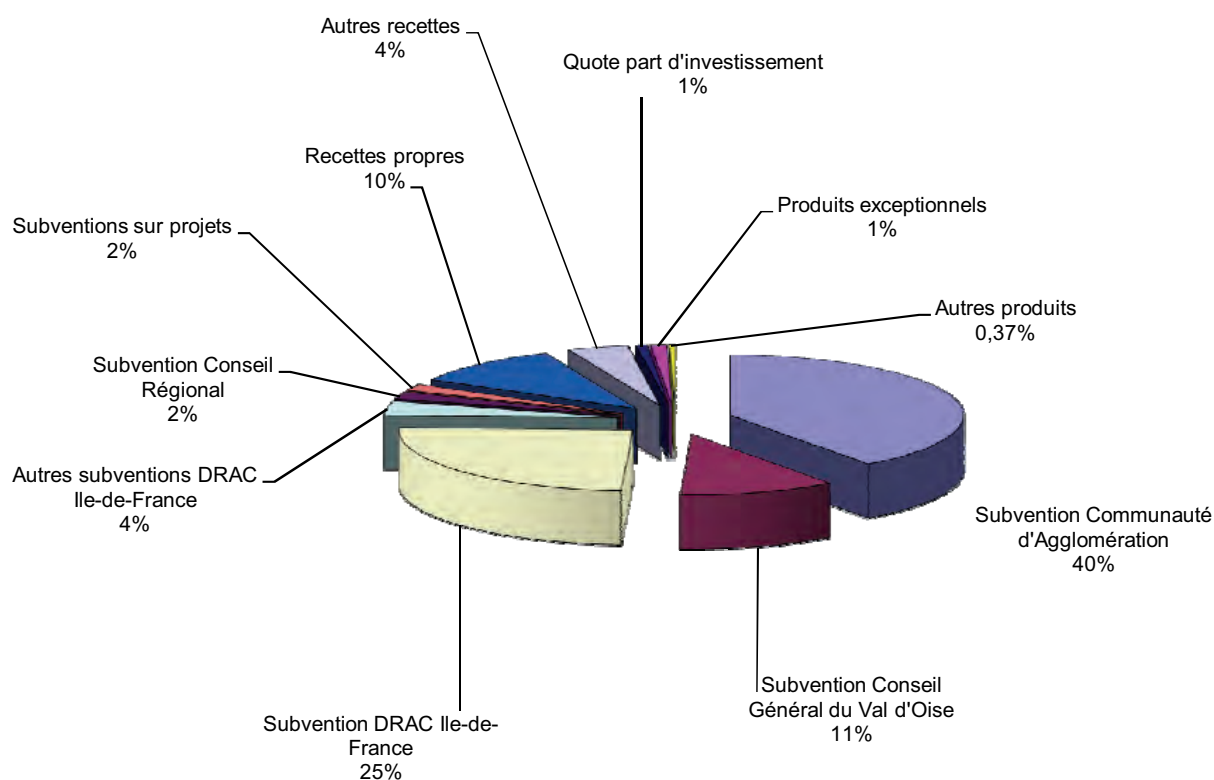
- 0 % : 60 ans et plus

	Dirigeants	Autres	Provisions
Indemnités de départ à la retraite et indemnités pour personnel en activité		209 825	96 000

Droit individuel à la formation

Dans le cadre du droit individuel à la formation institué par la loi 2004-391 du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle tout au long de la vie, au 31/12/2010, le volume d'heures de formation cumulées relatif aux droits acquis et non exercés est de 1.680 heures.

PRODUITS 2010 (en euros HT)

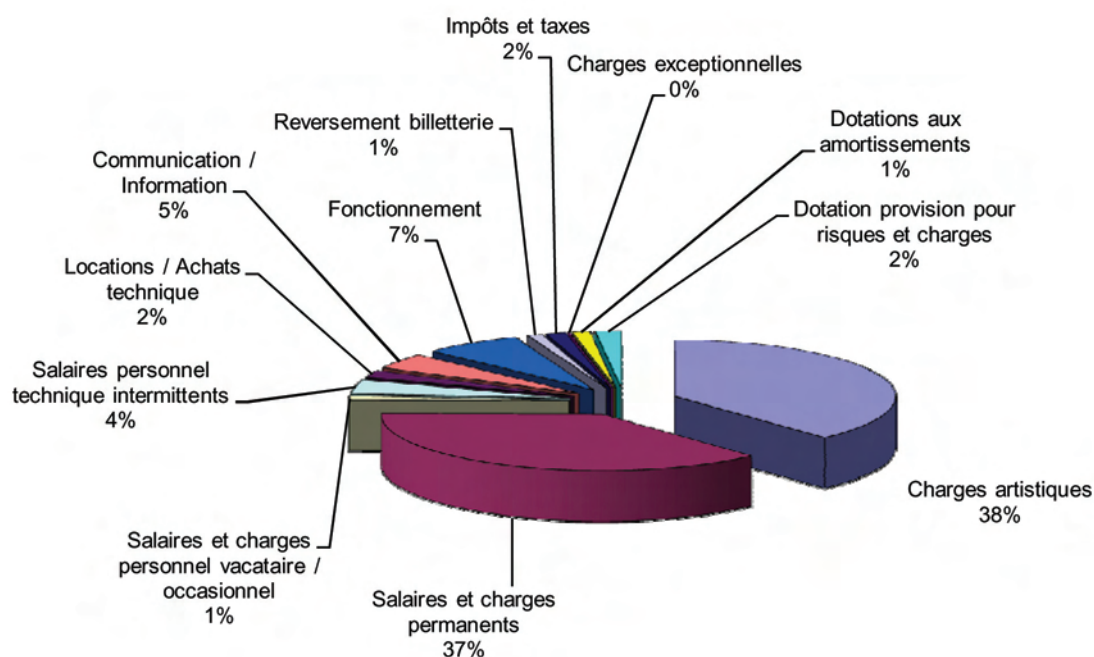


Produits 2010

en € HT hors fluides

Subvention Communauté d'Agglomération	1 244 618
Subvention Conseil Général du Val d'Oise	336 194
Subvention DRAC Ile-de-France	773 737
Autres subventions DRAC Ile-de-France	116 142
Subvention Conseil Régional	58 766
Subventions sur projets	54 830
Recettes propres	330 986
Autres recettes	129 696
Quote part d'investissement	23 777
Produits exceptionnels	33 369
Autres produits	11 663
Total	3 113 778

CHARGES 2010 (en euros HT)

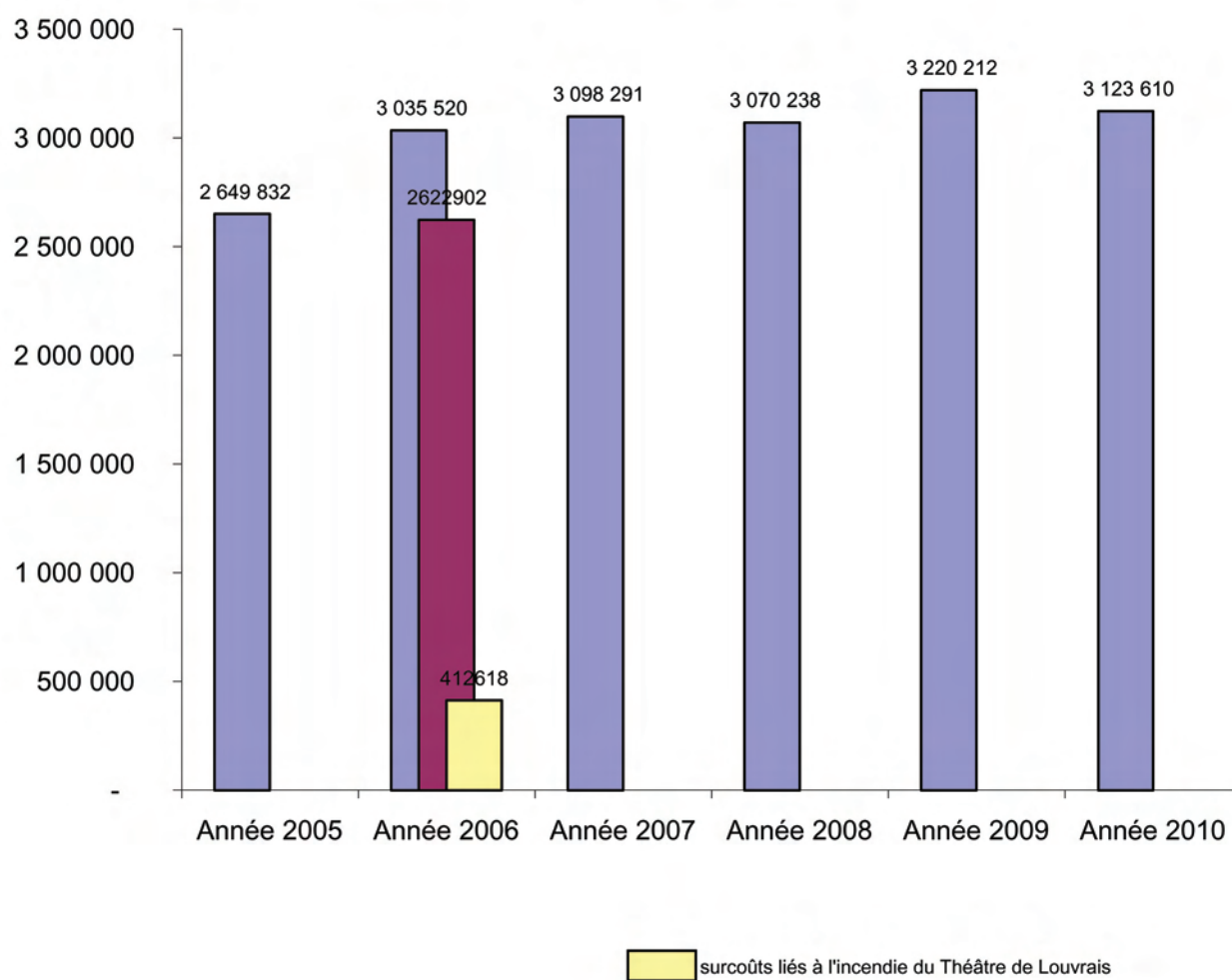


Charges 2010

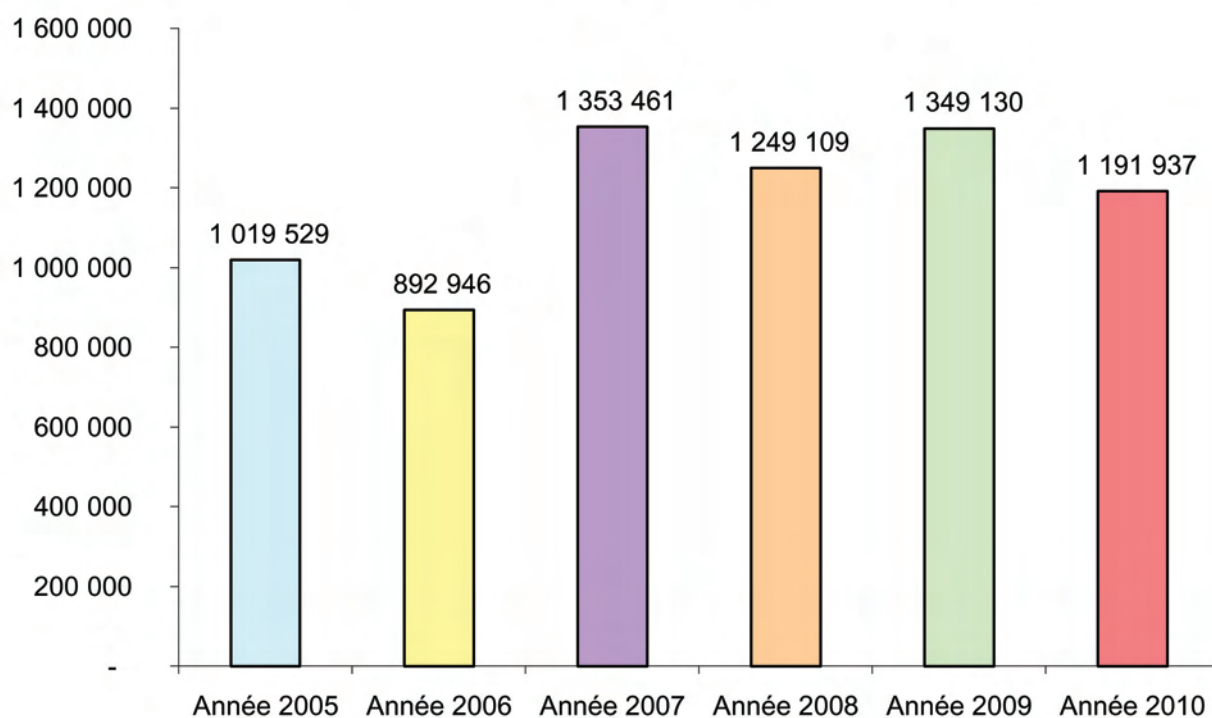
en € HT hors fluides

Charges artistiques	1 191 937
Salaires et charges permanents	1 156 548
Salaires et charges personnel vacataire / occasionnel	37 163
Salaires personnel technique intermittents	124 822
Locations / Achats technique	65 314
Communication / Information	141 379
Fonctionnement	225 192
Reversement billetterie	33 204
Impôts et taxes	45 481
Charges exceptionnelles	3 812
Dotations aux amortissements	40 332
Dotation provision pour risques et charges	58 428
Total	3 123 610

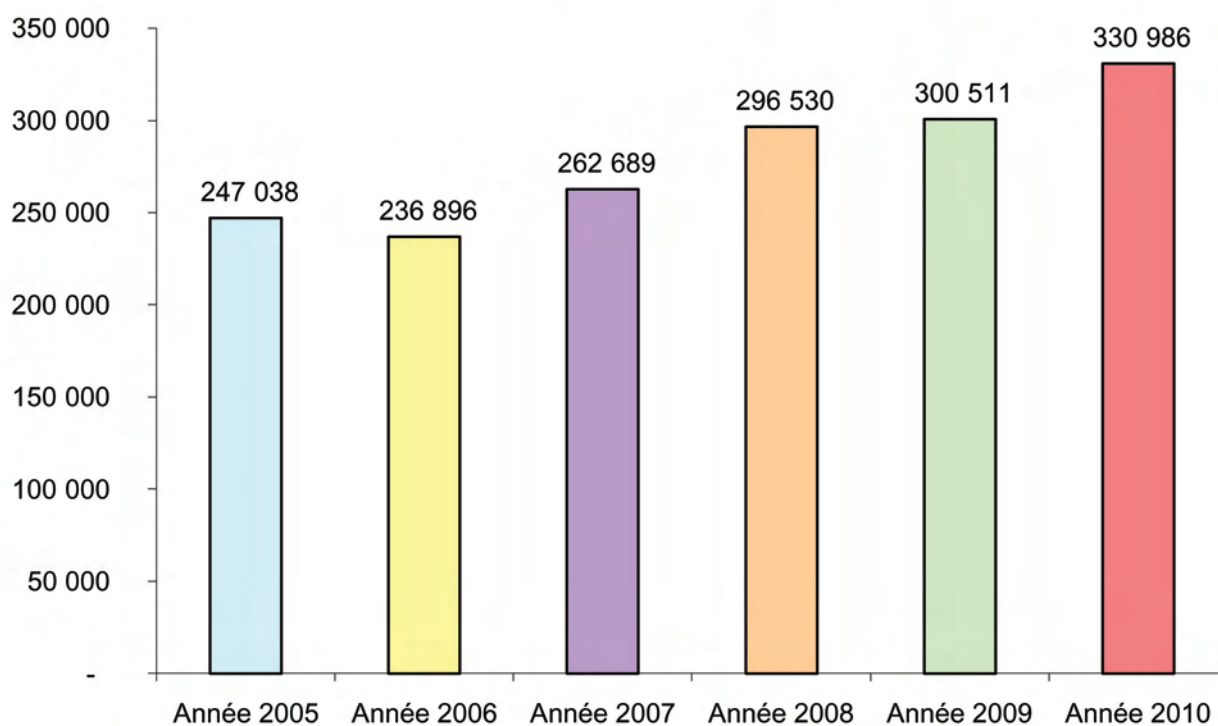
COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



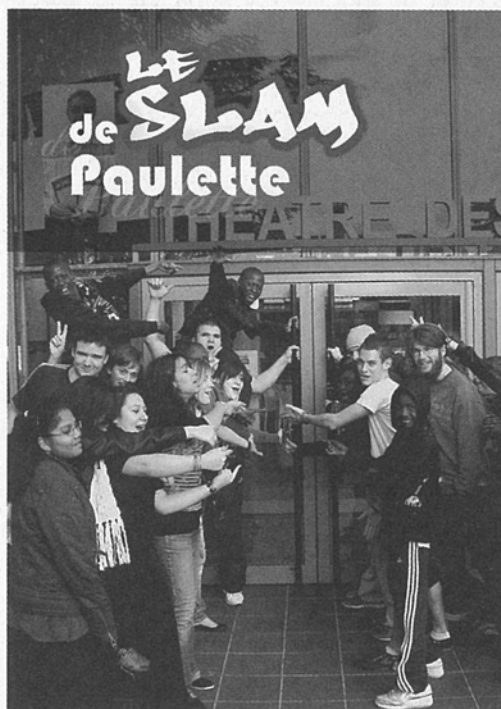
REVUE PRESSE

- morceaux choisis -

Janvier 2010

Le Slam de Paulette

L'apostrophe a proposé à des habitants d'horizons très divers de travailler pendant trois mois aux côtés d'un artiste. L'aboutissement de cette aventure est un spectacle original et foisonnant.



Paulette approche les 80 ans. À côté d'elle, Marie-Laure, une adolescente de 17 ans. Elles partagent la scène du théâtre des Louvrais, la première chante alors que la seconde répète son slam. Philippe Lafeuille, artiste à la tête du projet, leur donne quelques conseils pour la mise en scène. Autour d'eux, les autres participants peaufinent leur chorégraphie, apprennent par cœur leurs scènes de théâtre. En tout, ils sont une vingtaine à préparer le spectacle du 16 janvier, on retrouve des adolescents des Louvrais (Pontoise), de la maison de la Challe (Eragny) et de l'antenne du Clos du roi (Saint-Ouen l'Aumône), des jeunes de l'espace d'insertion Césame (Eragny) et des habitués du centre social Agora (Vauréal). C'est L'apostrophe qui les a réunis pour leur proposer d'expérimenter la scène d'un théâtre afin d'y exprimer leurs sensibilités artistiques.

À partir des propositions de chacun, Philippe Lafeuille a imaginé un spectacle pluridisciplinaire où la danse rencontre le théâtre, le chant, le slam, la vidéo. Les répétitions ont lieu tous les mercredis depuis le mois d'octobre. « C'est impressionnant de travailler dans un théâtre, c'est un lieu que je n'ai pas l'habitude de fréquenter », confie Mariam, 17 ans. Son éducatrice, Rachel, précise que c'est valorisant pour les jeunes d'évoluer sur une scène comme celle

des Louvrais. « Ils renvoient une autre image d'eux-mêmes ». Stéphane, l'animateur de la maison de la Challe, considère que ce projet est original : « Cette aventure est particulière car elle permet à des habitants de l'agglomération qui ne se croisent jamais, de se rencontrer réellement. Les jeunes discutent avec les personnes âgées, les adolescents de différents quartiers échangent. Ce projet commun oblige à s'ouvrir et très rapidement, les préjugés tombent ». Philippe Lafeuille, qui s'arrache parfois les cheveux pour orchestrer l'ensemble des numéros concoctés par les participants, a le mot de la fin : « Tout le monde a découvert de nouveaux moyens d'expression, mais ce projet est bien plus qu'une aventure artistique, il est citoyen et surtout humain ». ■ G.G.

Infos pratiques

Samedi 16 janvier à 19h30

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Entrée libre sur réservation :
01 34 20 14 14

L'apostrophe, Théâtre des Arts, place des Arts, Cergy
EUGÈNE O'NEILL TRIPTYQUE
Jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 janvier 2010

Il y a d'abord eu John Millington Synge en 1988 (Le Baladin du monde occidental); puis Brian Friel en 2003 (Danser à Lughnasa). Rien d'étonnant que le chef de file de la compagnie du Théâtre du Frêne poursuive son exploration du théâtre irlandais, qu'il affectionne tant, avec Eugène O'Neill. Car même si ce dernier est

américain, les racines irlandaises qu'il a de son père se retrouvent totalement dans cette écriture passionnée et tempétueuse et ces dialogues à la puissance brutale. Démonstration avec ces trois courtes pièces, composées dans l'urgence et la jeunesse, toutes écrites en mer, et qui mettent en scène des personnages guettés

par des forces obscures et inéluctables. Mots, musique et brouillard envahiront le plateau pour atteindre la profondeur de l'âme humaine dans un exercice au brio théâtral autant que littéraire.

le 7 janvier à 19 h 30,

8 et 9 à 20 h 30

01 34 20 14 14

Tarif : 16, 13, 11 euros

Sortir ■ Arts mêlés

Spectacle en forme de
ciné-concert, *Où êtes-
vous Gosses de Tokyo ?*
est une des créations
présentées dans le cadre
de Périphérique.



Le cinéma muet revisité

Périphérique ou l'art du métissage

Du 21 janvier au 20 février, Périphérique Arts mêlés 6^e édition réunit une quinzaine de spectacles insolites. Inclassables parce que mêlant théâtre, danse, musique, cinéma ou arts plastiques, ils s'inscrivent à la périphérie des formes conventionnelles et expérimentent des voyages pluridisciplinaires aux confins de nouveaux univers. Pour sa 6^e édition, Périphérique est porté par un partenariat tripartite entre L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le Théâtre Paul Éluard de Bezons et la Direction de l'action culturelle de la ville de Gonesse. Le lever du rideau se fera donc dans diverses structures à Cergy-Pontoise, Bezons et Gonesse. Périphérique est un événement culturel alternatif qui souhaite effacer les frontières entre les arts et également entre les lieux.

La famille Yoshi déménage pour s'installer dans la banlieue de Tokyo, où le père a trouvé un nouvel emploi. Ses deux fils, d'irrésistibles galopins de 8 et 10 ans, entament bientôt une grève de la faim pour dénoncer la soumission de leur père à son patron. Ainsi commence le film muet *Gosses de Tokyo*, réalisé en 1932 par le japonais Yasujiro Ozu : « *J'ai commencé par vouloir faire un film sur les enfants ; c'est devenu un film sur les adultes. J'avais l'intention de tourner une petite histoire légère et brillante ; le film s'est transformé pendant le tournage et il est devenu très sombre...* » À travers les relations conflictuelles entre un père et ses deux fils au sein de la société japonaise, Ozu finit par aborder un thème universel : pour grandir, il est essentiel de remettre en question le modèle parental.

Cette comédie à l'humour amer et à la dimension universelle a inspiré le français Alain Moget, compositeur, pianiste et grand spécialiste de la musique appliquée au cinéma muet. « *Gosses de Tokyo m'est apparu un film tout entier de lumière, d'intelligence et d'émotion. Le rire et les larmes se succèdent avec le même bonheur dans cette*

fable universelle (...) J'ai cherché à traiter musicalement cette lumière et sa limpidité, comme une ligne claire, en prenant un plaisir infini à composer des thèmes qui sonnent au diapason de cette malicieuse gravité du film. » *Où êtes-vous Gosses de Tokyo ?* est un spectacle musical centré sur la projection du film muet d'Ozu, dans une version pour un trio avec piano, alto et violoncelle et deux voix (la chanteuse Natacha Moget et la comédienne Mylène Padoan qui a également collaboré à la conception du projet). À travers la musique et le jeu, ce spectacle donne voix aux acteurs dans une complicité aussi hilarante qu'émouvante. ■ P.G.

Infos pratiques

Mardi 2 février à 20h30

Centre culturel de Jouy-le-Moutier

Entrée : 13 €, 8 €, 6 €

et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

Lagarce revisité

Un chorégraphe avant-gardiste met en scène à sa façon une pièce de Jean-Luc Lagarce dans le cadre du festival Périphérique.



■ Jean-Luc Lagarce est l'auteur contemporain le plus joué en France. En 1993, deux ans avant sa mort, l'auteur français, découvrant qu'il était atteint du virus du SIDA, écrit *L'Apprentissage*. Cette pièce est un monologue dans lequel il raconte l'école de la douleur, de l'hôpital et de la dépendance dans le huis clos médical. Est-il encore un homme dans cet endroit froid, bringuebalé en fauteuil roulant d'examen en examen ?

Par la redécouverte de ses sens, l'ouïe, la vue et la parole, il renaît petit à petit. Le regard ironique qu'il porte sur lui-même prête souvent à sourire.

Le chorégraphe Fabrizio Pazzaglia reprend cette histoire et fait du narrateur non pas un malade immobilisé dans un lit d'hôpital mais un athlète en pleine santé s'entraînant aux anneaux de gymnastique. Une façon pour lui de mettre en

scène un apprentissage réel et d'introduire l'engagement physique de la danse. Cette contradiction avec le texte sème le doute chez le spectateur, brouille les pistes. Des extraits de la pièce sont scandés. Créée l'an passé au Point Ephémère à Paris, cette création intrigue et vaut donc le détour.

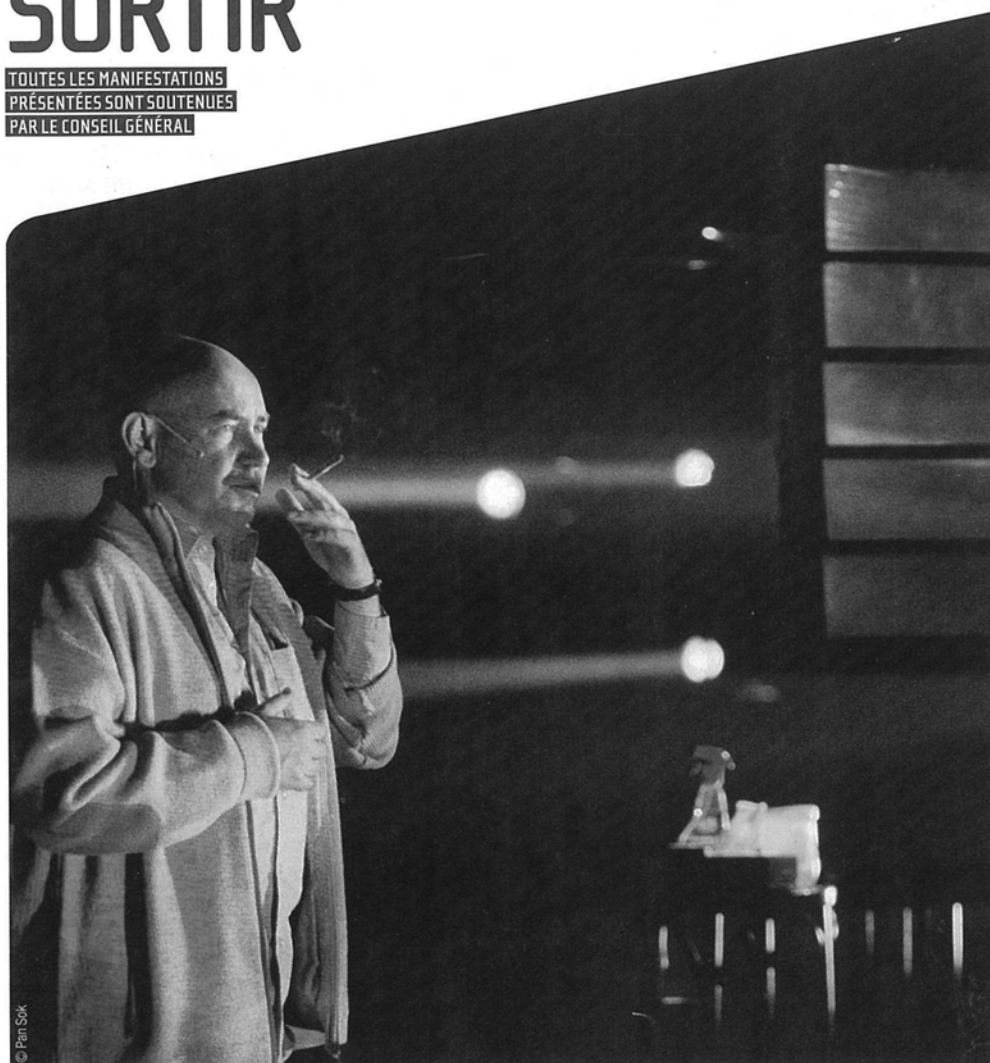
► Les jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 février au Théâtre des Arts. Tarif plein : 13 euros. Réservation au 01 34 20 14 14.



Janvier 2010

SORTIR

TOUTES LES MANIFESTATIONS
PRÉSENTÉES SONT SOUTENUES
PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL



CERGY-PONTOISE / JOUY-LE-MOUTIER / GONESSE / BEZONS SPECTACLE VIVANT

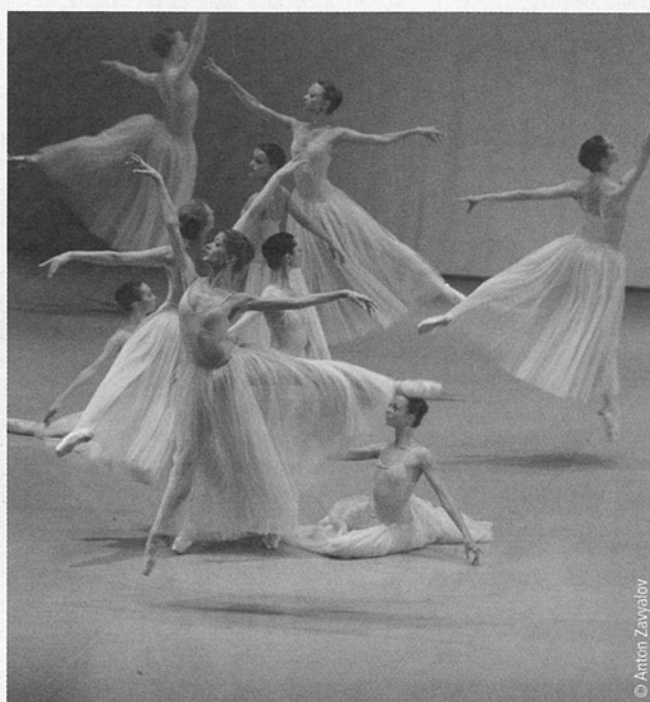
Périphérique Arts mêlés

L'Apostrophe scène nationale, soutenue par le conseil général du Val d'Oise, propose la sixième édition de «Périphérique». Ce festival des Arts mêlés, organisé en association avec la ville de Gonesse et le théâtre Paul Éluard de Bezons, est destiné à faire découvrir aux spectateurs les précurseurs actuels du spectacle vivant. Il s'agit d'un champ d'expérimentation artistique, une manière inédite de poser de multiples interrogations sur l'art d'aujourd'hui :

danse, musique, chant et théâtre conjugués, cinéma revisité, concert audiovisuel au rythme d'images numériques, vidéos et jeu d'acteur mélangés, tout est surprenant, décalé, étrange, inclassable. 15 spectacles répartis sur trois lieux (théâtre des Louvrais à Pontoise, théâtre des Arts à Cergy, centre culturel de Jouy-le-Moutier), du 21 janvier au 19 février, parmi lesquels plusieurs spectacles pour le jeune public.

L'Apostrophe 01 34 20 14 14 ■

Janvier 2010



► Mardi 12
et mercredi 13
janvier à 20h30
L'apostrophe –
Théâtre des Louvrais
à Pontoise

► Informations
pratiques
en page 13

Hommage aux ballets russes

EN BREF | Tapis rouge à l'un des ballets les plus prestigieux de la Russie. Et à l'un de ceux qui en a écrit les plus belles pages de son histoire : Serge Diaghilev. Au programme de cet hommage : trois pièces signées Michel Fokine (*Les Sylphides*, *Le Spectre de la Rose* et *Danses Polovtsiennes du prince Igor*) auxquelles s'ajoute la *Sérénade* de Georges Balanchine. Créées entre 1909 et 1934 elles

seront présentées dans leurs nouvelles versions spécialement composées pour le ballet de l'opéra Tchaïkovski de Perm. Une soirée pleine de grâce et de volupté, occasion unique d'admirer des danseurs, tous formés dans l'établissement, dont la technicité exceptionnelle, l'uniformité et la grâce leur valent les éloges les plus appuyés du monde entier.

les inrockuptibles

LE NEWS CULTUREL

Du 27 janvier au 2 février 2010

N° 739



Histoire d'autres

Avec une troupe cosmopolite, HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX élargissent leurs horizons chorégraphiques et signent un manifeste poétique et politique. Lumineux.

Just to Dance... s'ouvre par une mêlée chorégraphique du plus bel effet. Soit une troupe unie, bras dessus, bras dessous, les genoux pliés, qui finit par implorer pour laisser la danse circuler sur le plateau de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. En un peu plus d'une heure, on va d'ailleurs apprendre à connaître ses individualités, un axe Kinshasa/Kyoto dessiné à larges traits par le tandem Hélé Fattoumi/Éric Lamoureux, puis affiné au cours de longues heures de répétitions.

De cet "autre" ainsi mis en scène, son regard, ses échanges, ses questionnements, les chorégraphes font le point de départ d'une pièce ambivalente et d'une grande cohérence visuelle. Placé sous la protection d'Edouard Glissant en quelque sorte, *Just to Dance...* est un manifeste poétique autant que politique. Qui est l'autre : lui ou moi ? On entend, d'une voix déchirante, cet aveu qui devrait nous interpeller : "Je dis toujours les humanités, pas l'humanité."

Une vision généreuse qui, sous nos yeux, se traduit pas des trios affolés où l'on se serre les coudes dans une gestuelle déliée, réinventant les portés, prenant appui sur deux danseurs ! Avec cette compagnie élargie, des habitués menés par Moustapha Ziane et des invités africains ou asiatiques accompagnés par le musicien Camel Zekri et la chanteuse Dominique Chevaucher, *Just to Dance...* prend le large : il se perd parfois en route, comme dans ce passage aux allures

de cabaret moins convaincant cherchant encore son rythme. Pourtant, ce défilé de stéréotypes n'est pas qu'un exercice de style vain. Le Japonais forcément karatéka ou le Congolais sapeur ont leur place dans cette version mondialisée d'un art en mouvement. D'ailleurs, Fattoumi et Lamoureux n'ont à aucun moment gommé les aspérités d'interprètes au bagage riche d'un vécu singulier. A ceux qui essayaient de faire com-

prendre au duo de Caen qu'il aurait pu faire le même spectacle avec des danseurs du coin, il n'y avait qu'une réponse possible : l'intelligence du geste.

Et c'est Princia Jéarbutth Biyéla qui personifie sans doute le mieux cette option. Quasiment en lévitation, cette danseuse embrase la salle du regard, semblant poser ses prunelles sur chacun de nous. Encombrée de son corps tout d'abord puis comme libérée dans une révélation amusée, elle est le passeur sensible qui guide l'équipe toute entière. En regard des trios, les solos imaginés par Fat/Lam sont des autoportraits aux traits vifs. Le finale apaisé, sous une pluie de poussière, voit les neuf danseurs entamer un ballet où les bras, sous l'effet de lumières saccadées, sont autant d'hélices. *Just to Dance...* donne alors des ailes.

Philippe Noisette

Just to Dance... Chorégraphie Hélé Fattoumi et Éric Lamoureux. En tournée le 28 janvier à Limoges, le 2 février à Saint-Herblain, le 5 à Lorient, le 19 à Cergy-Pontoise, le 2 mars au Havre, les 4 et 5 à Cherbourg-Octeville, le 9 à Rouen, les 17 et 18 à Caen

THEATRE



Le Théâtre 95 a invité l'auteur « très coté » Rémi De Vos dans le cadre du festival des Contemporaines.

Carte
blanche

à Rémi de Vos

C'est une habitude au Théâtre 95, chaque saison, un auteur a carte

blanche pour présenter son travail durant une semaine. Cette année, l'hôte du théâtre, c'est Rémi De Vos, cet auteur qui fait aujourd'hui partie de la « crème » du théâtre contemporain. Reconnu pour son travail, accueilli par de talentueux metteurs en scène tels Hervé Guilleaume au Théâtre de Lorient ou Niels Arestrup à la Comédie des Champs Elysées, Rémi de Vos a reçu plusieurs Molières et a présenté ses deux dernières pièces au Théâtre du Rond-Point. Son écriture s'inspire largement du monde qui nous entoure : le travail, la famille, le couple. Et, s'il n'oublie jamais le rire, ses farces ont souvent un fond tragique.

L'ÉCRITURE DE RÉMI DE VOS S'INSPIRE LARGEMENT DU MONDE QUI NOUS ENTOURE : LE TRAVAIL, LA FAMILLE, LE COUPLE. ET, S'IL N'OUBLIE JAMAIS LE RIRE, SES FARCES ONT SOUVENT UN FOND TRAGIQUE



Deux pièces sur le couple

Rémi De Vos a choisi de présenter les pièces « Occident » et « Alpenstock » aux spectateurs du Théâtre 95. « *J'aime beaucoup les mises en scène de ces pièces et ce sont des formes légères, avec deux ou trois comédiens seulement, cela convenait à l'équipe du Théâtre 95* », explique l'auteur. Écrit en 2004, « Occident » est une dissection au scalpel des rapports d'un couple. Cette pièce noire raconte une histoire d'amour essoufflée. Au-delà de la violence, au-delà de la vulgarité, ce sont la vacuité du langage et l'échec de la relation humaine qui sont montrés.

« Alpenstock », écrit en 2005, parle également du couple. Fritz et Grete s'adressent la parole mais ne se parlent pas. Cette pièce aborde des thèmes dérangeants, on pourrait croire à une tragédie, pourtant « Alpenstock » est drôle, parce qu'elle fouille dans l'obscurité de l'individu pour nous révéler le caractère ridicule des humains.

Le directeur du Théâtre 95, Joël Dragutin, propose aussi une lecture de « Conviction intime », un des premiers textes de Rémi De Vos, une farce féroce qui peint la situation de l'homme moderne privé de sa fonction principale dans notre société, le travail. « *Cette carte blanche est intéressante, glisse Rémi De Vos. J'écris pour moi, pour les comédiens aussi, sans penser à l'accueil des spectateurs. Mais quand je discute avec eux, et ce type de rencontre s'y prête, ils me font découvrir des aspects que je n'avais pas perçus. C'est très enrichissant* ».

► « Occident », mercredi 17 février à 21 heures. « Alpenstock », vendredi 19 février à 21 heures.

Lecture de « Conviction intime », samedi 20 février à 20 h 30

JAZZ

Voyageuse Coréenne

La chanteuse de jazz Youn Sun Nah sur scène est un événement rare que nous offre L'Apostrophe le 23 mars.



■ L'Asie n'est pas forcément connue pour ses affinités avec le jazz. Pourtant, la Coréenne Youn Sun Nah, très francophile par ailleurs puisqu'elle fut élève d'une école de jazz parisienne à ses débuts, met à mal ce cliché. Fille d'une cantatrice et d'un chef de chœur, cette interprète hors pair, qui chante aussi bien dans sa langue maternelle qu'en anglais, en espagnol, en portugais ou en hébreu, a toutes les qualités gracieuses et sensuelles d'une grande dame du jazz. Accompagnée de son guitariste Ulf Wakenius, Youn Sun Nah vient charmer la scène du Théâtre des Arts avec sa voix caressante et ses mélodies envoûtantes pour des reprises ou des morceaux originaux issus de son sixième et dernier album en date, « Voyage ».

► **Mardi 23 mars, 20h30, Théâtre des arts. Réservations au 01 34 20 14 14 ou sur www.lapostrophe.net.**

CASIMIR ET CAROLINE

D'Odön von Horváth, mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota. Durée : 1h35. Les 11, 12 et 13 mars, 19h30 (jeu.), 20h30 (ven., sam.), l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95 Pontoise, 01-34-20-14-14. (16-20 €).

 Ecrite en 1933, la pièce de Horváth se passe à la foire de Munich. C'est la crise. Alcool, vitesse, débauche, des jeunes déboussolés se livrent aux plaisirs de l'oubli facile. Les garçons jouent les "mecs", les filles, les "minettes". Ils se pourchassent, se cherchent, s'affrontent. Caroline se sépare peu à peu de Casimir, qui vient de perdre son emploi. Des notables se promènent. Dans un décor constructiviste qui multiplie les références au cinéma expressionniste avec projection d'images, les scènes collectives très visuelles sont privilégiées. Certaines, notamment celle des monstres, sont moins réussies. Mais cette première mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota en tant que directeur du Théâtre de la Ville touche avec force quelque chose de notre époque. Thomas Durand (Casimir) et Hugues Quester (Schurzinger) parviennent à s'imposer dans une mise en scène où l'individu et l'intime ont du mal à exister.

Mars 2010



- Jeudi 18 mars
à 20h30
L'apostrophe
– Théâtre des Arts
à Cergy
- Mardi 30 et mercredi
31 mars à 20h45
Théâtre Uvol à
Saint-Ouen l'Aumône
- Répétition publique le
Vendredi 5 mars à
19h30 à L'apostrophe
– Théâtre des Arts
à Cergy
- Informations
pratiques
en pages 12

Cabaret Brecht

EN BREF | Traité sous forme de cabaret, ce spectacle propose, au travers de chansons, ballades, poèmes, récits et saynètes, de découvrir un Brecht peu connu, drôle, inventif et savoureux. Les comédiens passent d'un personnage à l'autre, dans un rythme enlevé, multipliant les métamorphoses avec l'aide de masques, nez, postiches et perruques. Initié par L'apostrophe, ce projet a pour objet de créer la rencontre entre des compagnies locales et un metteur en scène

reconnu autour d'une oeuvre. Dans ce cadre, Guy Freixe, directeur et metteur en scène du Théâtre du Frêne, a travaillé sur des textes de Brecht avec une sélection de comédiens de la compagnie Théâtre en Stock. Le résultat de cette rencontre sera présenté à L'apostrophe durant le 4^e Festival de Tréteaux. *Cabaret Brecht* sera ensuite proposé au public du Théâtre Uvol, dont les comédiens bénéficieront en avril d'un stage théâtral animé par Guy Freixe.

POUSSIÈRES DE SANG

////// Seydou Boro et Salia Sanou //////////////////////////////////////
SEYDOU BORO ET SALIA SANOU SIGNENT
UNE PIÈCE DOULOUREUSE ET POIGNANTE
SUR LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN.

Une femme jette sa voix dans la nuit. Elle chante la douleur, étranglée par les larmes, griffée par la révolte. Elle chante l'assaut brutal de la vie. Au sol, maculé d'ocres terreux et de cendres séchées, des êtres ploient sous les mots du souvenir, cèdent sous les volutes plaintives de la musique jouée sur scène.

Corps courbés, cognés, secoués, blessés. Opprimés sous le joug primal de la force brute et qui pourtant sursautent et rugissent encore. Hantés par les violences armées qui gâchèrent l'inauguration du Centre de développement chorégraphique à Ouagadougou, fin 2006, Salia Sanou et Seydou Boro ont insufflé à ces *Poussières de sang* une tension dramatique poussée jusqu'au tragique. Portée par sept danseurs, cinq musiciens et une chanteuse, la danse s'y déploie en une gestuelle expressive et musclée, qui dit tout l'âpre désarroi face à la brutalité.

Gw. David

.....
Poussières de sang, chorégraphie de Seydou Boro
et Salia Sanou, le 13 mars 2010 à 20h30, au Théâtre

Louis Aragon (24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Rens. 01 49 63 70 58).

Le 16 mars, à 20h30, à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais (place de la Paix, 95000 Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net).

Le 2 avril, à 20h30, à Scène nationale de Sénart-La Coupole (Rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Rens. 01 60 34 53 60 et www.scenenationale-senart.com).

Mars 2010

Qui danse ?

de Christian Bourigault

Au tout début, les vingt-deux interprètes de *Qui danse ?* émergent peu à peu d'un rang de fauteuils dans la salle, indistincts et réservés. Tout à la fin, à l'inverse, un seul d'entre eux suffit à animer tout le plateau par sa danse jetée, bondissante et gourmande. Telle est la tension de cette pièce ample, grave et profonde : Christian Bourigault y compose une ode au principe de la métamorphose. Sa distribution géante ne comporte pas moins de quinze danseurs amateurs, aux côtés de sept professionnels. C'est assez convenu par les temps qui courent. Oui, mais le choré-

graphe a construit une partition à la fois ambitieuse et accessible – lignes, amas, vagues, processions – qui ruine l'intérêt qu'il y aurait à traquer qui est le pro et qui ne l'est pas. Les soli, les duos s'extraient de la masse, s'échangent, se croisent. Les tempi s'accélèrent, se suspendent. L'habillé se prête au (presque) nu et aux changements d'apparences. Il y a des jeunes, des moins jeunes, des femmes et hommes, beaux, moins beaux. Tout glisse, s'inverse, se contamine. À ce grand concert de sensations savantes, on entend que l'art ne saurait habiter dans des catégories closes mais, au contraire, émancipe les êtres de toute assignation définitive.

Gérard Mayen/Evry/Théâtre de l'Agora

GROS PLAN 11

LA DANSE EN ESCALE À L'APOSTROPHE

DU 8 MARS AU 17 AVRIL, LA DANSE DÉAMBULE DANS TOUT LE VAL-D'OISE À TRAVERS CE FESTIVAL DE PRINTEMPS PORTÉ PAR UN RÉSEAU DE PROGRAMMATEURS. GROS PLAN SUR LES CINQ PROPOSITIONS ACCUEILLIES PAR LA SCÈNE NATIONALE.

Le réseau Escales Danse comporte une douzaine de villes du Val-d'Oise, coordonnées pour ce festival par l'Adiam 95. Les cinq spectacles de l'Apostrophe jouent la carte de la diversité :

mouvement. Dans un autre registre, l'hallucinant *Ice* de François Verret fait se confronter les éléments (musique, texte, corps...) dans un incroyable jeu de tensions. Le spectacle est à l'image de



© Mathieu Bouvier

Qui danse ? questionne Christian Bourigault. Un scénario écrit par des danseurs et non-danseurs.

un solo d'Andréa Sitter qui met en scène le parcours de la danseuse avec quelques illustres citations (*La Cinquième Position, une chronique dansée*), une pièce de Christian Bourigault qui mêle danseurs et non-danseurs en brouillant volontairement les pistes, un duo d'amour tout en volutes et en virtuosité entre Abou et Nawal Lagraa...

FRANÇOIS VERRET, CHORÉGRAPHE COUP-DE-POING DE CETTE ESCALE

Ce temps fort est aussi le lieu de la redécouverte de grandes formes tonitruantes. Ainsi *Le Festin*, servi par les danseurs du Centre Chorégraphique National de Nantes, saura échauffer bien des palais, pour peu que l'on aime la débauche de

son titre, une plongée dans un univers glacial où la mort n'est jamais loin, où les corps survivent tout en étant manipulés par des forces visibles et invisibles.

Nathalie Yokel

.....
D'Eux Sens d'Abou Lagraa, le 27 mars à 17h,
La Cinquième Position, une chronique dansée
 d'Andréa Sitter, le 27 mars à 18h30, *Qui Danse ?*
 de Christian Bourigault le 27 mars à 20h30 et le
 28 à 17h au Théâtre des Arts, place des Arts,
 Cergy-centre. *Le Festin* de Claude Brumachon du
 9 au 13 avril à 21h, le dimanche à 17h, au Centre
 culturel de Jouy-le-Moutier, 96 avenue de Bruzacques
 à Jouy-le-Moutier. *Ice* de François Verret le 14 avril
 à 20h30 au Théâtre des Louvrais, place de la Paix,
 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

ESCALES D'AVRIL

//// Festival //////////////////////////////////////

LE FESTIVAL SE POURSUIT CE MOIS-CI
ET CONFRONTE L'ÉCRITURE DE DEUX
CHORÉGRAPHE AUX ANTIPODES L'UN
DE L'AUTRE : FRANÇOIS VERRET ET
CLAUDE BRUMACHON.



© Laurent Philippe

Le Festin de Claude Brumachon fait Escale en Val-d'Oise.

Tous deux ont traversé l'âge d'or de la danse contemporaine et continuent aujourd'hui de creuser leur sillon. Tous deux aiment aussi raconter des histoires, mais la comparaison s'arrête là. Quand Verret s'engouffre dans l'écriture d'un auteur, c'est pour mieux rassembler toutes les forces scéniques au service d'un univers. Avec *Ice*, il met en mouvement les envolées chaotiques puisées dans le roman d'Anna Kavan, entre vision apocalyptique et débâcle. *Le Festin* de Claude Brumachon possède le lyrisme propre à l'écriture du chorégraphe, entre violence et volupté. Il met les danseurs et les spectateurs à table, pour un échange au plus près des corps, des énergies, dans la brutalité comme dans la sensualité. La mise en scène d'un mouvement puisé dans le quotidien, totalement investi par l'explosion de la danse.

N. Yokel

Le Festin, de Claude Brumachon du 9 au 13 avril à 21h, le dimanche à 17h, au Centre culturel de Jouy-le-Moutier, 96 avenue de Bruzacques à Jouy-le-Moutier, *Ice* de François Verret le 14 avril à 20h30 au Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

FRANÇOIS MÉCHALI ET LES GNAWAS DU MAROC

////// Du jazz en trans' //////////////////////////////////////

NOUVELLE ÉTAPE DE LA « TRANSMÉDI-
TERRANÉENNE » D'UN COMPOSITEUR
INCLASSABLE ENTRE MUSIQUE
CONTEMPORAINE ET JAZZ, ET HABITÉ
AUSSI PAR LES MUSIQUES ORIENTALES.

« L'idée d'appropriation de musiques populaires est une constante dans mon approche de l'écriture » nous confiait déjà François Méchali lors de la première d'« Histoire de résonances » en décembre 2008. Le compositeur et contrebassiste est installé en résidence depuis trois ans à l'Apostrophe, et sa nouvelle création pour la scène nationale de Cergy prend place au cœur de la programmation en cours de Banlieues Bleues 2010. Ce nouveau projet est le prolongement et l'enrichissement d'une réalisation musicale antérieure, sa « Transméditerranéenne » de 2001, œuvre de voyage et de rencontre entre la musique traditionnelle arabo-andalouse et le jazz. Aujourd'hui, l'inspiration méditerranéenne de Méchali, espace d'exploration de la propre mémoire personnelle et sensorielle du musicien (né à Alger), s'enrichit du partage musical avec un trio de musiciens gnawas du Maroc. Autour du mâalem Abdellah Boulkhair El Gourd (gembri, chants, percussions), les mélodies de ces musiciens guérisseurs entreront en résonances savantes avec les codes du quartet de jazz de Méchali composé de Benoît Sauvé (flûtes à bec), Fadhel Messaoudi (oud, chants) et Christian Lété (batterie, percussions), avec l'improvisation comme fil conducteur. Abdellah Boulkhair El Gourd est l'un des grands maîtres et ambassadeurs de la culture gnawi. Dès la fin des années 60, il entame une fructueuse collaboration avec le pianiste Randy Weston, et ouvre sa culture musicale au dialogue avec le jazz, à travers Archie Shepp ou Akosh S.

J.-L. Caradec

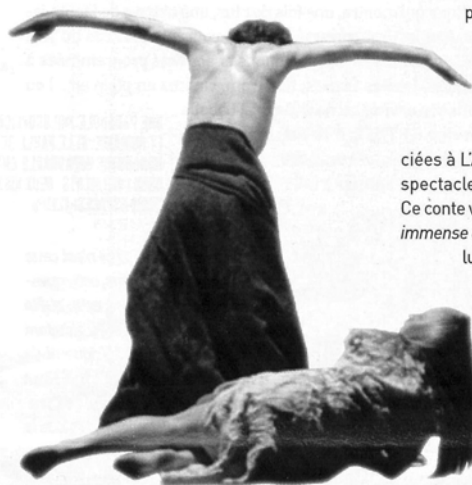
Jeudi 8 avril à 20h30 à La Dynamo de Pantin (festival Banlieues Bleues), avec en 1^{re} partie le jeune groupe « Rétroviseur » du batteur Yann Joussein composé de 4 ex-étudiants du CNSM de Paris.

Vendredi 16 avril à 20h30 au Théâtre des Louvrais de Pontoise/Scène nationale L'Apostrophe.
Tél. 01 34 20 14 14.

DANSE

Un conte chorégraphié

Rencontre magique entre une chorégraphe inspirée et un conte sensible. Carolyn Carlson revient à L'Apostrophe avec un « Roi penché ».



On connaît Carolyn Carlson en chorégraphe inspirée, dont les créations ont souvent investi la scène de L'Apostrophe. Depuis quelques années, la directrice artistique du Centre chorégraphique national de Roubaix Nord/Pas-de-Calais est « tombée » en enfance avec « les Rêves de Karabine Klaxon », un spectacle jeune public qui avait charmé la scène nationale il y a deux ans. Cette saison, entourée de Marie Desplechin pour le texte, de René Aubry pour la musique et de Stéphane Vérité pour les effets visuels, Carolyn Carlson invente « le Roi penché », son second spectacle à voir en famille. Les villes de Cergy, Gonesse et Menucourt se sont associées à L'Apostrophe pour accueillir ce merveilleux spectacle.

Ce conte voit s'affronter un Roi penché, « car son corps immense était toujours plié », à un bossu qui étève, à la lumière de la lune, la très belle « Née d'un œuf », sujet de toutes les convoitises... Les forces de la nature et du ciel, le soleil, la lune, le vent, les étoiles, les comètes et les oiseaux, s'en mêlent dans un ballet magique qui évoque les thèmes de l'amour, de la solitude, de la liberté et de l'harmonie. On rencontre également un dragon et un homme oiseau au milieu d'une lande « déserte et désolée », entre la cabane dans les arbres du bossu et le château du Roi.



Marie Desplechin évoque son travail en ces termes : « Ecrire en utilisant le merveilleux, ce n'est pas seulement repousser les limites du possible, c'est aussi une certaine manière de voir le quotidien dans la vie, dans ce que le quotidien peut avoir de fulgurant, surprenant, inattendu, blindé de signes qu'on interprète au fur et à mesure que l'on marche. On le ressent peut-être plus fort dans l'enfance parce qu'on n'est pas encore bardé de certitudes, de connaissances. L'imaginaire est plus libre. Le merveilleux ne parle pas cependant seulement à l'enfance, il peut couvrir toute une vie. » Une rencontre magique entre une chorégraphe toujours aussi libre et un auteur d'une grande sensibilité.

► À partir de 7 ans. Du mercredi 5 au samedi 8 mai, Théâtre des Louvrais, différents horaires.

Tarif plein : 13 euros. Renseignements et réservations au 01 34 20 14 14. Atelier avec les artistes le 8 mai à 14 h 30 (réservation souhaitable au 01 34 20 14 14).

Goûter la philo

L'apostrophe offre des « petites leçons de philosophie à l'attention des enfants curieux et pas forcément sages ».

Depuis le début de la saison, le Théâtre des Arts invite les enfants à un goûter philo. Les enfants (âgés de 8 à 13 ans) et leurs parents prennent part ensemble à la réflexion sur de grandes questions philosophiques. En février, autour d'un gâteau et d'une boisson, ils étaient une quarantaine dans le bistrot du théâtre. Dominique Paquet, auteure et docteure en philosophie, anime ces rencontres. C'est elle qui lance la problématique du jour : « L'autre est-il un ami ? », « Comment grandir en restant soi-même ? »... « Je distribue la parole, j'aide les participants à préciser leurs pensées, je leur indique des méthodes pour raisonner de manière philosophique ». Les enfants parlent sans timidité, mettent le doigt sur des points es-

sentuels. Les adultes s'étonnent de la pertinence de leurs propos. L'atelier se déroule dans un climat de bienveillance, tout le monde s'écoute, rit. « *J'essaie de valoriser chaque intervention, d'aider le groupe à construire collectivement une idée.* » Dominique Paquet est rompue à l'exercice : elle encadre des cafés philo dans toute la France. Elle est aussi l'auteure de la pièce *Cérémonies* qui sera jouée en mai à L'apostrophe ■ GG



Infos pratiques

Prochain rendez-vous : « Qu'est-ce que penser ? »

Samedi 17 avril à 16h

Théâtre des Arts à Cergy - Entrée libre

Renseignements : 01 34 20 14 14

THÉÂTRE

Savoir-vivre *chez la baronne*

En adaptant le guide des bonnes manières d'une baronne allemande, Jean-Luc Lagarce propose une pièce jubilatoire pleine d'humour et de bonne humeur.

Déjà joué en mars à Jouy-le-Moutier, Jean-Luc Lagarce et ses « Règles du savoir-vivre dans la société moderne » reviennent au théâtre des Arts pour quelques séances de rat-trapage. Bien utiles pour les inconditionnels d'un auteur contemporain actuellement parmi les plus joués en France. Depuis sa disparition en 1995 l'œuvre littéraire de Jean-Luc Lagarce connaît un succès public grandissant. Ses quelques vingt-cinq pièces de théâtre – traduites dans une quinzaine de langues – en font un auteur classique contemporain parmi les plus prisés des meilleurs metteurs en scène, toutes générations confondues.

Naître, on n'y est pas pour grand'chose, mourir, on n'y peut rien. Mais vivre entre les deux, c'est une autre histoire. D'autant qu'il n'est question que de suivre des règles, d'appliquer des principes pour s'en accommoder ou d'inventer des astuces pour les contourner.



Mais pour cette baronne allemande, auteure d'un manuel de bonnes manières dont s'est inspiré Lagarce, tout cela n'est pas si compliqué : il s'agit de connaître et d'apprendre,

IL S'AGIT DE CONNAÎTRE ET D'APPRENDRE DES SA NAISSANCE À RESPECTER LES CODES QUI RÉGISSENT L'EXISTENCE.

dès sa naissance à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence. Des principes bien énoncés auxquels Nadine de Rothschild, notre actuelle maîtresse es savoir-vivre ne trouverait sûrement rien à redire. Pour cette hilarante leçon de

conduite, monologue à deux voix, Frédérique Wolf-Michaux a choisi de faire sienne cette pièce qu'elle voit comme « une véritable partition jubilatoire pour artiste » en s'associant à Dalila Khadir, elle aussi chanteuse et comédienne pour une pièce, écrite en 1994, d'une drôlerie contagieuse.

► Les 23, 26 et 30 avril et les 3 et 10 mai à 20 h 30 au théâtre des Arts

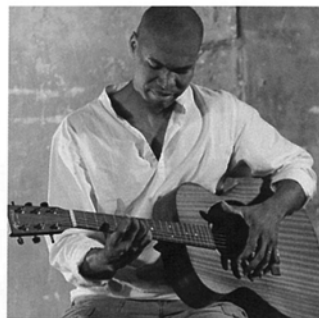
Tarif plein : 16 euros.

Renseignements et réservations : 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net.

Concert/7 mai

Davy Sicard : le prodige réunionnais à L'imprévu

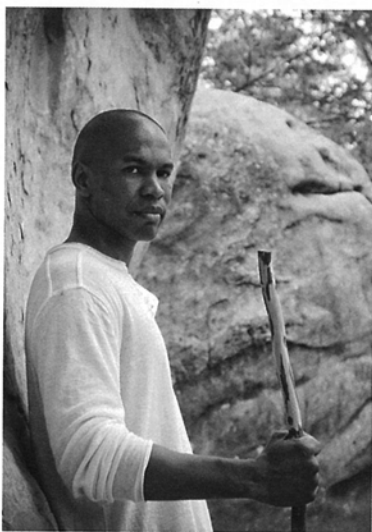
Ultime escale de la saison avec un énorme talent venu jouer son dernier album Kabar. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, laissez-vous emporter par le « maloya kabosé » de cet auteur-compositeur-interprète.



A 37 ans, Davy Sicard vit une consécration avec ce troisième album. Sacré meilleur artiste Afro-caribéen de l'année, il porte fièrement ses origines dans son cœur et dans sa musique : La Réunion. A travers sa musicalité, sa poésie, en français et en créole, Davy Sicard offre une œuvre poignante sur sa grande île. Des textes profonds sans tabous traitent de la négritude, de l'esclavage, de la colonisation, de ses racines, d'écologie... La voix gorgée de sensualité, la note épurée et pourtant si mélodique, Davy Sicard offre la plus belle carte postale sonore de son île cosmopolite et métissée, à la croisée des mondes : l'Inde, Madagascar, mais aussi l'Afrique et l'Europe.

Le « maloya kabosé » à l'heure de la modernité

De son enfance bercée par James Brown, Bob Marley ou encore Otis Redding, Davy Sicard travaille sa voix dans la lignée



des plus grands chanteurs. Il chante le maloya, chanson traditionnelle de la Réunion, qui parle de la souffrance des esclaves et en donne sa propre interprétation : un « maloya kabosé », mélange métissé et riche d'autres influences musicales qui garde la saveur et le cœur du maloya traditionnel. Davy Sicard transmet ainsi aux générations futures « sa Réunion ».

Une identité musicale peu commune

Souvent comparé à Jeff Buckley, Ben Harper, Terence Trent d'Arby, Ali Farka Touré ou bien encore Corneille, Davy Sicard veut simplement et modestement « rester sincère. Dès lors qu'on saisit l'esprit Maloya comme on dit chez moi, la Réunion devient possible. C'est cet esprit qui donne sa force au Maloya et permet d'être dans une sorte de communion avec les vivants et les ancêtres. C'est pour ça que je l'aime ! Elle me parle d'une terre, de son peuple et de son histoire (...) Je vis le chant comme une mise à nu. Chanter, c'est donner l'expression de son âme. » Laissez-vous séduire par ce virtuose des mots et des sons, ce sera le 7 mai à L'imprévu pour le dernier voyage musical de la saison. ■

Kabar ?

D'origine malgache, le mot désigne une sorte de réunion, de discussion autour de différents thèmes, en rapport avec ce qui se passe dans le village, dans la société. A la Réunion, le kabar permet de chanter et danser le Maloya qui puise ses racines dans les interstices de l'époque esclavagiste. Ce rythme envoûtant met en transe le corps et les esprits et ouvre les portes de l'au-delà.

La politique investit la scène

Première édition d'un cycle
« Théâtre et politique »
à L'apostrophe du 28 mai
au 5 juin.

Si l'on doutait encore de l'engagement politique du théâtre, il suffisait d'assister au débat du 10 avril dernier au Théâtre des Arts autour de la question « L'art, la culture et la connaissance sont-ils en danger dans notre pays ? », tenu à l'appel du Cracc Île-de-France (Comité régional d'action pour la culture et la connaissance). Comme une intention prémonitrice à cette mobilisation du monde culturel, L'apostrophe - Scène nationale avait justement programmé en cette fin de saison un cycle « Théâtre et politique ».

Le passé interpelle le présent

Composé de cinq pièces qui interrogent la colonisation (*Folies coloniales*, *Chocolat*), l'utopie politique comme ferment totalitaire (*Ensorcelés par la mort*) ou la dérive autoritaire (*Le Tribun* et *Finale*, proposées en diptyque), ce cycle vise, selon Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, « à renouer les relations entre le théâtre et la politique, cette nourriture stimulante de l'art dramatique pendant des siècles. Alors



Folies coloniales

que Shakespeare travaillait l'histoire de son pays quelques décennies après qu'elle se soit déroulée, rares sont aujourd'hui les auteurs, notamment français, qui nous parlent de l'Occupation ou de la colonisation. »

« De surcroît, ajoute le directeur, nous sommes dans une société où la politique occupe une place importante au sein du théâtre, ne serait-ce que par le biais du soutien que lui apportent les différentes institutions publiques. » La sélection des pièces opérée par Jean-Joël Le Chapelain

trouve des échos dans l'actualité, du débat sur l'identité nationale aux différents dérapages autocratiques dans le monde et parfois même en France... ■ JMM

Pratique

Renseignements et réservations :

01 34 20 14 14

www.lapostrophe.net

Détails du programme dans notre supplément « Sortir »



« Cérémonies »

JEUNE PUBLIC

Un théâtre de poésie et de pensée

Le plein de bonheurs ou de réflexions scéniques pour les plus jeunes avant les vacances dans trois théâtres de l'agglo.

Pas moins de trois pièces jeune public sont programmées en cette fin de saison. Pour les plus petits (à partir de 5 ans), le Théâtre 95, en partenariat avec la direction culturelle de la Ville, a choisi « L'Air de rien », une pièce pour deux jongleurs et un musicien, trois clowns maniant l'absurde et la dérision en défiant les lois de la pesanteur. Renversant et drôle.

Jeux de rôles

C'est sur un texte et une mise en scène de Bérangère Gilberton, bien connue des habitués du Théâtre de l'Usine,

« PROPOSER AUX ENFANTS UNE RÉFLEXION AUTOUR DU BIEN ET DU MAL, DE LA MORALE ET DE L'ÉTHIQUE, DU DEVOIR ET DE LA CONTRAINTE, DE LA VIOLENCE ET DE LA NON-VIOLENCE. »

la compagnie la Voix de l'Ours évoque « le Bien, le mal et le chat noir » (voir Ma Ville n° 150).

Ce dialogue parlé-chanté, ludique et philosophique évoque des questions éthique et morale à l'intention des 8-12 ans.

Des ateliers philosophiques sous forme de jeux de rôles et de questionnement de grands textes accompagnent ce spectacle afin de « proposer aux enfants une réflexion autour du bien et du mal, de la morale et de l'éthique, du devoir et de la contrainte, de la violence et de la non-violence. »

La scène nationale propose les douleurs de l'enfance, la violence subie et la parole comme thérapie : tels sont les arguments de « Cérémonies » de Do-

minique Paquet qui retrace le triste parcours de Razou et Radieux, deux garçons dans la même galère. Cette pièce tout public s'adresse

particulièrement aux adolescents parce que « nous sommes souvent incités à inventer et réinventer nos vies pour leur donner du sens. »

► Du 31 mai au 3 juin, l'Observatoire (salle de spectacles de Cergy) pour « L'air de rien » (réservations au 01 30 38 11 99 ou www.theatre95.fr).

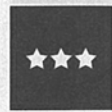
Les 19, 29 et 30 mai, Théâtre de l'Usine (Eragny) pour « Le Bien, le mal et le chat noir » (réservations au 01 30 37 01 11 ou billetterie@theatredelusine.net).

Les 19 et 20 mai, Théâtre des Arts (Grand Centre) pour « Cérémonies » (réservations au 01 34 20 14 14 ou www.lapostrophe.net).

THÉÂTRE

ENSORCELÉS PAR LA MORT

D'APRÈS SVETLANA ALEXIEVITCH



Si l'on ne compte plus les adaptations au théâtre du travail de Svetlana Alexievitch, c'est sans doute parce qu'il s'incarne naturellement sur scène. La journaliste biélorusse recueille la mémoire de « l'homo sovieticus » et la réécrit à la première personne, dans un style direct. Ce spectacle s'appuie sur trois récits tirés de l'une de ses premières enquêtes, réalisées immédiatement après la chute de l'URSS, auprès d'ex-Soviétiques soudain suicidaires.

Confinées dans un coin, toujours le même, les trois fragiles silhouettes, un homme très vieux et deux femmes quinquagénaires, se relaient. L'homme au bonnet ne quitte pas son fauteuil, la femme-médecin admiratrice de Staline et des défilés de gymnastes arpente un large ruban blanc ; quant à la dernière, elle reste assise, pieds rentrés en dedans. Les deux premiers ont été des amoureux de la Révolution, malgré les couleuvres avalées. Ils ne supportent pas de se retrouver sans idéal. Elevée dans le goulag, la troisième reformule avec hésitation ce qu'elle a alors compris du monde et vécu : la brutalité des soldats, la vermine et la faim, l'abandon. Trois paroles coups de poing pour trois acteurs au plus près de leur texte, dans une mise en scène de la plus grande sobriété signée Nicolas Struve. Et le théâtre est à l'œuvre.

EMMANUELLE BOUCHEZ

Du 23 au 27 mars, au Théâtre des Quartiers d'Ivry (94), dans le cadre d'une programmation S. Alexievitch (avec également jusqu'au 20 mars *Les Cercueils de zinc*, mise en scène Stéphanie Loïk), tél. : 01-43-90-11-11. Les 1^{er} et 2 juin, à Cergy-Pontoise (95), tél. : 01-34-20-14-14.

Mai 2010

LE TRIBUN + FINALE

De Mauricio Kagel

Par l'Ensemble 2E2M

Les deux pièces qui constituent ce diptyque ont en commun de démonter par un humour cruel les mécanismes de l'oppression. Tour de force rhétorique et musical « Le Tribun » est une dénonciation du fascisme par la parodie. On y suit les tribulations d'un orateur tenant meeting au son d'une fanfare à bout de souffle. « Finale » dissèque le rituel impitoyable du concert et caricature l'autorité du chef aussi bien que la soumission et l'indifférence des musiciens et du public.

► **Samedi 5 juin à 20h30**

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée : 13 €, 8 € et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Dans le cadre du cycle Théâtre et politique

Voir article page 23 de « douze comme une »

Théâtre

L'Apostrophe fait danser James Bond

Proposée en partenariat avec les villes de Saint-Ouen l'Aumône, Eragny sur Oise et RGB 99.2, les 14 et 15 octobre, Pacifique est la prochaine création danse de Nasser Martin-Gousset qui mettra en scène le personnage phare de Ian Fleming. La chorégraphie construite autour du thème de l'eau, se dévoilera à travers les différents danseurs qui interpréteront James Bond se retrouvant sur une plage du Pacifique. Nasser Martin Gousset propose une danse théâtre originale et unique en son genre avec un agent 007 comme on ne l'a jamais vu.

Réservations au 01 34 20 14 14 - www.lapostrophe.net



THÉÂTRE *Du théâtre en plein air, organisé par L'apostrophe*

Marius, Fanny et César : la Provence monte à Cergy

C'est dans un cadre enchanteur et très original que la compagnie Comp.Marius a offert trois représentations de *Marius, Fanny et César*, la trilogie de Marcel Pagnol.

Le tout avec l'accent flamand, et tout aussi chantant que l'original. Cela se passait la semaine dernière dans l'amphithéâtre de l'Axe Majeur, transformé en Vieux-Port de Marseille pour l'occasion. Il est important de savoir que la trilogie est jouée également aux Pays-Bas, en Belgique et en Espagne et toujours dans la langue du pays. Sacrée performance, quand on sait que les comédiens sont sur scène environ 4h40 à chaque représentation. Les soirées commençant à se rafraîchir, une soupe chaude était offerte à chacun et des couvertures étaient à la disposition du public. Entrecoupée par un dîner provençal à l'entracte, la



■ **Ambiance féérique et chaleureuse pour une soirée surprenante.**

soirée a mis les spectateurs à contribution en les faisant participer au mariage, en dégustant

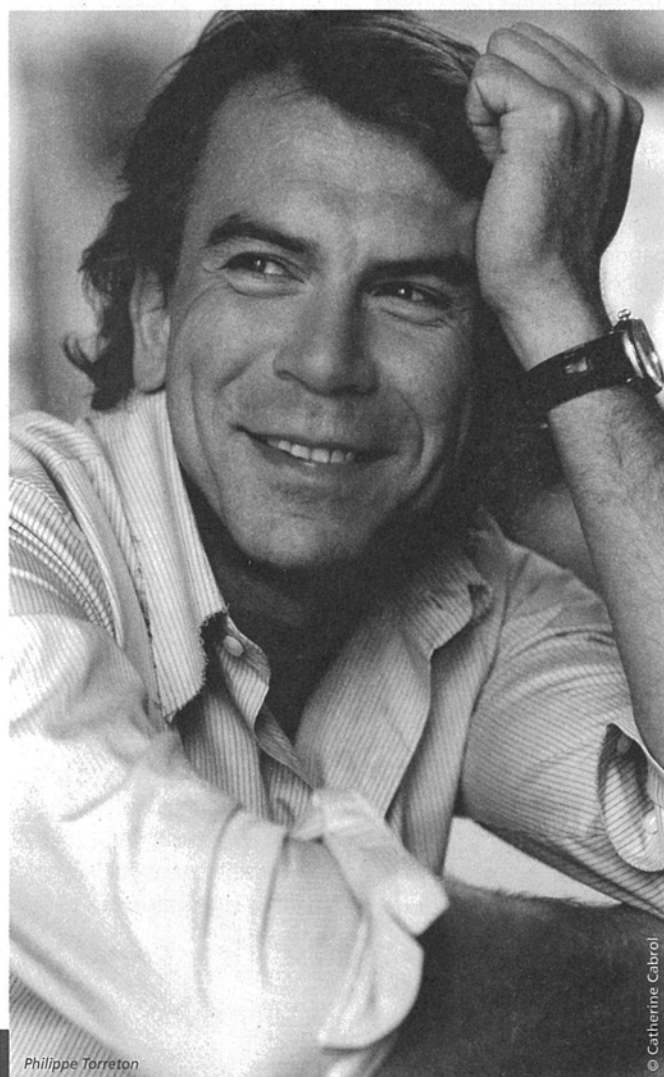
les dragées et en buvant le café servi par les acteurs eux-mêmes. Au vu de la féerie du

décor naturel, d'autres pièces devraient y être présentées.

Céline ZYCHOWSKI

La belle affiche de la rentrée

Les deux comédiens Philippe Torreton et Dominique Pinon font revivre une pièce de Labiche quelque peu oubliée.



Un pied dans le crime n'est pas l'œuvre la plus connue de Labiche. Pourtant cette comédie a fait un triomphe au Théâtre du Palais-Royal en 1866. Eugène Labiche était alors au sommet de sa gloire. Étrangement ce vaudeville n'a plus tellement été joué ces dernières années. Il renaît cette saison dans une mise en scène du talentueux Jean-Louis Benoît, directeur du Théâtre National de La Criée à Marseille. La représentation au théâtre des Louvrais est l'une des premières dates de la grande tournée qui s'annonce à travers la France.

Une belle distribution

Jean-Louis Benoît défend le travail de Labiche depuis la présentation de *Moi* à la Comédie-Française en 1996. Pour sa nouvelle création, il a fait appel à deux comédiens qui excellent aussi bien au cinéma qu'au théâtre : Philippe Torreton, que l'on a souvent vu dans les films de Bertrand Tavernier et Dominique Pinon, acteur fétiche de Jean-Pierre Jeunet. Philippe Torreton connaît bien Jean-Louis Benoît, ils avaient déjà travaillé ensemble dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Henri V* de Shakespeare et *Du malheur d'avoir de l'esprit* de Griboïedov. Dans cette nouvelle pièce, Philippe Torreton joue Monsieur

Gatinais, vieil ami de Monsieur Gaudiband, interprété par Dominique Pinon. Ce dernier a des problèmes de voisinage avec Monsieur Blancafort. Pour l'aider, Monsieur Gatinais tente d'éliminer le chat du voisin, mais blesse par erreur l'amant de la bonne des voisins. Le cauchemar va alors commencer. Une enquête est menée et l'ironie du sort veut que Gatinais soit nommé juré au procès du crime qu'il a lui-même commis.

Labiche voyait gai

Comme toutes les grandes comédies, ce spectacle exploite une situation tragique : le cas de conscience d'un bourgeois du second Empire, sûr de lui, en pleine possession de ses moyens. Quiproquos, mufleries impitoyables, férocité des rapports entre les personnages, Labiche s'amuse à égratigner les bourgeois de son époque, qu'il connaît si bien. Cette pièce drôle contient des parties chantées, respectées par le metteur en scène. Les décors participent à la légèreté de la représentation. « *Nous ne cherchons pas à reproduire le réalisme bourgeois du second Empire*, précise Jean-Louis Benoît, *mais nous nous amuserons à l'évoquer dans les costumes, les coiffures et les maquillages* ». Tout est fait pour que l'on se divertisse de ce « cauchemar gai » ! ■ GG

Pratique

Mercredi 20 et vendredi 22 octobre à 20h30, jeudi 21 à 19h30
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise
Entrée : 24 €, 18 € et tarifs abonnements
Réservations : 01 34 20 14 14

LE RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE

//// Yves Beaunesne //////////////////////////////////////

LE METTEUR EN SCÈNE BELGE YVES BEAUNESNE DIRIGE MARILÛ MARINI ET BRICE COUSIN DANS UNE NOUVELLE VERSION DU *RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE*, D'HERMANN BROCH.

« Elle aurait sans doute voulu être marin, aime à penser Yves Beaunesne. Mais l'amère rêverie qui a bercé ses océans n'a développé en elle que les maisons closes du souci. » Elle, c'est Zerline, une femme de chambre qui, depuis trente ans, est au service de la baronne W. Se confiant à un locataire de son employeuse, la domestique déroule le fil de sa vie, de ses regrets et de ses ressentiments. Tiré des *Irresponsables*, d'Hermann Broch, *Le Récit de la servante Zerline* a été créée à la scène par Jeanne Moreau. Aujourd'hui, c'est Marilû Marini qui incarne le rôle ►►► de la servante, aux côtés du comédien Brice Cousin.

M. Piolat Soleymat

.....
Le Récit de la servante Zerline, de Hermann Broch,
mise en scène d'Yves Beaunesne.

Du 10 au 19 mars 2011.

critique 11

L'HOMME DE L'ATLANTIQUE

LA NOUVELLE CRÉATION D'OLIVIER DUBOIS EST UN DUO CONSTRUIT AUTOUR DU PERSONNAGE DE FRANK SINATRA.

Les chansons s'enchaînent, la danse également. Smoking et robe de soirée de rigueur, pour surfer sur le glamour et les paillettes d'une époque où « the Voice » régnait sur le music hall mais aussi sur Hollywood. Olivier Dubois prend le parti

loir « jouer à » pour porter un véritable propos ? Quand la voix se tait, à de rares moments, semble émerger la volonté d'une ambiguïté, d'un ailleurs, autrement. Mais le procédé de séduction reprend vite le dessus, la danse au kilomètre asphyxie



© Studios Harcourt

Olivier Dubois recrée un univers du passé en convoquant Frank Sinatra.

d'interpréter les danses d'alors, façon ballroom dancing et comédie musicale. L'esprit de Fred et Ginger règne en maître, les pas glissent sur le sol brillant, le style est impeccable, le flux est impressionnant tout au long des tubes qui se succèdent et font écho dans l'imaginaire de chacun. Olivier Dubois démontre qu'il est un véritable danseur, un artisan du geste pour se glisser avec autant de fluidité dans cette danse d'un autre âge.

PROCÉDÉ DE SÉDUCTION

Mais suffit-il d'endosser un personnage, ses costumes et les danses d'alors pour construire une véritable pièce chorégraphique ? Suffit-il de vou-

toute tentative de recherche et de création chorégraphique. Aucune distance ne s'installe entre Olivier Dubois et son sujet. Autant de légèreté dans le fond que dans la forme... De son propre aveu une « bouffonnerie » qui aujourd'hui semble bien vaine et relègue l'artiste au rang d'animateur. Une bien piètre idée de son rôle et de sa portée.

Nathalie Yokel

L'homme de l'Atlantique, d'Olivier Dubois, du 19 au 22 octobre à 20h30 au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. Spectacle vu à la Biennale de la Danse de Lyon.

PONTOISE - L'-Théâtre des Louvrais
Le couronnement de Poppée

Lundi 4 octobre à 20h30, mardi 5 octobre 20h30



Rendre abordable l'opéra au grand public, c'est le défi que Christophe Rauck et Les paladins ont tenté et réussi. Ici, ce déchaînement des passions écrit il y a environ 300 ans, est actuel, tant dans le propos, la lutte pour le pouvoir, la trahison amoureuse, que dans la forme. Avec son expérience de metteur en scène de théâtre, Christophe Rauck sait offrir à ses chanteurs des atmosphères variées, en passant du baroque au Fellinien, du doré au dépouillé, pour mieux faire vivre et entendre au public ces chants d'une beauté enfin accessible.

Tarifs : plein 24 euros - réduit 18 euros - groupes scolaires 9 euros, tarif privilégié pour les abonnés à la saison musical de Royaumont - 17 euros

Réservations : 01 34 20 14 14 - www.lapostrophe.net

Labiche et les folies bourgeoises

Accompagné d'une distribution dominée par Philippe Torreton et Dominique Pinon, Jean-Louis Benoît éclaire d'une lumière féroce et joyeuse et crue l'univers de Labiche

UN PIED DANS LE CRIME de Labiche
Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine

Malheureux Labiche! Fils d'épiciers embourgeoisés et bourgeois lui-même, maire de Savigny nommé par le préfet sous le Second Empire, anti-communard farouche, en lutte contre le prolétariat et les ouvriers qui voudraient «mettre la main sur nos porte-monnaie», il s'est présenté,

toute sa vie, comme le défenseur de l'ordre... bourgeois. Pourtant, nul auteur, quoique malgré lui, ne s'en soit montré le plus implacable pourfendeur. À l'épreuve du temps, ses vaudevilles (175 au bas mot!) qui ne se voulaient qu'aimables caricatures, se révèlent des condamnations sans appel. Créée en 1866 et exhumée d'un injuste oubli par Jean-Louis Benoît aujourd'hui, *Un pied dans le crime* ne déroge pas à la règle.

Le point de départ est léger: une querelle entre deux voisins à la campagne au sujet des miaulements intempestifs d'un chat. Mais un coup de fusil chargé au gros sel, une cible ratée, une affaire de mariage et d'enfant qui n'est pas le fils de qui on croit... vont transformer cette comédie sans histoire en cauchemar aussi burlesque que grotesque gaillardement mis en scène par Jean-Louis Benoît.

Dans un décor passant des belles images naïves à l'onirisme des

poètes qui se déplacent tout seuls en silence, un gros ours en peluche assis dessus..., le spectacle prend des airs de célébration des folies bourgeoises. Peuplées de peurs, de lâchetés, de mesquineries,

Une comédie sans histoire qui se transforme en cauchemar aussi burlesque que grotesque.

d'égoïsmes, d'hypocrisies. Prisonnières de la bonne conscience et des certitudes toutes faites, de la béate innocence, de l'indulgence envers soi-même quand on se montre intransigeant envers les autres.

Portant des perruques un rien «punk» ou grandes oreilles factices, les comédiens s'ébrouent avec une vitalité allègre sur le mode d'un jeu délicieusement pince sans rire: Phi-

lippe Torreton et Dominique Pinon en tête, mais aussi Valérie Kérucoré, Luc Tremblais, Louis Mérino, Karen Rencurel, Carole Malinaud, ainsi que Jean-Pol Dubois, le valet qui fait chanter ses maîtres... Tous effroyablement et délicieusement plus affreux, bêtes et méchants les uns que les autres. À faire frémir quand ils chantent, ce couplet repris en chœur par le public, écrit par Jean-Louis Benoît, pastiche de Labiche à la lumière d'aujourd'hui: «*Rien n'est plus beau que notre France! Aimons-la de tout notre cœur! Pour les crimes pas de clémence. Vive la France et l'Empereur!*»

DIDIER MÉREUZE

À 19 h 30 le 14 et à 20 h 30 le 15.

RENS. : 05.56.33.36.80.

Tournée jusqu'en février (Cergy du 20 au 22 octobre, Fréjus le 27, Narbonne les 4 et 5 novembre, La Rochelle du 13 au 16, Istres le 20, Alès du 25 au 27...)

T h é â t r e

PONTOISE
Samedi 6 novembre 20h30
Représentation supplémentaire : dimanche 7 novembre 16 heures

Le malade imaginaire

Dans le cadre du festival théâtral du Val-d'Oise



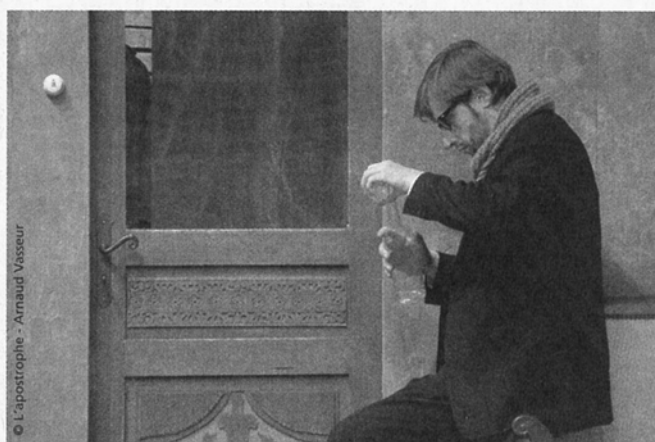
Un classique, mais par Alain Gauthré, cela change du tout au tout. Gardant l'aspect burlesque de la pièce de Molière, le metteur en scène nous en offre une version contemporaine. Mêlant danse, théâtre, musique et chant, cette comédie-ballet ressuscite ainsi le texte de cet Argan hypocondriaque, raillé par ses pairs ! Un pur régal...

L'-Théâtre des Louvrais Pontoise
Réservations 01 34 20 14 14
www.lapostrophe.net
Tarifs : plein 18 euros
réduit 15 euros
groupes scolaires 8 euros

Le Beaunesne nouveau

Une création du metteur en scène Yves Beaunesne est toujours attendue, pas seulement parce qu'il est en résidence à L'apostrophe, mais avant tout, parce que son travail est d'une grande qualité. Il a choisi cette saison de reprendre *Le Récit de la servante Zerline* d'Hermann Broch, pièce qui a connu un immense succès il y a plus de vingt ans avec Jeanne Moreau en tête d'affiche. Yves Beaunesne a demandé à la comédienne Marilù Marini de s'emparer de ce grand rôle. La servante Zerline vit dans le climat délétère de l'avant-guerre en Autriche. Bien décidée à vider sa valise de domestique, pleine de frustrations et de rancœurs, mais aussi de vengeance et de victoires, elle confie sa vie et ses pensées à un locataire de passage. Mais la vieille servante se souvient

aussi de la belle femme qu'elle a été et qui, malgré la bassesse de son rang, fut la terrible rivale de sa patronne. Zerline a passé de trop longues années à vivre par procuration un amour impossible avec le baron qui l'employait. Il ne lui a pas fait d'enfant, mais elle s'est occupée sans fléchir de leur fille. Égalant la finesse de sa mise en scène du *Partage de Midi* de Claudel à la Comédie-Française en 2007, l'adaptation d'Yves Beaunesne est un sommet de l'art de la confession. Marilù Marini, actrice à l'envoûtant accent argentin, insuffle une humanité émouvante à ces éclats d'une existence brisée, vouée à la solitude. Sublime, sa sensibilité donne à l'orgueil de cette femme une rage de vivre renversante, menaçante ■ GG



© L'apostrophe - Arnaud Vasseur

Pratique

Mercredi 24 et vendredi 26 novembre à 20h30, jeudi 25 à 19h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée : 18 €, 15 € et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 25 novembre

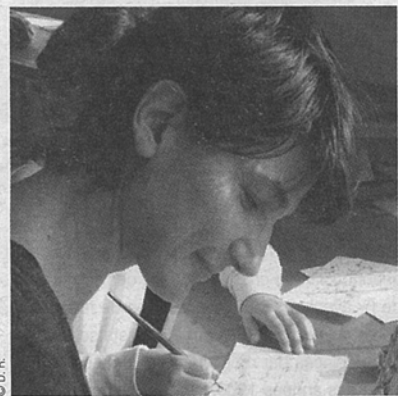
entretien / AGNÈS MARIETTA ANATOMIE DU COUPLE

AGNÈS ET MICHEL MARIETTA, L'UNE À L'ÉCRITURE, L'AUTRE À LA MISE EN SCÈNE, AUSCULTENT L'AMOUR, LE BONHEUR ET LE DÉSIR. LE THÉÂTRE DE L'USINE ET L'APOSTROPHE S'ASSOCIENT POUR METTRE EN LUMIÈRE LEUR TRAVAIL.

Comment l'idée de ce triptyque est-elle née ?

Agnès Marietta : Notre compagnie est associée au Théâtre de l'Usine depuis dix ans. Hubert Jappelle m'a proposé d'organiser un cycle avec quelques-unes de mes pièces, en partenariat avec l'Apostrophe, de novembre à janvier, tous les lundis. Jean Joël Le Chapelain en a choisi deux et nous clôturerons le cycle avec une création au Théâtre de l'Usine. Ce partenariat momentané

prendre conscience du vide de leur existence, de leur solitude et du fait qu'ils sont piégés par eux-mêmes puisqu'ils ont choisi leurs vies. Dans *Cœur de cible*, autour d'un couple référent, gravitent quatre personnages qui entrent en résonance avec lui autour des thèmes du couple et du désir. Eux non plus n'ont pas lieu de se plaindre mais sont affamés par quelque chose sans savoir quoi, dans un chassé-croisé entre satisfaction et frustration, posant et reposant la question de savoir si le



© D. R.

entre ces deux structures est à la fois une belle aventure et l'occasion de montrer le travail de notre compagnie.

Y a-t-il un thème commun à ces trois pièces ?

A. M. : Les trois pièces sont hantées par la question du bonheur. Dans *Verre brisé*, les trois personnages ont tout pour être heureux mais vivent dans une insatisfaction harcelante, récurrente. C'est une pièce sur le sens de la vie : on les voit

« Les trois pièces sont hantées par la question du bonheur. » Agnès Marietta

bonheur est jouissance ou contentement.

Quelle est la réponse que vous apportez vous-même à cette question ?

A. M. : Pour moi, il y a une différence entre la jouissance et le bonheur. La jouissance est un instant immédiat, forcément suivi d'une descente. Le bonheur quant à lui est forcément relatif, avec des moments d'ennui, des moments où on est sur la touche. Je crois que le bonheur, c'est d'être content, c'est-à-dire de se contenter. L'expression semble péjorative mais je trouve que c'est un joli mot et une belle idée que de se contenter de l'instant présent, de l'ici et maintenant. Je ne sais pas si on est capable d'avoir la possibilité ou la sagesse d'être dans cette acceptation du rien d'extraordinaire, parce qu'on est happé, on est vivant, on doute toujours de ses choix.

Qu'évoque *Suite parentale*, que vous créez en janvier ?

A. M. : C'est une pièce sur la place de l'illusion, du virtuel dans nos vies où le proche s'éloigne et le lointain nous semble proche. Quand on éteint l'ordinateur, on est seul encore et celui qui est proche devient un poids et perd de sa valeur. Celui qu'on coupe paraît plus précieux que celui qui est là. On se supprime, s'invite, s'ignore avec une totale cruauté et on se chosifie avec cette forme de communication.

Comment travaillez-vous avec Michel Marietta ?

A. M. : C'est une aventure conjugale en même temps que théâtrale et c'est vraiment une aventure à deux. Quand j'écris pour le théâtre, j'écris sur le couple et c'est mon mari qui met en scène. Il y a aussi ce questionnement sur le couple entre nous même si notre théâtre ne se réduit pas à une thérapie conjugale ! La démarche de Michel consiste à d'abord servir le texte et faire en sorte que les personnages existent et que les spectateurs puissent s'identifier. Notre bonheur, c'est quand les gens se reconnaissent, rient d'eux-mêmes et en discutent.

Propos recueillis par Catherine Robert

Triptyque Agnès Marietta, *Intérieur(s) couple* (Comme dans du verre brisé, *Cœur de cible*, *Suite parentale*), mise en scène de Michel Marietta. Comme dans du verre brisé, les 8, 15 et 22 novembre 2010 à 20h30. L'Apostrophe, Théâtre des Arts, place des arts, Cergy-centre. Réservations au 01 34 20 14 14. *Cœur de cible*, 29 novembre, 6 et 13 décembre à 20h30. L'Apostrophe, Théâtre des Arts, place des arts, Cergy-centre. Réservations au 01 34 20 14 14. *Suite parentale*, création les 14, 15, 16, 18, 21, 22 et 23 janvier 2011 au Théâtre de l'Usine, 3 chemin d'Andrésy, 95610 Éragry-sur-Oise. Réservations au 01 30 37 01 11.

Scènes de la vie conjugale

Agnès Marietta présente
trois pièces sur la vie de
couple, ses personnages
sont plus vrais que nature
et son génie du dialogue
fait mouche.

Le public qui aime l'écriture d'Agnès Marietta peut se réjouir. Un cycle lui est consacré à L'apostrophe - Théâtre des Arts et au Théâtre de l'Usine de novembre à janvier. Les trois pièces présentées retracent son travail des dix dernières années. L'auteur y ausculte avec humour et émotion l'intimité des couples. Les trois pièces posent les mêmes questions : comment fait-on pour être heureux dans un couple ? Faut-il chercher la jouissance comme la société nous y encourage ou bien accepter le bonheur simple de la vie conjugale ?

Deux reprises au Théâtre des Arts

Le triptyque débute avec la reprise de *Comme dans du verre brisé*, qui avait été jouée pour la première fois au Théâtre 95 en 1999. Cette pièce, remarquablement écrite est une partition pour trio : le père, le mari et la femme, qui déroulent le fil de leurs pensées face au public. Ils réalisent à voix haute qu'ils avaient des illusions et des rêves, avant. Progressivement, le sens de leur vie s'est perdu dans l'action et eux avec. Pourtant, ils savent qu'ils devraient être heureux, ils ont tout ce qu'ils ont voulu. En se dépouillant de leur pudeur et de leurs apparences, ils finissent par nous toucher et dire vrai.



La deuxième pièce choisie par L'apostrophe est *Cœur de cible*. Le public l'a découverte et beaucoup applaudie au Théâtre de l'Usine en 2005. Dans cette pièce, on a la confirmation qu'Agnès Marietta possède un talent pour dépeindre des personnages en phase avec leur époque. Ils sont à la fois complexes, attachants et terriblement proches de nous. On sent que les comédiens de la compagnie Travaux Publics prennent un immense plaisir à jouer ces personnages cousus main. Dans *Cœur de cible*, le couple est en décalage. Elle, se lance comme une fusée dans la vie professionnelle alors que lui, a envie de ralentir la cadence. Au bord de la rupture, ils sont entourés de quatre personnages qui creusent leurs doutes : le collègue cynique, la quadra divorcée qui a juré de ne

plus jamais s'engager, le frère de cinquante ans qui s'éclate avec une jeune fille de vingt ans et la femme de ce dernier, fatiguée d'être seule à tenir aux valeurs.

Une nouvelle création au Théâtre de l'Usine en janvier

Le triptyque se clôt avec *Suite parentale*. On y retrouve le couple de *Cœur de cible* qui a toujours du mal à se rejoindre. Agnès Marietta, de sa plume magique, fait apparaître les parents de la femme. « *J'avais envie de parler de ce vieux couple qui a traversé des crises mais qui, malgré tout, a perduré* ». Agnès Marietta montre également la place que prennent les nouvelles technologies dans le jeu amoureux. « *Les sms, les tchats envahissent notre intimité, ils nous éloignent du charnel. Cette communication virtuelle est un espace d'illusion très cruel, il comble un vide, mais très vite, il en crée un autre encore plus abyssal* ». Encore une fois, Agnès Marietta réussit à parler de notre époque, avec intelligence et légèreté ■ GG

Pratique

Comme dans du verre brisé

Lundis 8, 15 et 22 novembre à 20h30

Cœur de cible

Lundis 29 novembre, 6 et 13 décembre à 20h30

L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy
Entrée : 13 €, 10 € et tarifs abonnements
Réservations : 01 34 20 14 14

Suite parentale

Du 14 au 23 janvier
Théâtre de l'usine à Eragny
Entrée : 15 €, 12 €, 9 €, 6 €
Réservations : 01 30 37 01 11

LE LAC DES CYGNES

////// Ballet Tchaïkovski de Perm //////////////////////////////////////

LE CHEF-D'ŒUVRE DE PETIPA MONTÉ PAR
UNE ÉTOILE DU KIROV.



© D. R.

Le Lac des cygnes par le Ballet de Perm. © Anton Zavyalov

Deux *Lacs des Cygnes* sont à l'affiche au mois de novembre : celui de l'Opéra de Paris et celui du Ballet Tchaïkovski de Perm. C'est l'occasion de plonger dans l'un des plus grands plaisirs qu'offre le ballet classique : celui de la variation et de la relecture d'une œuvre, à la fois préservée au sein d'un répertoire, et constamment réinventée. La compagnie russe, fondée il y a 135 ans, danse *Le Lac des cygnes* depuis 1931, et en a monté plusieurs versions différentes. La production qu'elle propose à Pontoise est signée Natalia Makarova, immense danseuse étoile qu'on applaudissait notamment au Kirov : c'est toute la tradition russe, unissant la rigueur technique à la puissance théâtrale et émotionnelle, que nous apporte le Ballet de Perm.

M. Chavanieux

Le Lac des cygnes, par le Ballet Tchaïkovski de Perm,
le 17 novembre à 20h30 et le 18 novembre à 19h30
à l'Apostrophe/Théâtre des Louvrais, place de la Paix,
Pontoise. Réservations : 01 34 20 14 14

Expo témoignage autour des sdf



Photographie
de Loïc Loeiz Hamon

Et après 3 : vestiges, l'installation du photographe Loïc Loeiz Hamon, rend hommage à ceux qui n'ont pour seul toit que le ciel et les arbres. Au sol, légèrement surélevées, environ soixante-dix photos montrent des objets éparpillés pêle-mêle sur des feuilles mortes.

« Au cours de mes promenades au Bois de Vincennes, j'ai découvert l'un des nombreux campements de SDF qui peuplent les lieux, dont il restait des objets personnels de toutes sortes. J'y suis revenu sous la neige, sous la pluie, sous le soleil, explique le photographe plasticien. Ma seule action était de cadrer les détails sur le sol. Chaque fois, je

ressentais une forte émotion face à une vie intime étalée aux yeux de tous. Cela me touchait aussi de voir que notre société oblige des personnes à vivre à même le sol ! »

Et après 3 : vestiges a été conçue par Loïc Loeiz Hamon « comme une œuvre d'art militante et éphémère, un témoignage d'une vie qui demeure inconnue » ■ PG

Pratique

Jusqu'au 17 décembre

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Renseignements : 01 34 20 14 14

Légendes et créations

Le festival Jazz au fil de l'Oise continue son idylle avec l'agglomération avec des propositions magiques et surprenantes.

Depuis quinze ans qu'il existe, le festival Jazz au fil de l'Oise est sorti des sentiers battus de la vallée de l'Oise pour investir l'agglomération de Cergy-Pontoise, en passant par le Vexin. Cette année, ce sont seize communes du département qui accueilleront ses envolées mélodiques et ses improvisations, ses créations, ses images, ses actions autour de la culture jazz largement soutenues par la Communauté d'agglomération, partenaire historique d'un festival dont elle soutient le développement.

On pourra suivre le multi-instrumentiste Sylvain Rifflet, artiste en résidence tout au long du festival, d'Eragny début novembre, où il répètera sa création *Beaux-Arts*, à Cergy (auditorium du CRR) où il dévoilera ce projet musical le 26 novembre avec tous ses musiciens. Cette création interroge la place de la musique et son rapport avec les autres

arts. Compositeur des bandes originales des films de Lucas Beldoux, directeur du département jazz du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et accompagnateur du légendaire Chet Baker pendant neuf ans, le contrebassiste Riccardo Del Fra offre aussi une création, son *Journal* qu'il écrit avec une nouvelle formation d'amis musiciens de grand talent (3 décembre à 21h à L'imprévu à Saint-Ouen l'Aumône).

Nuit du Jazz à L'apostrophe

Parmi toutes ces promesses d'évasions musicales, il est sans doute une soirée à ne pas manquer, celle du 12 novembre à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais. On y trouvera dans un même programme Eddie Gomez, le contrebassiste attiré de Bill Evans, inspiré dans son duo



Charles Lloyd

Forever par le pianiste brésilien Cesarius Alvim et le mythique, sinon mystique, Charles Lloyd, saxophoniste de Memphis au sang indien que l'on dit aussi habité que Coltrane. Lloyd est accompagné de la parfaite rythmique du groupe de Joshua Redman, le batteur Eric Harland et le contrebassiste Reuben Rogers. Ce trio Sky risque de tutoyer les nuages... Puisque l'Observatoire rejoint le festival, la salle de spectacles de Cergy a choisi de proposer le 27 novembre une formation qui n'est

pas jazz, qui n'est pas rock, ni pop, ni soul mais véritablement unique en son genre, à savoir Magma, le groupe de l'inénarrable batteur Christian Vander ■ JMM

Pratique

Du 5 novembre au 5 décembre

Tout le programme sur
www.jafo95.com

Réservations :

01 34 48 45 03 (9h30 à 12h30)

et 06 37 24 90 34 (14h à 20h)

Billetterie Fnac/Carrefour



Le festival se souvient en images

Pour la première fois, Jazz au fil de l'Oise a plongé dans ses trésors iconographiques et ressorti les photos de ses précédentes éditions. Une exposition itinérante présente ces clichés noir et blanc, œuvres de plusieurs photographes accrédités du festival qui restituent l'ambiance et la communion d'une musique qui s'accommode si bien de la photographie.

Jusqu'au 5 novembre au centre culturel de Jouy-le-Moutier, le 12 novembre à l'occasion de la grande soirée jazz de L'apostrophe - Théâtre des Louvrais, du 27 novembre au 6 décembre à la Maison de la Challe à Eragny

CERGY - JOUY**L'eau expliquée
aux tout-petits**

SPECTACLE. L'eau de la mer, de la baignoire ou même de la carafe... Voilà un élément qui ne cesse de fasciner les tout-petits. « Où va l'eau ? » La compagnie O'Navio Théâtre entreprend de répondre simplement à cette vaste question. Au cours de ce spectacle spécialement conçu pour le très jeune public, des personnages étonnants guideront les enfants sur le chemin de la connaissance. Vous croiserez tour à tour, des canards barbotant dans la mare, un poisson rouge désobéissant et une éponge qui pleure.

■ Aujourd'hui et demain, 9 h 15, 10 h 30, 14 h 30, samedi 10 heures, 14 heures et 17 heures, au Théâtre des Arts de Cergy. Dimanche 11 heures, lundi 10 heures au centre culturel de Jouy-le-Moutier. A partir de 12 mois. Tarif : 3 €. Rens. 01.34.20.14.14.

Le Malade imaginaire de Molière mise en scène d'Alain Gauré

« Nous sommes au bord du gouffre mais l'élégance, toujours, sera de vous divertir au prix de l'exigence et de la drôlerie. Jusqu'au bout », déclare Alain Gauré. Un challenge qui était aussi celui de Molière, lui qui mourut en scène lors de la quatrième représentation de ce *Malade imaginaire*. Si le dramaturge, affaibli et moribond à l'époque, a fait de la maladie et de la mort le thème de sa pièce en exhibant un Argan hypocondriaque, il ne propose pas pour autant une tragédie morbide.

Bien au contraire, pour mieux tordre le cou à ses angoisses, il offre un tableau saisissant et joyeux comme ces danses macabres du Moyen-Âge qui tentaient d'apprivoiser la mort. Son carnaval à lui est une comédie ballet avec intermèdes et passages chantés. Un aspect festif et débridé qui est le parti-pris d'Alain Gauré et de sa compagnie Tutti Troppo pour cette adaptation électrique et déjantée du *Malade Imaginaire*.

Théodore Adorno et Rimbaud n'affirmaient-ils pas qu'il faut être résolument moderne ? Ici, contemporanéité rime avec rap, funk, soul music et rock. Les comédiens touchent du mime, du clown, de la danse et du chant, avec brio pour la plupart, ce qui n'est pas rien. Leur agilité et leur talent sont mis en valeur par des costumes seyants, tous plus originaux et fantasques les uns que les autres, et aux couleurs chatoyantes (Catherine Oliveira).

Des exemples ? Les domestiques en baskets sont des joyeux loustics qui, avec balais, chiffons et bruits de bouche, slament et rapent, d'improbables zigotos qui se trémoussent à travers des néons volants. Notre Argan se déplace sur un fauteuil électrique, son insolite bonnet de nuit n'a rien à envier à sa cravate démente ou à ses chaussures de plage en plastique. Revêtue d'un kimono bleu, Toinette, la servante, tient d'une actrice de théâtre Nô. Les comédiens, pleins d'une énergie à couper le souffle et avec un jeu très maîtrisé, passent allégrement d'un personnage à l'autre : Teddy Melis campe avec autant d'éclat un Polichinelle ridicule qu'un M. Bonnefoi imposteur et stupide, Maxime Nourissat incarne un Diafoirus bloqué du cou par une minerve ou un Béralde gentleman anglais, Caroline Espargilière l'Angélique amoureuse ou sa sour Louison. Un vivat également à Sara Mangano pour la Béline sournoise et surtout à Pierre-Yves Massip dont le Thomas Diafoirus a remporté tous les suffrages auprès du public : louchant, le nez et les oreilles rouges, la bave au menton, la raie au milieu du crâne d'une coupe de cheveux à la Du Guesclin, la tête rentrée dans les épaules, la cravate et le pantalon trop courts, et bien sûr le cerveau comme un petit pois et l'élocution d'un enfant de 2 ans.

Point de vue scénographie, les paravents qui se déplacent seuls sont des portes magiques derrière lesquelles les personnages apparaissent, disparaissent ou se métamorphosent. Quant aux chorégraphies, on admirera une danse de sultan ou une célébration de messe noire qui finit en concert de métal rock. Ou une opérette entre Angéline et Cléante qui vire à la comédie musicale, sans oublier les one-man-shows impayables de Polichinelle ou de Purgon.

En somme, une dramaturgie burlesque et jubilatoire pour un *Malade imaginaire* impeccablement servi, fidèle à l'esprit de son créateur. À savourer sans modération si le spectacle passe près de chez vous.

Barbara Petit

À L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise les 6 et 7 novembre dans le cadre du Festival Théâtral du Val d'Oise. En tournée au Théâtre de l'Ouest Parisien du 12 au 21 novembre, à l'Espace Charles Aznavour (Arnouville) le 3 décembre, à la Sucrerie(Coulommiers) le 20 janvier 2011, à l'Espace Saint Exupéry (Wissous) le 28 janvier 2011, au Théâtre de Rungis le 10 février 2011, à l'Espace Culturel Boris Vian (Les Ulis) le 10 mai 2011...

PONTOISE

Vendredi 10 décembre à 20h30

Piturrino fa de music

Un disciple tonitruant de John Cage qui met le tempo en furie.

Le plus dingue des compositeurs espagnols, Carles Santos, a plus d'une corde à son arc, vocal et pianistique. Ce disciple tonitruant et méditerranéen de John Cage, auteur de performances décapantes et de films avant-gardistes, s'est lancé voici quelques années déjà dans le théâtre musical. Déjanté, voire gargantuesque, notre homme a un appétit de sons et d'images que rien ne semble devoir arrêter. Mais cette vitalité dionysiaque ne serait rien sans l'ivresse musicale qui la sous-tend. Artiste résident au Teatre Lliure de Barcelone, il livre avec les douze musiciens (piano, cordes, cuivres, percussions) de l'ensemble BCN 216 un nouvel opus qui met le tempo en furie.

***L'apostrophe, Théâtre des Louvrais,
place de la Fraternité, Pontoise
01 34 20 14 14 - Tarif : 18, 15 euros***

direction de la publication

Jean Joël Le Chapelain

textes

Juliette Corda, Elisabeth Bos

avec la contribution de

Fatiha Aziz, Amélie Boulnois, Virginie Cardot, Emmanuelle

Dionis, Hélène Dhoosche, Clémence Dupré, Jennifer

Duquenne, Bertrand Païtard, Ludovic Noël, Aline Polo,

Arnaud Vasseur

graphiques de statistiques

Astrid Cosson

mise en page

Arnaud Vasseur

